Le gouvernement hrésilien prépare des réformes libérales

Rigirie, 7,30 ftå; Marse, 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 dal ; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 ft.; Capada, 5 0,73; Oanemark, 3,75 st.; Espagne, 40 set.; Erands-Bratzee, 20 g.; Grèce, 22 st.; iran, 50 ris.; Italie, 400 t.; Ultan, 200 p.; Lutambourg, 13 ft.; Roviega, 3 st.; Pays-83; 1,25 ft.; Pays-83; 20 esc.; Sudda, 2,86 st.; Sulsse, 1,10 st.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 13 dia.

1,70 F

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 Paris Toles Paris no 658572 Ta. : 246-72-23

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Merv

ZAIRE

L'armée aurait repris l'aéroport de Kolwezi où la situation des Européens demeure critique

Circonspection à Paris

Une semaine après le début de la « deuxième guerre du Shaba», les appels répétés du général Mobutu u'out encore rencontré ancun écho concret ni à Paris ni allieurs. Tandis que quatorze mois plus tôt, dans des circonstances sensiblement analogues, le Maroc et la France avaient volé un secours du gouvernement de Kinshasa, c'est anjourd'hui la circonspection qui prévaut.

SI M. Giscard d'Estaing, qui réserve une place privilégiée à l'Afrique dans la canduite de la politique extérieure française, paraît moins compréhensif à. l'égard du régime du président Mobutu que vis-à-vis de celui de M. Sekou Touré, par exemple, ce n'est sans doute pas sans motif

Une réédition de la guerre du Shaba, dans un laps de temps anssi bref, donne à penser à Paris que al les populations zairoises resient apparenment indifferentes à la vie politique nationale, certains des adversaires du régime militaire de Kinshasa ne désarment pas. L'homme qui exerce sans partage le pouvoir au Zaire depuis plus de douze aus u'a pas ntilisë le sursis de quaterze mois qui hi avait été ectrore, avec l'aide de la France, pour hoditer louigmentalement, ses methodes

Le général Mobutu est victime du phénomène classique de l'usure da pouvoir. Ceax qui veulent l'évincer out tire. les leçons de leur échec de l'annce dernière. Après avoir réorganisé leur moevement, les chefs du Front national de libération congolais estiment avoir des chances plus sérieuses de parvenir à leurs fins. C'est également ce que pensent certains gouveruements, qui se contentent d'observer avec vigilanec les développements de la situation militaire dans l'aucienne province katangaise.

L'absence de preuve établissant de maulère claire la présence de roupes cubaines aux côtés des chelles jette la suspicion sur ertains des propos du chef de Etat zairois. M. Simonet, ministre belge des affaires étrangeres, n'a pas dissimule son cepticisme sur ce point ct, après lui, nombreux sont ceux qui considerent que la dénonciation du « peril cubain » pourrait bien n'être qu'un stratagème.

L'analyse de la situation politique et militaire an Zaire u'est pas seule à décourager les vol-léités d'intervention immédiate. La conjoncture internationale est défavorable à une telle initiative Les dures critiques que les pays progressistes du tiers-monde expriment à l'encoutre de la politique française en Afrique incitent Paris à la prudence.

Dėjà engagė militairement un Sahara oceidentai et au Tehad, le gouvernement français hésite ouvrir un nouveau front, à prêter le flanc à l'accusation d'ingérence. À la veille de pren-dre la parole devant l'Assemblée générale des Nations unles pour y défendre les thèses française sur le désarmement, M. Giscard d'Estaing cherche à temporiser.

Le président de la République, recevaut eu visite M. Léopole Sedar Senghor, a déjà dà recueililr le point de vue de celui-ci sur les événements au Zaire. Il consultera egalement ses pairs africains sur ce sujet à l'occasio du « sommet » franco-africale qui se tiendra la semaine prochaine à Paris, Désireux de poursuivre l'élargissement du cercle de famille francophone. Il ne veut pas mettre dans l'embarras certains pays progressistes, comme le Bénin on l'archipel du Cap-Vert, qu'unc nouvelle intervention française au sud du Sahara pourrait inelter à ne pas participer aux assises auxquelles ils sont couvies. Tout pousse donc cette fois à la circons-

Vers une intervention des parachitistes belges ?

La situation militaire demeure contrase à Koheri, la cité minière d Shaha attaquée depuis près d'une semaine par les anciens « gendanne katungais ». L'aéroport surait été repris par les acces gouvernementales mais le sort des deux mille cinq cents à trois mile Européens résidan dans cette vitte s'est aggravé au point qu'une intervention du gouvernement belga en rue d'assurer la sauvegarde de ses res ente co jeudi 18 mai, en fin de matinée

A Bruxelles, M. Tindemans, premier ministre leige, e déciaré jeud matin : « La ettuation à Kolwezi est grave. On se let dans les rues. On dénombre des dizaines de victimes. L'issue des compats est incertaine. Seion un premier bilan, onza étrangers — doit neur Beiges et un tallen — ont été tués dens des circonstances mai étaircles par les assails lants (voir notre demière édition du 18 mai).

A Paris, le porte-parole de l'Elysée a indiqué me disposition particulière n'avait, jusqu'è présent, été prise par le gouverne ment trançais ». « Le gouvernement, a-t-ît ejouté, ressemble tous les élément ment français ». « Le gouvernement, a-l-it ejouté, ressemble tous les élément d'hijormation nécessaires. Il faut attendre demain pour voir ai des décision nt étre envisagées. »

Le plupart des informations eu provinance de Kolwezi indiquent que la situation de la communauti étrangère continue de se dégraier. Le consul général de France à Lubumbashi, capitale du Shaba déclarait mercredi soir, dans une communication télépho-nique que le nombre des victimes civiles se serait aceru et qu'il y aurait des Français parmi elles. D'autri part, selon des témoigna-ges requeillis auprès de sources informées ayant été en contact récent avec Lubumbashi, des Eu-

ropéens auraient été vus à Kol-wezi dans des camions circulant dans les rues de la ville. Ils se-raient l'objet de sévices de la part des rebelles qui les gardent.

Selen l'agence officielle zalroise, « à Kolwezi, rien ne va plus. Les ex-gendarmes « kayangais » se li-vrent au pillage, meltent à sac les magasins et les villas, et donnent la véritable image de ce qu'ils n'ont jamais cessé d'être, c'est-à-dire des aventuriers. »

(Live la suite page 3.)

Rupprocher l'Europe et l'Afrique

Par JACQUES CHIRAC (*)

lement existantes.

Pour l'Afrique, — en dépit des limité à de nouvelles fames de crises qui la seconent, — une cooperation économique muitis erises qui la secouent, — une évidence s'impose : l'avenir lui térale ; — Ce ne doit pas êfre un méca — Ce ne doit pas êfre un méca appartient et le temps des am- / — Ce be doit pas êfre un méce blitons est venu. Les rapport des nisme qui bouscule les institutions domination touchent à leur fini européennes ou africaires actuelles matières de base se valorisent les premières réussites font école. L'Afrique peut désormais compter sur l'Afrique. Elle ne saurait cependant se replier sur ellemême, nier les interdépendances effacer les solidarités. Au mo ment on les relations Nord-Suc disputent aux autres points cardinaux le soin d'écrire l'histoire l'Afrique, partenaire essentiel du

dialogue des continents, doit s'ou-

vrir au monde pour apprimer sa marque et faire entendre sa voix Or, il se trouve que l'Europe est le partenaire le pits neturel de l'Afrique. Il y a entire les deux continents tant de choses en commun et tant d'aspetts complémentaires que ne passes rapprocher heurterait à la fois l'histoire. toire, la logique et nos intérêts mutuels blen compris. C'et pour-quoi à Marseille, le 27 anvier 1977, j'appelais publiquement à un effort d'imagination pour définir l'avenir commun de l'aurope et de l'Afrique et former et de l'Afrique et former elsem-ble une « alliance » replasan sur la conjonction d'intérêt entre partenaires égativ, respe-

de leur dignité mutuelle ».

Il était naturel qu'un tel desgaulliste pour qui l'Afrique a ma-jours été si proche. L'idée a de-puis, fait son chemin et figure desormais au catalogue des li-tentions de la politique africaine

de la France.

A la veille de la cinquièn conférence franco-africaine, moment me paraît venn de pré eiser co dessein non seulement parce qu'il est resté flou, mai aussi parce qu'il a été dénaturé Il ne s'agit pas de créer m mécanisme contraignant ou sophistiqué, qui serait vite dépassé ou détruit par les réalités. Il s'agit simplement d'esquisser un cadre qui favorise la création d'un tissu de llens nouveaux entre deux ensembles de pays également indépendants et souverains

Trop d'arrière - pensées ont ment cours pour que je ne prenne pas la précaution de d'abord définir co que ce cadre ne doit pas être : — Ce ne doit pas être une orga-

nisation internationale; - Ce ne doit pas être un traité ni un pacte, ni une alliance militaire ; — Ce ne doit pas être un méca-

nisme facilitant l'ingérence dans les affaires africaines; - Ce ne doit pas être un cadr

(*) Président du R.P.R.

• RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Directeur: Jacques Fauvet

Les États-Unis entravent une fentative de coup d'État pour permettre des « élections propres >

Les interventions américaines ont sans doute contribué faire écheuer la tentative de coup d'Etat en République Domi-nicaine : le gouvernement de Saint-Domingue a officiellemen annoncé, le mercredi 17 mai dans la soirée, que le dépouillement du scrutin du 16 mai pour l'élection présidentielle allait repreudre Les locaux de la funte électorale chargée de centraliser les résultats avaient été occupés par des forces de police dans la nuit de mardi à mercredi. Le dépouillement était suspendu.

Cette intervention illégale de la police bénéficiait selco toute vrailance, de le complicité des forces armées et de M. Joaquin Balaguer, actuel chaf de l'Etat, candidat pour la quatrième foie depuis 1986 à le présidence de la République. Elle venzit en effet au moment où les premiera résultats officiels de la junte electorale donnalent una très targe evance à M. Guzman, candidat du parti révolutionnaire dominicain (P.R.D.), une formation da gauche dont l'ancien président Juan Bosch, ren-versé en 1963 par un coup d'Etat, e été le fondateur.

Les plus vives pressions au plus haut niveau >

salt mercredi à Saint-Domingue comme le prélude d'un véritable coup d'Eint destinà à faire échec à la victoire, à peu près certaine, du parti révolutionnaire, et à maintenir par la force le régime Balaquer, maigre la promesse formathe faite constitution de la régime de la constitution de la constitut Domingue d'une inission d'observa aventuelle victor teure de l'Organisation des Etats de M. Guzman. américains (O.E.A.), présidés par

l'ancien président équatorien Gald Plaza, out permis, dans un premier temps, de stopper la tentative de coup d'Etal Les « plue vives pres alons - ont été exercées « au plus heut niveau - par l'administration eméricaine dans le journée de mei crudl. M. Balaguer était mia en demeure par Washington d'honore ces « promesses ». M. Geio Piaza rencontrait le chef de l'Etat dominicain. Premier signe de détants : it général Besuchainps, ministre domi-nicain de la défense, affirmait dans un communtqué, au début de l'après mid, que les forces armèes n'avaien pas l'intention de « prendre le pou-

A Washington, la Maleon Blanche se délarait disposée à « faire tout le nécessaire » pour que le proces sus électoral soit respecté en Répule brutale et massive intervention militaire des Etets-Unis à Saint-Domingue en 1965 est encore présen dang toutes les mémoires à Wash-Ingion. Et l'ennonce que la dépouille-ment du scrutio silait regrendre a que les elections du te mai seraient Maison Bianche d'interes à savoir propres ». Il ne fait quère de doute / quand et comment ce dépouillement que la très vive pection des États que el le presence à Saint forces armées peuvent accept des Domingue d'une infestiont d'observa-

M. N.

Aimer l'Italie ?

Aujourd'hni professen à Vincennes, Maria - Antomptia Macciocchi a adhéré an parti communiste italien pendant la résistance. Elle en a été exclue l'an dernier dans des conditions qu'elle a rapportées dans son livre « Après Marx, avril », après avoir été correspondante à Paris de l'Unita et députa de Naples. Au lendemain de l'assassinat d'Aldo More et des élections régionales ble donne sou point de vue sur la crise italienne et la situation

(Lire la suite page 4.)

La tragédie Italienne s'appalle compromis . Deouis . l'unité . . d'ailleure manquée par le Risorgimento (iz - revolution passive -). les compromie se succèdent dans l'histoire da l'ttalle : de Cayour à Depretis, à Giolitti, aux débuts de Mussolini, é Toglietti, à Andreotti at Berlinguer. Le dernier compromie est celui dit « de la majorité gouvernemantale - conclu entre la D.C. et le P.C.I., dont l'artisso obstiné d'alternance au gouvernement male partage du jeu du pouvoir. avec toutes les ruses, les compromissione nermanentes qui e'en résulte logiquement l'autoritarisma d'un Etat qui n'arrive pas à exister eutrement que par des elliances

Por M. A. MACCIOCCHI contre nature, d'un Etat qui se verra

sans cesse remie en question par des fractions « orthodoxes » reprochant eux forces du compromis de ies avoir trafiles. Pourquoi o'y atili Pas eu de compromis pour sauver Moro ? En bien i parce que le compromie aurait mis fin au compro-mis. D'habitude, on est ferme et oncède pour sauver une vie humaine. En Italie, le contraire s'est passé Ne faut-il pes interpréter le fort recut du P.C.I. aux élections de dimancha 14 mai comme une condamnation coudaine par l'électorat de cetta furieuse fermeté vis-à-vis da Moro, qui est allés de pair avec les mollesses de l'éternel compro-

La faibleese historique de l'Etat italien né après la guerre e aggrave du fait de l'ambiguité d'un puissant P.C.I. contronté aux prob pouvoir. Duplicité des structures de tout le mouvement communi P.C.I., tout en participant à l'élabo-ration da le Constitution très avancée de 1947, a continué é prés pauple, su moins jusqu'à 1956, l'U.R.S.S. comme la coul modèle d'Etat possible, basé sur la liberté absolue et la auppression de toute exploitation de l'homme par l'homme. La Démocratie chrétienne adoptait la positico inverse en demandant aux

comme le pôle de tout ce qui leur parvenait de positif : liberté, dollars, bis armement. Il est inutile de es demander pourquoi la D.C. e'est maintenue trente ens au pouvoir majorité des Italians n'avaient aucune envie de se mettre sous la notte russe, même e'il fallalt eupporter la corruption de la classe dirigeente et le pillaga de l'économie.

(Lire la suite page 9.)

M. Giscard d'Estaing précise à M. Barre les orientations de l'action gouvernementale

L'Elysée a rendu public, jeudi matin 18 mai, le texte d'une lettre que M. Giscard d'Estaing a adressée, mardi 16 mai, à M. Burre pour lui indiquer les orientations que doit prendre l'action gouvernementale dans les mois à

Le président de la République avait annoncé, le 12 mai, aux nou-veaux élus de l'UD.F., qu'il se dis-posait à «indiquer prochainement les directions que doit prendre votre action en faceur de la fus-tice et da progrès » (le Monde daté 14-15 mai).

Un calendrier des travaux du conseil des ministres est annexé à la lettre du chef de l'Etal. La défense de l'emploi et le dévelop-pement de l'emploi figurent en tête de cet échéancier. La réforme des collectivités locales sera exa-minée au mois de juin.

(Lire page 36 la lettre du président de la République.).

AU JOUR LE JOUR TOUT YA BIEN

Les ignares en économie pourront se demander par quel miracle e la hausse de l'indice des prix n'est pas l'inflation », comme l'affirme M. Raymond Barre, En fuit, I no s'agit pus d'un miracle mais de calculs extrêmement esmpliqués qui ne sont pas à la portée de tout le monde, puisque le ministre de l'écone semble pas être accordé sur le même violon que le mettleur économiste de France.

Quant à nous autres, simples mortels, il ne nous restera plus qu'à nous convaincre que si le tabac augmente, A suffit de ne plus fumer; que si l'essence est plus chère, nous n'ngons ou'à aller à pied; que si le timbre-poste fait de l'escalade, nous devrons nous contenter d'imaginer les lettres d'amour que nous n'échangerons plus. Bref, de ne pas vivre au-dessus des moyens que nous uvons de пе раз дереплет.

BERNARD CHAPUIS.

OLMI AU FESTIVAL DE CANNES

Jours de labeur jours de bonheur...

Un seul film su programme pour cette deuxième journée du Festival de Cannes. Mais un film d'une ampieur, d'une qualité el rarse qu'il apparaît déjà comme un des vaintes de la comme de la co queurs possibles de la comoétition "Il dure trois heures, ce film, où le

temps épouse le rythme des saisons, où la vie s'écoule dans le grisaille des travairs, des peines et des joles confoodues. Film-fresque, film-tapis-serie, chronique qui, par moments,

devient poème, humble consacrée à des humbles. La Lombardie à le fio du siècle demler et, au cœur da la basse pteina bergamasque, une petite com munauté paveanne : quatre ou cinq amilles de métayers réparties dans une vaste ferme, tci, tout appartient au maître : les bâtiments, les terres, les arbres, et c'est au maître que reviennent les deux tiers de la moisson. Pauvreté proche de la misère, soumission qui rappelte k

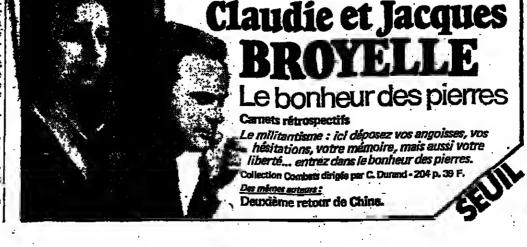
Dans ee monde clos. Ermanne Oimt avance à pas tranquilles. Ces paysans, il faut d'abord apprendre à sent, des caractères progressivement se dessinent. Volci Finard, le rusé, qui réusait pariois à gruger le pe

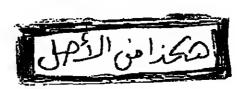
JEAN DE BARONCELLIL (Lire la suite page 27.)

LE FESTIVAL DU LIVRE

A NICE Lire page 24 les articles de JACQUELINE PIATIER et de BERNARD ALLIOT sur le Festival international du livre qui a pris fin à Nice

le 17 mai.





Pour une formation en alternance à la fin de la scolarité\obligatoire

KITE année encore jeunes qui vont quitter l'école connaîtront des dif-ficultés pour trouver un emploi. Cette année encore, le gouvernement met en place un ensemble de mesures importantes destinées à favoriser leur insertion

On a trop entendu dire que la politique menée en 1977 en fa-veur de l'emploi des jeunes était conjoncturelle, voire électoraliste, pour ne pas relever que ces assertions sont démen-ties par les faits. Certes, les mesures prises en 1978 ne vont pas reconduire purement et simplement celles de 1977. Mais comment s'en étonner? Le dispositif mis en place l'an der-nier supposait une mobilisation sans précédent de l'administration et des entreprises ; il était normal que les mesures ainsi arrêtées pour la première fuis ne le soient que pour un an.

Mais la situation que les jeunes ont à affronter est de celles que seuls une action continue et un effurt protongé permettront de redresser, tel est permettront de redresser, tel est le sens de la politique qui a etc et qui sera menée. Les cause du chômage particulièrement important chez les moins de vingt-cinq ans sont, en effet, assez bien connues. Elles se trouvent tout d'abord dans l'abnce d'expérience professiounelle, phénomène contre lequel il est particulièrement difficile

C'est un grave problème que

cherchent à résoudre tous les

pays qui ne connaissent pas l'af-

fectatiun autoritaire à des postes

de travail. La réponse ne pourra

y être apportée de facon cor-

recte que par une réforme du système éducatif. Celle mise en

route par la loi du 11 juillet 1975,

proposée par M. René Haby et dont j'ai été le rapporteur de-

vant l'Assemblée nationale, se

éducatif, longues à être mises en

ceuvre, le sont plus encore à

produire leurs effets, puisqu'il

faut tout d'abord que les jeunes

alent parcouru le nouveau cur-

sus. Or, le problème posé par les jeunes insuffisamment pré-

parés pour leur accès à la vie

C'est pourquel le « pacte na-

tional pour l'emplul » dans sa

version inftiale et dans sa ver-

sion reconduite fait une large

nelle, par les stages, le contrat

emploi - formation, l'apprentis-

Nous avons tiré des leçon

d'une expérience d'un an. Cer

taines formules seront privi-

légiées : d'abord ceiles qui

rance plus grande pour le jeune

de trouver nn emploi stable

ensulte celles dans lesquelles la

formation est le mieux assuré

et contrôlée. C'est parce qu'ils

répondent à ces critères que k

contrat emploi-formation et le

contrat d'apprentissage vont de

vair faire l'objet d'un effort par

ticulier allant, de la part des pouvoirs publics, dans le sens

de la simplication administrative

On a vérifié en effet, au cour

de la dernière année, que le suc

cès d'une furmule ne tenait pas seulement à l'importance des

avantages financiers procurés mais sussi et de façon non négli-

malités à accomplir pour en

bénéficier. Enfin, le pacte pour l'emploi

politique plus vaste qui sous-tend l'ensemble du programme

gouvernemental et qui a pour

but de permettre le retour à

terme à un fonctionnement de

l'économie dans requel l'inter-

vention de l'Etat solt moins

forte. Les modifications appor-tées à certaines formules tradui-

sent directement cette orienta-

moins directement, il ne lui ap-partient pas moins de fixer les

règles et d'en assurer le respect.

Or e'est un point sur lequel le

pacte pour l'emploi reste encore

incomplet : s'il n'est plus possi-

ble d'y voir une action stricte-

ment conjoncturelle, il faut re-

structures y est encore peu déve-

Or comment se caractérise la

Mais si l'Etat doit intervenir

nt comporter une sasu

place & la formation profession

fixe aussi ce but.

immédiate.

 \mathfrak{G}_{2}^{\ast}

par JACQUES LEGENDRE (*)

de intter puisqu'il constitue en quelque sorte la caractéristique des jeunes demandeurs d'emploi et notamment de tous les primo demandeurs. A nivean égal de qualification reconnue, à rémunération équivalente, le chef d'entreprise a naturelleme térêt à embancher parmi les postulants celui qui justifie d'une expérience et qui connaît les tours de main. En ce sens, la prise en charge par l'Etat de certaines cotisations sociales a pour objet de compenser, lors-qu'il s'agit de décider de l'embauche de jeunes, la perte de prodnetivité due à l'inexpé-

Mais trop de jeunes souffrent d'un handicap encore plus important : ils n'ont pas acquis au cours de leur scolarité une formation professionnelle adaptée. C'est une situation que l'on retrouve malheureusement à tous les niveaux de sortie du système celui de la fin des études supé-

Adnestif, même relativement élevés, celui du baccalauréat, voire deures Cependant, la situation la plus difficile est celle des jeune qui n'ont recu qu'une for-mation générale faible et aucune formation professionnelle. Ils sont encore deux cent mille, à quitter le collège dans ces Préparer le premier emploi

situation actuelle de l'accès des

jeunes au marché dn travail ? Par une coupure nette entre la formation initiale et l'activité professionnelle. Du côté de l'en-

sionnelle à laquelle il se prépare, ce qui laisse place à la propaga-tion d'idées fausses car précon-cues. Du côté de la yle profesdehors d'elle, com contrat d'apprentiss Bien entendu, cer laquelle réfléchisser sionnelle, les possibilités de bénéficier d'une formation comembres du groupe piémentaire sont extremement réduites et, cependant, le besoin

s'en fait de plus en plus fré-En effet, devant l'évolution rapide des technologies, le parti a été pris, dans les formations onnelles initisies les mieux conçues, de préparer le jeune à faire face à d'éventuelles mutations du métier qu'il prépare plutôt que de lui inculquer tontes les finesses, si elles existent, d'un premier emploi dont le contenu sera modifié

înéluctablement à moyen terme. Mais les formules permettant réellement la préparation an premier emploi sont rares, ou peu usitées. L'apprentissage est etrictement réglementé quant à l'age et au niveau de formation. contrat emploi - formation, formule intéressante, cesse à peine d'être confidentiel.

Il v a donc incontestablement

place pour une action qui conune organisation de la formation par alternance, à la fin de la scolarité et su début de l'activité professionnelle. Cette formation en alternance pourrait aussi comprendre des stages en milieu professionnel, pour le jeune sous statut scolaire, donc sous la responsabilité et le contrôle de l'établissement de formation, mais également des stages de formation pour le jeune sous contrat de travail,

(*) Secretain d'Etat suprès du ministre du trival et de la parti-cipation (formation professionnelle).

re de l'en--le contrat treprise comme dan le contrat emploi-formation, or soit fixe en dehors d'elle, comme dans le

action. dėja les tion éducation-travai mis en place à l'automne ernier par MM. Haby et Beulla, ne pourra être menée a bien sine s'y trouvent pas associés, per une large concertation, l'ensemble des partenaires sociaux, dan un sectem qui leur est partenlièrement cher, qu'il s'agissa és confédé-rations ouvrières, es syndicats d'enseignants on dis représen-tants des organisations patronales on consulaire

A plus long terms, cependant ces jeunes dunt on veut amé-liorer leur formation, l'économie pourra-t-elle uffir les emplois qualifiés qu'ils seunt en mesure de tenir ? Je le crois, car une analyse de la attration économique mondiale montre que la force d'une nation comme la France n'est évidemment pas dans les matières premières on la main-d'œuvre bon marché mais dans: le savoir-faire des Français. .

Cela suppose une action déli-bérée et à long terme en vue de la qualification des emplois offerts, action qui n'ignore pas les choix et les contraintes de la restructuration industrielle et qui utilise toutes les possibilités de la politique d'améliuration des conditions de travail, et notamment du travail manuel. C'est à coup sûr une politique difficile, à mettre en œuvre, mais cette difficulté même est à la mesure de l'enjeu : per-

Un livre de Lê Thành Khôi

Jeunesse exploitée, Jeunesse perdue

T si mai 68 revenait? Et si resurgissalt cette flèvre sociale qui fit vaciller l'Etat et trembler les nantis? ur à l'université Paris-V et à l'Institut d'étude dn développement économique et social de Paris-I, Le Thành Khôl croit manifestement que cette épée de Damoclès est toujours sus-pendne au-dessus de nos têtes. Le livre qu'il publie aujuurd'hui s'onvre sur cet avertissement : « L'explosion violente de la con-testation étudiante, qui o marqué les années 60 et le début de la présente décennie semble avoir fatt place depuis à un certain reflux. Il serait inexact cependant de croire qu'elle s'est éteinte, car les causes qui en étaient à l'origine persistent toufours; sur certains points, elles se sont aggravées du fait de la crise économique. »

Economiste, l'auteur ne croit oss aux explications e superstructurelles ». Le pouvoir des slogans, le sointillement du verbe, cèdent la place sous sa plume à de froids constats statistiques auxquels n'échappent ni le monde dit libre, ni les pays prétendûment démocratiques ni davantage ces Etats du tiersmonde vonés, selon leurs exploiteurs, à un fatal sous-dévelop-

Dans le bastion avance du capitalisme se niche une inisère silencieuse, ignorée mais réelle. En 1976, un rapport de l'OLDE. recensait solvante-seize millions de « panvres » dans les pays membres, c'est-à-dire 10 1 15 % de personnes dont les restources étaient inférieures aux deux tiers du revenu national moyen. Des e programmes » ont été lancés pour venir à bout de cette situation. En vain, ou presque. C'est que, selon l'auteur, la pauvreté est, dans ce système, un phénomène e nécessaire ». Elle contri-bue « 4. freiner les hausses de

salaires, à diminuer les pressions

fluidité de l'emploi ». En un mot, elle entretient la croissance.

Cette loi d'airain n'explique pas seulement que subsistent des flots de misère au milien de l'opulence. La recherche dn profit perpétue aussi les inégalités culturelles et sociales. Parfois même elle les aggrave. Dans l'enseignement supérieur, par exemple, les filles sont, dans la plupart des pays capitalistes, moins nombreuses que les garchances de scolarisation sont différentes selon que l'on nait fils de médecin ou flis de personne, à la ville ou à la campagne, en igurie ou en Calabre, à Harlem ou dans un faubourg de

Les contradictions de notre époque

Plus subtile est la différen-ciation par l'idéologie, à propos de laquelle l'auteur a ces mots sévères mais pénétrants : « Le contenu des manuels, les méthodes pédagogiques, les notes, tout concourt de façon explicite ou implicite à valoriser les attitudes et les comportements qui oni assis l'essor du capitalisme : Combition individuelle, la compétitivité, la concurrence, la conquête d'une position sociale mesurée par la fortune. Or, ce sont des valeurs qui s'opposent à la culture de la classe ou-orière, fondée sur la solidarité, la coopération, l'association. »

Discrimination encore sur le marché du travail » uù l'homme adulte blanc est par-tout préféré à l'immigré, à la la femme et su jeune. Discrimination toujours dans les pays socialister où, malgré l'immense effort accompli en faveur de l'éducation, l'accès à l'enseigne-ment supériour reste inégalitaire. En Hongrie, par exemple, un enfant d'ouvrier agricole avait en 1930 une chance sur mille trols cent vingt d'entrer à l'université. Trente ans plus tard, il a encore vingt fuis moins

de possibilités qu'un fils de cadre

supérieur d'y accéder. Guere plus tendre qu'à l'égard des pays capitalistes, l'auteur vuit dans cette situation la conséquence d'un système qui, s'il a aboli la propriété privée, cantonne les groupe sociaux dans des rôles différents. Cette dépossession saute deventage aux yeux encore dans les pays du tiers-monde qui sphissent les conséquences de la nouvelle division internationale du travail fondée sur la domination scientifique et technulogique des nations avancées.

Là aussi. l'idéologie dominante est reine malgré quelques concessions à l'air du temps : « L'ofricanisation, pour prendre un exemple, a consisté à enlever des manuels les phrases les plus choquantes (e nos ancêtres les l'horaire des cours de littérature, d'histotre et de géographie africaines. Réformes ponctuelles. Sant rares excentions, nulle part le système n'o été repensé totalement en touction des problèmes de l'Afrique. »

De quelque eôté qu'on se tourne, l'inégalité triomphe, la misère subsiste, l'aliénation demeure. N'y aurait-il aucune solu-tion ? Le Thành Khôi en cite quelques-unes imaginées cà et la par les responsables politiques, reconnaissant an passage les énormes progrès enregistres depuis la dernière guerre mondiale. Mais, outre que les causes dn mal lui semblent consubstantielles au système qu'il décrit, son pessimisme s'appuie sur la la conviction que, contrairement à une hypothèse conrante, l'e excès d'exploitation » engendre non la révolte mais l' « iner-

Alors, baisser les bras ? L'auteur ne le croit pas. Sa confiance va à la jeunesse, celle qui, de Berkeley à Paris, sut traduire dans les armées soixante « les Ce rôle, elle pourrait à nouveau le jouer, même si elle ne peut agir seule. Il lui faut pour cela. prendre conscience de « l'unité des problèmes économiques, soux et politiques à l'échelle de la planète tout entière ».

BERTRAND LE GENDRE, * Lê Thành Khôl. Jeunesse exploi-tés, jeunesse perdus ? Presses uni-versitaires de Prance, 227 p., 59 P.

seignement technologique même, que le contenn de la formation les occasions sont encore trop rares pour le jeune de compatre la réalité de l'activité profesmettre à tous les jeunes d'occu-peri un emploi stable où leur personnalité pourra s'épanouic.

Par JEAN LE GAC (*)

TNST, selon Jean Vincens (le Munde du 16 mars), le système de formation et la non-existence d'une période intermédiaire, d'un « sas », entre l'école et la vie active seraient à l'origine d'un grand nombre de maux de notre société industrielle. Il faut réfuter catte analyse, car elle n'est qu'une réplique de thèses patronales seion lesquelles le système productif capitaliste et son évolution ne

sont nullement en cause. Le système éducatif reflète la société dans laquelle îl se trouve înséré. Le marché du travail explique son fonctionnement. II est vain d'espérer un changement en profundeur, une baisse du chômage et une évolution des contenus d'empiois par une quelcor que réforme du système de formation. C'est le mode de production lui-même qu'il faut modifier Encore faut-il analyser

oser poser les vraies questions.

Le chômage est la, il s'installe. Il est le prix d'une volonté de maîtriser l'inflation sur le dos des travailleurs. Il est l'expression (comme l'inflation) d'une crise économique du système capitaliste qui, pour échapper aux difficultés, s'efforce de trouver un nouveau souffle, s'adapte en restructurant ses forces de production, en acceptant, créant, utillsant un important volant de chômage et tente de produire une nouvelle organisation de la société en cherchant à susciter de nouveaux besoins marchands.

Leurre donc de penser qu'un-travailleur mieux formé, ayant bénéficié d'une période « sas », trouvers plus aisément on emploi - la formation n'a jamais été et ne sera jamais la sointion su sous-emploi, c'est d'abord l'emploi qu'il faut créer. Les jeunes s'en rendent bien compte lorsque, au sortir du système de formstion initial, la première expé-Pour récondre notamment aux

rience s'avère être le chôm impératifs de la production de masse, beaucoup d'emplois industriels out commence sux environs de 1920 à se vider de toute initiative, de tout intérêt, pour se diviser en une succession sans fin de gestes répétitifs. connaître que l'action sur les Une substitution accèlérée du capital an travall s'est accrue surtout à partir de 1958. Elle s'est intégrée dans une politique de l'emploi et des revenus visant à reduire le coût salarial, elle a participé à la déqualification massive de nombreux emplois.

Les mêmes évolutions attendent la grande majorité des jeunes travailleurs diplômés ou non: le VII. Plan prévoit pour 1980 43.6 % d'entrées dans la vie active sans qualification. Peut-on encore dire que l'absence de sas est responsable de cette

Nous observons globalement culture générale dans notre so-

cet cunivers de connaissance ». la koupure devient de plus en plus grande.

quest à on empioi correspondant tent-elles. Et le décalage entre cestattentes et l'appanyrissement descontenus des taches tend-il à demnir de plus en plus grand. C'est l'ubjet de la réforme Haby que d'accentuer une restructuration du système éducatif en favorisant une baisse du niveau de la formation afin de mieux faire pondre encore le produit

nir l'occupation d'un emploi de moins en moins qualifié. me al, pour une certaine

quotidiennes et se traduit à un oment donné dans un projet social p Enfin l'autogestion e constitue un schéma d'organisation éco-Aussi les attentes de chacun

nomique, notamment dans l'entreurise ». Mais il ne fant pas croire à la fin un an dépassement de la division du travail par un développement de l'automatisation qui supprimerait toutes les taches d'exécution. Nous ne pouvons compter ni sur la science ni sur le progrès technique pour remettre en cause la division du travail. sorti de l'éducation à son deve

Cela signific se battre pour e l'égalié devant le contenu et le trajement des informations concernait un choix à effectuer s(2). Sans cela il n'y a pas ix démocratique réel.

Endes qui concerne l'organisa-tionematérielle du travail, les machines, les outils, il apparaît aux améliorations des conditions de travail : sécurité, environneréduction de la durée du ment, réduction de la durée du travail, baisse des cadences, supsion du travail an rende ment, du travail de nuit et du avail posté quand le proce hnique de travail ue l'impos es, modification des postes de exail s'appuyant sur des tracette solution fait apparaîtr

Tenrichissement du travall comme une nécessité non seulement humaine mais économique. Alors, le rapport formationemploi emploi-formation appa raitra tout autre. Alors, mai alors sculement, pourra se poser la question du lieu et du contem de la formation. Et l'on pourre sans doute penser une furmation initiale comportant pour tous une formation polyvalente intégrant formation générale, formation technique, formation professionnelle et débouchant aur une expérience professionnelle. Et le principe de l'alter nance prurra être retenn à partir d'un certain âge des lors que formation et production s'integreront dans une perspective

pas e «sas» n est sance au contact des réalités

une élévation du nivsau de partie de la population exclue de

L'autogestion: un mythe moteur

Le travail, au contraire, doit permettre à l'homme de develop-per sa responsabilité, de manifester son autonomie, sa creativité. Aucum mode de production si rentable soit-il ne peut durable-ment s'imposer s'il va à l'encontre des exigences foudamentales de la personne humaine Certaines entreprises s'en sont aperçues et out commence à apporter modifications (élargissement des taches, direction participative par objectifs, etc.), en réponse au refus croissant des

travailleurs de supporter le travail parcellisé, vide de contenu. L'objectif de ces novelles formes d'organisation du travail est de revaloriser les taches et d'aceroftre l'autonomie des travailleurs d'organisation de la production y gagne en souplease et. en rendement) sans mettre en cause l'urganisation hiérarchique autoritaire sur laquelle re-

En fait, la division des tâches entre conception et execution permet de couper les travallieurs des connaissances nécessaires à la maîtrise du processus global du travail. Elle permet aussi de justifier, su nom de la compé tence, la hiérarchie st les inégalités de pouvoir. Il est fondamental de c'apercevoir que l'urganisation du travail n'est pas une technique s'appliquant

(*) Membre du secrétariat natio-nal de la section orientation du S.G.R.N.-C.F.D.T.

à des éléments neutres, mais un problème de structures adaptées à une finalité e Elle est la façon

dont une classe contrôle, dirige une autre classe.

Le capitalisme, avec sa logique du profit et sa recherche du pouvoir, ne peut répondre aux besoins des hommes. Toute innovation dans ce cadre s'avère vouée à l'échec. En ce sens, la démarche autogestionnaire de la C.F.D.T. permet d'avancer on certain nombre de solutions. Eile repose avant tout sur l'idée qu'il ne saurait y avoir d'autogestion ne sauran y aven u autogestion que socialiste : « L'instauration d'une société autogestionnaire est incompatible avec le maintien de la propriété privée des moyens de production et

Dans la C.F.D.T. d'aujour d'hui (1), Edmond Maire Jacques Juliard distinguent pla sieurs niveaux dans le conce d'autogestion. An premier nives qu'ils qualifient de philosophique, « l'autogestion est l'affi mation de la capacité des ind vidus à s'organiser collection ment à l'intérieur de dipen institutions sociales (1).
L'homme est capable de limité, d'initiative et de créatinité (1).
Cette idée de l'autogestion en fait un muche autogestion en fait un mythe moteur, c'es-àdire une représentation collective génératrice d'action, dès main-

C'est aussi e une aspination

(non abstratte) qui prend nais-

LA NOUVELLE GUERRE DANS LE SUD DU ZAIRE

L'armée aurait repris l'aéroport de Kolwezi

(Sutte de la première page.)

Selon l'agence, les femmes et les enfants des étrangers sont assignés à résidence, tandis que les hommes ant été regroupés dans un hôtel de la ville. Selon l'agence, « la situation est tres inquiétante pour les ressortissants étrangers pour les ressortissants étrangers pour les ressortissants étrangers pour les ressortissants étrangers

pour les ressortissants étrangers pris en otages ».

A Kinshaha, M. Bazin, conseiller à l'ambassade de France, a déclaré, mercredi, dans une interview recuellile par Europe 1: « Les agresseurs n'ont aucune retenue, aucune discipline, et se livrent à des exactions et à des actions asses auvuges sur l'ensemble des expatriés sans faire de distinction de nationalité, de sexe ou d'activités. » Qualifiant la situation de « très angoissante », le diplomate a ajouté : « Pendant les premiers jours, les agresseurs étaient relativement calmes. Ils étaient fatiqués par leur longue marche sans nourriturs. Ils auraient ensuite trouvé

inquiétude à Bruxelles

UNE INTERVENTION AEROPORTEE PARAIT TRÈS PROBABLE

(De notre correspondant.) Bruzelles - A l'issue d'une reunion du comité de crise qui a'est tenue de 2 h. à 5 h. 30 du matin, le jeudi 18 mai, on avait l'impression à Bruxeles qu'une intervention aéroportée à Kolwezi était devenue inévitable

 On s'est battu pendant toute la nuit dans les rues de la ville, a notsumment déclaré le premier ministre, M. Tindemans, et il a aurait plusicurs dizaines de victimes européennes. La situation de-vient de plus en plus critique; nous alions devoir prendre une décision dans les prochaines heures. » Le ministre des affaires étrangères, M. Simonet, de son côté, avait déclaré la veille à la Chambre : « Une énacuation (des Européens) ne devrait pas être asimilée à une opération miliasimilée à une opération mili-taire et devrait se jaire en colla-boration avec d'autres pays. > Les ministres et les expects du comité de crisa devalight se fruntr à plusieurs reprises de jeudi. Its gardent le contact avec la repré-sentation belge à Kinshasa, où l'ambassadeur, qui était en vacan-ces en France, est rentré d'urces en France, est rentré d'ur-gence, et avec l'ambassadeur du Zaire à Bruxelles, M. Inonga, qui déclarait, mercredi soir, que les farces gouvernementales zairoises encercient maintenant Kolwezi On apprenait aussi au cabinet du On apprenalt aussi au caonet du premier ministre que, au début des opérations, un contact avait pu être établi avec les rebelles du F.N.L.C. qui avaient désigné un commissaire à Kolwezi. L'optimisme avait alars régné pendant quelques heures, mais depuis lats, le commissaire semble avoir dispersaire une avarble totale s'ètre paru et une anarchie totale s'ètre installée parmi les rebelles «qui, dit-on ici, organisent la chasse aux Européens».

On peut se demander cette lais

di l'opération n'est pas déjà dé-clenchée et si les troupes beiges n'ont pas déjà été transportées à l'aéroport de Kisangani, agrandi récemment par les Américains et probablement contrôlé par sux. De là deux heures de vol suf-firaient pour atteindre Kolwezi. A l'aéropart militaire de A l'aéro part militaire de Bruxelles on a aperqu cinq transports de troupe C 130 avec des parachutistes venus de Namur, officiellement, ils se livralent à des « exercices de routine ». On a également remarqué des avions arrâcles ins emericains.

PIERRE DE VOS.

de l'alimentation et beaucoup de boissons. Ils se sont départis de leur calme pour se livrer au pillage et à la chasse aux Européens. Ces hommes n'ont rien à voir avec des troupes de style normal. Ce sont des hardes, des hommes d'un niveau très bas, très haineux et irès sauvages qui se défoulent sur les expairiés. > Quelques henres pius tôt, M. Simonet, ministre belge des affeiteurs. I sur les expairiés. > Quelques henres pius tôt, M. Simonet, ministre belge des affeiteurs. I sur les expairiés. > Cate dur mains des forces pays > Pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'aliance du Zaire pour une agression étrangère et l'œure de cur qui sont et l'œure et l'œ peers. Ces homes non then to root avec des troupes de style normal. Ce sont des hordes, des hommes d'un nivenu très bas, très haineux et très sauvages qui se défoulent sur les expatriés.
Quelques henres plus tôt, M. Simonet, ministre belga des affaires étrangères, avait indiqué à Bruxelles que l'on craignait effectivemeut « une chasse aux Européens, et en particulier aux Français ». Pour sa part, répondant aux questions de M. Ferrettl, député U.D.F. de Moselle, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a déclaré à l'Assemblée usaionale que les six coopérants militaires frauçais qui réparer du matériel « auraient pu quitter cette ville ». « L'information suivant la que île dia auraient été fait prisonniers n'a pas été confirmée », a-t-il ajouté. Le ministre a en outre précisé que « mille deux cents Français se trouvent dans la province du Shaba, dont quatre cents à Kolvezi ou service de la société minière Gecamines. Il ne s'agit pas de coopérants ». M. de Guiriogaad a souligné que le gouvernement français, « qui a accordé son assistance technique au Zaire, continuera de le faire, et encourage les efforts du gouternement de ce pays pour établir sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire ».

D'autre part, plusieurs ambassides à tran gè res à Lusaka ((amble) ont lancé mercredi un

sides étrangères à Lusaka (jamble) ont lancé mercredi un sides à trangères à Lussas.
(l'ambie) ont lancé mercredi un appel au ministère sambien des adaires étrangères en vus de l'oganisation d'un pont aérien peimettant l'évacuation vers ce pais de la communauté occidental. Plusieurs familles auraient dél ful la zons des combats. Poir sa part, la Belgique a lancé, meicredi, un appel à l'ONU, à l'GIAA et à la Croix-Rouge informationale pour leur demander à d'user de leur influence sur les plan humanitaire pour la souveparde des Belges actuellement à Koluesi ».

La plupart des ressortissants apéricains bloqués par les combats ont, quant à eux, pu être évacués par camions et hélicoptères civils, a annoncé, meurredi, un porte-parole du département d'Etat. Il s'agit de soivante-dixsept employès de la compagnie américaine Morrison-Knudsch. Le convoi qui a gagné la ville de Musonoi, à quelque 80 kilomètres au nord-ouest de Kolwezi, n'a ren-

au nord-ouest de Kolwezi, n'a rencontre aucune résistance. Il reste onze Américains dans la zone des combats dont six missionnaires

« Trois heures de combats »

Sur le plan militaire, l'agence zairoise a annoncé mercredi que les parachutistes auvernementaux largués mardi matin sur Kolwezi avaient repris l'acroport de la ville après «trois heures de combats a charnés». Selon l'agence, cette réconquête est l'œuvre du 111º bataillou de paracutistes, «le plus jeune bataillon que les Français viennent de larmer à la demande du président Mobutu après la iguerre des quatre-vingts jours » fallusion à la première guerre du 35haba). Il semble cependant qua seule une centaine de parachutistes sient été lergués pour renforer les unités régulières encerciées à Kolwezi.

tes régulières encercies à Kol-weal.
D'autres forces samples tien-nent le camp « Nailo situé à environ 30 kilomètres an nord de la ville. En outre, del renforts acheminés par pout agien sur Lubumbashi, composés genviron trois bataillors, ont formagne co-lonne motorisée qui se diffée vers

EN VISITE OFFICIELLE A PARIS

Le président Senghor « ne condamne pas » les interventions françaises nu Tchair et en Mouritonie

Hôte officiel de la France, M. Leopold Sedar Senghor, pré-sident du Sénégal, a precisé, mer-credi soir 17 mai, son point de vue sur les interventions etrangères en Afrique. « Je critique, a-t-il dit, ceux qui interviennent en Afrique à la demande d'un Etat Afrique à la demande d'un Etat africain qui a des problèmes intérieurs à résoudre ou qui veut se méler des affaires intérieures d'un autre Etat. Je ne condamne pas les interventions françaises pour défendre un Etat agressé de l'extérieur, en conformité avec des accords entre la France et un Etat africain. Je pense en particulier au problème de la Mauritanie oa au problème du Tchad. M. Senghor a sjoute : « A rest et à l'ouest, et tout d'abord aux Américains et aux Soviétiques, mais aussi aux Français de négocier, dans le cadre de la conférence pour la sécurité et la coopération en Europe, un accord aux ration en Europe, un accord aux termes duquel seruit condamné toute intervention en Afrique d'un Etat de la conférence quels qu'en soient la raison, le motif ou le

Orly, par M. Giscard d'Estans. le president de la Républic sénégalaise a eu un prendr entretien politique en tête à tra avec son hôte sur la situation de avec son hôte sur la situation de Afrique et les zones de tensien qui sy développent.

Un nouvel entretieu entre l'édeux chefs d'Etat devait avois lieu jeudi et porter sur la coopération culturelle et technique franco-sénégalaise, le troisième entretien, fixé à vendredi, étantien principe réservé aux relations économiques franco-sénégalaises. Mercredi soir, le président de la République séuégalaise et lime Sanghor, ont assisté à une représentation du Tromphe de l'autour, de Marivaux à la Comédel-Française. Le président et Mine Giscard d'Estaing avalent demandé qu'en hommage au Iméricains et aux Soviétiques, et Mine Giscard d'Estaing avaient demands aux français de négoder, dans le cadre de la conféence pour la sécurité et la coopéation en Europe, un accord aux de-Française. C'est Mile Claude vous intervention en Afrique d'un viat de la conférence quels qu'en président sénégalais : Jardin de França et Prière aux masoient la raison, le motif ou le rétexte ».

Accueilli mercredi, à 15 h. 30, à la pièce de Mariyaux.

of A FINSHASA, the marche de south au président Mobutu qui, sella une estimation officielle, arait regroupe plus de cent chiquante mille personnes, d'est dépoulée mercredi après-midi. Il fagit de la première manifestation populaire organisée dans la apitale salvoise depuis la reprise les combats an Shaba. Selon l'igence, la population a demandé au président Mobutu que « le Zaire soutenns et arme également le Pront national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) opposé su régime du président Neto », et à également « souhaité la ruptius des relations diplomatiques avent l'est relations diplomatiques avent le la deuxième guerre du Shababne semble pas troubler le rythme de vie quotidien des quelque deux millions et demi d'habitanti de Kinchasa. « Depuis l'annonce sofficielle du coup de jorce des ar-gendarmes katangais, écrit le correspondant de l'Agence France-Presse, aucun dispositif particulier naunne nervosité parmi la population ne sont perceptibles. L'activité normale de la population se poursuit. Bureaux, magasint, services publics, fanctionnent comme à l'accourtumée. Les mais media, au contraire de l'au dernier, accordent une

partionnent comette a l'account-mée. Les mais media, au contraire de l'au dernier, accordent une large place à l'évênement. Cepen-dant, les autorités zatroises ont entrepris une véritable mobilisa-tion générale. L'effort de sensibi-lisation de la population est ma-nifette. »

■ A MOSCOU, nous indique noire correspondant Daniel Ver-net, l'agence Tass a diffusé mer-credi une « déclaration autorisée », démentant toute participation soviétique dans les actions armées antigouvernementales au Shaba. Réfutant categoriquement ces « insinuations » absurdes, l'agence rappelle que l'URSS « s'en tient fermoment au principe de non-ingérence dans les affaires inté-

rieures des autres pays 3. Pour Moscou, ela nouvelle tentative de faire passer le conflit interne du Zaire pour une agression étrangère est l'œuire de ceux qui sont intéresses à timmiscer dans les affaires intéresses de pays affaires intéresses de pays affaires intéresses des pays affaires et fut foueraient volontiers le rôle de gendarmes sur le continent 3. Cette aliusion, indique noure enrespondant, vise les Etats-Unis et la France.

A WASHINGTON, un haut fonctionnaire de la défense nationale a indiqué que les mille cinq cents parsenutistes de la 82 division aéroportée américaine hasée à Fort-Bragg (Caroline du Nord) étaient maintenus en état d'alerte car nous ne sommés pas certains qu'une opération de sauvetage ne sera pas nécessaire ».

A LIBREVILLE, eu sa qua-A LIBREVILLE, eu sa qua-lité de président eu exercice de l'OUA. le président gabonais. M. Omar Bongo, a demandé mer-credi aux Etats membres de l'organisation panafricaine de « se manifester positivement dans les plus brejs délais en javeur du Zaire ».

A LUANDA, l'agence ango-laise affirmati mercredi que e sous le préterie d'évacuation d'Européens résidant au Shaba, une opération de débarquement de troupes aéroportées américano-franco-belge est imminente ». Toutefois, l'ambassadeur d'An-min à Europèle M Ameida a Toutefois, l'ambassadeur d'An-gola à Bruxelles, M. Almelda, a déclaré mercredi que son « pays était prêt à accueillir des rétugiés du Shaba », ajoutant que cette offre « ne s'appliquait qu'aux Européens. Il s'agit d'une question humanitaire et nous sommes prêts à y répondre, comme nous l'anons déjà fait en 1977. »

AU CAP, M. Vorster, premier ministre sud-africain, a déclaré, en substance, que si l'intervention militaire actuelle au Sahara est préparée et insplrée par les marxistes, il serait impensable que les puissances occidentales restent les bras croises.

· A NEW-YORK, M. Waldheim, secrétaire général de l'O.N.U. a offert mercredi ses bons offices au représentant de la Belgique pour faciliter l'éva-cuation des ressortissants beiges à Kolwert.

Il faut situer ces événements dans le cadre des efforts de déstabilisation de l'Afrique

déclare M. Barre à TF1

Lors de son eutretien télévisé de mercredi soir 17 mai, à TF 1. M. Barre a répondu à plusieurs questions concer-nant la politique africaine et proche-orientale de la France. Il a notamment déclaré:

« Le gouvernement français suit avec la plus grande attention et avec la plus grande vigilance le développement des événements au Zalre, qu'il faut d'ailleurs situer dans un cadre général, celui des efforts de déstabilisa-tion qui sont actuellement pour-suivis dans ce continent.

sulvis dans ce continent.

» Or le gouvernement français souhaite que l'Afrique soit un continent paisible, qu'il se consacre à sou développement et que les problèmes africains soient réglés par les Africains eux-mêmes sans ingérence extérieure. Il y a un an, le gouvernement français, à la demande du président de la République, qui suit toutes ces questions avec la plus grande attention, avait mis à la disposition des Marocains des moyens logistiques, des moyens de transport.

» Cette fois-ci, nous constatons

Cette fois-ci, nous constatons que le gonvernement zaïrois et le président du Zaïre, le général Mobutu, font face à la situation. Grâce aux efforts qu'ils avaient accomplis au cours de l'année dernière pour se donner les moyens de réprimer toute tan-tative nouvelle, il semble qu'ils font ce qui est uécessaire pour maintenir la souveraineté du

« Une politique de défense des coopérants »

Parlant ensuite de l'éventuelle évacuation des Français du Shaba, le premier ministre a déclaré : « Vous pensez blen que nous ferons tout ce qui sera uecessaire A NEW-YORK, M. Walelm, secrétaire général de
DNU, a offert mercredi ses
ns offices au représentant de
Belgique pour faciliter l'évaation des ressortissants beiges
Folwert

(AFP, AP, Reuter, UPI.)

ferons tout ce qui sera nécessaire
pour la protection de nos ressortissants. Mais ne créons pas autour
de cette affaire du Zaîre une
atmosphère d'émotion exceptionnelle. C'est une situation qui
demande du sang-froid.

Interrogé ensuits sur les diverses interventions françaises au
les problèmes économiques.)

Proche - Orient et en Afrique,
M. Barre a répondu:

a Lorsqu'il a fallu, l'ONU preuant un certain nombre de décisions, apporter une contribution
au rétablissement de la paix au
Liben — ce qui est la préoccupation des Français, — lorsqu'il a
fallu contribuer à défendre l'intèertté du Liban, la France a fallu contribuer à défendre l'intégrité du Liban, la France a accepté qu'un contingent de forces françaises participe à l'action qui était entreprise par l'ONU. Y 2-t-il là de quoi parier d'une intervention repréhensible?

> En ce qui concerne le Tchad, nous avons des accords de coopération avec ce pays. Ce que nous faisons, nous le faisons pour protèger ues coopérants qui se trouvent dans ce pays.

> En Mauritanie, des attaques ont été lancées contre des coopérants français. Qu'aurait-on dit si des coopérants français avaient été maltraités, moiestés, tués ? L'opinion publique aurait immédiatement réagi.

> Nous ne poursulvons pas du

diatement réagi

Nous ne poursulvons pas du
tout une politique systématique
de recherche de l'intervention
mais une politique de défense
des coopérants français, car il est
normal que nous apportions
notre appul à des pays auxquels
uous sommes liès par l'histoire
et par des accords particuliers.
Naus le faisons sans aucun
esorit d'impérialisme et même nas esprit d'impérialisme et même pas pour la défense de uos intérêts. » Est-û bon, lui demande enfin un journaliste, pour l'image de la France, de soutenir militairement France, de soutenir militairement ou par notre assistance des régimes qui ne bénéficient peut-être pas d'une grande assise populaire? M. Barre répond :
« Tout dépend du jugement que l'on porte sur les gouvernements qui sont en place. Le gouvernement français apporte son appuis aux gouvernements légitimes qui

ment français apporte son appuis aux gouvernements légitimes qui lui domandent une alde. Cela est très normal. On peut penser ce que l'on veut de la légitimité des gouvernements. Même en Françe et dans d'autres démocraties, on se pose ce genre de questions. Mais nous infons très loin si nous nous laissions embarquer dans ce genre de raisonnement. »

(Lire page 35 les autres décla-

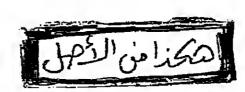


OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT valable jusqu'au 31 mai 1978

Un an : 120 F (au lieu de **165 F***)

Etranger, 1 an: 150 FF * Prix de veute au numero Je souperis un abonnement d'un en [11 n=], à partir du n° ____ un prix special de 120 P (tte) un lieu de 165 F °

Je regie par [] cheque bancaire dijaint [] cheque postal [3 volets] dijaint [] mandat dijaint à l'ardre de L'HISTOIRE A retourner, accompagné de voirs réglement, à L'HISTOIRE, 57, rue da Seina - 75006 Puris





Shopping - Tour 8 au 11 juin

F. 770

(avion + hôtel) Beerstgraments et inscription DSB CHEMINS DE FER DANOIS on de Dansmark 142, av. des Diamer-Elentes, 75,008 PARIS Tilliphone 358,20,06



on à vetre agent de royage

AFRIQUE

Rapprocher l'Europe et l'Afrique

(Suite de la première page.)

Jen viens done aux propositions précises. Il s'agirait de constituer une conférence du dialogue euro-africain, ouverte à tous les pays africains et européens. Dans mon esprit, Il s'agirait d'une formule extrêmement souple et informelle ne nécessitant qu'un secrétariat très réduit. Des rencontres périodiques auraient lieu aux niveaux les plus divers, depuis celui des techniciens au sein de groupes de travail, jusqu'à celui des chefs d'Etat et de gouverne-ment. Il faudralt en fait emprunter à la fois à certains usages de la C.S.C.E. et du dialogue euro-arabe. L'élément constitutif, la pièce maîtresse de cette confé-rence, serait constitué par une déclaration générale à laquelle adhéreralent les États qui le sou-

Cette déclaration comprendrait quatre chapitres :

- les principes politiques reconnus en commun:

- le renforcement de la sécu-

Alger

Oran

Constanting

Les Grandès Routes Aériennes

Europe Algérie

103 Vols Par Semaine

Londres Barcelone - Genève

Bruxelles - Alicante - Toulouse -

Francfort_Rome_Palma_Nice

Madrid Peris Lyun Marseille

La cythan de res affaires.

financière : — tes échanges culturels, hu-mains et technologiques.

LES PRINCEPES RECON-NUS EN COMMUN :

-- Condamnation de toute ingérence ; — Respect de l'indépendance et de la souveraineté des États ;

- Libre choix du type de régime politique et social; - Respect des frontières exis-

tantes; - Condemnation del'apartheid et de la discrimination raciale : . - Droit des peuples à disposer

• LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE:

d'eux-mêmes.

- Reconnaissance de l'interdépendance des deux continents en matière de sécurité;

- Renonciation à l'agression ainsi qu'à toute action qui tendraft à aider l'agresseur d'un Etat africain;

- Mise en œuvre de moyens pacifiques de solution des diffé-rends (conciliation et arbitrage);

- Reconnaissance du fait que la solution pacifique des différends entre Etat- africains doit être recherchée par des organisa-tions strictement africaines. Etata africains doit

- Amélioration des capacités défensives des Etats africains par l'encouragement à la création de pactes régionaux de sécurité et assistance des Etats européens à ces pactes si elle est souhaitée;

- L'assistance technique des Etats européens aux Etats africains serait limitée à la mise sur pled de leurs forces de securité C'objectif étant de parvenir à terme au retrait de l'ensemble des militaires étrangers).

- Dans cette attente, les pays curopéens étudieraient les moyens appropriés pour renforcer la sécurité des pays africains faisant l'objet d'une menace extérieure et qui feraient appel à l'Europe.

- Recherche en commun du niveau optimum d'armenents derensifs compatible avec e developpement économique :

-- Recherche du mainien de l'état actuel de non-maléarisa-tion de l'Afrique à condition que tous les pays africains, l'eompris l'Afrique du Sud, renoncent solen-nellement à se doter de l'arme nucléaire et qu'un combie pro-prement africain soit in litué.

LA SOLIDARITE CONO-MIQUE ET FINANTERE :

Il s'agirait de retroiter l'es-prit de l'accord de Jaoundé, c'est-à-d.re l'existence le liens économiques et de méanismes privilégiés entre l'Europe et l'Afrique. Il ne s'agit aucinement de remettre en cause le méca-nismes de Lomé. Il s'git, eu contraire, de prévoir, le outre, pour les pays africains et pour eux seuls, une série d'agantages eux seuls, une serie d'antages en s'opposant vigoureusement aux tentatives de mondialisation de l'aide européenne.

L'Afrique fait en effetbartle du « premier cercle » de la colidarité européenne et doit en pénéficier concrètement.

Dans cet esprit, je propose : - de développer la coopération financière et économique en privi-légiant, notamment, les pays les plus défavorisés;

mette aux investissements privés de s'orienter massivement vers

- d'adopter une véritable poli-tique de valorisation des matières premières fondée sur des accords à long terme portant à la fois sur les priz et sur les garantles d'approvisionnement:

- de donner priorité à l'autosuffisance alimentaire, au désen-clavement et à la lutte contre la sécheresse (Sahei). A cet effet, seraient créés un fonds spécifique du dialogue euro-africain et des comités techniques chargés d'élaborer des projets pour chacun de ces secteurs:

- de procéder à une réflexion en commun sur le dialogue Nord-

idées générales, responsable de l'actuel enlisement de ce dialogue, mais en privilégiant au contraire les applications concrètes et l'en-

LES ECHANGES CULTU-RELS, HUMAINS ET TECHNOLOGIQUES :

- Respect des droits de l'homme et condamnation soiennelle de l'apartheid;

- Echanges d'informations sur la situation en Afrique du Sud : Développement de la coopération culturelle notamment par la création de liens inter-universitaires et d'une progression spec-taculaire des bourses d'études et

de stages; . - Echanges cultureis et échan-

ges de jeunes ; - Priorité aux échanges scientifiques et aux transferts de technologie, y compris pour l'atome pacifique contrôlé.

En proposant ce grand dessein, j'ai bien conscience de défier à la fois le temps et les difficultés. Des années seront sans doute necessaires. De multiples questions se poseront : quelle Europe ?

quelle Afrique? Pour la mise en œuvre de ce dessein, l'Europe ne saurait se limiter à l'actuelle Communauté. Le dialogue euro-africain doit être ouvert à toutes les démocraties occidentales européennes — - de définir un cadre qui pernotamment scandinaves. comme à toutes les démocratles africaines (c'est-à-dire que seuls seront exclus les pays où la dignité de l'homme africain est bafouée), mais il dolt être stricte ment limité à ces deux continent

Quels que soient les ubstacles, quels que soient les délais, le poursuivrai mon idée avec ténicité et cela pour plusieurs rai-

L'une d'entre elles est que je suis conveincu que l'Europe a beaucoup à emprunter sux cultures et aux civilisations aircaines. Il y a pour les mentalités européennes un grand enrichissement à attendre d'un échange confiant et assidu avec les men-talités africaines, L'Europe ira au déclin si elle continne à hésiter,

Sud en se gardant du culte des entre le repliement ou la duplicacation du modèle américain, et si elle ne s'ouvre pas vers des continents a porteurs d'avenir » comme l'Afrique

En effet, le dialogue euro-africain me paraît surtout être l'une des garanties les plus sûres de l'indépendance de l'Europe et de l'Afrique. Dans un monde où le risque de cogestion des affaires mondiales par les deux super-pulesances est plus élevé que le risque de les voir se combattre par les armes, c'est l'une des rares échappatoires possibles à leur ambillon de prendre « en tensille » des continents médians comme

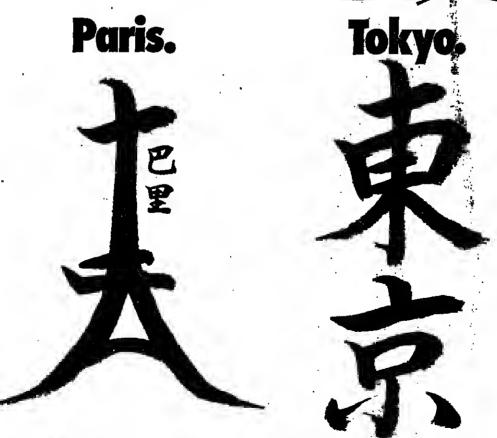
les nôtres. Il s'agit donc de l'indépendance de l'Europe et de l'indépendance de l'Afrique.

Qu'on comprenne bien que, en faisant ces propositions, je ne me prononce pas contre l'aide bilatérale, qui doit rester un moyen privilégié de la politique de soli-darité entre la France et les pays d'Afrique francophone. Bien au contraire, le considère qu'elle doit avoir, et de loin, la priorité dans notre politique africaine. J'ajoute que cette coopération bilatérale ne doit pas se réduire à une politique de l'incantation et du verbe. Il ne s'agit ni de rêver ni de proposer, il s'agit de créer et de construire. Or nuus manquerions à notre devoir en ue redressant pas rapidement une situation que seuls masquent les mots. Notre coopération s'est gravement dégradée dans les années récentes : en 1966, le budget du ministère de la coopération représentait 1,3 % dn bndget dn pays. En 1977, il ne représente plus que 0,7 %. Le nombre global de nos coopérants a diminué de 25 %, le volume de nos investissements publics a chute de 40 %. Nous devons resgir sans tarder : Il faut doubler le budget de notre ministère de la coopération pour retrouver par là même le niveau qui fut le nôtre au temps du général de Gaulle.

C'est pour la France une question de fidelité non seulement à l'égard de l'Afrique mais aussi d'elle-même.

ACQUES CHIRAC.

L'ORIENT JUSQU'A L'EXTRE



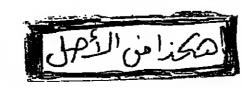
Air France est la seule compagnie à vous offrir, en direct au départ de Paris, une nouvelle porte d'entrée au Japon : Osaka. Trois fois par semaine, un Boeing 747 vous y emmène sans que vous ayez à changer d'appareil. Pour arriver au Japon, c'est une bonne solution : l'aéroport est moins encombré et se situe à 14 km seulement d'Osaka. Si vous avez un peu de temps libre, les centres touristiques de Kyoto et Nara sont tout près.

Osaka en direct.



Pour le Japon, Air France réserve aux hommes d'affaires deux services particuliers: le Japon Expressiune formule simple, protique et intéressante et le Service Affaires, paur vous informer et vous aider sur place. Si vos affaires vous menent au Japon, Air France vous ouvre 2 portes.

Le Japon plus proche.



Ethiopie

Les maguisards érythréens affirment avoir repoussé les premières attaques des forces d'Addis-Abeba.

Le déclenchement de l'affensive éthiopienne pour briser l'encerclement de la ville d'Asmara, capitale de l'Erythrée assiégée par les fronts de libération, a été confirmé tant par le chef de confirmé tant par le chef de l'Etat éthiopien, le lieutenantcolonel Menguistu, que par les
différents fronts érythréens. Toutefois il est difficile de savoir
ce qui se passa récliement sur
le terrain, et les divers communiqués demeurent contradictoires.
Les maquisards, après avoir reconnu que les forces éthiopiennes
avaient pour la memière fois avaient pour la première fois réussi à franchir leurs lignes, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Asmara, affirment maintenant que les affrontements se déroulent dans le no man's land qui séparait les combat-tants.

tants.

L'agence de presse da Front de libération de l'Erythrée (FLE) a affirmé mercredi 16 mai que cette contre-offensive avait été repoussée. « Les Ethiopiens, pense-t-elle, n'ont pas pu pénétrer le front des forces encerciant Asmara a. A Rome, le porte-parole du FLE, et du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) a démenti qu'il s'agissait d'une véritable contre-offensive générale, mais a reconnu que la marine

et l'aviation éthiopiennes bombardaient des localités proches d'Asmara et tennes par les maquisards. Un communiqué de F.L.E., diffusé à Nairobl jeudi 16 mai, déclare que « les raitis uériens incessants ont causé d'importants dommages user biens et des pertes ésormes dans la population civile. L'ennemi a clairement pour objectif de créer la panique afin de forcer la population civile à fuir les villages et les villes. » Il s'agit, poursuit ce communiqué, d'un « génocide ». Selon les représentants érythrèens au Kénya, la moitié de la garnison d'Asmara, soit vingt mille hommes appuyés par des blindés, participe aux opérations et les combats font rage. Des opérations auralent aussi lieu le long de la mer Rouge, entre Massawa et Assab, Enfin, il n'a pas été précisé cette fois-cl si des forces étrangères — cubaines, soviétiques ou sud-yéménites — qui avalent aidé l'armée éthiopienne à reprendre l'Ogaden à la Somalie participent aux combats contre les Erythréens, Ceux-ci ont néanmolos affirmé à plusieurs reprises que la participation des troupes et des pilotes cubains on reprises que la participation des reprises que la participation des troupes et des pilotes cubains ou stud-yeménites à cette « campagne distrythrée » ne faisait pas de deute. — (U.P.I., A.P.).

M. Ab bas Djoussouf, ministre d'Etat, est chargé de la défense nationale, de l'intérieur, des transports et des télécommunica-tions.

d'Etat charge des antares inte-rieures dans le gouvernement de M. Sollih. D'autre part, le couvre-feu a été allégé et ne sera plus en vigueur que de 23 heures à 6 heures.

Comores Selon le « Quotidien

de Réunion »

DE FRANCAS AURAINT PARTICIPE AU COUP TETAT DE MORON

Noire con spondant à la Réu-nion nous sedique que, selon le Quotidien de la Réusion (journal d'informatique au mencenaire français apair fait office de capi-toine dans féguipe putschtiste a surait été llessé lors du coup d'Etat du 13 hai. Ce dernier aurait été évacué se l'île de Mayotte. A ce propos le guotidien ded'Estat du 13 mai. Ce dernier aurait été évacué de l'îne de Mayotte.

A ce proce, le quotidien demande : Les puschistes sont arrivés par a voie maritime. De quel pais son ne peut encore le dire. Pauti eux se trouvaient des merchaires notamment français (... For, c'est également avec l'aide des merchaires français ou reduités en France que les puschifies du 3 août 1975 avaient ravile pounoir de M. Ahmed Abdallai. C'est à Paris que le présidentificadalla a passé ses deux ans déril. Le rôle de la France, mête s'ul ne s'agit pas de la France a officielle » n'est donc pas chirement établi dans cette uffaires.

D'autre passe un cabinet restreint a été mis en place mercredi 17 mai à Majami. M. Abdellahi Mohamed, prafier ministre, chef du gouvernésiènt. est chargé par un décret poblié merureli 17 mai, des affaires sociales, de la justice, de l'étonomie, du commerce et des finances.

M. Ab b a s Djoussouf, ministre d'illet act chargé pet de la défense d'illet est chargé de la des la d

Une ordonnance précédente a accorde les pleins ponvoirs à M. Mohamed, au cieu ministre d'Etat chargé des affaires inté-M. Begin. Les répercussions de cette affaire a avaient pas été négligeables dans le résultat des élections législatives trois se-

De notre correspondant

Israel

ÉQUIVALENT DE LA COUR DES COMPTES FRANÇAISE

Le contrôleur d'État dénonce dans son rapport

les carences et les gaspillages dans l'administration

Jérusalem. — Des jours durant, les Israéliens vont lire plus attentivement que jamais leurs journaux. Non paaffant pour s'inquiéter des consequences de la vente des F-Isra l'Arable Saoudite on pour s'informer de l'éventualité d'une régrise des pourparlers avec l'Espate, mais pour suivre un singulier feuilleton : le crapport aginel du contrôleur d'Etat s.

Pendant pass d'une semaine, la presse isriélienne commente, en effet, le contenu de ce volumineux document de mille vingt pages. L'institution du courôle d'Etat est demparable à celle de la Cour des comptes en France, mais son rapport est plus détaillé et plus virulent. Le retentissement donné à ses conclusions n'a guére d'équivalent dans d'autres pays. Le parution de ce dossier représente; en Israéi, un événement national qui fait passer an second plan tout autre sujet d'actualité. Il s'agit d'un minutieux et cruel sottisier de l'administration. de M. Begin au pouvoir. Le de M. Begin au pouvoir. Le contrôleur dénonce notamment les iscunes du ministère des finances, accusé de déléguer exagérément ses pouvoirs aux banques et d'a ignorer trop ce que. l'Etat doit et ce qu'on lui doit i. Il est également reproché à ce ministère d'avoir la fâcheuse tendance de reporter certains déficits d'un budget sur l'autre. En outre, certaines catégories de contribuables sont purement et simplement oubliées (c'est le cas des Israéliens installés en Cisjordanie depuis 1967). Le contrôleur estime qu'avec une mellleure gesdanie depuis 1987). Le contrôleur estime qu'avec une mellieure gestime qu'avec une mellieure gestion des fonds de l'Etat il aurait été possible, par exemple, d'augmenter de deux cent mille le nombre des nouveaux immigrants et surtout d'éviter le départ de cent mille Israéliens.

L'armée u'est pas épargnée. Les enquêteurs ont découvert que, maigré la fierté de Tshahal pour son système de mobilisation, il existe une unité de réservistes an moins du ne peut être mobili-

moins qui ne peat être mobili-sée : on a tout simplement oublié contrôleur d'Etat avait dénonce avec force « un guspillage énorms » dans l'armée et faisait état de « vols » dont le montant s'élevait à plusieurs millions dans les ansenaux militaires. Le gou-vernement travailliste et M. Shi-mon Pérès, alors ministre de la défense, avaient du répondre de ces « désordres » » devant la Knesset, subissant les attaques de l'opposition de droite animée par M. Revin. Les répercussions de see: on a tout simplement oublie de prévoir pour elle les consignes de rassemblement et les points de regroupement en cas de guerre. Dans une brigade de blindés, sur dix-sept chars, six ont des moteurs défectueux et trois des mitrailleuses inutilisables. L'administration des Domaines est aussi visée; parmi les quaire cent mille personnes qui quatre cent mille personnes qui lonent des terres domaniales près lonent des terres domaniales près, du quart ne paient pas de loyer. Ces heureux locataires out été oubliés. On découvre, d'autre part, que cinquante mille Israéliens u'ont pas pu voter lors des der-nières élections législatives, le ministère de l'intérieur ayant arrêté leur dossier parce que leur adresse était incomplète. maines plus tard.
Cette année, le jugement du
contrôleur d'Etat était d'autant
plus attendu qu'il s'agissait de son
premier rapport après l'arrivée

adresse était incomplète.

Le contrôleur d'Etat est un personnage un peu mythique. Aidé par quelque cinq cents experts - comptables, économistes et juristes, il mène ses enquêtes dans les livres de comptes, mais aussi « sur le tas ». Il peut tout vérifier jusque dans le moindre bureau derrière le plus petit guichet. Ainsi mène-t-Il actuellement une enquête sur les carences du service d'ordre, de la police et de l'armée, lors de l'attentat palestinien commis près de Tel-Aviv le 11 mars et qui a colté la vie à trente-sept personnes. De

vie à trente-sept personnes. De même des investigations sout en cours sur la manière dont a été conduite l'intervention militaire israélienne au Sud-Liban. Les pouvoirs et la compétence du coutrôleur soat presque illi-mités. Depuis dix-sept ans, le grand inquisiteur des vices de l'appareil d'Etat est une per-sonnalité pittoresque, M. Yizhak Nebarazali, qui, pour donner la Nebenzahl qui pour donner la mesure de l'originalité de cette institution, garde son franc-parinstitution, garde son franc-parler: « Un gouvernement, c'est
comme une mutomobils, a-t-il
déclaré en présentant, le 15 mai,
sou rapport. Pour rouler, une
positure doit avoir quatre roues
en bon état. Dans ce pays, il y u
une roue défectueuse : c'est l'administration. Dans ces conditions,
ajoute-t-il, le citoyen attend neuf
aus pour obtenir le téléphone, voit
éa belle cité devenir un bidonville
et regarde passer la somptueuse et regarde passer la somptueuse et regarde passer la somptueuse limousine du fraudeur du fisc tandis que his-même uttend l'ar-rivée d'un autobus sale et bondé.»

L'une des conclusions du rap-port de M. Nebenzahl souligne port de M. Nevember de soutents cependant les limites de sa fonc-tion : « Les précèdentes recom-mandations du contrôleur ont été rarement suivies et appliquées. »

FRANCIS CORNU.

DIPROMATIE

L'U.E.O. S'INTÈRESSE AU RÎLE DE LA CHINE POUR LA SÉCURITÉ DE L'EUROPE

La commission des affaires générales de l'Assemblée de l'U.E.O.
(1), réunie mardi 16 mai à Paris, a adopté par 14 voix coutre 3 un projet de recommandation présenté par son rapporteur. Sir rojet de recommandation pre-senté par son rapporteur, Sir Frederic Bennett (conservateur britannique), sur les relations entre la Chine et l'Europe.

Le projet qui sera soumis à l'Assemblée du 22 juin recom-mande à l'U.E.O. « d'eraminer avec attention le rôle que peut

La Lettre da l'Unit, en-tée par le P.S., note dans son numéro du 17 mai, à propos du désarmement : « Le parti de Georges Murchais a préfére laisser vide son strapontin. Qui saura un jour pour quelles vraies rrisens 2 Celles qui sont avenraisons? Celles qui sont avan-cées ne sont pas sérieuses: il y a cu d'abord la phase psycholo-gique. On u laissé croire qu'un délègué communiste pourrait se rendre à l'ONU s'il y avait ac-cord avec Giscard sur le fond. C'était surestimer la capacité communiste de conviction, qui est grande, ou bien sous-estimer la résistance du président, qui est aussi grande. Il y a eu ensuite la phase formelle: on n'ira pas parce qu'on n'a pas été invités. L'insistance avec laquelle l'Ely-sée a fait savoir que c'était faux u rendu cette position intenable. On en est donc urrivé à la troi-sième et dernière phase, l'explions ? Celles qui sont av sième et dernière phase, l'axplisième et dernière phase, l'arpi-cation du refus : pas de caution pour « des préoccupations parti-sanes de la politique intérieure qui ont visiblement taspiré le président de la République ». Et le refus communiste, il est inspiré par quoi ? »

jouer la Chine à l'égard de la sécurée de l'Europe », « d'étudier avec sin » ses vues sur les « me-naces pesant sur la paix », d'encourager le commerce avec la Chine et de considérer « avec faveur » ses demandes en matière nologie industrielle

de technologie industrielle.

Eraminés le 2 avril, le rapport et les projet de recommandation n'avaient pas été adoptés, les parlementaires de gauche le jugeant proviquant à l'égard de l'U.R.S. Depuis la recommandation a été remaniée et le paragraphe préconisant « d'emmenter dans un esprit objectif a toute demande de la Chine d'armements et d'équipements militaires conventionnels supprimé.

(1) L'Union européenne occiden-tale, seule organisation européenne s'occupant de défense, groupe l'Alle-magne fédérale, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, le Luxembourg et les Pays-Bas.

L'URSS et le désarmement.

M. Leonid Brejnevis annonce,
mercredl soir 17 mai, an Kremlin
que «l'Union soviétique a décide
de signer le protocole 2 du traité
sur l'interdiction de gurme nucléaire en Amérique litine ». Le
chef de l'Etat soviétique a fait
teste déclaration an gours du
doner offert au Krigolin à
M. Jose Lopez Portillo, aresident
des Riats-Unis du Mercine. Cet
accord, dit accord de Titelolco,
qui porte sur la dénuclésisation
de l'amérique latine, n'avail jusqu'à mainteaunt pas été signé par
l'URSS, Cuba et l'Argentine. —
(AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

DES ETUDIANTS AURAIENT
ETE TUES, mercredi IV man
au cours de nombreux heurts
entre manifestants et policiers, qui, dans plusieurs
villes du pays out précéde la
grève de vingt-quatre, beures
de six cent mille employés du
secteur public. A Bogota plus
de cent personnes out été
arrêtées à la suite de ces
affrontements et quatre
jeunes gens ont été jugés par
un conseil de guerre. — (AP)

Egypte

UN DEPUTE DE LA GAUCHE EGYPTIENNE, M. Aboul Ezz El Hariri, membre du Es-semblement progressiste unio-niste», a été arrète, mardi 16 mai, à Alexandrie, à la tête d'une manifestation de-mandant le changement du régime, indique le quotifien Al Ahram, jeudi M. El Briti a été arrêté avec d'autres manifestants dans le quartie de Goumrok, où devait avoir fieu. mercredi, une consultation électorale destinée à pour

au siège laissé facant par le cheikh Achour, diputé wafdiste (droite) exclu de l'Assemblée du peuple "III, Monds du 18 mai). D'autre part, les au-torités égyptiennes ont empê-ché la parution de l'hebdo-madaire de gauche Al Aholi, oni avait mené une campagne contre la politique du gonver-nement. — (A.F.P., Reuter.)

L'an dernier, par exemple, le contrôlepr d'Etat avait dénoncé

Haute - Volta

• LE GENERAL SANGOULE LE GENERAL SANGOÜLE LAMIZANA, chef d'Etat voltalque, qui a été mis en ballottage lors du premier tour de l'élection présidentielle, affrontera M. Macaire 'Ouedraogo, le 28 mai prochain, lors du second tour. Au gremier tour de scrutin, le général Lamizana avait objedn 425583 voix et M. Macaire Ouedraogo, celui de ses concurrents qui le suivait le plus pres, a obtenu 254465 voix.

Mauritanie

M. MOKTAR OULD DADDAH, chef de FEtat mauritanien, a indiqué, jeudi 18 mai, que le

Koweit, où il vient d'effectner un voyage, avait décidé de participer su capital de la Société nationale industrielle et minière (SNIM), entreprise d'Etat créée en 1972 pour contrôler l'exploitation du mi-neral de fer, principale expor-tation du pays, et récemment transformée en société d'éco-nomie mixte. Cette prise de participation intervient après celle de la Libye, annoncee il y a quelques semaines, et de deux organismes arabes: la Banque islamique et l'Arab Mining Co. dont les sièges se trouvent respectivement à Djeddah (Arabie Saoudite) et Amman (Jordanie). — (A.P.P.)

Pérou

L'ARMEE EST INTERVENUE pour maintenir l'ordre dans les villes de Cuzco et Arequipa où, mercredi 17 mai, se poursuivaient les grèves et les manifestations de protestation coatre les hausses des prix des produits de première nécessité. (A.F.P.)

noacé mercredi 17 mal que pinsieurs dizaines de fedayin palestiniens, organisés en douze
cellules, avaient été arrêtés ces
demiers temps sur la rive occidentale du Jourdain. Ces cellules
avaient été mises en place par
les organisations du Fatah et le
Front démocratique de libération
de la Palestine. Deux des cellules
du Fatah seraient responsables
de l'explosion qui fit deux morts
dans un antobus à Jérusalem, en
février dernier, et de celle qui
eatraîna la mort de deux toueatraîna la mort de deux tou-ristes ouest-allemands dans un autocar à Napiouse, le 26 avril — (Reuter.)

 Un nouvel incident a mis aux prises, mardi 16 mai, dans la région de Tyr des militaires fran-çais de la force intérimaire des Nations quies au Liban (FINUL) et des commandos palestiniens. Selon un officier français, un fe-dayin a été blessé et deux autres Palestiniens se sont rendus aux casques bleus > français. —

● Le dispensaire de Médecins sans frontière délivrant une mé-decine gratuite à destination des populations chilites pauvres du Sud-Liban et des Palestiniens a été inauguré le samedi 13 mai à



AMÉRIQUES

ÉCHEC AU COUP D'ÉTAT EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Les forces armées accepteront-elles la victoire du candidat de la gauche à l'élèction présidentielle?

heurea du mutisma le plua absolu de la part du gouvernement et des autorités dominicaines, un communiqué, diffusé sur les antennes de la radio et de la lélévision, e ennoncé, dane la solrée du mercredi 17 mal. que la comité chargé de coordonne et de superviser le déroulement des (• Junta Cantral Electoral •) se ɔrèparall à reprandre le dépouillement des votes interrompu au cours de la nuit de mardi à mercredi. Intervenant quelques inetants plue tard, un commentaleur, proche du gouvernement, accusalt d' = Irresponsabilité • le comité da coordination électoral qui n'evait pas, selon lui, « donné d'informations è la population .

A 4 heures, mercredi, l'ennonca des résultats de la consultation avait éte euspendue après une intarvention des forces de police au siège du comité de coordination électoral

DE TRUJILLO A M. BALAGUER

L'assassinat, en 1961, tenr Raphael Truillo pa commando Ué à la C.LA. a har-qué le début d'une periode du agitée en République Bominia caine. En septembre 1963, le gouvernement de Juan Bosch, alors dirigeant do parti révotu-tionnaire, de tendance ganche libérale, était renversé par un coop d'Etat. En avril 1965, un soulèvement civil et militaire dont le but était le rétablisse ment du gonvernement constitutionuel de Juan Bosch tonrasie court à la suite d'une interven-tion militaire américaine mas-sive. En 1966, le 0r Balaguer, ancien confident et ministre de Trujillo, était éin à la présidence de la Répoblique. Il a gardé le pooroir so cours des douse dernières années.

sans qu'aucune décleration officielle

de la République des deux principales formetiona politiques, M. Joaquin Belaquer, actuel chef de l'Etat

révolutionnelre dominicain (P.R.D.) s'ennoncail très estrée. Bien ou'eucun Incident grava n'eit été signelé, la tension avait sanaiblement augmenté dans l'après-midi : magasins at bureaux sont restés fermés et, des la mi-journée, les rues de la capitale étalant désertes, maigré la démanti du ministre de la défense, M. Juan René Seauchamps. seion lequel les forces armass n'evalent pas pris le pouvoir en

M. Antonio Guzman pour le Parti

La manifestation, organisée par une partie des torces ormées devant le quenter général de la police, célébrant le - victoire - du président Belaquer et l'enterrement de Guzman - n'avait pae il est vral, contribué à apaiser les esprits.

République Dominicaina

Selon M. Salvador Jorge Blanco. président du P.R.D., principala lormation de l'opposition, celle-ci auralt obtenu plus d'un million da suf-frages, battant très nettement le Parti réformiate (P.R.) eu pouvoir, qui n'aureit recueilli que 700 000 votes environ. Ces chiffres officieux confirmeralent la tendance qui se dessinail eu momant même de l'intervention de la police au elège du comfté da nation electoral. O'eprès des régultate partiels dens la cepitale, le P.A. evell recuellii 68 730 voix contre \$8 811 eu P.R.D. En outre, le P.R.D. Soublait s'acheminer vars la victoire memi dans certains bestions du Parti réformage comme Santiego, seconde te comme Sanliego, seconde villa du paya. Salon certaines informations, daux

manorale socialista, and qua d'une délégation de l'Organisation des Ents américains, «Us sane doute aldé é timitat la criea

membres du colifié de coordination électoral auralent disparu Mais, M. Antonio Guzban, candidat du P.R.O. à la présidenca, nous a indiqué qu'aucun mbre de cette formation n'avait emprisonné ou manacé - Francis Pena Gomaz sat à Sein-Domingue et vivant =, nous a précisé un autra membre du P.R.O. démentant ainsi les sumeurs les clus alsumistes sur les cette de l'homme is En tout état de caue, le surprise causée par les évérements aura certainement été pis granda é l'étranger qu'en Répairque Dominicaine. L'armée n'y jamais fait myslère de son souties au président Balsguar, et l'éventaillé d'une intervention militaire jans le processus électoral, en ca de difficulté du candidat du parti mormista, était considérée comme un quesi-certitude. alarmistes sur le son de l'homme la plus populaire du parti. Le comité exécutit du P.R.D a persendé à ses adherents et sympathiaants, dont olusieurs dizaines occupent en perma-

MARIE-CLAUDE CELESTE.

o M. François litterrand a pris position mercras 17 mai, en adressant au président de la République un télégratione dont copie à été communique à M. Kurt Waldbeirn secrétain général des Nations unles. Le femier secrétaire du parti socialiste indique que, « informé des finierruption du dépouillement éléctoral en République Dominicaise par une intervention militaire, alors que les premières indications marquaient une nette spance du partirécolutionnaire lominicain, le P.S. français rieus une solennelle protestation contre un putsch qui s'oppose par les armes à la libre expression de la solonte populaire ». Une guerra olvile il y a treize ansun - La situation est axirèmement greve, nous é cepandant déclaré M. Emilio Ludovino Fernandez, directeur du décartement des affaires étrangères du parti, cer on est en train de fouer avec le volonte du peuple. Pour das raisons moins importantes, le pays a connu une guerre civile Il y a treize ana. Sans vouloit établit de comperation antre les deux situetions, le peux vous affirmer que le ninicain-eet prêt à défendra

« Le parti socialiste réaffirme apec force la nécessité que le déroulement complet et régulier du processus électoral soit respecté et que ses résultats soient acceptés par tous », conclut le télégramme.

ASIE

AN Chine

Huit jours après l'incident frontalier sur la rivière Oussouri

Pékin réagit avec modération aux « regrets » exprimés par Moscou

Huit Jours après l'incidant frontaller sino-soviétique, l'aganca Tass a accusé mercredi 17 mai le China d'e expansionnisme e el de » belicisme », et de vouloir » justilier » par une « haxistante merece sovièliqua » sa volonté « d'établir son hégémonia de grande puissanca en Asia d'abord, et ensuite dens la monda entier » Seion l'aganca, les dépenses militaires chinoises « dépassent 40 % des dépanses de l'Etet » Pékin, affirme Jace, e récemment echelé en France » un important contingent da missilea ami-chers el sa propose d'achaial la ilcance da fabrication d'avions de combal Miraga ».

O'eutre part, le porte-parole du gouvernament britannique a décleré mercredi devant le Chambre des lords que Londres était disposé à livrer à Pékin des avions à décollage vartical Harrier al les eutorites chinoises an exprimalent le désir. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Recevant une délégation commerciale indonésienne

Pékin cherche à tétablir

des relations diplomatiques

avec Djakarta

chinoise eux • regrete • eoviétiques exprimée è propos de l'incident de frontiéra du 9 mai, transmisa sous forma de note verbala mercredi 17 mai à l'ambassadeur d'U.R.S.S. é Pékin, est d'un lon inhabituel. Certes, Pékin reprend certains des termes employes dans se première protestation du 11 mai et soutient la thèsa d'una - provocation militaire organisée per la partie soviétique. . Male pouvait-on moine faire à Pékin sous paine de se dédire gravement à qualques jours d'intervalle ? La Chine maintient, d'autre part, que des civile ont été blessés par le tir des Soviétiques et affinpent : en détenir des preuves. Il s'agit de l'eccusation le plue grave partée contre l'U.R.S.S. On peut e'élanner qu'elle ne soit mantionnée qu'eu

dernier point de la note, Pour le resie, la controvara ies deux parties porte sur des points da détail ; heure exacte de l'inci-dent, conditions de visibilité, topographie des lieux (...). Pélin se permet même un brin d'ismour pour damandar, su cas où, comma l'affirme l'U.R.S.S., les embarçations militaires soviétiques n'aureien pas pénétre dans les saux territoriales

Pékin - La réponse officielle chinotses, al la personnel qu'elles transportatent - avait des ailes pour atteindre la rive.

acrimonie très mesures. Si on se souvient des échanges eutremant Neu da précèdents Incidants, on ne peut qu'être !rappé par la modéd'hul. Sous réserve de le . réponse officielle - que la R.P.C. déclare encora ettendre de Moscou, les échanges diplomatiques entre les deux pays témolgnant dans catte circonstance d'une rationalité, d'une réserve de pert et d'eutre qui étaient loin da caractériser leurs rapports depuis dix ans.

Rien n'indique que ce comportemanl réciproqua soit révélateur d'un changement sur la lond dens les reletions sino-soviétiques. On y varrail plutôt le signe d'un changement de style, d'allieurs inauguré Il y e six mois par la présence du miniatre chinoie des affaires étrangéres, M. Huang Hua, é la réception organisée par l'ambassade d'U.R.S.S. à Péidn pour l'anniversaire da la révolution d'Octobre

Etats-Unis

L'annonce de le reprisa des opéra-

tions de dépouillement eure qualque

peu contribué à détendre l'atmo-

sphère. La présence d'observateurs

étrangers et d'une mission de l'Inter-

nence la siège du perti, de rester

· calmec et sarains ».

ses droits. -

DANS SES «MÉMOIRES»

M. Nixon fait un autoportrait d'homme d'Etat impitoyable

washington. — Si cartaine ingent excessifs les droits d'auteur action. Trente heures après la irmeture du dernier bureau de vota, les Dominicains ignoraient encore l'esca exacte du corutin.

Cette situation a auscilà una certaina nervosifé, d'autant que la lutte entra les candidats à la présidence de la République des deux pincil'énorme volume (pius de 1 100 pages) qui vient de sortir en librairie. Bourrés de citations, de pour le Parti rélormiste (P.R.), eu prèsents confidentiels, entrecoupés pouvoir depuis douze ans, et d'extraits de son journal per-

De notre correspondant sonnel, les Mynoires de Richard Nixon serent rans conteste une source précisese pour les histo-riens. Même si, comme dans tous les exercices de ce genre, l'auteur donne la version des faits qui lui

L'histoire du Watergate a été présentée en priorité (la Monde du 3 mai) lors de la prépublication des journaux, mals ce n'est pas le seul chapitre intéressant d'une longue carrière politique dont tous les principaux épisodes

Un personnage décidé

En politique étrangère, les passages les plus caractéristiques sont sans doute ceux où M. Mixon décrit, avec un extraordinaire luxe de détails, les négociations sur le Vietnam en 1972. On y redécouvre un personnage encore plus décidé et impitoyable que ceiui qui epparaissait au grand jour, prêt à la plus grande brutalité; pour parvenir à ses fins, mas eussi sachant souffier le chaud et le froid avec une linessé machiavélique. Les propositions de paix alternent avec des bombardements savamment doses : tantôt on réduit de deux cents à cent cinquante le nombre descuties quotidennes de B-52 contre le Nord pour - récompensers l'adversaire de telle ou relle compession, antôt, pour accentuer les pression, on evance la zone des bombardements autorisés de quelques filomètres supplementaires vers le Nord.

Lors de la grande escalage din 2 mai 1872 lorsone M. Nisson

lique. Les propositions de paix alterment avec des bombardements savamment does : tantôt on réduit de deux cents à cent cinquante le nombre descrites quotidennes de B-52 cointre le Nord de telle ou relie compession, tantôt, pour accenture les pression, ou evance la zone des borobardements autorises de quelques filomètres supplementaires van le Nord.

Lars de la grande escalade du Marcu ordonne le minage du post de Halphong et la reprise des sette du due safrennes à grande éscalade du filomètre pour le la la libra in n'ésite pas à secours ses propres chefs militaires, dont les plans sont trop timides à ess yeux.

« Nord de la grande escalade du filomètre de la chimale pour le safrennes à grande éscalaite, ai in n'ésite pas à secours ses propres chefs militaires, dont les plans sont trop timides à ess yeux.

« Nord de la grande escalade du filomètre pour fourillore par le discondination de la filome manière qui lui jeru réelle-part de la chimale pas lui lui jeru réelle-part de genoux. » L'ancér président révele au passage que marrèter depant neu pour le defense, se rangeait parmi les defense, se rangeait parmi les defense, se rangeait parmi les defense se rangeait parmi les coolembes à de même quels se-crétaire d'Etat M Rogeux.

Quant à l'envo des B52 sur l'ancende président férèle au passage que contair de neu montére de la describant de neu marrèter depant neu pour le l'état de la fin de décembre de la fin de describant de neu montére de la fin de decembre de la fin de forme que le la fin de fire de la fin de fire de la fin de forme que le se colombes à de même que le se colombe de de la cardina du grande de la cardina du grande de la cardina de la filme de la cardina de la filme de la cardina de la filme de la cardina de la f montrer que c'est lui qui tient les rènes. Lorsqu'il sait M. Klesinger en désaccord sur la tactique à suivre, il lui dicte presque mot

Dour mot ce qu'il devra dire à M. Le Duc Tho à Paris.
Dans les rares cas où M. Nixon se reproche quelque chose, c'est généralement de ne pas avoir été laséz fermet Ainsi, son seul regret à propos de l'invasion du Cambodge, en 1970, est de n'avoir pas lancé en même temps des bombardements contre le Vietnam du Nordé Ai un autre endroit. l'auteur

Pêkin. — Une délégation de la chambre de commerce et d'industrie indonésienne se trouve actuellement à Pèkin où elle a été reçue, dimanche 18 mai. par Mine Chen Mu-hua, vioe-premier ministre, membre suppléant; du burean politique du P.C. après s'être entretenue la veille avec le ministre chinois du commerce extérieur. M. Li Chiang, Ces rencontres à un nivean sans précédent deptes onze ans pour des hôtes indénésiens — constituent le dernier épisode dans nne série de développements contradictoires hotes indonesiens — constituent le dernier épisode dans nne série de développements contradictoires qui on récemment marqué les relations sino - indonésiennes. Comme avec les antres pays de l'ASEAR Pékin cherche depuis longtents déjà à rétablir avec Djakara des relations diplomatiques namales, suspendues depuis 1967. On paraissait peu presse cepenant du côté indonésien de soir sexemple de la Thallande, de la diaisie et des Philippines mois de mars dernier qu'il s'apprétait à son tour avec la Chine. Le sin demeurant, avait été rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius de dix ans à la rendue pour la première de depuis pius en la formation d'un « front semmu » comprenant les pays à l'ASEAN et la Chine, afin de e ce propos, l'ancien président netache pas sa haine de Kennede et de son «clan», qui ont utilisé contre lui des procédés «aix acrupales» dans la bataille élécturale de 1960, et une fois au possibir, lui ont cherché de mauvaissa querelles par le biais de l'impôt ou d'enquêtes judicaires. Il en a tire une leçon : « Ne plus jamés entrer en campagne apec pinmun » comprenent les pays la l'ASEAN et la Chine, afin de sitre échec aux grandes puis-ances dans le Sud-Est asiatique. Esladresse on geste délibéré? La réaction, en tout cas, ne se fit pas attendre et le 22 avril, le général Panggabean, ministre intimésien des affaires étrangères par intérim, répliquait que « l'ASEAN n'avait pas d'ennemi et n'en cherchait pas n'que l'Indonésie pour sa part souhaitait « coopérer avec tous les pays », mais qu'elle n'avait pas oublié le rôle de la Chine dans les secousses politiques qui l'avait affectée en 1865.

Les dirigeants chinois répli-quaient à jeur tour en invitant le chef du P.C. indonésien, M. Adji-turop, qui réside à Pékin depuis treise ans, mais que l'on voit peu

De notre correspondant en public, à prendre place à leurs côtes, à la gauche de M. Teng Hslao-ping et à deux fauteuis du président Hua, à l'occasion de la sorrée artistique organisce pour le 1" mal à Pékin. La photogra-phie de la tribune, reproduite dans tous les journaux d'Asfe du Sud-Est, pouvait difficilement rassurer Djakarta sur les inten-tions chipoises. La présence rassirer Djakarta sur les inten-tions chinoises. La présence à Pékin, à la même époque, d'une équipe indonésienne de badming-ton ne compensait que très imparfaitement ces signes de mésentente.

mésentente.

C'est pourquoi l'arrivée d'une nouvelle mission économique et l'accuell exceptionnel qui lui est réservé 'sont significatifa, L'objectif de la délégation est officiellement d'« explorer les possibilités de relations commerciales directes entre la Chine et l'Indonésie a. De fait, si l'Indonésie a. De fait, si l'Indonésie a. importé, l'hiver dernier, de notables quantités de riz chinois, l'essentiel des échanges commerciaux entre les deux pays — caoutchouc indonésien contre conserves alimentaires et jouets chinois notamment — passe par Hongkong.

Assurément, des possibilités

Assurément, des possibilités beancoup plus larges a'ouvrent, dans ce domaine. L'essentiel toutefois réside dans le problème des relations politiques. Côté :ndonésien, on paraît particulièrement préoccupé par la question des Chinois résidant en Infocésie, environ trois millious en tout, dont près d'un million ayant la qualité de ctoyens de la Répnbique populaire, et qui contrôlent une importante partie de l'économie du paya. C'est un point capital sur laquel les hommes d'affaires indonésiens actuellement à Pékin seront très certainement priés de transmettre des assurances à Djakarta. Le pius intéressant de l'affaire est, qu'en dépit de profonds différends idéologiques qu'on s'applique même à souligner de part et d'autre, des pas concrets continuent d'être franchis sur la vole de la normalisation. La diplomatie thailandaise, fort expérimentée en la matière, jourait, dit-on, son rôle dans ces efforts de rapprochement.

Préparation aux Ecoles Nationales Vétérinaires

I NADAUD Etablissement Privé secondaire et supérieur 19, rue Jussieu - 75005 Paris enseignement 707.13.38 et 337.71.16+

Brésil

Le gouvernement prépare des réformes libérales

L'acte institutionnel qui confère au président des pouvoirs d'exception va être supprimé

De notre correspondant

general dessei a lance sa contrenffensive.

On savalt depuis plusieurs semaines, à Brasilia, qu'une serie
de réforme a institutionnelles
étaient eur le point d'être annoncées. Leur élaboration avait été
confliée à M. Petronio Portella,
présideut du Sénat at membre du
parti gouvernemental Arena.
Après plusieurs rencontres avec
le président Gelsel et le général
Joao Baptista Figuelredo, son
e dauphin » officiel. M. Portella
a présenté l'ensemble de ces propositions mardi 16 mai, à la
direction nationale de son part.
Il devrait dans les prochains
jouns les communiquer au Mouvement démocratique brésilien
(M.D.B.), le seul parti d'opposition toléré.

Les réformes degraient entrer

(MD.B.), le seul parti d'opposition toléré.

Les rélotmes devraient entrer
en vigueur en mars 1979, au
moment de la succession du chef
de l'Etat. Elles divisent sérieusement l'opposition. Com me nt
celle-cl pourrait-elle, en effet,
réjèter des mesures qu'elle réclame
dépuis des mois, même si elle
les juge insuffisantes? Les optimistes font valoir qu'il s'agit là
de la première initiative réelle
d'ouverture politique prise par le
président Geisel, depuis celle qu'il
avait timidement esquissée au
début de son mandat.

Les pessimistes soulignent les
limites des réformes proposées. Si
l'acte institutionnel n° 5 disparaît,
el le président perd ainsi le pou-

ei le président perd ainsi le pou-voir de fermer le Congrès et de

Brasilia. — L'acte institutionnei numéro 5, qui dounc depuis dix ans au président de la Répnbilique des pouvoirs d'exception permanents 11, va être supprimé. L'indépendance du pouvoir judiciaire sera reconnue. avec la garantie d'inamovibilité pour les juges. L'habeas corpus va être rétabil. La loi de sécurité nationale, les limitations aux activités des organisations étudiantes vont être réexaminées. Confronté à unc crise politique et militaire, le général Geisel a lancé sa contrenifensive.

On savait depuis plusieurs semaines, à Brasilia, qu'une serie de réforme a institutionneiles étalent eur le point d'être annoncées. Leur élaboration avait èté confriée à M. Petronio Portella, président du Sénat at membre du parti gouvernemental Arena. Après plusieurs rencontres avec le président Geisel et général provoquer de sérieux remous au le la liberté sur le point d'être annoncées. Leur élaboration avait èté confriée à M. Petronio Portella, président Geisel et général provoquer de sérieux remous au le la liberté par le chef de l'Etat, et l'état de elège tqu'i nécessiterait i ap pro ba at ion du l'extablt, les permonnes sonpoonnées de aterrorismes n'en bénéficie-ront procholement pas. Le problème de la liberté syndicale, enfin. est tout simplement oublié. Ces réformes permetront-elles au président Geisel de calmer les mécontents ? L'idée d'un retour lieux politiques d'opposition elle des pariementaires, de nouvelles des pariementaires, de nouvelles et clauses de sauvegarde « nêm d'urgence, démété par le chef de l'Etat, et l'état de elège tqu'i nécessiterait i ap pro ba at ion du l'extablt, les permonnes sonpoonnées de a terrorismes n'en bénéficie-ront procholement pas. Le problème de la liberté syndicale, enfin. est tout simplement oublié. Ces réformes permetront-elles au président Geisel de calmer les mécontents ? L'idée d'un retour lieux politiques d'opposition elle production elle plus séculte de la liberté par le chef de l'Etat, et l'état de elège tqu'inéces l'exablt, les permones sonpoonnées de a terrorismes n'en

à celle du general Figueiredo?

Cette perspective commence à provoquer de sérieux remous au sein des forces ermées. Le nom le plus cité est celui du général en retraite Euler Bentes, qui affirmait récemment que, la sécurité nationale n'étant pas menacée, rien n'empéchait un retour immédial à la démocratie. Mals la president Geisel doit

Mais le président Geisel doit aussi tenir compte des éléments « durs » dans l'armée qui ue voient dans toute l'activité politique de l'opposition qu' « agitation » et « manœuvres de subversion ». Inquiets devant le climat d'effervescence politique croissante, hostiles aux réformes, ils font pression sur la présidence per l'intermédiaire des ministres des trois armés. Dans le passé, en période de crise, les secteurs « durs » ont toujours en la dernier mot. eu le dernier mot.

THIERRY MALINIAK

(it L'acte constitutionnel no 5 : All L'acte constitutionne no 3 a cte parion comparé, notamment par les milleux gruvernementaux brésillens, à l'article 16 de la Constitution française, qui définit pourtant des pouroirs à caractère temporaire.

Norté. Al un autre endroit. l'auteur se demande comment l'histoire aurait évolué s'il avait été du président en 1980 et non pas Kennedy. « Nous aurions traité l'affaire de la bale des Cochons de l'apparaire traité différente et l'apparaire de l'a l'affaire de la bate des Cochons de manière très différente et nous ausons probablement saubé Cuba de Castro », écrit-il. De même, à projos du Vietnam, « nous aurions usé de notre puissance beaucoup piet tôt dans la guerre, si nous ausons juge nécessaire s'y recourt. »

haine du clan Kennedy

MICHEL TATU.

1. 图象图

建原经验的

10-,-

...... ide The said

Carlotte.

Chine: la révolution

Après avoir, dans un premier article («le Monde» du 18 mai 1978), décrit la disparition des idéologues au profit des pragmatistes, notre correspondant analyse les luttes de tendances qui continuent de secouer le P.C. chinois.

de secouer le P.C. chinois.

Pékin. — Les efforts de remise en ordre et de rénovation déployés par la nouvelle direction chinoise se heurtent à plusieurs sortes de résistances. Il en résulte une réalité politique beaucoup plus complexe que ne la présentent la phipart des discours officiels et qui explique les tensions sensibles au sommet du régime.

Toutes les décisions de la nouvelle équipe dirigeante, d'abord, ne sont pas accuellies à la base avec un enthousiasme unanime. Avant même, par exemple, que le débat ne devienne public par voie de journaux muraux à l'uni-

voie de journaux muraux à l'uni-versité de Peita (le Monde du 24 mars 1978), on savait qu'une partie des étudiants et un cerparte des etudiants et un cer-tain nombre d'enseignants de la nouvelle génération critiqualent divers aspects de la réforme entreprise dans l'éducation. D'une part parce que celle-ci, diminue les chances des enfants et jeunes gens aux origins les plus modes-tes des la réformatique des gens aux origines pars modes-tes (qui avalent au contraire été avantagés depuis la révolution culturelle), d'autre part parce que le rétablissement des exa-mens et des méthodes de contrôle des études, la réouverture

mertie, résistances...

D'une manière générale, bon nombre de transformations entreprises se heurtent à des résis-tances par inertie. Phénomène naturel dans une société où les comportements humains n'évo-luent pas au gré des mots d'ordre, surtout quand ceux-ci chandre, surtout quand ceux-ci chan-gent un pen trop vite. Dans les campagnes comme dans les usi-nes, les cadres locaux se voient constamment pressés de monirer plus d'énergie dans la mise en ceuvre de nouvelles méthodes de travail et de gestion. Il est à craindre toutefois qu'avec la mell-leure volonté ils ne parriennent leure volonté ils ne parviennent que lentement à modifier la men-talité des paysans et des ouvriers dont ils ont la responsabilité. Les principes de la « ligne de masse » leur interdisent d'ailleurs toute brusquerie.

hrusquerie.

Mais l'inertie est souvent un
phénomène plus politique que
sociologique. Un an et demi après
la chute de la «bande des quatre», la passe définité incoré
quotidiemement non seulement quointermentent non sententation of the court qui tournent apec je tent s, ceux qui tesquivent leurs propres responsabilités set «cherchent à protèger leurs copains s, mais encore ceux qui, hésitant à s'engager, prétèrent paraître à trum à quant che que trom à quant prop à à s'engager, préférent paraître e trop à gauche que trop à droite ». Crainte des lendemains et d'un possible retour de bâton? C'est une préoccupation qui s'exprime parfois chez des gens qui, depuis 1957, ont connu des mésaventures divences et jugent prudent de ne s'associer qu'avec réserve aux orientations les plus récentes. Mais le maréchal Yeh Chien-ying, à la tribune du onzième congrès rappelait que, sur les trente-cinq millions de membres que compte le P.C. chinois, e près de la motités y ont adhèré depuis la révolution culturelle, dont sept millions depuis le dixème congrès, en 1973. On ne saurait s'attendre que ce vaste contingent des années dans un récentes. Mais le maréchal Yeh chien-ying, à la tribune du pouvait. Le problème de l'épuration est l'un de ceux sur les trente-cinq millions de membres que compte le P.C. chinols, a près de la mottid y out relle, dont sept millions depuis le dixième congrès, en 1973. On ne saurait s'attendre que ce vaste contingent de militants formés pendant des a n n é e dans un nilleu idéologique où le a groupe de Changhal y exerçait une influence pilote accomplisse sans hésitations ni murmures un tour-

d'a écoles pilotes » destinées à de petites élites, le rétablissement de titres et de grades dans les facultés, se font souvent dans un esprit de restauration d'un passé qui n'était pas idéal et dont tout le monde n'a pas gardé le mell-cheur souvenir.

leur souvenir.

Des manifestations de mécontentement ont-elles en lieu dans d'autres secteurs? Il est très difficile, faute d'informations compiètes, d'apprécier la qualité de l'ordre qui règne effectivement dans le pays. Sans atteun doute, il n'est plus question de troubles du genre de ceux qui agitàrent l'amée 1976. Est-ce à dire aussi qu'il n'y a plus d'incidents? Les sanctions dont on entend parler font au moins penser qu'il existe encore des opposants qui ne peuvent être réduits par les seuls moyens de la critique et de la persuasion : condamnations à la peine capitale dans plusieurs villes, et notamment en janvier dernier à Hangchow, arrestations par exemple dans le Setchouan en février et à Luta (Lisoning) en mars. Il ne santait s'agir dans chaque cas de criminels de droit commun. Au Setchouan en particulier, les trois person nages arretés étalent expressément accusés d'être d'eactifs contre-révolutionnaires, a chefs de faction de la bande des quatre a Qu'ils viennent seulement d'être appréhendes hisse supposer qu'ils n'avaient pas cessé leurs activités dès la crise d'octobre.

De notre correspondent ALAIN JACOB

de base à la préparation du constes qu'il se feunira avant la fin de l'année.

En juinet, le plénum du comité central desacre le rétablissement de M. Trig Heiao-ping dans tous es pouveirs, le decharge prail-quement les «erreurs» qui lui étalent ecore reprochées quatre mois puistôt (en particulier en ce qui concine son interprétation des directres du président Mao sur la infit de classe et le déve-loppement de l'économie nationale) et êre le programme du XI- congrès Sans attendre celuici, au moistifacuit, M. Teng Beiao-ping annais fait avoir que les décisions qui alhaient être amoncées étaient sujettés à de muitiples réserves. On s'en rendit compte un peu plus tard lorsque des personnes qui venalent d'être présides au comité central perdices personnes qui venalent d'être présides au comité central perdicent leurs fonctions.

Octobre 1977 : nouvelle réunion de dans dans certains départements et réclamait la créonte complète » des équipes en ques-tion. En juiset, le plénum du comité central éleascre le rétablissement de M. Têig Hsiao-ping dans tous ses pouvers, le décharge pratiquement les cerruirs qui iniétaient électre reprochées quatre mois plus ét (en particulier en ce qui concine son interprétation des directres du président Mao sur la lutie de classe et le développement de l'économie nationale) et être le programme du XII congrét Sans attendre celuici, au mois frant, M. Teng Baiaoping aurais fait savoir que les décisions qui allaient être annoncées étaient sujettes à de muitiples réserves. On s'en rendit compte un peu pins tard lorsque des personnes qui venaient d'être récues au comité central perdident leurs fonctions.

Cotobre 1977 : nouvelle réunion nant à 180 degrés et ne soit pas tenté de freiner, lorsqu'il le peut, certaines des opérations de « res-touration » qu'i lui paraissent

111 - La lutte entre deux lignes

pagne—Jdans laquelle le nouveau chef du départament politique général le l'armée. M. Wei Knoching, le seconde sans doute activement es schéma d'action du diverses personnalités, dont les premiers secrétaires du partidans les provinces en se posent dans les provinces en se provinces en services en sur se provinces en se provinces en services en sur se provinces en se provinces en services en sur se provinces en services en serv

certaines des opérations de crestouration » qu'i lui paraissent cressives.

Le 23 mars encore, le Quotilièn du peuple évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula évoquait expresfement les cas de crésistance à
la popula expresse des pour que
le dexistance qui complet expresfement les cas de crésistance à
la dexistance que les intéressét dossiers de cadres inquiétés
dent leurs fonctions.

Octobre 1977 : nouvelle réunion
Le compremis d'ectère

Cotobre 1977 : nouvelle réunion
le complet » des équipes en quescomplitations. Des consignes répéties ont été d on né es pour que
le dossiers de cadres inquiétés
dent leurs fonctions.

Octobre 1977 : nouvelle réunion
l'extrement parvenn était régulièment ravail. Cette lique l'expresse de cadres inquiétés
pas aux difficultées, et l'on nous
che le cas d'un établissement
plémes au complé remaine si chaque
comprens au complé remaine si departecompte un peu pins tard lorsque
depuis un été de nn née sour que
l'extrement parvenn était régulièment ravail. Cette lique l'expression de la vie poillique échappent à ce présonnent
que l'aux de de l'expression de la vie poillique échappent à ce présonnent
que l'expression que le métait régulièment ravail. Cette lilique échappent à ce présonnent
que l'expression que l'expression par
l'expression que remaint le « réponte
comprens au complé remnion
l'expression d'expression d ment l'organe d'aucune tendance exclusive — reprend peu après un thème voisin, citant des paroles de Mao Tse-toung en 1957 sur la nécessaire présminence des « politiques », c'est-à-dire des réprésentants du parti, sur les spécialistes « Le prolésiant des réprésentants du parti, sur les spécialistes « Le prolésiant de régione militaires, une demi-douraine à peime cot en revanche disparu de la vie politique. Au niveau du hureau sur l'ensent, mais les « quatre » cus-infèmes, une il doit également persénére dans les « quatre » cus-infèmes, une seule personne, Mone Wu Knelhsien, » été « éliminée ». Des

Autre exemple de décalage : au mois de décambre, le vice-premier ministre, M. Li Halan-nien, annonce que la Chine souhaite acheter au Japon une adérie d'une capacité annuelle de 6 millions de tonnes. Un peu plus tard,

d'autres domaines. Vollà une le bruit court que l'acièrie en vérité fondamentale du marxisme léninisme. » le bruit court que l'acièrie en question sera construite à Chan-ghal. Le 26 février. devant question sera construite à Chan-ghai. Le 26 février, devant l'Assemblée, le président Hua Ruo-feng éprouve le besoin de préciser qu'« on devra éviter, dans la mesure du possible, d'implanter les nouveaux projets (industriels) dans les grandes villes déjà sur-chargées ».

L'alliance de la « gauche » et du centre

Cul l'emporte? On se ferait une fansse idée de la situation politique en imaginant qu'elle est dominée par la rivalité entre deux hommes, MM. Hua Kno-feng et Teng Hsiao-ping. Ne dit-on pas et n'est-il pas vrai, dans une large mesure, que l'un et l'autre concourent aux mêmes objectifs des « quatre moderniantons » et n'est-il pas vrai, en l'autre concourent aux mêmes objectifs des « quatre moderniantons » et de l'économie nationale? Ce qui est vrai, en revanche, et que personne ne comieste, y compris parmi les rares interioenteurs chinois avec qui l'on pent s'entretenir de ce sujet, c'est que le dynamisme du vice-premier ministre, homme pressé, le condeilt à imposer des décisions avec une agressivité qui suscite elle-même des réactions antagonistes et des résistances haqui au plus haut niveau. L'impression qui s'est dégagée de la session de l'Assemblée nationals populaire est que l'infinence de la session de l'Assemblée nationals populaire est que l'infinence de la contenne » per une majorité des membres du bureau polifique dans laquelle se sont retrouvés des hommes aussi divers que M. Wang Tong-heing, grand maître des services de sécurité et certainement l'homme qui, parmi les dirigeants actuels, a été le plus proche de Mao Teo-toung, et le vénérable et respecté maréchal Yeh Chien-ying. En bref, M. Teng Hsiao-ping se serait heurté à une alliance de la « gauche » et du centre.

Est-ce vraiment un fait nou-

quates dans certains départements et réclamait la refonte complète » des équipes en question.

Rist d'éctère des équipes en question dépit des appels à la ven-geance, diminue considérablement d'ampleur au fur et à mesure que les propos de M. Hus Kno-feng à la fois plus populates et plus équilibrés quant aux rapports entre le travail scientifique et la formation politique. Le Quotidien du peuple — qui n'est actuellement: l'organe d'augune tendance entre le travail scientifique et la formation politique. Le Quotidien du peuple — qui n'est actuellement: l'organe d'augune tendance paroles de Mao Tse-toung en laste qua parti dans les provinciers du parti dens les provinciers multi-

personnages comme le maire de Pédin, M. Wu Teh, les généraux Li Teh-sheng et Chen Hsi-lien, l'ancien premier secrétaire du Sinkiang, M. Saifudin, notoire-ment critiqués à un moment ou à

ment critiqués à un moment ou à un au tre, ont pour leur part conservé leurs sièges.

Cela prouve seulement qu'il existe dans le P.C. une pesanteur de l'appareil contre laquelle les offensives les plus déterminées s'essouffient. Ce qui est vrai pour les vivants l'est d'ailleurs aussi pour les morts, et une récente tentative pour assimiler à la les vivants l'est d'alleus aussi pour les morts, et une récente tentative pour assimiler à la chande des quatres le nom de Kang Sheng, décédé en décembre 1975, mais personnage-cié des derniers épisodes de l'histoire politique chinotse, s'est étouffée sans bruit dans la désapprobation générale. « Etait - cs vraiment l'heure, nous confiait un anni pourtant peu suspect de sympathies « ganchistes », de faire le procès des disparus? »

Tout l'art de M. Hua Kuo-feng — dont l'expérience en ce domaine fait penser à cells de M. Brejnev en U.R.S.; il y a quelques années — a été de se tenir avec une application constante et méticuleus au plus près du centre de gravité du système. Partant en gétobre 1976 d'un capital politique fort mince — une phrase discuta-

fort mince — une phrase discuta-ble de Mao Tse-toung le désible de Mao Tse-boung le désignant comme son successeur et
son rôle dans l'arrestation des
« quatre » — il a su se faire
confirmer des pouvoirs qui, pour
n'être pas exercés sans partage,
n'en sont pas moins considérables
entre les mains d'un seul homme.
Il n'a plus rien aujourd'hui d'un
Malenkov, auquel on eut tort de
le comparer à l'origine, et sa
réussite majeure est d'avoir su
ridentifier à cette stabilité à
laquelle le corps politique aspire
probablement avant tout. Aussi
tien parlait-on, au lendemain de
la session de l'Assemblée, de la
mise en place du « système Huu ».
Serait-il pensable d'alleurs
que, sans la stabilité intérieure,
la République populaire se permette les initiatives qui amonçent
une ère nouvelle dans sa politique
extérieure?

Prochain article :

UNE NOUVELLE PUISSANCE

Des écrivains demandent la «réhabilitation» de l'amour dans la littérature

Pékin (A.F.P.). — Des écri-vains chinois, mentionnant l'existence d'une littérature porno-graphique clandestine en Chine au temps de la - bande des quatre =, ont de m a n dé la « réhabilitation = de l'amour dans la littérature pour mettre th à ce phénomène.

Radio-Ganton a rendu compte, le 1er mai, d'un lorum de l'Association provinciale des écrivains eu cours duquel la veuve de Mao, Mme Chiang Ching, a été accurée d'avoir organisé la cir-culation clandestine de « manuscrits i pomographiques l'épocue de la - bande des

L'attance d'une littérature érotique clandestine en Chine populaire, interdite après l'accession des commonistes au pouvoir, n'avait jusqu'à présent jumais été évoquée officiel-lement.

Les écrivains de la province du Kwangtung (aud de le Chine) ont appeté leurs coutrères progressistes et révolution-naires » à donner une » des-cription corrects de la relation

Le refechement de la pression iologique après le l'imogsage ies - quetre - a toutefols permis e réapparition timide, dans le naine public, de romana clasaiques chinois, dont le trans amoureux n'est pas entière ent masqué par l' - analyse de classe -.

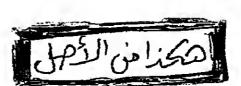
la region inflicture de Canton ou-servait que, depuis 1975, « cer-toins problèmes non soulement n'ont pas cessé d'exister dans l'armés, mais encore sont, à divers égards, devenus plus sérieux ». C'est sur ce fand de tableau que des tendances différentes sinon opposées se suanifestent au sommet du pouvoir. Le problème de l'énuration est l'un de ceux

D'autre part, un écrivain vogue à l'apogée de la « bare des quatre », Hao Jan, fi l'objet d'une campagne de ci tiques dans la presse chinole Des commentaires contre ses ceuvre sont parus dans les der niers numéros des revues Litté-rature du peuple et Littérature. de Changhal. Hao Jan avait déjà été critiqué à le mi-tévrier par le Quotidien de l'armés de libération. A la différence de celles da ce quotidien, auquel les étrangers n'ont pas accès, les critiques contre l'auteur sont, à présent, publiées dans des revues accessibles à tous.

Heo Jan est accusé d'avoir - pavé la chemin - de la prise du pouvoir par les « quatre » et d'avoir « chanté les louanges » de la veure de Mao. Son roman, les Enfants des Halsha, écrit après l'alirontement entre l'ar-mée chinoise et les forces vietnamiennes de Salgon, en janvier 1974, sur les Mas Halsha (Paracets), < n'atteint pas le niveeu des romans de piraterie étrangers, tel Robinson Crusos », estime le critique LI Ping-chih. (Robinson Crusoé vient, en revanche, d'être réédité en traduction chinoise.)

Echangerais ennuyeuse semaine de travail à venir contre petit tournoi de tennis très sympathique.





Progrès des communistes et de la droite au détriment des socialistes et du centre

De notre carrespondant Four avoir une idée de l'évolution de la popularité des différents partis, les résultats de mercredi ont été confrontés à ceux que chaque formation avait obte nu s aux élections pour la Chambre des députés le 15 juin 1977 (l'élection des sénateurs avait donné lieu alors à des alliances électorales qui rendent toute comparaison impossible). A Alicante, le PS.O.E. est en tête comme en juin 1977 mais avec 34,6 % des voix au lieu de 42,3 %. L'U.C.D. tombe da 35,4 % à 31,15 % tandis que le parti communiste progresse (16,4 % contre 9,4 %) ainsi qua l'Alliance populaire (10,3 % contre 6,3 %). Les abstentionnistes, trois fois plus nombreux, ont déserté les deux principales formations, car le parti communiste et dans une moindre mesure l'Alliance populaire améliorent leur nombre de voix.

Madrid. — « Le bipartisme a cessé d'exister, il existe mainte-nant un quadripartisme », a dé-claré M. Sole-Tura, membre du comité exécutif du PCE, en prenant connaissance des pre-miers résultats des élections par-tielles en contra et l'est massent miers resultats des élections par-tielles qui ont eu lieu mercredi 17 mai dans les provinces d'Oviedo et Alicante, afin de pourvoir deux sièges de sénateur. Les chiffres qui ont été connus dans la nuit de mercredi à jeudi indiquent une chute du parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique, un tasse-ment du parti socialiste — qui gouvernemental, l'Union du centre démocratique, un tasse-ment du parti socialiste — qui remporte malgré tout le siège d'Alicante et se trouve en première position à Oviedo, — une montée en flèche du parti communiste et une nette progression du parti de droite, l'Alliance populaire. Le commentaire de l'étu communiste parait néanmoins précipité en raison du pourcentage élevé d'abstentions (environ 50 % des électeurs inscrits), ce qui a défavorisé l'U.C.D.

Toutes les formations engagées laire améliorent leur nombre de voix.

Aux Asturies, alors que pour 35 % les bulletins avaient été dépouillés, le parti socialiste arrivait également en tête avec 32 % des voix, alors que le parti socialiste populaire, avec qui il a fusionné, et lui-même, avaient obtenu 39 % des suffrages en juin 1977. L'Union du centre démocratique tombait de 31,6 % à environ 24 %. En revanche, le parti communiste passait de 10,7 % à environ 23 % tandis que l'Aillance populaira à méliorait légèrement ses positions (15 % contre 13,6 %).

Le pourcentage d'abstentions qui a daublé a là aussi désavantagé le chaire et dans una même proportion le part 1 socialiste. Ainsi est confirmée la thèse de M. Félipe Gonzalez, premier secrétaire du P.S.O.E., qui affirme que pour arriver au pouvoir 11 devra gagner des électeurs sur sa droite, c'est-à-dire parmi les Espagnois qui ont voté l'an dernier en faveur de l'U.C.D. On pourrait être tenté d'expliquer la percée du parti communiste par la figure légendaire de son candidat M. Horacio Fernandez Inguanzo, héros de la résistance antifranquiste, si le score modeste réalisé l'an dernier n'avait pas été celui d'une figure encore plus légendaire, ja

qui a défavorisé l'U.C.D.

Toutes les formations engagées ont voulu donner la raleur d'un test politique à cettée consultation, la première depuis les élections législatives du 15 juin 1977. Les principaux leaders ont participé à la campagne, y comfeis le chef du gouvernement, qui est allé sur place défendre les candidats de son parti. Un socialiste, M. Alberto Javier Perez, succédera à un autre socialiste à Alicante, où le siège avait été laissé vacant par la mort de son titulaire. M. Fernando Moran, diplomate de carrière, ég a le me u t mate de carrière, égalemeut socialiste, mais venu du parti socialiste populaire de M. Tierno Galvan, succédera sans doute au sénateur communiste Wenceslao

sénateur communiste Wenceslao Roces, démissionnaire.
Ce dernier avait été élu le 15 juin 1977 grâce à une coalition du P.S.O.E. et du P.O.E. Aussi le parti communiste avait-il déclaré que le siège lui revenait et que la même coalition devait se former pour permettre la victoire de son candidat. Le parti socialiste ayant refusé, M. Santiago Carrillo l'a accusé d'a avarice électorrale ».

A la suite d'un différend avec le ministre de la défense

Le chef d'état-major de l'armée de terre donne sa démission

Madrid.— Est-se le signe d'un mataise au sommet de l'armée ?
Le-chef d'état-milor de l'armée ?
Le-chef d'état-milor de l'armée de serve, le lieutenant-général demandé à être relevé de ses fonctions pour « raisons personnelles », et le lieutenant-général Gutierez Méllado, vice-présideut plu gouvernement et ministre de la défense, a accepté de lui chercher un rempiaçant. La nouvelle a cneilli par surprise les milieux militaires, ale mercredi 17 mal. On niait capendant. dans es mêmes milieux, que la dénission du chef d'état-major soir liée à des par un diférend entre politique. Selon la version la plus couramment admise mercredi, il semble qu'elle ait été provoquée par un différend entre la ministre de la défense et celni qui apparaissait comme son successer naturel, prisont il était comme son successer naturel, prisont il était comme pour se intransiapparaissait comme son succes-seur naturel, puisqu'il était le numéro deux dans la hiérarchie.

ce différend aurait porté sur la nomination du nouveau expi-taine-général de Catalogne, le lleutenant-général de Catalogne, le lleutenant-général lhanez Freire. Pour en comprendre l'origine, il faut se reporter au plan de restructuration des forces arinées mis en chantier l'an dernier par le lleutenact-général Gutièrez Mellado et dont certains aspects out heurté une institution régie par des règles plusieurs fois cen-

De notre correspondant

najor de cette armés.

Le problème s'est pole au moment de remplacer général Coloma Gallegos à Barcelone. Ancien ministre de la general de Franco, le général Coloma Gallegos était comu pour se intransigeame : il l'a prouvé en engagemi des pounsuites contre la troupe théatrale Els ágiars, dont quatre membres sont in train de purger, au scandale général, deux ans de prison. Le ministre de la défense n'aurait pas sem compte de l'avis de son ches ágiat, major, qui avait son candida. Il a envoyé à Barcelone un général qui, des sa prise de fonctions, a fait des déclarations apaisantes et de nature nettement postaque. Après avoir vanté les mêrites du président de la Généralité; le général l'banes Freire a indiqué, en effet, que l'armée serait toujours prête à venir en aide « au noble perple catalan », et il a fait des éloges répétés des vérus regionales, Ce la messe à ra a nas plu à tout le

par des règles plusieurs fois cen-tenaires.

L'un des premiers objectifs du plan — le rajeunissement des cadres — avait déjà soulevé une certaine émotion. Le vice-prési-dent du gouvernement a en effet décidé d'avancer de quatre ans l'âge de la retraite, qui est actuel-lement de solvante-quatre ans pour les colonels et de soivante-rit et colonels et de soivantesix et soixante-dix ans pour les généraux, selou leur grade. En rendant ce changement progressif (il l'a étalé sur quatre ans), il a prévenu le mécontentement qui commençait de se manifester. Mais la réorganisation en cours LA SITUATION

La Chambre ouvre un débat sur l'affaire Moro et l'ordre public

Le président du conseil italien. M. Giulio Andreotti, a réuni ce jeudi matin 18 mai les secrétaires généraux des cinq partis de la majorité (démocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-démocrate et républicain) en prévision du débat à la Chambre sur l'affaire Moro et le terrorisme qui davait avoir ileu dans l'après-midi. Quelques difficultés à propos de ce débat avaient été soulevées la veille par les socialistes : leurs bons résultats aux élections locales partielles les encouragent à faire entendre leur voix. Les partis de la majorité devalent débattre enfin des consultations du 11 juin prochain. Si la référendum sur le financement public des partis est incertain, celui sur l'abrogation de la loi Reale (ordre public) paraît difficiement évitable. Les partis da gauche sont très embarrassés par la perspective da devoir défen-dre una loi à laquelle ils s'étaient opposés en 1975.

La carence des services secrets et des forces de police

De notre correspondant

Rome. — L'affaire Moro a mis en relief la carence des services secretes et celle des forces de police. Les premiers n'ont été en mesure ni de prévoir l'attentat ni d'indiquer des pistes sérieuses aux enquéteurs. Les secondes se sont montrées incapables de défendre l'homme politique le plus important d'Italie; de retrouver ses ravisseurs et d'empêcher que le corps de la victime soit dépose à deur pas du siège de la démocratie chrétienne et de celui du parti communiste.

Ces multiples échecs font parler de l'empficacité de la police italienne ». Mais le pluriel s'impose car il s'agit de plusieuri corps, mal coordonnés et parfois concurrents. Leur physionomie est

corps, mal coordonnes et parlos concurrents. Leur physionomie est un peu fique. Des projets de nforme out été établis ou mêtre approuvés par le Parlement, mas, dans bien des cas, les nouvelles dispositions cont restées lettre morte, Elles n'existent que suille papier.

morte. Elles n'existent que suille papier.

Les services secrets ont reçu im coup d'arrêt au début de 1875, après. l'arrestation de leur ancien chef. le général Vito Midèli. Celui-ci.— aujourd'imi en libité et même devenu pariement fire d'extrême droite.— était soupcome d'avoir couvert une tenstive de puisch néo-fasciste. D'autres membres du S.I.D. (Service informatiou de la défense) étaient accusés de participation à des notamment sur les difficultés qu'il a rencoutrées lorsqu'il était gouverneur civit de la province de Barcelone, en 1966. On lui reproche d'avoir favorisé, par ses maladresses, l'agitation universitaire qui s'est développée cette année-là et qui avait abouti à l'action de la police contre un couvent de capucins où s'étalent enfermés des dirigeants étudiants et des intellectuels. Demis de ses

information de la défense) étaient accusés de participation à des attentats d'extrême droite.

Le Parlement a approvivé en octobre 1977, une restructuration du SID en deux services; le SISMI, chargé du contre-espionnage classique; le SUSDE, ayant pour rôle de « défendre l'ordre démocratique », c'est-à-dire de dépister les terroristes et les comploteurs. Ces deux services sont la responsabilité sont places sons la responsabilité politique du président du Consell, par l'intermédiaire d'un nouvel organisme, le CESIS, chargé de leur coordination. La réforme prévoyait d'autres

La réforme prévoyait d'autres choses : les membres des services secrets n'auraient à répondre qu'anx ordres de leurs supérieurs ; ils recueilleraient des informations saus remplir un rôle de police jadiciaire; le secret d'Etat ne pourrait plus être invoqué dans le cas d'activités subversives ; enfin, un contrôle serait exercé par jiitt membres du Parlement.

Le vice-président de ce comité de surveillance est le sénateur communiste Ugo Pecchioil, considéré dans son parti comme le spécialiste de l'ordre public. «L'ancien SID, remarque-t-il, n'était ni efficace ni limpide. Il jallait le détruire, le refuire complétement. Cela dit, tous ses membres n'étaient évidemment par des félons. On doit utiliser l'expérience qu'ils ont acquise. »

Concretement, sur les trois mille membres du SID, près d'un tiers ont été — ou seront — écartés pour diverses raisons. Mais les nouveaux organismes restent, en grande partie, paralysés. Le SISMI (contra espionage) s'acrosche à (contre-espionnage) s'accroche à l'héritage et ne veut ceder au SISDE ni des hommes ni des SISDE ni des hommes ni des dossiers. Il faudra reconvertir certains agents et en recruter de nouveaux; en apprenant aux uns et aux autres à ne pas dépister seulement quelques espions mais à chasser, les terroristes jouissant de complicité sur tout le territoire national. Ce ne peut des mi facile ni rapide. être ni facile ni rapide.

La crise des vocations

A part les polices municipales, les polices privées, les gardiens de la paix, l'Italie compte trois grandes forces de l'ordre : la pubblica sicurezza, qui dépend du ministère de l'intérieur, les carabiniers, qui appartiennent à l'armée et la guardia di financa, laquelle, comme son non l'indique, relève du ministère des finances. Au total, plus de deux cent mille hommes.

hommes. Contrairement à une idée courante, l'Italie est le pays d'Europe occidentale qui compte le plus fort taux de policiers par rapport a la population. Mais ces policiers sont, à la fois, mai coordonnes et mai employés, donc inefficaces. Four surveiller, par exemple, les parcs publies romains, les policiers font des rondes, indépendamment des carabiniers. Ceux-cia se retrouvent avec la guardia di finanza pour garder les côtes.

Tandis qu'aux frontières les trois polices se marchent sur les pieds.

La grande malada est la publica sicurezza, bien que ses

blica slourezza, bien que ses quatre-vingt mille hommes ne solent plus traités de « sales solent plus traités de « sales files », comme au temps de la guerre froide et de la répression auti-ouvrière. On les appelle même des « enjants du neuple qui militant dans la police ». L'Italie aime ses policiers, les admire pour leur courage, mais les néglige beaucoup. D'où une « crise des vocations » qui pour-rait devenir préoccupante.

La classe politique est cons-

a crise des vocations » qui pourralt devenir préoccupante.

La classe politique est consciente du malaise des policiers.
Elle sait qu'il faut les payer
davantage et les libèrer des
tâches de bureau qui absorbent
trcp d'énergies et rendent les
troupes opérationnelles bien maigres. Une proposition de loi nou
encore votée prévoit une démilitarisation — sans désarmement
— de la pubblica sicurezza. « La
formation militaire ne se justifié pus, remarque le sénateur
Pecchioli. On ne combat pas le
terrorisme avec des blindés.
Quart au statut militaire, il fait
des forces de l'ordre un univers
jermé. La police doit être immargée dans la société pour mieux
connaître la population et permettre à celle-ci de collaborer
avec elle. »

Ne se limitant pas à la pubblica
sicurezza, la proposition de loi
des partis de la majorité prévoit
une coordination des diverses
polices qui auralen, des services
commins. D'ores et déjà le Parlement a approuve la création
d'une c banque des informations »
au — au national. Sou usage
conduira à enfreindre le secret
de l'instruction.

La restructuration des polices
ne peut ignnere les gardiens de
prison. N'est-ce pas dans les
pénitentiers que se recrutent
nombre de terroristes ? Ces gardiens sont dans une situation

pénitentiers que se recrutent nombre de terroristes? Ces gardiens sont dans une situation financière et psychologique désactreuse. Certaines mesures urgentes vierment d'être prises en leur faveur. Le gouvernement prévoit surtout de « dépénaliser » des délits minems qui seraient sanctionnés par une amende et non plus une détention. C'est le seul moym, à l'heure actuelle, de désengorger les prisons, car la magistrature ne parvient pas à faire face à la situation : deux détenus sur trois attendent d'être détenus sur trois attendent d'être

ROBERT SOLE



Comité Français d'Education pour la Santé BP 16.16-75/61 Paris Cedex 16

APPRENONS A VIVRE ENSEMBLE

Grande-Bretages MORT DE LORD SELVEYN-LLOYD L'homme de Suez »

De notre correspondant

répétés des vértus régionales.
Ce langage n'a pas plu à tout le monde dans l'armée. Des remarques assex aigres sont faites sur la carrière du général Ibanez Freire, notamment sur les difficultés qu'il a renoutrées lorguiri était con-

et des intellectuels. Démis de ses fonctions, le général thanez Freice avait été nomme sous-secrétaire au travail, puis il avait occupé plusieurs postes de caractère administratif avant de diriger la garde civile.

Le lleutenant-général Gutierez

CHARLES VANHECKE,

Londiss. — Lord Selwyn-Lloyd a termind, mercredi 17 mai, à solvanistanceze ans, dans le respect et gestime, une vie mouvementés et une carrière controversée. Hédèle serviteur de son part l'accoupse les plus durs en appliquant avec un soin méticuleur, des décisions impopulaires, souvent prises à l'échelon supérieur. Ainst, succédant à Sir Anthony Eden, comme ministre des affaires étrangères, en janvier 1966, et malgré les doutes qu'il avaitisur a sagesse de l'intervention militaire à Suez sans être assuré de l'appai des Eiste-Unis et du Commonwealth, il soutint jusqu'au bout la politique de son smien patron.

Il alla nême jusqu'à tromper les Communes sur le sens de l'opération menée par les Franco-Britanniques. Après avoir assuré, en novembre, les Esraciliens qu'ils pouvalent compter sur le soutientotal de la Grande-Bretagne s'ilsi en traient en guerre contre l'Egypte, Sir Selwyn Lloyd déciatrait que la politique hritanniques les forces israellemes. Plus tarriel fue la politique hritanniques des forces israellemes. Plus tarriel fue la politique hritanniques. En s'opposer au retrait incondition nel des forces brianniques. En demissionnaire, il aurait à compute chancelier de l'Echiqui. Il devint très impopulaire engée faisant le chancelier de l'Echiqui. Il devint très impopulaire engée faisant le chancelier de l'Echiqui. Il devint très impopulaire engée faisant le chancelier de l'Echiqui. Il devint très impopulaire engée faisant le chancelier de l'Echiqui. Il devint très imposint une passe aux hausses de salsères.

Malgré les services rendus il fut hrutalement renvoyé du cârinet par M. Macmillan, le 3 juillet les ges première victime d'un remanisment ministériel qualité.

par la presse de « nuit des longs contentes. Son cou rage dans l'adventé et sa fidélité au parti consegnéteur mi valurent l'affecl'advegue et sa intelle au particonsegueur it valurent l'affection et ses amis et l'estime de ses
adveraires. Après avoir été pendant un an leader (chargé de
l'ordré du jour de la Chambre des
configues sous le gouvernement
de fit Alec Douglas Home, Il fut
étuirpeaker en 67 (président des
désits), mais contrairement à la
tradition, le vote ne fut pas unanette. Il réussit cependant à s'unpage en maintenant la neutralité
en impartialité exigées par ses
frictions. Il présidait dignement
air, débats avec l'autorité d'un
ainseur bienveillant, sachant
minifester tolérance et humour.

Male plutôt qu'au respectable beaker des Communes, les his-toriens s'Intéresseront à la homme de Suez, en regrei-iant que ses Mémoires inachevés ne permetient pas d'en savoir encore davantage sur ce malheu-reux épisode de la politique bri-tannique.

In the state of th



EN ITALIE APRÈS L'ASSASSINAT D'ALDO MORO

L'extrême gauche craint de servir de victine expiatoire

Milan — L'extrême gauche ita-lienne broie du noir. Hier prise entre deux feux, elle craint fort désormais de servir de victime expiatoire. Les principaux couexpatoire. Les principaux cou-rants « révolutionnaires » ont certes, dès l'enlèvement d'Aldo Moro, condamné la « logique de mort des Brigades rouges », mais jamais ils n'ont manqué de dé-noncer parallèlement l'Etat — « pousse au crime », disent-ils quand la pinpart des forces poli-tiques prétendalent an contraire affirmer son autorité pour « snuaffirmer son autorité pour « sau-ver la République ».

C'est ce refus obstiné de chosir C'est ce refus obstiné de chosir entre l'Etat et ceux qui le défient que les gauchistes itsillens craignent aujourd'hui de payer cher. Les tenants de la fermeté l'ont. il est vrai, déjà interprété comme un signe de mansuétude à l'égard des terroristes, voire l'expression d'une certaine complicité, an moins passive.

A lire sa presse, l'extreme gau-che semble échipper à tel procès. Au lendemain de la mort d'Aldo Au lendemain de la mort d'Aldo Moro, les trois quotidiens « révo-intionnaires » ne se distingualent guère des antres journaux. Sobre par principe et par habitude, il Manifesto titrait « Moro tué dans la solitude ». Le Quotidiano dei Lavorator: l'étrissalt « l'ulams assassinat » dout la mise en scène, ajoutait Lotta Continua, aurait « jait l'admiration de Goebbels ». même les « autonomes » en vez-naient à « excommunier » les-Brigades rouges, eux qui, pour-tant, avaient aussi trouvé des aspects positifs dans un enlève-ment qui « aggravait les contra-dictions internes de la bourpeot-

Tout cela traduit en fait la vigueur du débat et l'importance de la réflexion amorce depuis plusieurs mois au sein de la mouvance gauchiste, confrontée, en Italie comme en Allemagne fédérale, an développement d'un terrorisme qui se réclame, lui aussi, de la « révolution socialiste ».

La réflexion paraît aujourd'hul sortir des sentiers mille fois baltus sur « l'opportunité de la violence dans la situation actuelle e. Elle s'éloigne aussi des sacro-saints canons qui opposeraient « violence de masse » et « violence minori-taire », et tend lei à s'attaquer aux principes mêmes de l'action terroriste. Les militants de Lotta Continua — qui ont volontaire-ment diesous Jeur deganistion en décembre 1976, mais gardent à travers leur journal une influence notable — sont à l'avant-garde de cette remise en question.

pieds larges

grands ** 38 au 50

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

6" à la 11" largeur

SI YEES MESUREZ

(jusqu'à 2,10 m)

De notre envoye spécial

a Il faut rejeter le chantage des brigadistes », affirment-les aujourd'hoi « A les entendre, qui est contre eux a partie liee avec l'Etat. En bien non l'es mouens employés ne sont jumais neutres. Ils préfigurent la société que l'on prétend construire. La lutte des classes exclui de prendre des prisonniers politiques. On ne fait pas la révolution en rétablissant la peine de mort. On ne lutte pas contre les prisons quand on construit sa propre prison. »

Mais ce discours ne suffit pas à convaincre le pouvoir en place — et avec lui le parti communiste — qu'un fossé sépare désormais la majorité de l'extrème gauche des terroristes. Car, si loin vontils dans leurs critiques, les gauchetistes n'en réfusent pas moins l'allégeance à l'Etat et ne se font pas feute à l'occasion de rappeler ses connivences avec l'autre terrorisme — le « noir ». — celui rorisme — le « noir » — celui dont la flambée a précédé l'entrée en scène des brigadistes.

Les communistes, les premiers, ont dénoncé l'« ambiguité » de ceux qui font part égale entre l'Etat et ses destructeurs. Et une opinion publique peu au fait des arcanes de la myriade gauchiste

ne tarda uère à jouer des amal-games: Griaines de ses frances, notamment parmi les autonomes, peuvent de fait servir de « vivier» au terror me, Mais c'est aujour-d'hui l'essemble de l'extrême gauche qui, très isolèe, passe pen on prou sour le flanc-garde des cennemiste la démocratie».

Prompi la dramatiser la situation, elle s'élève déjà contre la
« répressió ». A Milan, on met
en rellet les perquisitions effectuées che heur ouvriers membres
du « cou sil d'usine » de l'Alfa.
Romeo d' e'étalent opposés aux
heures so plémentaires du samedi
acceptées per les syndicats. On
parle de n'sures semblables contre
des trava leurs de la SIP (téléphone) e de la Compagnie générale électique. On évoque le cas
de ce présseur de philosophie
récemmes arrêté et incarcéré
trols jour pour svoir refusé de
dénoncer les élèves qui avaient
coutesté è directeur lors d'une
grève dat it du mois de décembre. it du mois de décembre

Rien fait ne permet de conclure aime a vagus de répres-sion »; le exemples sont rares et isolés, aimais tres graves; la plupart de personnes arrètées, par les Diliciers lancés ain trousses de Brigades rouges ont été rapides ent relâchées.

La défermination du Pa

Plus sérieuse et plus révélatrice parait, en revanche, la détermi-nation du P.C. et des syndicats à empécher toute contestation trop ouverte de leur ligne de conduite dans les entreprises. M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.I.L. (socialiste-temmuniste), la laisse planer eneral de la Cicilla (socialiste-communiste) n'a laissé planer ucune équivoque : « ceux qui lariagent le slogan « ni avec l'Etat ni avec les Brigades Frouges » ne peuvent faire partie en syndicat unitaire: ou ils s'en pini ou il jaut les mettre dehors », d'clarait-il vollà quelques se-

simple menace. Les dirigeants de Democrazia proletaria affir-ment, par exemple, qu'un de leurs militants, membre du secrétariat provincial de la C.G.I.L. à Trente, provincial de la C.G.II. à Trente, a été exciu pour avoir adhéré pibliquement au «slogan». Une séction du même syndicat, regroupant enseignants et travailleurs de l'université de Cozneza (Calabre), aurait été dissoute pour des motifs similaires. Les dirigeants de Democrazia proletaria estiment cependant que cette volonté d'epuration rencontre à la base des résistances assez fermes pour contraindre le plus souvent les responsables syndicaux à temporiser.

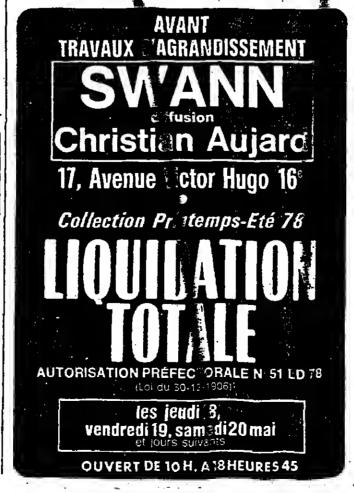
Pour l'extrême gauche, la répression et la remise en ordre dans les syndicats, loin d'extirper dans les syndicats, loin d'extirper les racines du terrorisme ou d'en étoufier les effets, risquent, au contraire, de le fayoriser : « Réduire les espaces de liberté et de démocratie de masse par la répression ne jeral que grossir les rangs de ceux sui ne voient d'autre issue que la atte armée », assure ainsi M. Serioni, leader milinais de Lotte Continua. Et « s'attaquer autre révolutionnaires qui militent dus les syndicats, c'est, selon ce militant du « Manifesto », prendre le risque de couper les passeres s'ragiles qui relient encore la classe ouvrière organisée aux muvements de jeunes et aux « em ginati », dont l'explosion au d'intemps 1977 n'u james été véritablement éteinte ».

Certains, parmi les plus alarmistes, voient deja poindre une évolution dite « à Pallemande », qui finirait par « criminaliser toute opposition ». Mais ils sont peu suivis. « Peul-être veulent-ils exorciser le démon, explique un vieux militant, mais ils sont complètement à côté de la pla-que. Le modèle allemand c'est un Etal fort et un consensus social largement accepté. Rien de tel chez πους : l'État est faible, et le mouvement ouvrier reste fort. En fait de consensus, le compromis historique s'ébauche peut-être au sommed, mais, heu-reusement, on le chércherait vai-nement à la base.»

Assurément isolée, éventuellement menacée d'une répression larvée et sélective, aprement combattue dans les usines où elle a gagné depuis la fin des années so une infinence non négligéable, l'extrême gauche italienne semble « faire le gros dos » en attendant des jours neilleurs. « Il yout être réaliste, concluit M. Cribseppe Liverant, leader milanais de Democrazia protesaria, on ne peut espèrer une reprise immédiate de l'antitative ouvrière. Mais, à la fin de l'année, d'importantes Assurément isolée éventuelle fin de l'année, d'importantes conventions arriveront à terme. Il faudra renégocier, et cela peut donner l'occasion de nouvelles lutles. Les dix dernières années ont tout de même laissé des tra-ces qui n'ont pas disparu de la conscience collective. Mais si les terroristes confinuent, alora...»

DOMINIQUE POUCHIN.





Aimer l'Italie ?

(Suite de la première page) Maigré tous les scandeles, le D.C. pouvait compter sur un appui sûr : puisque la vrais démocratie était eilleurs (à Moscan pour les uns, à Washington pour les autres), les ttallens n'adhérasent que auperficiellement à leur était et ne le considéraient pas comme un acquis fondemental à défendre à tout prix. Or un jour de cette ennée 1978, la D.C. et le P.C.I. — agroupent à sux deux 75% des élableurs — se sont mis d'accord poustune formule de gouvernement hibride offrant des garanties soit à Moscou (Berlinguer, en 1977, a des reçu triomphalment par Brejnevy soit à Weshington (on Maigré tous les scandeles le D.C. par Breinevy solt à Weshington (on rassure les Amèricains sur la sta-bilité des à 111 en cee). Volta le comprome historique », voltà « reuréenne pour communistes latigués et les différentes gauchee malages de ne pas arriver à penser un socialisme crédible.

Le « polycentrisme « du P.C.I. cert donc d'aimant aux diverses engolsses théoriques et politiques. Les socialletes français n'ont pas arrêté de rêver le P.C.I. comme étant le parti qu'ils auraient voulu être. Les intelectuels vraiment marxistes alleient demander leur consécration à Rome. Les intellectuels de gauche en général se centalent porteurs de lumières pour un paya très polllise, evec un

L'année 1977 marque le point cui-minant de cette vieille adoration confuse pour le P.C.I. et en même temps les premiers signes sérieux de contestation, voire de tentatives de dâmystification à son égard. Toute l'année demière, la défilé contradic-toire des intellectuele français en Italie - de Trieste à Venise, da Bologne à Milan ou à Rome - m'a fait étrangement penser aux préparatifs tébriles d'un grand affrontement comparable, comme la suite meur-Irière des événements l'a malheureusement prouvé, à la situation de l'Espagne avent la guerre civile.

le P.C.I. de Jeur Imagination, pou communisme libéral, cultivé, intelligent, sublime. Jouer le P.C.J. cootre le P.C.F., nous l'avons tous fait. Opération indolore. Greffe soulageants. A mes yeux, ceux qui sont allés à Pékin en e llusionnant sur la possibilité d'un éclatement de l'appareil de domination con ont até plus près de la réfol

resacraliser la atructure dogm de tout parti communiste, à travers la contradiction romaine du P.C.I. nerche qui n'a d'allieurs jamais. attiré sur aux les foudres du P.C.F. (ni du P.C.U.S.). Comme quoi elle s'inscrirait sans le savoir dans un conformisme qui se croyalt contestatalre; tonnes d'articles, de reportages, de fivres où le ligne suivie était en fait toujours, à quelques variantes près, celle de l'Units.

Un parti communiste comme les autres

Le « transfert » de la gauche sur le P.C.I. a été feit de malentendus et d'ignorance ou, el l'on veut être plus induigent, de romantisme atendhallen. La gauche n'est pas arrivée à comprendre qu'il y avait quelque chose de pourri dans le royauma de « système politique malede «, la maladte ne pouvait pas ne pas atteindre, aussi, le P.C.L Banale vértté. C'est un parti communiste comme les autres. Plue - machiavélique -, sans doute, donc plus rusé que le rustre. l'intolérant P.C.F. de Thoraz ou de Marchais, mais tout aussi mécanisé, centralise, dominateur, ennemi du

vral débat:

Le mythe du P.C.I. aurait dû pourtant àtre ébranià, en France, dans le courant de 1977, per la révolte des étudients, des jeunes marginaux, des « Indiens métropolitains » qui donna naissance à une nouvelle avant-garde intellectuelle, sorte de -révolution culturelle sous-jacente, Le P.C.I., qui surait pu laisser se développer ca nt Ilbertaire, proiondément inventif et novateur, et qui avait le pramier ievé le drapeau de la défense des libertés constitutionnelles, l'a impliovablement combattu et réprimé da façon blen plus violente que la D.C., en qualifiant la non-violence de fascisma - et les jeunes de - petits délinquants » el de « porteura de peste ». Les intellectuals qui ne suivalent pas étalent, comme Sciescia, des e lâches e. Une fois la non-violence battue de Rome à Bologhe, l'aphasie est intervenue toute la place e àté laissée à la vraie violence criminelle, paranolaque et sags lesue, des Brigades rouges. Ces

coup, parachevà le meurire, com-mençé par la P.C.I., de la nouvelle geniche de 1977. Deux seuls interlocuteura « dura » sont restés tace à faca : les B.R. et le P.C.L.

選手が

13

) (± (±

Cet enchaînement est join d'être compris : l'appei da quelques intellectuele français contre la répression an Italie, et notamment à Bologne, l'année dernière, est maintenant dé-noncé (cf. Max Gallo, l'Express) (1) comme une complicité par rapport aux Brigades rouges, ce qui montre la par-sistance inébranishie de l'influence du P.C.L Male où dono est passée l'Intelligentale française pour « sauver - Aldo Moro ? Je ma euls trouvée en train de eigner avec des évéques et Lotts continua. A Paris déci-dément, on ne signe que pour des cas de gauche. Si le P.C.t eveit recu une pétition de deux mille inleilectuels français. n'aurait-il pae intiéchi son intransigeance inhumaina, qui ne masquait que sa volonté de sauver sa place au pouvoir et non pas Moro (* Moro est mort *). Sauver non pas l'Etat mals le régime. Hypothèse fantastique : si un grand diri-geant du P.C.I. avait àté anievé par des Brigades bianches du Christ vengeur, n'eurlons-nous pas eu le plus spectaculaire éventail d'illustres signatures pour la faire libérer, et cela de gauche à droite ? Pour me part, l'al le faiblesse de croire qu'une vie humaina n'est ni de droite ni d= gauche.

L'- après Moro - - qui paut trouver l'Italie soil à l'époque du dàclin du compromis historique avec la fin du monothéisme gouvernemental et un renforcement inattendu de le dâmocrație constitutionnelle, solt dans les secousses de nouveaux affrontaments sanglants - exiga plus d'humanité de la gauche française, plus de connaissance, plus de sérieux, plus d'analyses sévères da ce qui sa passe derrière le perpetuel écran d'un « compromis » que les électeurs Italiens sembleni commencer à déchirer. Ce sereit, en eflet, la seule façon d' « aimer l'Italie ».

M.-A. MACCIOCCHI.

(1) Voir les articles de Jérôme Bindé « Le changage à la barbarie », le Quotitien de Paris des 9, 10. 11 mai 1978.



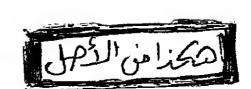












1

LA SUCCESSION DE M. ROBERT FABRE A LA PRÉSIDENCE DU M.R.G.

Redevenir ce que nous sommes

M.R.G., qui verra l'élection de son nouveau président, suscite de l'intérêt. Au P.S., en particulier, son « marchepled = pour les consulau Parfement européen en 1979, élection pour la présidence de la Répu-Il paraît, en effet, vouloir maintenir en vie notre formation. Mais en

besoin d'un plus petit que soi. veillant qu'elle n'acquierre pes d'aunotre congrès extraordinaire pour que le futur président reste dans le mouvance du P.S.

Un dispositif a été déjà mis en place dans ca sens ; dénigren atique de ceux aut ne veulent oas être complices de cette opération, intervention auprès d'élus qui se sentent - tenus - par les voix eocial'ambition d'être candidets à des élections cantonales ou au Parledience du M.R.G. grace à des secords électoraux qui furent « la pour la plupart, les militants du Mouvernant des redicaux de gauche estiment que notre éthique mérite, en toute tegitimité, plus qu'une simple annexe dans un programme et sa place plus qu'un eppendice de P.S. ou d'una quelconque formation ou d'una quelconque formation soli-tique. Nous sommes persuedés que redicalisme du M.R.G. correspon à un besoin profond, qu'il est appelé à jouer un rôle de premier plan dans une société caractérisée par l'inquié-

tude, par l'egressivité, par la vio-jenca et le manichéisme. Dès lors, comment le M.R.G. pourrait-il se contenter de n'exister qu'orgeniquement ? Traditionnellement de ganche, le radicalisme ne ne resolvent pas les problèmes fondamentaux. Il veut une transformation continuelle et progressive de la société au service de l'homme, de ea dignité, de son épanouissement. Sa eujourd'hul, dans les lois, les idées

Quatre axes principaux

lfiquement radicale. Elle doit l'être à partir des mill- à une abdication.

tants. En redonnant la parole eux ie nous symbolisons le progrès. le dialogue, le justice et que nous voulons traduire dans les faits les aspirations du plus grand nombre. En effirmant — comme Alain — que nous possédons le sens de l'Etat, militants; mela eussi celui de la contestation du pouvoir. En se rapprochant des groupes, des associations qui tra-bia à l'exercice de sa couveraineté, duisent les besoins de notre époque. en refusant, notamment, l'apparen-

2) Créer une structure etilicace en donnant eux militants la possibilité. parlementaire du P.S., qui, de ce cieux de moraliser la vie publique. In'a glus sa raison d'être dans le

da contribuer à l'élaboration des décisions. Pour cela une démocra-tisation et una décentralisation bilità à tous les niveaux seront pourvus uniquement par la vole élective. Notre future organisation sera d'autant plus efficace qu'elle e'appulare sur les fédérations département regroupées au sein des vingt-deux

Notre ectuel comité directeur modifié — élargi par l'entrée de plus Il eura une vua pius réaliste de notre société et de ees problèmes. Mieux renseignés grâce à un bui-letin de liaison, nos comités locaux deviendront les relais de notre doctrine et seront plus eptes à faire conneitre les positione du M.R.G. eu

regard des questions d'actualité. Enfin, pour que nos propositions et nos décisions soient déterminées hors du poids de l'argant que nous pourrons recuellilir, nous séparerons les fonctions administratives des

fonctions politique 3) Fixer les buts et les movens de les atteindre. Une formation politique qui n'e pas le capecité de présenter des candidats chaque foia que possible ne peut prétendre détenir une stature nationale. Nier cette évidence serait remettre en cause notre existence.

L'élection eu Parlement européen en 1979, à la proportionnelle, don-cera l'électorat redical la chance de s'expetimer dans son cadre naturel grace to la présence d'une liste M.R.G. Cet électorat sere rejoint, n'en doutona pas, par las gens de progrès, qui verront que nous sommes parmi les mieux plecés pour ouvrir par le tolérance et le respect de checun le vole de le complémen-

torale sera l'élection à le prési-dence de le République en 1981. Il est imperatif que nous nous donnions les moyens d'y présenter, le cas échéant, un candidat. Sans nous soucier des aujourd'hui de ce que feront les autres formations pomeme par des silences, équivaudrait

rents. Il feudra aussi veiller rigoureusement à l'efficacité do foncbonnement administratif et assurer la formation et l'information de nos

b) Il faut que le M.A.G. affirme son autonomia, fecteur indispensaen refusant, notamment, l'apparen-tement de ses députés au groupe

par JACQUES MAROSELLI fait, doivent se piler à le disciplion de vote de ca proupe.

A Définir les types d'alliances pos-sibles dans la garche.

Les elliances ne doivent pas être conclues à seule fin de conquérir le pouvoir pour avoir ensuite la ilberté de l'exerce, à le carta. Les radicaux de gauche rechercheront leurs alliances dans le gauche qui, pour eux, est synoname de mouve-ment tolérance. Natice progrès. ment, tolérance, justice, progrès,

E contexte politique de notre époque place les petits
partis dans ma position
difficile. Mais, pour mesurées
qu'elles soient, les chiences qu'ils
ont de peser sur l'étinement ne
sont pas inexistantes intent que
les autres ils sont autres à saisir
l'innovation, à tente des expériences, à tenir un nonvean langage, à bousculer les dées et les
choses pour les faires vancer. Ne
disposant pas du posit du nombre, ils peuvent mobiler à leur
profit la force irréstible des Un congrès extraordinaire du Mouvement des adicaux de gauche siégera samedi 20 et dimanche 21 mai à l'hôte Méridien. à Paris. Il a pour principal objectif de désigner le successeur de M. Robert Fabre, député de l'Aveyron, à la prédence du Mouvement. Trois candidats se sont déclarés. Il s'agt de deux des vice-présidents du M.R.G., MM. Michel Crépent, député, maire de La Rochelle, et Jacques Maroselli, maire le Luxeuil, auxquels e'est ajouté M. Jacques Lévy, conseiller général de la Haute-Garonne. Nous publions ci-dessous les 2 na yses de MM. Crépeau et Maroselli.

idées neuves. Ces implique d'abord qu'ils se doffet de struc-tures appropriées à me action de ce type. On ne digge pas un commande comme ma mêne une

L'expérience vant d'ailleurs d'être faite, en France, d'un parti

d'être faite, en France, d'un parti politique vraiment l'égionalisé et décentralisé, qui nesoit pas principalement parisien et qui échappe par conséquent aux pesanteurs et rouvoinements de la « classe politique ». Tentes de faire tomber cet écran, de santer pardessus cette barrière pour nous rapprocher des sources de notre légitimité, tel peut être un premier objectif, tel doit être le premier exemple que nous puissions nous efforcer de donner.

C'est parce qu'elle n'a pas su garder, comme il l'aurait fallu, le vrai contact avec la vie que la gauche a perdu. Elle perdra ausai

ingtemps of elle ne tiendra pas le langage que la majorité des Françaises et des Français ont envie qu'on leur tienne : ceiui des réalités d'aujourd'hui. Je sais

des réalités d'aujourd'inil. Je sais que ma conception du radicalisme n'a pas l'image traditionnelle que la plupart des gens en
ont. A commencer par hem des
radicaux. Du moins a-t-elle le
mérite d'être nourrie d'une double sopérience.

ficile, mais concret, d'une action municipale qui s'est résolument

Devront-lie s'en tenir à un type, d'atiliance telle que celui d'hier -d'union de le gauche - assorti d'un pu être menée à bien at d'un accord électoral = privilégié = passé entre la M.R.G. at la P.S. ? Ou devront-ils fidèles à eux-mêmes, eller vers des eccords plus étendus, notemment en direction d'autres formations ou associations de la gauche pour mieux assurer le victoire de leur Idéal humaniste?

L'essentiel sere de réaliser des elliances qui ne soient pas des soumissions déguisées, mais tondées eur una morele politique. Nous devrons alors tenir nos engagements sans jamais réduire les libertés

Etroite ou vaste, toute alliance pour être loyale, doit être le fruit de la comparaison des programmes et des convergences qui en ressortent. Seion qu'elles seront plus ou moins nombreuses, l'alliance qui en découlera sura une base plus ou moins large. Nombreuses, elles donneront nalssance à une plate-forme qui témolgnera de l'étendue et de la profondeur des accords. Liminées, elles permettront de réaliser en commun des opérations ponctuelles.

Pour atteindre ces buts: Ces principeux axes de reflexion
e) Il faut, par un effort constant, retainus permetiront — au-delà des Ces principeux axes de réflexion je désapprouve, et des meuvais procès - de construire un parti moderne, solide, uni, eutonome, mais non solitaire dans le gauche, Un parti capable de renforcer, au-delà des combinatsons d'apparells oo de per-sonnes, le camp de le justice sociale et du changement an mobilisant par l'humanisme qui le caractérise tous les citoyens épris de vérité et soupar MICHEL CREPEAU

système actuel et, à vrai dire, il n'intéresse personne. Sauf, pentètre, ceux qui songent encore, sous une forme ou une autre, à rejoindre tôt ou tard le camp de la majorité. Mais ne cesserionsnous pas alors d'exister en tant que radicaux de gauche du moins. Tel n'est donc pas notre objectif. Telle ne peut être notre tactique. Et si nous restons dans la gauche, il faudra bien que nous trouvions un jour des alliés. Par conséquent notre indépendance, notre autonomie, pour indispensables qu'elles soient, ne peuvent sa limiter à jeter des pierres chez le voisin.

Ce n'est pas en brandissant des

Saisir l'innovation

le voisin.

Ce n'est pas en brandissant des sabres de bois, en nous délectant d'un patriotisme de parti démagogique, en ressassant la rancume de nos échecs, que nous rendrons force et vigueur à un mouvement qui depuis cinq ans e'est agité sur place, dont les refus et les éclats improvisés out bien créé quelques remons, mais qui n'a jamais vraiment suscité un courant capable remons, mas qui ra jamais vrai-ment suscité un courant capable d'infiéchir les conceptions et de modèrer les appétits de partenal-res difficiles et surs d'eux-mê-mes dominateurs face à notre faiblesse et nos vellétiés.

Une approche nouvelle

C'est au contraire par une approche nouvelle de la politique que nous pourrons marquer l'originalité du radicalisme et par li même lui rendre une existence et un rôle.

Encore faut-il que nous si-chions être clairs, imaginatifs et créatifs, en restant réalistes et concreta. Tels n'étalent pas les traits dominants du programme commun que nos partenaires ent conçu en 1972, avant que, à l'inci-tation de Robert Faire, noire mouvement tout entier alt accèté de s'y railier.

de s'y rallier. Cependant, cette partie de noire histoire, elle aussi, nous engage, L'échec d'une élection, qui n'est L'échec d'une élection, qui n'est après tout qu'un moment de la vie politique, ne justifie pas que nous nous sentions du jour au lendemain, on le soir même, déliss de ce que nous avors défenda devant le pays pendant cinq ans. Il y a un moment et une manière de dire les choses. Le débat est trop grave pour qu'un homme seul puisse le trancher. Les grandes responsabilités se pèsent et se mesurent. Elles engent le délai

Notre part de l'héritage

du conseil et de la réflexion.

voulue moderne et novatrice. Or, en politique ce ne sont pas les mots qui témoignent. Ce sont les actes. Et, pour avoir vécu depuis bientôt trente ans le déclin du radicalisme. radicalisme, je suis — avec quei-ques autres — bien placé pour savoir que si nous voulons sur-vivre il est grand temps d'entre-prenère autre chose et de nous organiser autrament. Pour les radicaux de gauche, comme pour la gauche tout en-tière, c'est avant tout cette rétière, c'est siant tout cette réflexion au fond qui s'impose : sur
la stratégie, sur la tactique. Et
avant tout sur le contenu nouvean qu'il faut donner au message politique, au projet de
société et au programme de gouvernement plus crédible qu'il
fautra bien proposer le moment
venu. L'union sur un nouveau
programme est-elle encore possible ? Don elle intervenir avant
le premier our ou seulement pour
le second pur des élections ? Tout
cela est firit complexe et je ne
crois par qu'on puisse trancher
maintenant. Mais nous avons, o
priori, tuis ans pour réfléchir,
même sible calme apparent d'au-Le radicalisme de compromis

jourd'hui ne peut faire très long-temps illusion.

Il est sur, en tout cas, que les radicaux de gauche disposent d'un vaste champ d'action à peu près délaissé par les autres formations politiques. C'est à partir de là qu'ils peuvent et doivent se donner des raisons d'exister. L'insatisfaction généralisée dans les acciétés riches. L'aspharia L'insatisfaction généralisée dans les sociétés riches, l'asphyxie urbaine, le gaspilage systématique, le vide culturel, l'inadaptation totale du système éducatif, le phénomène audiovisuel, la dégradation du sport, la corruption du vocabulaire, les pollutions physiques, morales et visuelles, le blocage des initiatives et de la créativité, l'exploitation excessive de besoins artificiellement créés à tous les niveaux de la consommation : un vaste champ d'observation, d'analyse et de proposition e'offre à nous à un horizon qui n'est plus celui de la France de Poincarré, mais qui doit être celui de l'Europe de l'an 2000. Puisque nos partenaires de gauche cèdent si facilement à la double tentation contradictoire de la théorie et, des chiffres, soyons donc la tion contradictoire de la théorie et des chiffres, soyons donc là pour rappeler que la politique n'est pas seulement faite d'éco-nomique et de social, mais avant tout d'éthique et d'espérance. C'est cette dimension qui est la nôtre. Et qui peut douter que la gauche tout entière en ait encore besoin?

besoin?

Ce n'est peut-être pas de pétrole que le monde moderne manque le plus, mals de sagesse, d'humanité et de fraternité. Si ces mots-là n'ont plus d'échos, la politique n'a plus de sens. L'ordinateur peut y pourvoir. Et l'administration aussi, Qui ne voit que notre monde égoïste et sans jole e'engage sur une voie qui le mèen à sa perte : aggravation scandaleuse des inégalités entre les pays les plus riches et les besoin ? les pays les pius riches et les pius pauvres, recul de toutes les libertés, montée de la violence, insdaptation des institutions, fausse orientation de la croissance, surarmement, explosion démouraphique et its pages

démographique, et j'en passe. Tout porte à croire, au train ou vont les choses, que la grand-peur de l'an 2000 ne soit mille fois plus justifiée que le fut la grand-peur de l'an 1000. Et, face à tout cela, une Europe qui ne s'exprime qu'en termes de montants compenstoires et ne dit plus rien en fermes de civilisation

La tache exaltante qui s'offre aux hommes et aux femmes de notre génération n'est-elle pas précisément de tenter de faire en sorte que le siècle qui vient puisse être autre chose que celui des ordinateurs, des circuits intégrés et des robots? N'est-il pas grand-temps de crier que le dévegrand-temps as crief que le deve-loppement des techniques et l'accumulation des richesses ne sont pas les principales marques du progrès humain ? N'est-ce pas le sens profond, le sens vrai, et si C'est cette part-là de l'héritage qui nous concerne. Et elle seule. Le reste n'a que peu d'impor-

 M. Jacques Lévy, conseiller général de la Haute-Garonne, candidat à la succession de M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, ment des radicaux de gauche, qui avait obtenu le soutien de la fédération M.R.G. de son département, a reçu celui de la fédération de l'Arlège. Cette dernière estime que M. Lévy « ymbouse le desir d'un grand nombre de militants de faire entendre leur voix ».

La controverse au sein du P.C.F.

M. CHAMBAZ PRÉCISE LE SENS DU RAPPORT DE M. MARCHAIS DEVANT LE COMITÉ CENTRAL

M. Jacques Chambar ancies M. Jacques Chambar, ancien député, membre de bureau politique du P.C.F., explique, dans l'Humanité du 18 mai, la phrase de M. Georges Marchais dans son rapport au comité central de parti communiste : « Il est vrai que c'est plus facile de monologue de retain en primer et de quer d'errie re un bureau et de rédiger, à l'abri de toute contes-totion de ses camarades, des articles péremptoires qui trouveront facilement preneur. p

firme son contexte, ne concerne ni les intellectuels ni le travail intellectuel (qui pourrait sérieu-sement prétendre que l'usage d'un oureau est un critère décisif de da définition d'une classe ou d'une la définition d'une classe ou d'une couche sociale?), écrit M. Chambaz. Elle porte oppréciation sans équivoque aucune sur des articles précis, sur un auteur précis, je neur dire Louis Althusser, qui, depuis, a confirmé la gravité de ses propos, comme chaque communiste a pu en prendre connaissance dans l'Aumanité » Cette dernière remarque fait allusion à l'articla da M. Paul Laurent cri-tiquant les déclarations de Louis Althusser au quotidien l'talien

 M. Michel Rocard, député, membre du secrétariat national du P.S., e déclaré mercredi 17 mai : «Il fout à l'Europe un autre souffie, une autre ambition : celle d'exister pour elle-même au service de ceux qui l'habitent et qui sont fiers d'y vinne. On peut appeler cela l'Eu-rope socialiste, on peut appeler cela l'Europe des travailleurs, on peut appeler cela l'Europe des

LES ELUS COMMUNISTES PRÉCISENT

LEUR PROJET DE RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le conseil national de l'Association des élus communistes et républicains (A.E.C.R.) a term mercredi 17 mai à Paris, à huis clos, sous la présidence de M. Charies Fiterman, membre du bureau politique du P.C., una rénnion d'études consacrée aux problèmes de collectivités locales, an cours de laquelle, selon l'Humanité du 18 mai, M. Marcel Bosette, sénateur, président de l'A.E.C.R., a notamment souligné la nécessité de préciser les propositions contennes dans le projet de réforme présenté l'an dernier par son parti. « Le conseil national, indique l'organe central du P.C., a mis ou point un projet de neuj mesures d'argence » concernant e les revendications en matière d'autonomie communale, les nouvelles responsabilités que demandent les communes, des propositions pour l'équilibre des budgets, l'information et la partiaipation de la population, la coopération intercommunale, les droits des élus et du personnel communal, la création d'un conseil supérieur des collectivités locales pour la décentralisation et la représentation proportionnelle à tous les mioenux. » Le conseil national de l'Associa représentation proportionnelle tous les niveaux.

Ces propositions seront rendues publiques « dès leur réduction définitios ».

peuples (...). Il existe encore une jorie résistance des intérêts na-tionaux et des éposimes de patris, bien que ces derniers aient été, dans les jaits, considérablement batus en brèche par la domi-nation économique et l'unifor-misation culturelle qui résultent de la mantés du pomoir des firmes multinationales, qui out trouvé en Europe un champ d'ex-pansion tout à fait privilégié. 2

M. ROBERT BALLANGER (P.C.) REMONCE A SON MANDAT DE MARE D'AULNAY-SOUS-BOIS

sident du groupe communiste de l'Assemblée nationale, amonce sa décision de se démetire de son mandat de maire de octte ville qu'il exercait depuis 1971. -Il y a des moments, des cir-constances politiques et humaines où le cumul des mandats électifs est rendu nécessaire, unis il n'est-famais souhaitable, et je crois qu'il faut y mettre un terme

Mercardi 17 mil a décide la dissolution du conseil municipal de Wimereux (Pas-de-Calais), à la suite de la démission du maire. M. Georges Caux, P.S., et de son premier adjoint. Ces demississioner de la démissione de la conficient s'étalent démis de leurs fonctions après le refus exprimé par une majorité de conseillers municipaux de conseil est composé de 18 étus de gauche et de 5 javorables à la majorité de vosai le budget, proposé par le maire. Ce budget prévoyait une sedisible eugmentation des impôts sécaux, consécutive à la participation financière de la commune de Wimereux à la construction d'une salle de sports, située sur le taralle. wingreux a la construction d'une salle de sports, situee sur le territaire d'une commune visine, maig dont les utilisateurs soit, en majutité, des habitants de jumereux. L'autorité préfectoragique imposé cette charge à la commune de wingreux.

statué, mercredi 17 mai, sir huit recours relatifs aux dernières élections législatives. Il a décidé le rejet de ces recours, donn deux visaient l'élection de M. Maurice Fourchon (P.S., Puy-dé-Dôme), les autres, celles de MM. Maurica Charretier (U.D.F., Vanciuse), Claude Labbé (R.P.R., Haute-de-Seine), Louis Philitert (P.S., Bonches-du-Rhône), Robert Poujade ■ Le Consell constitution

Dans une lettre en idate du quante les possibilités en sont 12 mai adressée aux habitants offersi ». écrit-il notamment. M. Haranger indique qu'il a proposibilités en sont M. Haranger indique qu'il a proposibilités en sont M. Haranger indique qu'il a proposé de son parti d'être remplacé par le Pierre Thomas, conseiller général qui est actuellement son décision de se démettre de son general qui est actuellement son premier adjoint, et que cette pro-positions été acceptée. Le conseil municipal d'Aulusy-sous-Bois doit se réural le dimanche 21 mai, en séance act ra ordin a i re, pour prendre sete de la démission de M. Ballanger et procéder à l'élec-tion difficueur maire.

> (R.P.R., Cotte d'Or), Jean de Préaumont (R.P.R., Paris) et Louis Sallé (R.P.R., Loiret). Louis Sallé (R.P.R., Loiret).
>
> D'autre part, à l'occasion de cinq de cès recours, le Conseil constitutionnel a précleé les champs d'application respectifs de la loi surale service national et des textes relatifs en service militaire. Se penchant notamment sur l'article 3 de l'ortonnance du 24 octobre 1958, portant loi organique, le Conseil a estimé que les militaires qui n'ont pas « définitivement » satisfait aux presuriptions concernant la service militaire a ctif sont inéligibles l'Assemblés nationale et au Sénas l'Assemblés nationale et au Sens

• Le bureau politique de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) condamne de nouveau les attentats commis en Bretagne, « Il flambés actuelle de violences testroristes représente une teniatique pour force sa condamnation indique-t-il. Car si les publications autquels la violent entend répondre sont réels, il faut souligner que le librorisme ne leur apporte cuaries solution. Il ne sert en fait d'il permetire à la droite de fibre l'amalgame entre le séparatique et l'autonomisme, entre les téroristes et le paril breton responsable qu'est l'U.D.B. qui, dépuis quatorse ans, nêne son combat à visage découpert »

Voyages Avion

Montreal 1390f New York 1285f

Bangkok 1850f Bali 4100f

Los Angeles 2350f Mexico 2650f Lima 2680f Rio 3600f Delhi 2350f Bombay 2250f Colombo 2500f Athènes 700f

Lille 51.82.28 Marseille 54.17, 96

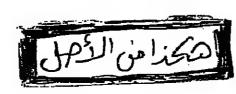
Nancy 35,31,07 Nice 82.11.75

Rennes 79.58.68 Toulouse 21,95,53

Bordeaux 91.71.07 Grenoble 87.78.74 Lyon 38.00.14 Montpellier 72.43.77 Nantes 73.32.00 Paris 329.21.17 Strasbourg 32,89,65 Bruxelles 648,22,69



Delfa Voyages anciennement FM.V.I. (etanut communitatif à l'Unesco J et à l'O.N.I.)
54, rue des Ecoles, 75005 Paris, 181, 329, 21, 17



IE DREMIER MINISTRE POURSUIT SES ENTRETIENS AVEC LES PARLEMENTAIRES

Poursulvant ses entretiens avec les parlementaires, M. Raymond Barre a convié à déjeuner, jeudi 18 mai à l'hôtel Matignon. MM. Robert - André Vivien, R.P.R., et Fernand Icart, U.D.F., respectivement président et rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, ainsi que MM. Edouard Bonnefous, ganche démocratique, et Maurice Blin, U.C.D.P., qui occupent an Sénat les mêmes fonctions. Poursulvant ses entretiens ave

fonctions.

Le premier ministre devait
S'entretenir ensuite, à 16 heures.

avec MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., de l'Assemblée nationale, et Roger Chinaud, président du groupe U.D.F.

M. Raymond Barre recevra également à déjeuner, le marcredi 31 mai. M. Alain Poher et les présidents des six commissions permanentes du Sépat. sions permanentes du Sénat

NOMINATIONS

M. GABRIEL VUGHT : directeur général de l'administration et de la focation publique.

M. Gabriel Vught, maître des requêtes 20 Conseil d'Etar, est nomme, sur proposition du pre-mier ministre, directeur general de l'administration et de la fonction publique, en remplace tion publique, en remplacement de M. Michel Massenet.
[Né le 21 octobre 1930 à Obas M. Gabriel Vught, ancien dière di IEMA, a été membre du cahinet M. Christian Fouchet, ministre l'éducation nationale (1962-196 Maitre des requêtes depuis avril 19 il a dirigé le cabinet de M. Christian Fouchet, ministre de M. Christian Remet, ministre de M. Christian Remet.

M. Pierre Moinot, conseille maître à la Cour des conspies, s' été commé président de cham-bre en remplacement de M. Ber-nard Beck, commé premier pré-sident de la Cour le 8 mai dernier. Cette nomination est intervenue mercredi 17 mai au conseil des ministres.

conseil des ministres.

[Né le 29 mars 1930, M. Pierre Moinot, licencie ès lettres, a été comseiller technique au cabinet d'André Malraux (1959-1961), ministre d'Eint chargé des affaires culturelles. Il fut ensuite chargé de la direction du théatire et de l'action quiture de 1960-1961), (directede Émisse des reseaux de lettres flote-1961).

M. Moinot à été président de la cammission des avances sur recettes, aux films de long métrage (1964-1972), et membre du conseil d'administration à l'O.R.T.F.)

• M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, actuellement en voyage dans les Antilles françaises, a déciaré mercredi 17 mai à Fort-de-France (Martinique): « Les deux départements français d'Amérique sont des départements comms ceux de l'Hexagone (...) C'est la loi de la France qui sera appliquée dans les départements d'outre-mer, progressivement et définitivement (...) »

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LA PRÉVENTION COLLECTIVE DES MALADIES INFECTIEUSES DES ANIMAUX

Les agents de l'État n'interviendiont qu'en cas d'épizotie ou à titre exceptionnel

MMANUELLI CR. Lan-dime que le projet de loi puit prendre toute sa valeur dépassions le seul objectif

a semblez tous être fizé : remetire en cause le mo-de la projession véléri-r les prophylaxies collec-

Le rôle

du véférmaire

M. SOURY (P.C. - Charente)

des dangers nouveaux.

1956 à 450 F sujourd'hui. Il estime qu'il o'est pas souhaitable de « vouloir déjendre à tout prix un monopole de droit qui est battu en brèche dans les futts ».

Le vétérinaire, dit-il, ne doit plus être le notable du milieu

rural qui écrase le paysan de toute la hauteur de son savoir, »

M. EMILE BIZET (spp. R.P.R.

Maoche) estime que a fusqu'à présent la profession référinaire (dont il est membre) a fait face

Mercredi 17 mai, sous la prési-dence de M. Stasi, (U.D.F.), l'As-semblée nationale examine le pro-jet de loi relatir à l'exécution des prophylaxies collectives des maladies des animaux

Ce projet, dont le rapporteur, M. DOUSSET (apparenté UDE) rappelle la lente élaboration, mar-quée par la confrontation entre élèves et vétérinaires, donne à l'Etat la possibilité de faire assi-rer par des fonctionnaires et agents de la direction des services vétérinaires (D.S.V.) les prophy-laxies ordonnées par l'Etat (tu-berculose et brucellose boyines, flèvre aphteuse) et certaines pro-phylaxies volontairement mises en phylaxies volontairement mises en œuvre par des groupements de producteurs et agréées à cotte fin

Pour ce qui concerne les pro-phylaxies obligatoires, l'objet de ce projet, indique le rapporteur, est d'établir une complémentarité satisfaisante entre vétérinaires sanitaires et agents de l'Etat, en cas d'épizoctie, lorsqu'il faut agir vite et massivement, et lorsque, pour une raison quelconque, les pour une raison quelconque, les vétérinaires - praticiens (4500 à l'heure actuelle) ne peuvent me-ner à bien les taches qui leur incombent. Cette complémentarité, estime-t-il doit cependant étre précisée et affirmée, Aussi, la commission de la production proposera-t-elle un amendement en ce sens.

En revanche, les dispositions concernant l'exercice des prophylaxies agréées doivent être, à son avis, écartées. Il les estime, en effet, soit inutiles (on voit mai ce qu'apporterait l'intervention des agents de l'Etat), soit intolérables dans la mesure où les vétérinairence déloyale par le blais des

M. Dousset conclut : « Ce projet assouplira le dispositif de lutie contre les maladies des animoux; mais il n'en restera pas moins de portés très limitée. Pour accroi-tre la productivité de l'élécope, sausegarder la santé publique, exporter, il jaudra prendre des mesures radicales et surtout procéder à l'identification pé de l'ensemble du cheptel.

M. MERAIGNERIE, ministre de l'agriculture, estime que si la loi de juin 1938 garantit aux docteurs-vétérinaires le monopole de l'exercice de cette profession. Il convient aujourd'hui « de pallier la défaillance des vétérinaires sanitaires dans l'exécution des prophylaxies. » La voje choisie par le gouvernement consiste à faire exécuter certaines interventions par des agents de l'Estat qui, souligne le ministre. « seroit soumis à l'autorité hiérarchique de la direction de mon département chargé d'une loi de substitu
de d'une loi de substitu
de d'une loi de substitu
de ne parouvir de brèche dans

le monoglie conflè aux docteurs

vétérinaires. pi que ce principe de mentarité sera affirmé tertes d'application de la lot », déclare le ministre

Dans a réponse sux intervenants, le Méhalgnerie souhaite surtout que dans ce déhat ela raison femporte sur la passion Appressor indique que le tarif des lecrentions pratiquées per les sents de l'Etat sers identique à reini applique par les vétérinaire, il indique qu'il estime « sup fin » l'amendement de la commission précisant les conditions l'intervention des agents de l'Est. afin Chaurer une meilleure pro-phylatics.

phylamics.

Dens la discussion des articles, M. Higout (P.C.) estime la position de la commission inacceptable, car, en limitant l'intervention des agents de l'Elat en cas d'épizocite, on à titre exceptionnel, elle violenait le têthe de son contenu positif. Opinion que ne partage pas M. FONTAINE (non inscrit), qui tient su contraire à cette restriction.

L'article premier donne à cerla D.S.V. la faculté d'intervenir dans les opérations de prophylaxie dans les opérations de prophylame collective des maladies des animensus lorsqu'elles sont ordonnées et dirigées par le ministre de l'agriculture ou agréées par ce dernier. Le rapporteur présente l'amendement de la commission, qui met en évidence la complémentarité des intervetitions de la D.S.V. et des vétérinaires en son-lignant que l'intervention des Son soupe votera le texte à condities qu'il oe soit pas dé-formé per les amendements de la majorité. M. AUSTILLAC (R.P.R. - Indre)
demand que les agents de l'Etat
intervenant dans les conditions
définies par la loi seront sous le
contrôle achnique d'un docteur lignant que l'intervention des agents de l'Etat ne serait ni systematique ni permanente, mais susceptible de o'intervenir qu'en cas de nécessité.

Au scrutin public demande par le groupe communiete, l'Assemblée décide par 285 voix contre 199 sur 486 votants que les agents de l'Etat seront habilités à intervenir a en cas d'épizootie ou à titre exceptionnel >.

M. SOURY (P.C. - Charente) relève que les opérations de prophylaxie collective obligatoires
entrainent chaque année plus de
quarante millions d'interventions,
soit, pour moins de quatre mille
praticlens, de dix mille à douze
mille pour chasun d'entre eux.
« Il y a donc placs pour danantags de vétérinairés ». déclare-t-il.
Il rappelle que la brucellose a en
tendance à s'étendre depuis deux
ans et que les éleveurs redoctent
des dangers nouveaux. Un amendement de la commission vice ensuite à exclure les vacataires du champ d'applica-tion de la loi. Il s'agit, explique le rapporteur, de se prémunir contre la tentation de recruter au competence professionnelle peut etre discutable. Pourraleot seuls intervent des fonctionnaires et agents « titulaires et contruc-tuels ». L'Assemblée accepte. M. CLAUDE MICHEL (P.S. -Bure) souligne l'insuffasance des indomnités versées aux éleveurs pour tompenset les pertes dues aux maladies. Dans le cas de la tuberculose, par exemple, cette indemnité est passée de 300 F en

La commission propose sgale-ment de supprimer les dispositions concernant la participation d'agents de l'Etat à des prophylaxies privées agréées par le ministre de l'agriculture. Le gou-vernement exprime son accord ; l'Assemblée également.

L'Assemblée repousse deux Amendements, prése o tés par MM. Aurillac (R.P.R.) et Rigout (P.C.), et vote l'ensemble du pro-jet de loi, l'opposition s'abstemant.

P. J. et P. Fr.

Le groupe parementaire mondialisme, qui se danne pour but de « promouvoir la cauxe du droit mondial par l'action parlementaire, notamment d'agir en juveir du dénarmement et du développement des insiliations mondiales », s'est reconstitué, mardi 16 mai, sous la présidence de M. Gabriel Péronnet, présidence de M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti radich et d'houneur du parti radical e député (app. U.D.F.) de l'Allier

Montreal® 1390f **Delta Voyages**

SI VOTRE CANON AE1 PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS.



Le label Photo hall porte gratuitement à un an et demî la garantie de un an proposée par Canon.

1000

を表する。 をまする。 をまる。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまる。 をまする。 をまる。 をもる。 をも。 をもる。 をも。 をもる。 をも。 をもる。 をもる。 をもる。 をもる。 をも。 をも。 をもる。 をも。

100

 $(Y_{\overline{A}_{i}}, A_{i})$

Hilly Jak

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE CANON AE1 PORTE LE LABEL PHOTO HALL **NOUS ASSURONS LA REUSSITE** DE VOTRE PREMIER FILM.



Le résultat technique de votre premier film n'est pas satisfaisant. Vos épreuves ne vous seront pas facturées. En plus vous recevrez gratuitement un film 135, 20 poses, négatif couleur.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE CANON AE1 PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL VOUS DONNE LES DROITS D'UNE CARTE DE FIDELITE.



Suivant le montant de vos travaux photo, votre carte de fidélité vous donnera droit à des agrandissements 18 x 24 gratuits.

PHOTO HALL: DE SEREUX AVANTAGES

SEULS CES MAGASINS **VOUS PROPOSENT** LE LABEL PHOTO HALL:

Photo Half-Canon

63, Champs Elysées · Paris 8e · 225.05.24 Centres Commerciaux : Party 2 - 954.29.92 Velizy 2 · 946.29.64. Les Ulis 2 · 907.44.76 Rosny 2 · 854.68.08, Parinor · 93L36.45 Paris 8e - Photo Hall-Darty - Pl. de la Madeleine - 073.29.47 Paris 14e - Photo Hall-Odiovox - 124, av. du Gal. Leclerc - 542.08.17

Paris 17e - Photo Hall-Odiovox - 8, av. des Ternes - 380.6214 Paris 20e - Photo Half-Darty - Porte de Montreuil - 34514.22 78. St-Germain-en-Laye - 41, rue de Paris - 963.11.35 78. Orgeval - Photo Hall-Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27 91. Morsang-sur-Orge · Photo Hall-Darty · 51, rue de Monthléry · 015.93.29 92. Asnières - Photo Half-Darty - Carrefour des 4 routes - 79L12.66 .92. Chatillon - Photo Hall-Darty · 151, av. Marcel Cachin - 253.0013 93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858.91.16 93. Bondy-Photo Hall-Darty · 123, av. Galliéni · 848.20.99 Aeroports Orly - 587.51.41 - Ouest poste 43-22 - Sud poste 32-75

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

Bangkok® 1850 f

New York^e **Delta Voyages Delta Voyages**

54, rue des Ecoles, 75005 Paris 54, rue des Ecoles, 7505 Paris

encore plus douces.

Lentilles de conta**c**t

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple ct perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

**pécialement destinées aux veux sensibles,
clles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolèrance.



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

c'est pas cher



29 boulevard de Port Royal

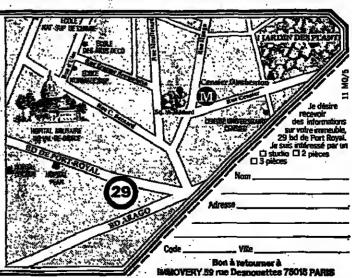
UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

> Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie : charges moins élevées)

> > Pour tous rénseignements:

immovery 59 nue Desnouettes, 75015 PARIS tèl.; 533,68.91

Appartement temoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 hà 19 h Sauf mardi et mercredi



POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réuni mercredi 1º mai au palais de l'Elysée, sons la présidence de M. Giscard d'Estaing. A terme de ses travaux, le communiqué sulvant a été publié :

• EMPLOI DES JEUNES

Le couseil a atopte nu projet de loi relatif à l'emploi des leures. Co projet est éstuità à pursuivre de seize à dis-built as titue de l'agricultur, sulvant des productions en l'estuità à pur de l'agricultur a relation entreprise m'aveur d'est production en production en projet de les peucs d'une post est éstuità à pursuivre de l'agricultur a relation entreprise m'aveur d'est pour les forces perme leur of l'agricultur a relation entre de l'agricultur a relation entreprise m'aveur d'est production au projet de les projet des les projet des les productions en production des manuelles peucs enforce profession en projet de les projet des les projet des les projet de les projet de les projet des les projet des les projet des les projet de les films, aux mentions entreprises, d'une part en leur offrant la possibilité de r'initier aux activités munuelles par des stages praiques en charaction que pour les entreprises, d'une part en leur offrant la possibilité de r'initier aux activités aux destruites des projets de les moutants des récurs de projet de les projet de les films, aux mentions entreprises, d'une part en leur offrant la possibilité de r'initier aux activités munuelles par des stages praiques de l'empressable que le les projet de les films de la moutant des récurs de securité des primes de récurs de securité les primes de contrôle et de sécurité des primes de projet de les moutants des récurs dans les projets de les moutants des projets de

Afin d'succorager les petites et moyenues antreprises à embaucher des jeunes, l'Etat prendra en charge, à coucurrence de 36 % pendant pu an, les charges sociales supportées par les entreprises da moins de cinq cents saisriés et qui réalisent molus de 100 millione de chiffre d'affaires, ar les leunes qu'elles embauche-

c'est facile

Les stages pratiques en entreprise

seront mainteno. Ils s'adresseront aux jeunes âges de diz-doît à vingt-eix ans et eux femmes fans emploi, aux veores, aux femmes divortes ou chefs de tamille céti-batzires gol povent ressentr le batziras qui peovent resseutir le besoin de reprendre oce activité professionnelle et de s'y préparer par une expérience pratique. Les bécéfichaires aurout is statut de stagiaire de formatieu profession-selle. Ils recevrent, à ce titre, uus indemnité qui sers à la charge de irêtat et de l'entreprise. Les entre-prises poerrout impoter sur leur participation à la formatiou profes-cionnelle entique, et dans la limite de \$1 % de cette obligation, les dépenses de formation afférences à giaires et la part de l'indemnité de stage leur '-combant (Lire page 36.)

MONOPOLE DE LA RADIO DE LA TELEVISION

Le souseil des ministres a adopté ou projet de la on project de loi complétant la loi du 7 août 1074 relative à la radio-diffusion et 1 la télévision. Les ettelutes eo monopole de l'Etat dans le domaine de la radiodifosion et de la télévision d'étant pas - d'après une récente décision de justice sanctionnées par les dispositione du code des P. et T. relatives aux signaux radioélectriques, il était indispensable de compléter la loi du

mant. B traduira en parmenter co-menuras conteones dans le pro-gramme de Blois, notamment au titre de l'emploi, des personnes agées, de la sécurité des Prançais et do Fonds d'équipement des collecti-

vités locales. De même, soot prévus les erédits io d'indensisation des rapatries, la loi de programmation militaire et les programmes d'action priori-

Les administrations doivent procèder maintenant à la mise au point des masures détaillées, ao vue da préparer les fascicules dodgetaires qui seront déposés devant le Parie-

SECURITE DES ETABLISSE-

Le garde des sceaux, ministro de la justice, a informé le conseil des mesures de sécurité qu'il a décidé de preudre à l'égard des déteuns

Depois 1945, le système péniten-traire français a pour finalité la réinsertion des détenus. La réforme de 1975 a confirmé cette orientation r tenant compte des changements de tous or res interveous depuis trente ans. Ces solutions pouvairnt être retenues et doivent être maintences pour la masse des petits délinquants, c'est-à-dire la grande majorité des trente-cinq mille déte-nus qui soot actuellement incarcèrés. Ed revanche, elles us penyent coacerner les quelque trois cents

Le président de la République a demandé: ao garde des maux da mettre à l'étude uou disposition législative permetiant d'empleher à l'avenir qu'uns personna geonoma coupaile d'une infraction peuale puisse retirer no profit finaleier de l'exploitation commerciale do récit des faits pour lesquels ells a été condamnés.

· LA PARTICIPATION

Le ministre du travall et de la participation s exposé se conseil des unistres les grandes orientations de la politique de participation. Cette politique précéde du choix de société qui a daspiré la création des comités d'entreprise eu 1945, les ordennances da 1959 et de 1967 sur l'intéressement de développement de l'actionnaire quevier. De uouvelles étapes doivent être franchies, tout en respectant la néces-

Dans cet esprit, un premier train représentation des cadres dans les consells d'administration et dans les consells de surveillance des grandes entreprises, ainsi que l'amélioration des dispositions des ordonnances de 1959 et de 1967 sur la participation fluancière.

Le ministre de travail et de la participation a été chargé d'étudier d'autres voies possibles du dévelop-pement de la participation.

conneil des ministres de la Communanté du 8 au 12 mai 1978, qui a fixé les prix agricoles de la campagne 1978-1979, et arrêté les principes de Famélioratium des règiements coocernant les productions des régions méditerranéeunes.

Dis possersit des ministres de la Communation de la principe de la Paraguis communautaire, mais aussi un renforcement de la politique agricole communa, cont li importe que les régions méditerranéeunes.

Compte tenu d'antre part de la hansse des prix agricoles commu-nantaires exprimée en unités de compte, les déclaions prises à Romelles permettrent à la fois d'améliorer la révenu des agriculteurs et de renforcer la compétitivité des exploitations.

Un effort esceptionnel a en outre été réalisé ac profit des éleveurs de pores : les moutants compensatoires sout rédaits de plus des deux tiers et ramenés à 6,5 %.

En troisième lieu, la France a obtenia que soient maintenues les garanties fondamentales que la Mar-ché commun agricole procure aux producteurs de lait et de viande

mande, le emescil a fizé, sous ré-serve de la confirmation de l'accord italien, les principes de la réforme des organisations communes du mat-ché du vin et des fruits et légumes, de manière que ces produits béné-ficient désormais d'organisations de marché comparables à celles des produits du Nord. Un ensemble de

rence franco-africaine qui dott avoir ilen les 22 et 23 mai. Le conseil s'est féticité des excellents résultats de cette réunion à laquelle participaient vingt délégations africaines.

Le gouvernement exprime ses gra-ves préoccupations devant les tentatives encocssives de déstabilisation de l'Afrique. Concernant la Répu-blique du Zalre, il approuve et sou-tient les efforts du gouvernement ranvois et de son président suc lequel il est en contact, pour s'opposer aux actions de pénétration au Shaba, et pour y rétablir la sécu-rité. Il continuers à lui apporter 200 assistance technique, eclou les accords conclus. Il suit avec vigi-lance la situation des ressortissants étrangers, en liaison avec les pays directement concernés. (Lire page 3.)

LA MAISON



Apartir du 9 juin

AEROMEXICO

Le vendredi un quatrième vol hebdomadaire vers Miami et Mexico



PARTIR du 9 juin, chaque vendre-A di, Aeromexico ouvre un nonveau vol vers le Mexique. L'intérêt de

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuré un vendre divers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc de répondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent charges du samedi.

Bien entendu, ce nouvezu vol Aeromenico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assuré sur DC 10-30. Départ d'Orly-Sud.



CELIBATAIRES

La science au service du mariage d'amour



ésormais, rencontrez - grâce à une étude psyhologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

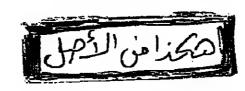
C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

O ION INTERNATIONAL

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTREAL

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli

neutre et cacheté :



Le traitement réparti peut-il convenir àvotre entreprise?

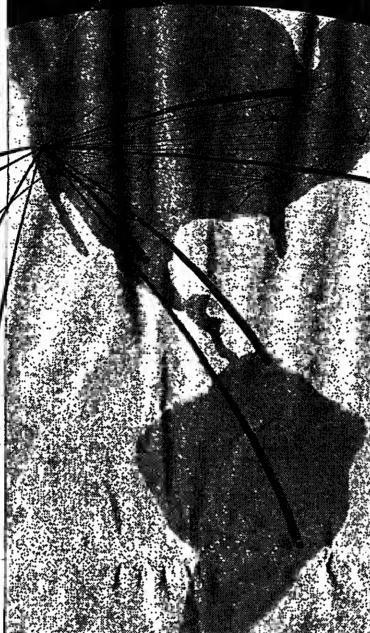
Une expérience concluante: la nôtre.



Nous réduisons les coûts de communication pour nos deux usines du Sud-Est Asiatique en reliant l'usine de Penang à celle de Singapour. C'est là que sont regroupées les informations destinées à être transmises aux Etats-Unik.

Les données sur la comprabilité, la paye et le stock sont traitées localement par des ordinateurs HP La situation est identique au Japon.

Er Australie er en Nouvelle-Zelande, les bureauix de vente HP sont équipés à la fois pour le traitiement local des données et les communications à grande distance.



Réseau de systèmes répartis Hewiett-Packard

Toutes les unités de fabrication et tous les bureaux du Nord de l'Amérique disposent de liaisons de communication informatisées avec le siège HP en Californie.

Dans les petits bureaux, ces liaisons servent également au traitement des commandes, à la gestion des fichiers clients, etc. Nos unités de fabrication et nos buteaux régionaux utilisent des systèmes HP 3000 pour le traitement local des données.

Au Brésil, notre unité de fabrication de Campinas est reliée

par ordinateur au bureau principal de Sao Paulo. Celui-ci
communique à son tour avec le sièté de l'entreprise.

Les bureaux du Venezuela et du Mexique disposent de
systèmes de communication informatisés qui assurent aussi la



La majorité des données recueillies en Europe est acheminée vers les Etats-Unis par l'intermédiaire de notre siège de Genève, mais tous les bureaux de vente communiquent entre eux

Les unités de fabrication en France, Allemagne et Ecosse utilisent également des ordinateurs Hewlett-Packard pour la comptabilité, le traitement des commandes, la gestion, etc.

Chiz Hewlett-Packard, dès 1967, nous avons réparti la charge de traitement entre nos unités de production. La mise en place en 1971, d'un réseau de systèmes à l'échelle mondiale, nous a permis d'atteindre, en 1977, vin niveau de vente de 1,36 milliard de dollars (dont 42 % en matériel informa-

rActuellement nous fabriquont 4000 produits: différents dans 40 divisions dispersées dans, le monde entier. Nous disposons de 172/bureaux de vente dans 65 pays. Une telle extrension financière et géographique nécessitait donc l'implantation du traitement réparti chez Hewlett-Packard

Commencer parle commencement

Nous avons commencé par utiliser des pretits systèmes dans nos unités de production pour automatiser divers tests. Ensuite nous avons associé ces mini-ordinareurs à d'autres stystèmes pour qu'ils puissent relayer données et programmes. Puis nous avons interconnecté ces ordinateurs pour que la direction locale Pruisse prendre ses décisions en fonction de Honnées précises et actualisées.

Dans le cadre de notre évolution, nous avons relié nos bureaux de vente dispersés aux unités de production. Actuellement, nous périphériques, Hewlett-Packard ou non.

disposors de 130 systèmes de communication. rapides partis en 94 points, qui échargent des données condensées par l'intermédaire de sarelling et de lignes téléphoniques. Laque jour pous recevons au siège de soure société un asemble d'informations représen-tant au minimum 12 millions de mots. Cependant, le con des communications estécon-

namment ba.

Ainsi, pour environ 5 F, nous pouvons envoyer un aessage international de 10.000 mots en une finute. Avec un télé imprimeur, une telle opération coûtait environ 4800 F et exigeait 16 leures.

Un système doit être évolutif

Vous n'aver as à choisir impérativement entre un réseau en étoile, en boude, ou en chaîne. Il vous est possible d'adopter les confi-gurations de vote choix et de les associer, disposant ainsi dan petit système local ou

d'un réseau monda.

Vous pouversonnecter un système HP
à partir de 35.000 Les entreprises, quelle que soit leur taille, put donc la possibilité de bénéficier de l'approche souple qu'offre le traitement réparti. Vous naurez pas non plus à vous débarrasser de votre ancien matériel car

La dé de voûte de notre système est le puissant système universel HP 3000. Un logiciel peu coûteux lui permet de communiquer avec le HP:1000, ordinateur généralement spécialisé dans les applications de conception, de test et de contrôle au niveau des unités de production (ces deux types d'ordinateurs peuvent être également connectés directement à un processeur IBM).

La majorité des communications à grande distance est prise en charge par le HP 2026 qui dispose de toute la puissance nécessaire pour le traitement local des données. Le nouveau logiciel HP 3000 en fait un outil de gestion encore plus puissant. C'est ainsi qu'à partir de votre ordinateur de Paris, vous pourrez utiliser toute la puissance de traitement et la base de données de votre ordinateur de Milan-oud'unautre HP htt devotre réseau.

Protection du plus grand investissement

Nous avons consacré des centaines d'années homme à l'élaboration du système d'exploitation de notre HP 3000. Nous n'ignorons donc rien des coûts de programmation et désirons les limiterau maximum. Dans cette perspective, nous concevons nos nouveaux nous tirons parti de certains ordinateurs et systèmes pour qu'ils puissent utiliser le logiciel existant. Ils exécuteront donc vos programmes

plus rapidement et plus efficacement.

Nous vous épargnons en outre bien des soucis en fabriquant nos propres imprimantes, unités à écran, disques, dérouleurs, mémoires additionnelles, unités de saisie de données, etc.

1.5

Si une partie quel conque de votre système nécessite une intervention, nous la réaliserons. Etant donné le nombre important de nos bureaux de vente, nous pouvons être chez vous dans un délai très court.

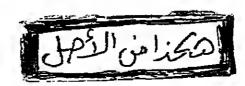
La morale de l'histoire

Elle est très simple. Si vous devez équilibrer la charge de vos ordinateurs au sein de votre usine ou entre des points très éloignés, vous pouvez le faire sans risque.

Si vous désirez en savoir plus, faites appel à votre représentant local Hewlett-Packard ou écrivez-nous à l'adresse suivante: Hewlett-Packard France, ZL de Courtaboeuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex - Tel. 907 78 25.



France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tel. 907 78.25



APRÈS LE SUICIDE D'UNE INSTITUTRICE

Plusieurs syndicats d'enseignants appellent à une journée de protestation en Charente

De notre envoyé spécial

Reignac (Charente). - A l'appel de plusieurs syndicats d'enseignants, un arrêt de travail d'une heure devait être observé, ce jeudi 18 mai, dans les écoles, collèges et lycées du département de la Charente. Ce monvement a été décidé en signe de deuil et de protestation après le suicide d'une institutrice quelques heures après qu'elle ait recu une reprimande de son inspecteur. («Le Monde» daté 14-15 mai et 16 mai.l

٠.

Les témolgnages concordent sur ce qui s'est passé le jeudi 11 mal au collège de Barbezieux. Françoise Bordelais, âgée de vingttrois ans, institutice de classe unique à Reignac, rencontre dans un couloir l'inspecteur départemental de l'éducation nationale, avant une résulted de l'extraction par l'estraction de l'extraction de l'extraction nationale, avant une résulted de l'extraction de l'extract mental de l'éducation nationale, avant une réunion de la commission d'admission en sixième, L'institutrice a omis de constituer les dossiers des élèves estimés aptes à passer en sixième. Un bret dialogue s'engage: « Je n'ai pas été informée qu'il fallait apporter des dossiers.

de communiqués.

La section charentaise du Syndicat national des instituteurs et des professeurs d'enseignement général de collèges (SNI-P.E.G.C.) met en cause « la réjorme Haby », qui a « supprimé la concertation investeurs transfér » La SNIqui a « supprimé la concertation-inspecteur inspecté p. Le SNI-PRGC, évoque « la nécessité d'une revalorisation de la fonction d'instituteur et d'une ameiioration des conditions de travail ». Il appelle à faire du 18 mal « une fournée de deuil départemental et de rontetralies contre l'estrette Journes de veus departements et de protestation contre l'autorita-risme qui s'instaure de plus en plus dans la fonction publique et dans. l'éducation nationale en

particulier, a Les sections départementales du Syndicat national de l'enseigne-ment secondaire et de la Fédé-ration de l'éducation nationale enseignants face à la réforme Haby » et « les atteintes aux libertés » sont « à l'origine du

Le Syndicat national des enselgnants-techniques et profession-nels C.G.T. estime due le suicide-illustre « la pesantair du pouvoir qui étouffe notre sistème éduca-tif ».

A PARIS

Plusieurs centaines d'enfants manifestent en faveur des centres de loisirs

Les loisirs des jeunes Parisiens sont an centre de diverses déclarations et manifestations qui ont eu lien mardi 16 et mer-credi 17 mai. Mercredi, plusieurs centaines d'enfants se sont énnis place des Vosges avec leurs animateurs C.F.D.T. et C.G.E.

des centres de loistrs pour attirer l'attention sur les difficultés que rencontre l'organisation des loisirs le morçredi après-midi. La veille, M. François Collet, adjoint au maira de Paris, avait

annoncé un certain nombre de mesures destinées à améliorer le fonctionnement des centres aérès qui accueilleront cette année pendant l'été entre sept mille et dix mille enfants...

Il y avait des ballons rouges et ... Mardi 15 mai, au cours d'une jaunes, des trêteaux, un homme-conférence de presse, M. François orchestre, des conteurs et des ma-collet, adjoint au maire, délégué

Selon l'union départementale C.G.T., Mme Bordelais a été « insultée et humilée par un inspecteur plus soucieux d'appliquer la politique d'autoritarisme que d'accomplir sa mission ».

Même quand ils précisent qu'ils ne visent pas personnellement l'inspecteur, les responsables de ces emplecte sont unanimes. Le

ces syndicats sont unanimes : la réprimande est la cause du sui-cide.

M. Roger Nouvel, l'inspecteur d'académie, trouve l'accusation « grave et injuste ». Il explique « le mouvement d'humeur de l'inspecteur » par « des négligen-ces répétées d'ordre administratif de l'institutice, peut-être en rai-son d'une fatique ».

« La gouite d'eau »

Dans le village de Reignac, on ne parie pas de la réforme Haby ni de l'autoritarisme. avant une réunion de la commission d'admission en sixième. L'institurice a omis de constituer les dossiers des élèves estimés aptes à passer en sixième. Un bret dialogue s'engage: « Je n'ai pas été injormée qu'il fallait apporter des dossiers.

— Vous n'avez qu'à retourner chez vous. Vous reviendrez à la prochaine réunion. Le 2 de prochaine réunion le 2 de prochaine prous goule et injormée.

— Vous vous foutez de un guile » les coutes des prochaine prononce cette dernière phrase d'un ton rude. In mentale de la mère, une cure d'amalgrissement. On se reprend blen vite. On sent le comaine plus tard une avalanche de communiquée.

La section charentaise du Syndicat national des instituteurs et des professeurs d'enseignement de la discussion avec l'inspecteur, le mari, qui est enseignant, était déborder « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fairguée » en cette fin d'année, si « simple » (con ne trouve que des bribes qu'on a hoote d'évoquer : la avouée « fai sur son chemin pour l'arrêter, » « Pourquoi? Pourquoi? »

Dans le cimetière de Condéon repose une jeune femme qui, s'elon l'inspecteur d'académie, selon l'inspecteur d'académie, a semblait avoir l'estime da tous, en particulier de l'inspecteur départemental. Cet homme, un peu bourru, mais qui défend ses maîtres, avoit fourni sur son travalt podagogique, des apprésiantions éstiement favorables ».

Dans l'ésole de Relgnac, une c'esse unique » d'une vingtaine d'enfants de cinq à corse ans out set la comaissance d'une nouvelle maîtresse. Dans les établissements scolaires de Barbezieux et d'Angoulème, les responsables syndicaux se mobilisent. Exploita-tion politique ou réflexe de solidarité humaine et professionnelle ? « On cherche des causes individuelles à ce suicide pour

desamorcer le mouvement contre l'autoritarisme, », dit l'un d'eux MICHEL SIDHOM.

La Ville a passé un marché de 500 000 francs avec un organisme privé pour la mise en place et l'entretien permanent de tentes.

Le fonction permanent de tentes. Le fonction permanent sers amélioré: il y a maintenant l'eau potable dans tous les centres et la qualité de la nourriture sers étroitement surveillée.

20.00.2000

JUSTICE Les associations

« pories ouveries » ont accueiti six mille six cents personnes en 1977

« APPRENDRE A ÉCOUTERNES AUTRES »

(De notre derrespondant.) Bordeaux. — Personne n'écoute plus personne. Cest le source de tous les déséquilles. Nous vouions réapprendre à écofiner les autres. » Cest l'objectif que se fixent les mambres de le Fédiration » portes constante » réunia à Bordeaux les ouvertes -, réunis & Bordeaux, les 18 et 14 mai, pour con deuxième

La Fédération « potes ouvertes » groupe neuf centres flaides morale et psychologique répetts dans hult villes de France : Paris (deux centres), Lyon, Ciermont-Farand, Rouen, Dijon, Beauvais, Rennes et Bordeaux. Deux cent cinquante bénévoles y recoivent et écoutent les isolés des grandes villes ou ceux qui, appa-remment blen inséres, n'ont trouvé pergonne à qui se confier (1). « Chez noue, dit M. Fraiche, secré-taire général de la Fédération, Monsieur Toute-le-Monde & c a u te Monsieur Toute-le-Monde. No u s ssons l'anonymat et la gratulté. Le même eccueillant ne reçolt lamala deux fois la même personne. Nous ne donnons que du temps aux autres, mais pas de conseils. » Les diverses expériences ont permis de dégager une constatation commune : il y a des Isolés dans toutes les classes sociales, ils sont de toutes origines et de tous êges. L'étude des six mille six cents entretiens conduits au cours de l'année 1977 (10 % de plus qu'en 1976) e fait ressortir que plus de 50 % des visiteurs es situent entre vingt-cinq et cinquente ans, soit dans la population active, et que la progression de cette catégorie, pour l'année demière, a été de 6 %. Sans youloir aborder le débat de fond, les congressistes, qui ont cependant rappete que « certaines personnes apparaissent plus exposées que d'autres du fait, soit de leur situation économique, soit de situa-tions ou prédispositions d'ordre

lle ont, d'autre part, amoncé que coustre centres, guipplémentaires, à Marseille, au thyre, à Saint-Brieuc et à Lille, verraient le jour des cetta

PIERRE CHERRUAU.

(1) Le Monde des 13 juin 1975, 25-27 décembre 1976 et 1 juin 1977.

• RECTIFICATIF. - M. Ro-

bert Lehr, président de Mensa-France, uous écrit au sujet de l'article « Les surdoués sont-ils les premières victimes de l'école? » (le Monde du 3 mail' et nous prie de rectifier : « Il ne jaut pas lire que nous préparons jaut pas tire que nous preparons pour 1979 une autre manifesta-tion initiulée « L'ormée de la sot-tise », mais « L'onnée Mensa de la sottise », à l'issue de laquelle nota décernerons des priz ouz anteurs des discours les plus vatis, aux actions les plus inop-partunes, aux décisions les plus méfastes, aux bétises les plus

Huit nouvelles dispositions

Après la communication de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, au conseil des ministres du 17 mai (nos dernières édi-tions), la chancellerie a publié un communiqué précisant les mesures de eccurité qu'elle a décidé de prendre à l'égard des « détenns dangereux ».

PROLONGEMENTS

Dans l'immédiat, elles consisteront à multiplier les fouilles des locaux - où sont incarcérés ces détenus et des objets laissés à leur disposition - ; changer fréquemment ces détenus de cellule ou d'établissement, varier les horaires réglant leur vie quotidienne : exercer un contrôle plus strict sur toutes les pers

On ne s'évade pas (toujours) de la Santé

Jacques Mesrine na pas été le seul détenu de la renté à posséder du matériel d'élission. Trois, repris de justice, Michel Pommez, quarante-trois ans, Maxime Lebour, vingt-huit ans et Michel Cherbonnel, trente ins, qui répondatent meruredi 7 mai, à la quatorzième chambig correctionnelle, d'une tentable d'évasion avec bris de prisondemontant à la muit du 23 an 24 anvier 1977, furent trouvés es possession, après leur échec, de morceaux de lames de scie de 10 mètres de fil de nyion, de enhages et d'un grappin.

grappin. Afichel Pommer aprétendu que les lames de scie lui avaient été expédiées, glissées dans un paquet, par un complice de l'extérieur qui avait jeté ledit paquet par-dessus un mur d'enceinte de la prison le 20 janvier précédent, de bon matin, à l'heure de la promenade dans une cour. Il surait réussi à s'emparer de ce

aurait réusal à s'emparer de ce trésor et à le cacher sous la resor et a le cacter sous la ceinture de son pantalon en pro-fitant de Vobscurité relative du lien et d'un moment d'inattention du gardieni Quant sur autres objets. Is lui seraient parvenus par des è moyens intérieurs » qu'il a refusé de révêler. L'aventure fut passablement

personnel sur les plans physique, AVAIENT OUATRE ET SIX ANS psychologique ou affectif ...

police pense que Mme Willits a été, non pas assommée, mais seu-lement éraflée par la moitié d'une brique jetée sur elle avec d'autres projectiles par les deux enfants. La victime serait donc morte de frayeur.

Ramenée ainsi à de plus sobres proportions, l'affaire u'en continue pes moins d'agiter les habitants du quartier pauvre de Burton Crescent. La mère d'un des petits gagons affirme que son fils est innocent et a été effrayé per la police, mais la petite fille de la vicéme prétend que les deux enfants se sont, vantés à l'école d'afêir « tué la vicéille ». Du coup, leun petits camarades, loin de les considèrer comme des héros, les harothent en draint : « Assassins ! assassins !

rocambolesque. Les trois captifs, enfermés dans des cellules sépa-rées, avaient scié consciencieuse-ment chacun un barrean de fenêtre. Michel Cherbonnel s'y renetre. Interest et n'avait pas était mai pris et n'avait pas réussi à passer. Maxime Lebour, ini, avait mal sauté sur le sol et rétait foulé les chevilles. Se re-trouvant trop isolé pour avoir une chance de réussir en grimpaut, salon le plan prism sur un toit selon le plan prévu sur un toit qui surplombe un mur de ronde et un mur d'enceinte. Pommes remonta dans sa cellule et alerta les surveillants.

Les prévenus comparaissaient entravés. Ce fut l'occasion pour M. Benri Leclerc, défenseur avec M. Sabine Eubin-Pauyam, de laisser éciater son indignation. « C'est une atteinte à la dignité humaine ! s'écria-t-il. C'es hommes ont fréquemment comparadans des juridictions où le structure d'ordre était bien moiss important or cité et jamais & s' important qu'ici et jamais is n'avaient les mains entravées

M. André Cozette, le président comms Mile Françoise Beant, substitut, s'étant opposés à nuverture des menoties des déteins, ces derniers refusèrent de pales et leurs avocats de plaider. Airès une suspension d'audience de

queiques minutes, le président de-manda aux gardes de libérer les poignets des trois hommes.

Michel Pommes consentit donc à parier. Il fut bref : « Ce n'est pas seulement un droit, dit-il, c'est présque un devoir pour un détenu d'essayer de s'en aller... Je laisse au « Parisien mal libéré » la liberté de qualifier les prisons de palaces à quatre étoiles... » Ses deux compagnons s'asso-cièrent à ses paroles.

cièrent à ses paroles.

« La prison, ce n'est pas la vie, remarqua ensuite M. Hubin-Paugam. Il est normal quand on y est d'avoir des rèves d'enasion. » « Ces hommes, ajouta M. Leclerc, ont rendu service à M. Bonaldi, le directeur de la Santé, qui a pu prendre, après leur tentative manquée, des mesures pour empêcher l'entrée dans la prison de matériel d'évasion. Ce goût pour l'évasion montre d'autre part l'échec de notre organisation pénitentiaire, qui ne remplit pas son rôle de réinsertion des délinquants. Il en va autrement dans les pays scandinaves, où le taux de récidive est nul, »

 $i \neq j$

1-7.19

Quoi qu'il en soit, les prévenus out été condamnés chacum à hit mois d'emprisonnement.

LET « ASSASSING »

En Grande-Bretagne

Le methine par deux garcons agés, de quatre et six ans, d'une investe ans à Wolverhampton, dans les Midlands, a souleve une émotion considérable en Grande-Bretagne. Quatre jours après la découverte du grande presente de construction de la constitue de la

Ramenée ainsi à de plus sobre

AUX ASSISES DE PARIS

Le pigeon

— « Co n'est pas le premier pigeon », a dit l'avocat général, parlant de M. Henri Supper.
— « Heureuseinent i J'espère bien qu'il y en aura d'autres », a répondn Mile Martine Israël, péripatéticienne de son état, partie civile

M. Supper, le «pigeon» en question, se trouvait, mercredi 17 mai, dans le box des accusés de la cour d'assises de Paris. Il répondait d'une tentative d'homicide volontaire sur la personne de Mile Israel.

Devant ses juges, cet accusé a raconté son affaire : une histoire qui commence à Paris eu mois de juin 1973, dans le quartier Saint-Denis. Il a stors vingt-trois ans et ravaille comme commis d'agent

Denis. Il a sors vingt-trois ans et travalile comme commis d'agent de change.

A cette spoque, Supper tombe amoureux d'une prostituée agée de vingt-hnig aus et la fréquente assidiment. Il lui offre diners et bagues. Il luiritte neuf jours « chambé à part », précisera l'intéressée » aus. Bahamas. Supper a de l'argent, l'fruit du boursi-cotage, seon lui. Il roule en Jaguara Ca a duré comme ça un ans et demi », dira-t-il Jusqu'an jour offil perd son travail et où ses regnus fixes diminuent vertigineus est en la prostituée sympathique éctient distante.

— Vousi, étiez redevenu le citagé et non plus « l'amant », suggiste M. Jean-Georges Diemer, présient de la cour.

A Oui », répond Supper.

Hé jors, les faits se précipitent. Descript. Supper saisit, durant régiste, abdélaug Zongbi, intervieu alors an cours d'une « explication », place D a u m e s n l . Le charé » prévient : « Ne cherche plus d'au ma jemme. Tiens-le-infrour die.

parid voir ma jemme. Tiens-le-bryour dit. »

The facile. Martine est si belle.

Smouwante de beauté. » Supper dit fasciné. Pour parier d'elle et de son milieu, il a des pudeurs file langage étranges. Ainsi Mar-tine ne se rend pas rue Saint-Denis, mais sur «son lieu de tra-paril ». Hile ne vit pas de « passes », mais donne des « rendéz – vous ».

Elle n'est pas entourée de prosti-tuées, ma la de « camarades de fravail ».

Ces prévenances linguistiques

lois couper court. Délire ou ente-tement i Naïveté ou désarroi? Supper ne veut pas, « Quand on devient aujouseux, on n'y peut tien », dit-là. Il veut, à son tour, une explication. Celle-ci lui étant refusée, il achète une carabine Winchester et se poste, le 6 mai 1975. à proximité de l'appartement de Markine. Pas pour faire ment de Martine. Pas pour faire mai, Juste pour impressionner.
Quand Martine sort I ra, elle poussera na cri, rouvrira son appartement et s'y engouffrera. Un coup de feu partira cependant. Derrière la porte, Martine est blessée au coû du fémur. Supper envole des filcurs et quelques mots: « Je t'atme encore bien davantage. » Curieux epigeon ».
Pour Martine tout cela est un Four Martine, tout cela est un leurre. « Supper voulait ma peau. C'est un criminal », dit-elle. La thèse de l'amour-passion est jetée

thèse de l'amour-passion est jetée aux orties...

Venue, dans un premier temps, devant un tribunal correctionnel, l'affaire a été requaliflée par un arrèté du 11 novembre 1977 de la chambre d'accusation et renvoyée devant la cour d'assisès.

L'avocat général, M. Thomas, a requis cinq ans d'emprisonnement, dont denx avec sursis, assortis d'une mise à l'épreuve. Le jury ne l'a pas suivi. Supperqui avait fait quatbrae mois de détention provisoire — a été condamné à quatre ans d'emprisonnement, dont trois avec sursis.

LAURENT GREILSAMER. LAURENT GREILSAMER

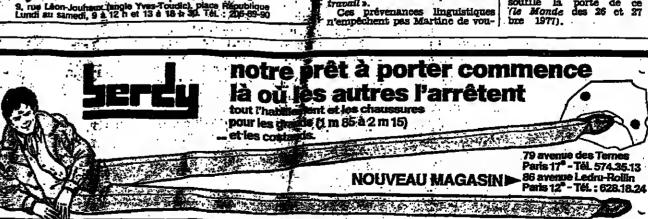
LAURENT GREILSAMER.

Le Syndicat de la magistrature visé par un attentat. — Un engin explosif a provoqué, mercredi 17 mai, vers 23 heures, d'importants dégâts au trez-de-chaussée de l'immeuble du numéro 4, rue Olier à Paris (18°1, dont le quatrième étagle est occupé par les locaux du Syndicat de la magistrature. L'inscription « Rote Armee Fru tion, d'étage », soulignée par une flèche, a été découverte à la hauteur du second étage sui; la parol de la cage d'escalier. Le syndicat y voit, de la part des agresseurs, un « amalgame en tre defense des libet étés démocratiques ». démocratiques s.

Le 25 octobre 1977, l'explosion d'une bonbonne de gaz av alt souffilé la porte de ce lo cal (le Monde des 26 et 27 octobre 1977).







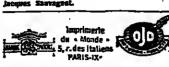
fants pour appuyer leurs reven-dications. Edité par le S.A.R.L. le Monde. Gérants :

orchestre, des conteurs et des mariomettes boilviennes. Il y avait
sir à sept cents enfants bariolés
qui multipliaient les cris et les
jeux. Il y avait aussi leurs animateurs, qui ont rappèlé on'ils
n'ont pas de statut. Cette absence
de statut est liée à la diversité
de leur origine : étudiants, sonseignants, animateurs vacataires
ou non. La pinpart n'ont pas non
plus de formation. Les moyens de
transport promis depuis deux ans

transport promis depuis deux ans

transport promis depuis deux ans ne sont toujours pas là. Les normes officielles d'encadrement (un animateur pour huit enfants) ne sont selon les syndicats, pas respectées. Enfin il n'y a ni locaux (« on m'a que le préau et la cour de l'école »), ni budget (« à échaque « o rtie, on denande trois formes qu'i régrets Co « l'et presente de l'école »).

france aux parents. Ce n'est pas le service public grafuit. n) L'ad-ministration les a menacès de licenciement, considérant qu'ils n'avaient pas à se servir des en-



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

de la nouriture sera étroitement surveillée.

A titre expérimental q n a tre centres aérés « hebdomadaires » ont été créés à Coye-la-Forêt et à Pierrefonds (Oise), aux Messuls près de Montiont-l'Amaury (Yve-lines), et à Morsang-sur-Orge (Essonne), qui pourront accueillir an tobal deux cent soixante enfants, pris en charge du lundi matin an vendredi soir. M Collet a admis que les autobus étaient encore surchargés, l'encadrement insuffisant et que la fixité du lieu de séjour pouvait devenir monotone. Tout en rappelant que la Ville dépensera 323 millions de francs au cours de l'été (68 francs par jour et par enfant), l'adjoint au maire a évoqué les difficultés d'accueillir des jeunes dont on ne connaît ja m a is d'a v a u ce le nombre.

はい

是一种,他们就是一种,他们也是

DE L'AFFAIRE JACQUES MESRINE

sont prises pour renforcer la sécurité à l'égard des détenus dangereux

appelées à pénétrer dans les quartiers de sécurité: réaménager les parloirs - dans le respect du secret et de la liberté de com-munication des détenus avec les avocats, les aumôniers et les munication des détenus avec les avocats, les aumôniers et les visiteurs des prisons »: charger un « groupe de contrôle et de sécurité » de « veiller à la stricte application du règlement, d'organiser des mesures de sécurité particulières et d'apporter au personnel son assistance technique »: prendre des mesures en vue d'éviter des transferts et déplacements de détenus à l'occasion d'un poursuite pénale cogagée à leur égard : affecter à la réparation de part, un projet de loi est en prégaration, selon le ministère de la justice, de manière à permettre que les profits districts par un tiers, du récit de son crimé soit affecté à la réparation du préjudice subi par les victimes. Ce projet régarda aux préoccupations de M. Rogér Chinaud. député de Paris P.R.I., qui, dans une question écrité on ministre de la justice, de manière à permettre que les profits districts par un tiers, du récit de son crimé soit affecté à la réparation de part, un projet de loi est en prégaration, selon le D'aute part, un projet de loi est en prégaration, selon le district de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que les profits districte de la justice, de manière à permettre que

ayant rem une formation spécialisée »: mettre en place des dispositif modernes de surveillance, de détection et d'alerte.

procéder à la saisie des béoéfices faits par les maisons d'éditions qui n'hésiteot pas à éditer des auteurs comme MM. Spaggiari et Mesrine ..

M. Chicaud demande de plus « si la saisie des droits d'auteur de tels plumitifs ne devrait pas être, elle aussi, décidée. Cela permettrait finalement, dit-il, de faire supporter à ces auteurs secondaires et à leurs surprenants éditeurs des dépenses que la nation est forcée d'effectuer de plus en plus, afin de se protéger des carations complises per des parsonnages de ca trae a des exactions commises par des personnages de ce type ».

M. PERRE AYMARD : sûr de mon honneur.

Dans une lettre d'adieu adressée, mercredi 17 mai. a u personnel pénitentiaire. M. Pierre Aymard, récemment relevé de ses fonctions de directeur de l'administration pénitentiaire écrit :

e Quoi que vous fassiez, vous serez constamment critiqués par les uns ou par les
autres au nom de principes,
d'idéologies et de nécessités
è galement contradictoires. Vous ourez souvent le
sentiment de ne pas être
compris et soutenus comme
vous méritez de l'être. Je vous
dés néanmoins ne rous dés dis néanmoins : ne vous dé-couragez jomais, en vous attachant sans complexe à votre mission première d'ordre pu-blic mais sans perdre de vue son aspect social essentiel » (_)

» Je pars dans la sérénité, sur de mon honneur, poursuit M. Aymard, mais dans le re-gret d'une mission inachevée qui m'apporte, grace à vous tous, beaucoup de sotisfactions, et la malchance ultime d'un grave déboire.

FAITS ET JUGEMENTS

Déboutés : quatorze ans après. '

Le tribunal de grande instance de Dijon a débouté, mercredi
17 mai, M. et Mme Saint-Aubin
de leur appel en garanté contre
1Etat français, qu'ils tiennent
pour responsable de la mort de
leur fils, Jean-Claude, surrenue
près de Frètus, sur la R.N. 7 le
5 juillet 1964. En conséquence.
M. et Mme Saint-Aubin devront
payer le, montunt des frais de
gardiennage (4500 francs suisses)
de la vinture accidentée à M. Auguste Prètas, garagiste près de
Geoève, Depuis l'origine de cette
affaire, M. et Mme Saint-Aubin
estiment que leur fils a été victime d'une méprise politique, à
savoir d'une action antiterroriste
du 13 juin 1973 et du 28 avril
1978).

Le jugement rendu souligne à propos des circonstances de l'ac-cident « qu'il est inconcessable que les témoins » n'aient pas vu ou entendu le camion militaire dont les époux Saint-Aubin, sur la foi du témoignage de M. Mohamed Moualita, pensent qu'il est à l'ori-gine de l'accident, « Les temoi-gnages sont insuffisants, précise le jugement, pour emporter la conviction du tribunal en ce qui concerne l'intervention d'un rehicule dans lo réalisation de l'accident. » — (Corresp.)

Les ravisseurs de la dépouille mortelle de Chaplin

risquent sept ans et demi de prison.

Arrêtes mardi (le Monde du Arreces marci (2º Monce du
18 mai), les deux ravisseurs de
la dépouille mortelle de Chaplin
— un Bulgare et un Polonais qui
bénéficiaient de l'asile politique
en Suisse — sont passibles de
sept ans et demi de prison pour
c crime manqué d'extorsion » et
« atteinte à lo paix des morts ».
Ils avalent présenté sans succès
suiviseurs demandes de mores à Ils avaient presente sans succes plusieurs demandes de rançon à la famille. Le cercueil a été re-trouvé dans un champ, près de Noville, à quelques kilomètres du cimetière de Corsier-sur-Verey.

● Un administrateur judiciaire pour le Palais de la Médiferrenée.

— Le tribunal de commerce de Nice vient de désigner un administrateur judiciaire provisoire, M. Jean-Louis Lanzaro, pour aspectation de la société de la certific de la certifica de la certifica de la certifica de la certific de la certifica de la certific de la certif M. Jean-Louis Lanzaro, pour as-surer la gestion de la société du Palais de la Méditerranée, après le dépôts de bilan, au mois d'avril, de ce cusino niçois. D'autre part, M. Jean-Claude Roaldès, syndic désigné auparavant, est chargé de tirer parti des éléments constitu-tifs de la société et de rechercher un éventuel acquêreur désireux de continuer l'exploitation du casino.

.. **:

UNE EXPOSITION A LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

a Ville = zéro », écrivait-on sur les murs d'une cité de transit lyonnaise, ghetto surveillé muit et jour par des rondes de police.

La ville peut-elle être sutre chose qu'une prison? De la cité moderne à la prison, de la prison à la cité, de ce cercle, peut-on sortir? Ouvrir la prison sur la prison. C'est le thème de l'expoprisition itinérante organisée par la CIMADE I Comité œucumenique d'entraidet et l'ARAPEJ I Associate d'entraidet et l'ARAPEJ I Associate d'intraidet et l'ARAPEJ I Associate d'intraidet et l'ARAPEJ I Associate d'intraidet et l'ARAPEJ I Associate de cellules — senace out tient de la comme dont le renount qu'un compte à rehours qo'il jout user: » Pour one lemme, une double peine pour une four ceux qui sont a pour peut peur a pour pour l'extra pour une fois le cité peur peut a pour une fois le cité pour n'est pas guidé, assumé par qu'il veut. Pour une fois le cité peur peut a pour peut peur peut une prison pur peut peur peut une fois le cité peur peur a la condition de fermme. De ces photos, de ces mour qu'il veut. Pour une fois le cité pour n'est pas guidé, assumé par ceux qui crient à la mort ou par d'entraidet peur peur l'entrai tion rencontre, action, prisons et justice), toutes deux d'origine pro-testante, (1). Entrée gratuite dans

(1) Exposition ouverte à Paris du 16 au 30 mai, Pour tous renseigne-ments, cf. Dora Valayer, Cimade Expo-Prisons, 176, rue de Grenelle, Paris-re.

par une diarantaine de grilles portant un huméro — comme des cellules — espace qui tient de la coquille d'essargot ou d'un cercle sans début à fin, on se sent lo-

e Etes-rous en sécurité ? » On entre en prison. C'est l'arrêt de la sexualité. Le travail occasionnei sous-payé. Le temps ? « Plus

De ces prisons dont M. Francois Colcombet, du Syndicat de la magistrature retracait l'histoire au cours du débat d'inauguration, oo ne sort guère. Pour un qui se réadaple malgre la prison, il y en o un qui crève et deux qui retournent en taule, tot ou tard...

Ville-prison...

A la sortie de la prison de Fres-nes lea cafés s'appellent, c'est vrai, « Ici mieux qu'en face » et « Li-berté ». Des noms à réver.

Les révoltes de Toul, ces cris des centrales, se sont maintenant tues Seul persiste ce regard désa-buse d'un garçon, photographie après un interrogatoire, affoié, menottes aux mains. C'est un

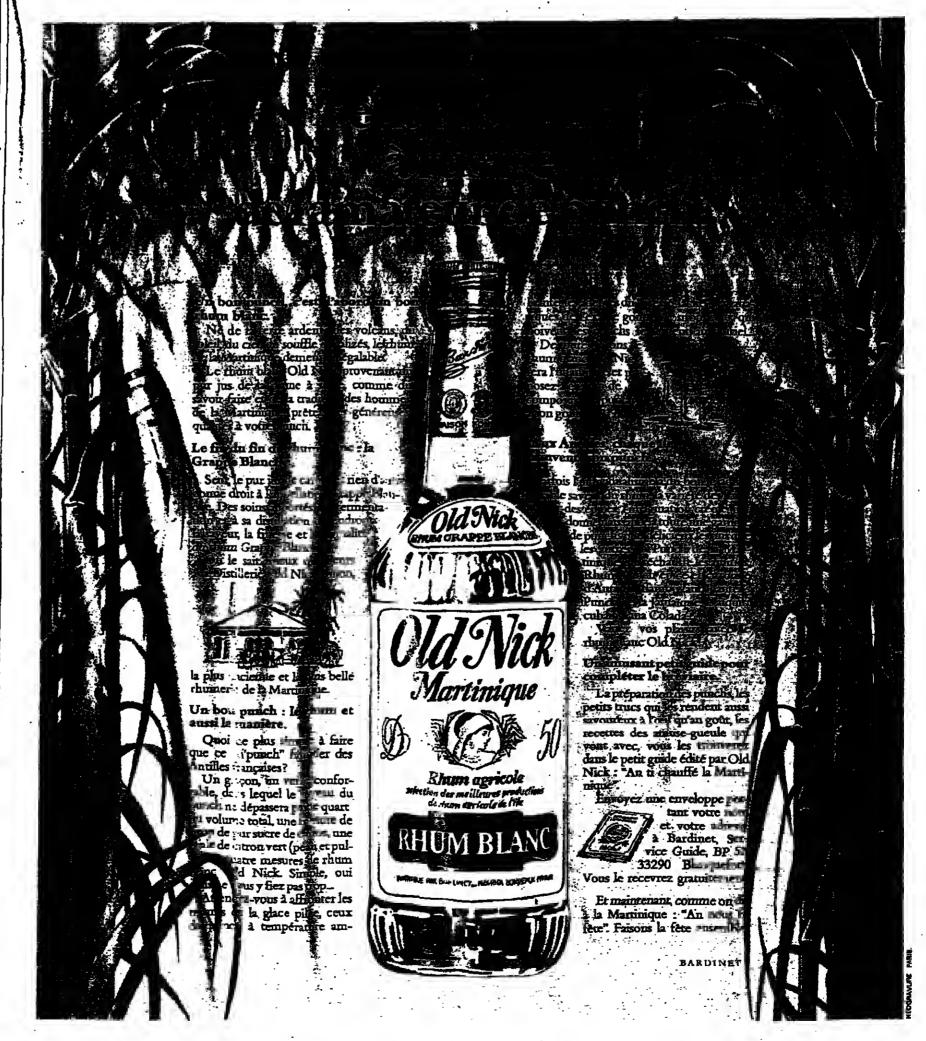
• M. Schmelck est nomme vice-président du comité d'étude sur lo violence. — Par décret, publié au Journal officiel du 17 mai, M. Robert Behmelck, premier avocat général de la Cour de cassation, est commé vice-pré-sident do Comité national de présention de la violence et de

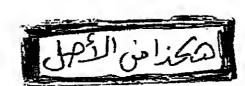
prévention de la violence et de

regard de maintenant. Depuis trois ans, derrière les hautes murailles des prisons françaises, le nombre des déteous progresse rapidement. Dans le domaine de la sécurité, la route fait en 1977 vingt-six fis plus de morts que le revolver. Alors, après toot, qui fabrique l'insécurité?

DANIELLE ROUARD.

la criminalité. Après la nomina-tion à la chancellerie de M. Alain Peyrefitte, qui avait été le pre-mier président de ce comité d'étude, M. Schmelok avait été chargé d'assurer la mise au point rédaction nelle du rapport conduant les travaux (le Monde du 26 avril 1977).





PREMIÈRE RENCONTRE ENTRE M. BEULLAC ET LE SGEN-C.F.D.T.

Une délégation du Syndicat général de l'éducation nationale SGEN-C.F.D.T. conduite par son secrétaire général. M. Roger Lépiney, a été reçue mercred 17 mai, pendant plus d'une heure et demie, par M. Christian E-uiller ministra de l'éducation lac, ministre de l'education.

« Nous avons été écoutés, a déclaré M. Lépiney à l'issue de ce premier entretien, mais nous ne savons pas si nous avons été entendus, » Le SGEN a réltéré son refus de la réforme Haby, dont il n'entend négocier ni le contenn ni l'application. H a insisté pour obtenir un élargissement des droits syndicaux dans les établissements (droit de réunion sur le temps de travail. mathématiques, a rappele M. Guy Georges. Cette rénovation est venue sans préparation des maitres. Ils l'ont donc reçue vec réticence, alors même qu'ils la souhaitaient. » Cette volonté de cohésion, le syndicat l'épronve da van tage encore, après le congrès de la fédération Cornec, qui vient d'avoir liea (le Monde du 17 mai). Les instituteurs ne sont-ils pas fondés à serrer les coudes après avoir entendn les parents de la fédération amie revendiquer le droit d'être présents et actifs dans les écoles? Et puis, le désenchantement n'incite pas à l'andace : quand le thème de la session a été décidé a tout laissait penser que nous serions aufourd'hui dans une autre situntion politique et qu'il nous appartiendrait de mettre en œuvre une gestion véritablement démocratique de l'école. Il en est allé autrement. Mais s'il est un demaine ch il ne tent pas nion sur le temps de travail.

décharges de services, heures de
délégation syndicale, etc.). « Le
ministre n pris note de nos
demnndes, mais ne s'est engagé
à rien », ont déclaré les dirigeants du SGEN.

Pour l'emploi, M. Beullac anraît constaté qu'il y avait effectivement besucoap trop de non-titulaires, et il a promis d'examiner quels maîtres auxiliaires pourraient être réemployés à la prochaîne renirée.

prochaine rentrée.

Enfin, s'agissant des rythmes scolaires, M. Beullac s'est déclaré prêt à réeraminer les dates d'examens futurs, en concertation avec les intéresses, Mais II a précisé que le ministère 'en tenait, pour cette année, an calendrier fixé par son prédécesseur.

● Le Groupe de recherche pour Féducation permanente (GREP), 13-15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris (tél. 824-46-761, orga-nise, sou s le patronage de la Fondation européenne de la culture, du ministère français de l'agriculture et du Fonds d'interragnature et du vention culturelle, avec le concours de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale et de la Caisse nationale de crédit agricule, une série de dix séminaires européens sur la ruralité à l'abbaye de Fon-tevraud, près de Saumur.

Ces atellers fonctionneront durant dix-huit mois seion un rythme bimestriel. Le premier aura lieu les 6, 7 et 8 septem-bre 1978 sur : a Les institutions et expériences globales d'onimaet expériences globales d'onima-tion et de développement rural ». Suivront : a Le rôle des services en milieu rural » (11, 12 et 13 oc-tobre) ; a Le cadre de vle et l'ha-bitat rural » (8, 9 et 10 novem-bre) ; a Les rocines du régionalisme culturel » (13, 14 et 15 décembre). L'interprétation sers assurée en applais et en sera assurée en anglais et en français.

DEUX JOURNÉES D'ÉTUDES DU SYNDICAT DES INSTITUTEURS

Décentraliser avec mesure

La décentralisatioz de l'enseignement conçue comme un reequilibrage ponr combattre un centrallsme excessif, nne équipe édacative où les parents aient leur place, mais avec des « gardefous. la pratique des langues régionales auto-risée mais en évitant tout système exclusif. le syndicat national des instituteurs et pro-

En avouant sa prudence le

en est allé autrement. Mais s'il est un domaine où il ne faut pas attendre le grand soir, c'est blen celui de l'éducation ».

La place des parents :

prudence

fesseurs de collège (S.N.I.-P.E.G.C.I n'a pas quitté la voie de la mesure au terme d'une session d'études qu'il a organisée les 16 et 17 mai à Paris et qui a reuni trois tents per-sonnes. Plus que jamais, a concil M. Guy Georges, secrétaire général, nous devens discer-ner le possible du souhaitable. l'enseignant une identite, à l'enseignement une effe noité ».
M. Michel Gevrey avet prévena
qu'aux yeux du syndict, à l'équipe
n'est pas une panacée apable de
résoudre les problèmes lu système
éducatif manquement, Mais
qu'elle est à a coup stran moyen
pour les maitres de sesorir des
difficultés où ils se houvent et
d'atténuer leurs inquisquées ».

L'enfrée en sixième :

une ambiguite

secrétaire général du SNI décèle une cause supplémentaire. Le système scolaire vit, selon lui, dans une ambiguité entretenue depuis près de vingt ans, depuis l'ordonnance du 6 janvier 1959, qui supprima l'examen d'entrée en 6°, a On n exigé alors que tous les enjants atteignant la 6° soient au niveau des seuis 30 % qui y entraient auparavant. ». Pour le SNI, il faut soit revenir à la sélection et le dire clairement, soit, et c'est la sointion qu'il préconise dans son projet de l'aécole fondamentale », tirer toutes les conséquences de Fentrée en 6° de la

quences de Fentrée en 6° de la masse des élèves. A cette fin, il convient de définir des programmes de érançais et de mathématiques en continuité entre le cours moyen et la 6°, de supprimer tonte proprié entre cer derre

tonte rupture entre ces deux niveaux et de préparer les maîtres à exercer de l'école maternelle à la classe de 3°.

Pour la rentrée de septembre 1978, les parents qui souhaitent voir leurs enfants admis à l'école maternelle ou dont les enfants auront atteint l'âge de l'obligation scolaire sont invités à les inscrire exclusivement an bureag des écoles de leur arrondissement les

coles de leur arrondissement. Le

● Après le dépôt de bilan de la Librnirie Mnreet-Didier (le Monde du 17 mars) ses acti-vités d'édition scolaire ont été reprises par les Editions Didier.

Cette nouvelle société, constituée avec la Libratric Hatier et les Editions Foucher, assure depuis le 1° avril la gestion, la promotion

à l'étranger et l'exécution des commandes da fonds de l'an-cienne Librairie Marcel-Didier qui s'était spécialisée notamment dans les ouvrages consacrés à

CHARLES VIAL

coux-cl ne seralent pas invités à la table des commissions admi-nistratives parlighes départe-mentales (C.A.P.B.) qui gèrent les mouvements de personnels, les mutations. En avouant sa prudence, le syndicat la fonde, le souci de ne pas casser le til qui relle les militants aux adhèrents. « Nous avions demandé en 1962 une rénovation de l'enseignement des maihématiques, a rappelé M. Guy Georges. Cette renovation est

les mouvements de personneis, les mutations.

C'est d'alicurs dans l'attitude à l'égard des parents qu'apparaît le mieux la réserve du syndicat. Rapportant le travail à la commission chargée d'étudier l'équipe éducative. M. Maurice Piques a reconnu que « la piace des parents a nourri le débat ». « Si leur participation est de plus en plus inétuctable nous denons lancer un appel à la prudence, dresser des garde-jous. » M. Guy Georges était encore plus net lorsqu'il déclarait à la fin de la session : « La présence des parents est brévocable, irréversible. Mais si la coopération est nécessuire, cela interdit toute substitution de compétence. Nous n'accepierons ni la mise en condition ni ln mise en tutelle. (...) Il jaut que le mouvement « parents d'élèves » le suche el le comprenne. On ne peut en même temus sombniter des relu-

e parents d'élèves » is sache et le comprenne. On ne peut en même temps souhaiter des reintions étroites et tenir en suspicion les maîtres ou leur organisation syndicale avec lesquels on veut entretenir des relations, » Pourtant les enseignants sentent qu'ils ne peuvent plus rester isolés dans leurs classes on dans leur spécialité. La mise en place d'une équipe éducative s'impose à eux, comme une chance. « Ne serait-elle pas, a de man dé M. Maurice Piques, le moyen adapté à notre temps de donner à l'école des forces neuves et de reprendre dans in cité la place que nous nons perdus? » L'équipe éducative, c'est-à-dire la collaboration des enseignants, des personnels de santé, des agents techniques, de l'administration municipale et. des parents, redonnerait, a dit une déléguée, « à Alnsi, sur la décentralisation. Tout en affirmant que « le pouvoir central de l'éducation nationale « pense » et décide en s'abritant derrière des structures de pseudo-concertation » seion les termes de M. Michel Gevrey, secrélaire national chargé des questions pédagogiques, le syndicat s'est efforcé de délimiter ce qui devait rester soumis aux décisions centrales (la politique de l'éducation, la garantie d'un statut national des personnels, de l'obligation scolaire, de la gratuité) et ce qu'il appartiendrait de remettre aux décisions régionales (la gestion des moyens financlers, l'aménagement de la carte scolaire) ou communales (l'entretien et la construction des locaux, la gratuité des fournitures scolaires, l'aire de recrutement des écoles). De même, si la gestion des comités techniques paritaires (C.T.P.), qui examinent les créations et les suppressions de classes, devrait être tripartite par l'intervention des usagers — les parents en l'occurrence —

LES CRITÉRES DE LA PÉDAGOGIE

SI je dégoûte à tout ja e SI je dégoûte à tout ja-mais un enfant de la culture, je ne seral pas sanctionné. Mais si je lui donne une gifle, jaural les pires ennuis. 2 Pour alimenter sa réflexion, le Syndicat national des ins-tituteurs avait jait appel à M. Gilbert de Landsheere, donn de la jaculté des scienla faculte d ces de l'éducation et directeur du Inboratoire de pédagogie expérimentale de Liège. Avec un humour de velours, M. de Landsheere s'est demandé devant qui, et de quot, est res-ponsable celui qui enseigne?

Si les reponses ne manquent pas dans l'abstrait, tout se complique dans la réalité. se complique dans la réalilé.
Car personne ne sait, stientifiquement, ce qu'est l'acte
d'enseigner. En le limitant
e aa message verbal qui cheminerait de l'enseignant vers
l'enseigné, avec une action
directe », M. de Landsheere
n observé qu'il se passe un
acte pédagogique différent
toutes les qua t r e secondes
dans une classe élémentaire...
Dès lors, on peut tout au plus
définir des objectifs pédagogiques et fixer par apance les giques et fixer par avance les critères qui serviront à appré-cier s'ils sont atteints.

Un inspecteur venant dans une classe ne devout pas procéder autrement que demander au maître: Que voulez-vous en s et g n e ? A quelle preuve estimsrons-nous que vous avez réissi? Tous deux deviendraient alors « des gens qui travaillênt ensemble » et non plus « un potentat et un dominés. Quant à noter les enscipants « en fonction du norme incroyablement grand de paramètres qui interviennent dans l'acte pédagogique, n gronce M. de qui intervenient dans la des pédagogique, n gonce M. de Landsheere, je spets an défi quiconque de définir un sys-tème de notation sérieuse a constitue de la C. V.

la communication entre l'Église et le monde e On ne s'enjerme pas dans des murs pour jaire de la théologie. La théologie n'est pas une

Le dixième anniversaire de la «formation C» à la «Catho»

La théologie, moyen d'améliorer

La théologie n'est pas une connaissance invesque. Ici, à l'Institut catholique, je n'apprends pas grand-chose, sinon que fai de moins en moins de certitudes. Ici, je n'ni pas trouvé de sécurités muis fai appris à poser le: questions. Mon desir est de témoigner ma foi à travers une espérance. Jespère que le Christest ressuscité. Parmentier, professe ar d'allemand, vingt-sept ans, heurteront peut-

Ces propos a tsabelle Parmentier, professe ar d'allemand, vingt-sept ans, heurteront peutêtre certaines catégories de chrétiens qui mettent l'accent sur le
savoir de la tol, sur les « certitudes » doctrinales, sur l'aspect
de consolation de la religion. Ils
ne semblent pas en tout cas détonner parmi les autres interventions d'une conférence de presse
organisée le 16 mai avec des
étudiants de la « tormation C »
(formation théologique universitaire pour laïcs). Ces étudiants
estiment que la théologie doit
partir de la vic et se forger dans
la confrontation « Nous noons à
répondre à la demande du
monde; je suis responsable des
nutres qui attendent de moi que
je suche exprimer ma foi. J'attends, quant à moi, de in théologie qu'elle m'aids à trouver un
langage pour ma foi. » (MarieDominique Niel, vingt ans).

La « formation C » fonctionne
dernite der aux (1). Elle atteint Inquiétude : voilà decidement le mot-clé dans cette école en orise. In n'erait point besoin du récent suicide d'une leune institutrice, évoque à l'ouveture de la session (le 31onde di 17 mai), pour ajouter au malaisé des enselgnants. Parce qu'ils teulent a se dégage du poids de la litérarchie à tout en recherchant avec les inspecteurs de nouvelles modalités d'évaluation de leur travail, parce que leur tormation insuffisante et inadaptés les pousse cà s'enfermer sur eux aixquelles le secrétaire général da SNI décèle une cause supplémentaire. Le

Dominique Niel, vingt ans).

La « formation C » fonctionne depuis dix ans (1). Elle atteint quelque trois cents laïcs, hommes et femme de tous âges, qui apprécient, au-delà des cours magistraux, la voionté délibérée de travailler par équipes en toute spontanéité. « Si je suis restér à in « Catho », explique Mme Claire Lisle, mère de famille, ce n'est pas à cause des étudianis, » « La dominante aujourd'hui, commente le Père Coudreau, responsable de la « tormation C i, c'est non seulement la prise de conscience que la fonction thélogique dans l'Eglise est ousi l'ajfaire des laïcs, mais surtoit la volonté d'améliorer la comminaction entre le monde de la surtoir des laïcs, mais surtoit la volonté d'améliorer la comminaction entre le monde de la surtoir des laïcs met la fonction entre le monde de la surtoir de la surtoir

nication entre le monde et l'Eglise. L'Eglise rencontre diff-cilement les nommes. Il faut s'en

expliquer. >
Le succès déjà rencontré par la « formation C » devrait s'affirmer s'il participe de plus en
plus activement à l'effort amorcé
pour assumer les difficultés
èprouvées par nos contemporains
à s'intéresser à une Egitse qui
parait tantôt cèder au vertige
dn changement, tantôt vouloir
s'accrocher à des formes, des
rites, des connectis une mentarites, des concepts, une menta-lité dépassés.

écoles de leur arrondissement. Les inscriptions auront lieu jusqu'au 16 juin. Les plèces à produire sont le livret de famille ou une fiche d'état dvil. le carnet de santé ou les certificats de vaccination, et enfin le groupe sanguin de l'enfant (facultatif). (1) Le processus d'admission à la eformation C> (réservée aux laica) commence par mi eotration. Permaneace du imod au vendrodi de 15 à 19 heures. S'adresser an secrétariat de la eformation Ca. 21, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. : 222-41-81, poste 223, à partir du 22 mai.

Des lectures et des travaux préslaties étant demandéx aux candidats, ceux-ci sout priés de se présecter au post tôt et avant le 30 juin. Reagnée : 30 septembre et le octobre. Les cours commencent le 9 octobre les cours commencent le 9 oct

Paul VI souhaltait récemment que l'Eglise de France « appro-jondisse et équilibre le rapport action - contemplation (2) ». Cet objectif vaut pour tous, y compris pour ceux dont la fonction plus spécifique est le travail intel-lectue!

HENRI FESQUET.

L'épiscopat et la JOC

« TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN » CRITIQUE Mgr ETCHEGARAY

Sans nier que la Jeunesse ou-vrière chrétienne (JOC) a des problèmes, Georges Montaron dans l'éditorial de « Témoignage chrétien dn 18 mai, sous le titre « Le faux pas da Père Etche-garay » regrette que le président de la conférence épiscopale de France ait fait quelques repro-ches à ce mouvement (Le Monde du 13 mai).

ches à ce mouvement (Le Monde du 13 mai).

« A qui la jaute ? » demande-til si les jeunes travailleurs « ont du mai à viore leur joi (...)

» Qui n imposé sa culture pour lire le message de l'Evanglie ?

Qui n identifié la liturgie à un certain style de vie ? Qui a donné à Jésus-Christ le visage bénisseur des statuettes jades de Saint-Sulpice ?

» Dites-nous, père Etchegaray, n'y a-t-il pas là quelques ambiguités qu'il conviendrait de dénonce ?

» Il jaut un extraordinaire cou-

n It faut un extraordinaire courage aux jocistes de 1978 pour témoigner de Jésus-Christ, de son Amour, de son Message nu cœur de la jeunesse ouvrière, Reconnaissons-le, la communauté des chrétiens ne les aide guère, a A propos du caractère « sélec-tif » des invitations à La Courneuve, où a eu lieu le rassemble-ment de la JOC (le Monde du 13 mai), Georges Montaron écrit :

« Il est vrai que les dirigeants jocistes a'ont invité que les orgo-nisations ouvrières avec lesquelles ils travaillent. Ils auraient pu ils travaillent. Ils auraient pu être plus lorges dans leura cour-riers, laissant aux destinatuires de leurs lettres le soin de rejuser les invitations. Mois les jocistes ne sont guère formés à la diplo-matie. Pour eux, un chai est un chat; un cumarade de combat un canarade, et un denigreur reste un dénigreur.

un dénigreur.

» Le père Elchegaray craint la

« sélection significative », mais que
pense-t-il de la sélection significative qui s'instaure dans innt de tiens où les ouvriers sont sous-représentés, »

● PRECISION. — Nous avons indiqué dans le Monde du 16 mai que M. Charles Plaget, « leader de l' C.F.D.T. chez Lip », accompagnait M. Edmond Maire an rassemblement de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) le 14 mai à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Le P.S.U. nous diriande de préciser que M. Piaget taisait en réalité partie de la délégation de cette tormation, conduite par Mme Geneviève Peti.t, secrétaire nationale.

1 34

Étudiants à temps partiel

Les études sont les études. Mais tant qu'elles durent, il faut vivre. Et vivre bien tant qu'à faire.

Notre société, spécialisée dans la promotion d'abonnements à tarif réduit dans les milieux universitaires représente plus de cent journaux, revues ou magazines (dont Le Monde, bien entendu).

Elle s'appuie dans chaque faculté sur une équipe d'étudiants et d'étudiantes sympathiques, détendus, sérieux et sans complexes vis-à-vis de l'argent; capables de se battre pour un produit noble et un service réel.

Dans la pratique, ils ne tirent pas les sonnettes, obtiennent avec nous les moyens de vivre à l'aise (superflu compris) et réussissent aussi leurs examens.

Postes à pourvoir dans toutes les villes universitaires

Adressez dès maintenant vos coordonnées à l'OFUP 21, rue Rollin 75240 Paris Cedex 05 qui vous fera parvenir aussitôt des informations complémentaires vous permettant d'apprécier si vous devez être candidat.

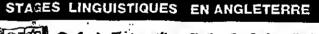
Décision pendant les vacances pour prise de poste début septembre.

l'apprentissage des langues étran-gères. Un service d'accueil est onvert aux professeurs, 27, rue du Sommanard, 75005 Paris, Tél.: 329-21-33, poste 35. Du lundi ac vendredi, de 10 heures à 12 h. 30 et de 14 heures à 18 h. 30. * Editios Dieler, 4, rue de la corbonne, 75005 Paris, tel 329-21-33. necs. — (A.F.P.)



CHRETIEN Dans le nº1767 du 18 mai 1978 VACANCES UTILES **130 stages** en juillet En vente 5 F chez votre mar-

chand de journaux oa à: ETC, 49 Fbg Poissonnière 75009 - Paris CCP 5023 99 Paris.



OISE Oxford Intensive School of English

Pouriun séjour vraiment profitable : Programe de cours individualisé, familles consciencieusement choisies, niveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs.

O.I.S.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tel. 224.42.22 jation sons but lacratif - org. tech. voy. Westells - LIC. A 568 >.

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE**

s'apprend sur place venez avec nous en **ANGLETERRE**

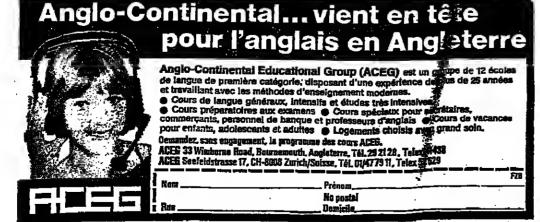
ECOSSE **ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE**

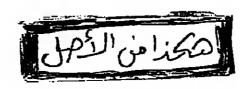


GRANDES VACANCES

parer le BEPC ou le BAC dans

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49





«Le vagabond qui passe sous une

ombrelle trouée », de Jean d'Ormesson

Gloire du funambule

S i vous voulez faire carrière au esrvice de l'Etat, il n'y e pas mieux que de naftre d'Ormesson et de suivre, eutour de la pièce d'eau du château familial, les conseils d'un adorable père ambassadeur. Mais si voue vous rêvez écrivain,

c'est-è-dire de la graîne de détraqué traqué, ce comble de le veine, pour peu que vous y ajoutiez le don du pleisir, peut

tourner é la poisse.

De cette douce malédiction, l'auteur d'Au revoir et merci s'est brillamment amusé alors qu'il n'était encore qu'un normalian dilattante, payé par l'UNESCO pour mettre en romans minces (c'est lui qui le dit), ses amours de vacences. Douze ans ont passé pendent lesquele l'adolescent, dont lui-même et les alens redoutaient l'incurable légéreté, est devenu immortel, orphelin, quinquagénaire, directeur du Figaro, et auteur de deux best-sellers nullement frivoles. De quoi commencer à faire sérieux, à se prendre eu sérieux? En tout cas, de quoi mettre é jour ses expériences, ses convictions

cas, de quoi mettre é jour ses expériences, ses convictions

cas, de chimères.

Ce nouveau tour de plèce d'eau, c'est encore en funambule que l'entreprend Jean d'Ormesson, son titre le dit assez, et on ne le changere pas ; mais sa fantaisie charmeuse se révèle is politesse d'une réelle gravité.

pau d'Importance. M. Hersant perle-I-II de sa «faiblesse». Il y volt un compliment. Coquetterie de vedette que l'obscurité crucifierait ? A paine. On le croit quand il assure que, comme

à Lacordaire et à Montheriant, la gloire lui fait pitié, et qu'il s'inclut dans sa tendresse pour les perdants. Décrocher le Nobel, tomber « si bas » ? Il y songe.

S'Il a souhaité diriger le Figero et sléger quel Comil, c'est uniquement pour se faire pardonner ses péchés de jeuresse par son père, dont il ne cesse de retoucher le portrait de grand humaniste libéral men, une insistence incorpolable. De

grand humaniste libéral avec une insistance inconsolable. De même jure-t-il n'avoir inventé le château d'Au plaisir de Dieu

et son duc inébrantable que pour rendre à sa mére un domaine perdu et célébrer sa permanence. La plété fillale sert ainsi de fil secret eu livre, et eu

funambule pour braver, ombrelle en main, le vide de l'avenir.

par Bertrand Poirot-Delpech

"HERITIER ne s'est pas contenté d'honorer ses privilèges de nalassance. Il les e transformés en avantages Intellectuels. Il y a puisé, avec quelque avance sur son temps, une réhabilitation du plaisir; un pleisir moins béat que ne l'ont fail croire ses fringeles d'Italie vers 1950, el balgné parfois d'un soleti noir... Enfin, après avoir commencé à écrire « sans savoir quoi », il a apporté à la production littéraire des années 70 la contribution considérable de se Gloire de l'Empire et d'Au plaisir de Dieu, dont le menque epparent de sérieux n'a caché l'importance qu'eux imbéciles.

de sérieux n'a caché l'importance qu'eux imbéciles. Sa modestie qu'on peut croire feinte parfois est authentique en littéreture, el payente. Au lleu de vouloir s'égaler risiblement à Nietzsche ou à Proust, comme tant de ses

contemporains, il a eccepté de se situer dans la descendance de Bourget, de Bordeaux, de Toulet ou de Renerd. Il eurait pu

ajoutar Jules Romains, à qui il n'e pas succéde par hasard nue d'Ulm et sous le Coupole : lei encore, à propos de pré-tendus ancêtres romains ou irlandais, il illustre, comme dans le Gloire de l'Empire. les champes et les profondeurs insoup-

connées de la mystification.

Grace à quoi il occupe beaucoup mieux qu'un = stra-

dont dépend finalement le survie du roman, aux yeux du

AR le roman est menacé, ainsi que l'écrit et toute le culture qui a baigné notre bonheur d'exister. Jean d'Ormesson en est conscient et Inquiet. Sans dramatiser,

perce qu'il e horreur de ca son Vegabond glisse souveni vers un Ca que je crois ou piutôt un Ce dont je doute. L'Occident,

selon iul, est à son automne, et pas seulement le classe qui l'a dominé. Le socialisme e cessé d'être un recours accep-table. La jeunesse est livrée à un monde où l'avoir dévore

l'être, sans plue de projet que de mémoire.

Fece à cette crise des valeurs, d'Ormesson e'affirme chrétien, persuadé qu'une force invisible et les morts veillent

sur nous, tourné vers l'avenir mels fidèle eu passé, horrifié par le marxo-freudisme mais aussi par les « goulags spiri-

tuels » de l'Occident, partagé entre sa défiance de l'humanisme

et sa foi en une nature humaine déjà présente à l'époque de Cro-Magnon, entre l'éternel et le confingent, le tout de

l'individu et son néam, bref hésitant sans cease entre les

OUS touchons là au plus typique de sa pensée, de son caractère, de son style. Pas un ancêtre qui ne eoit défini par ses contradictions ou loué de ses contrastes. Se dit-il las de le politique ? C'est pour y revenir plus qu'on ne lui demande. Défend-il les principes ? C'est

pour les transgresser. La famille? C'est pour lui préférer l'individu. Ses amours? Ni tragiques ni gales. Les objets? Il les adore et s'en moque. L'histoire va à le fois vite et

lentement dans l'espoir et le désespoir...

Ul n'en démord pas. Quitte à faire douter de sa modestie, maintenant qu'œuvres et honneurs ont lesté sa bio-grephie, il continue à se proclamer incapable et de

1 / 4

Gertrude Stein acharnée à faire parler la

Trois ouvrages aident à pénétrer l'une des œuvres les plus célèbres et les plus inconnues qui soient.

P OUR reconnaître Gertrude Stein comme un génie dès le début du siècle, il fallait un génie. Ce fut Gertrude Stein. Elle se disait un génie, elle se savait un génie. « Cela prend beaucoup its temps d'être un génie, vous devez tellement rester tranquille à ne rien faire », à ne vraiment rien faire », constate-t-elle, en 1928, dans Autobiographie de tout le monde. Et Gertrude Stein, écrivain, semble blen ne rien faire, du moins rien de ce que font les écrivains. Elle laisse, la langue, les mots, è leur platitude première et cette langue, ces mois, ne semblent pas le moins de monde travailler ce dont its trattent : la vie, qui demeure a toute paovre, mais si dense éparse, comme elle l'est vraime avant l'intervention do discou Cette écriture décantée, répé tive, comme is respiration, abso lument superposable à ce qu'ell dit, représente, en fait, l'une des eventures les plus violentes de la pensée et déclenche la plu émouvante des lectures où s'organise une perception neuve, plus naturelle donc plus difficlle, car e la nature n'est pas naturelle et c'est assez naturel a soupire galement Gertrude Stein

Son œuvre est l'une des plus célèbres et des plus inconnues qui soient. Trois ouvrages seuparus, evalent été jusqu'à main-

Phrygie

de Gaston

tenant tradults en français. Trois nouveaux paraissent, on Trois nouveaux paraissent, on en attend d'eotres. Le simplicité démente et si erigeante de ses textes fait de leur traduction une gageure dont Daniel Mauror et M.F. de Paloméra proovent aujourd'hui qu'elle peut être tence, admirablement. Déniché par Christian Bourgois, le Piccasso fut écrit directement en français Analyse fulgurante d'intelligence, portrait-miroir : Gertrude Stein ne se décrit-elle pas affirmant : « Il ne descace pas son époque, il la vit » ? pas son epoque, il la vit »?

Ce fut sa manière à elle de déborder son temps et c'est pourquoi de ses travaux si peu lus on retrouve la trace infiltrée dans la plupart des expériences contemporaines sur les langages, que les chercheurs, musiciens, peintres ou écrivains en soient conscients ou non. On a beso-coup évoqué son influence sur Hemingway, par exemple, mais on ignore tout ce que lui doivent on John Cage, un Pollock, peut-etre même Samuel Beckett, par l'extrême limpidité où elle a su réduire et la langue et la pensée, des lors mystérieusement iden-

> « Alors quelle est la question?»

Encore incomprise enjoyed but Gertrude Stein fut d'abord simplement ignorée comme écrivain. Lasse de publier ses manuscrits à compte d'anteur on de les entasser dans des tiroirs, elle décide de sang-froid, vers les années 30, d'écrire un best-seller. Ce sera l'Autobiographie d'Alica Toklas, qui la raconte racontée

dire) par secompagne Alice Part tenu. c'est i gioire.
L'A set o b i ographi de tout
la mide rend
comitée de ce
trioniphe qui l'ex trongie Lorsque, de 1934, les graticiel de New-Jork pro-clament en let-tres innieuses la hierrente des Etateunis à Gertruis 3 de la constante de la constante de la Malson Bauche lorsque Myrna Loy lui ert avec delles et factotum, lar sque Gertruis fascine et nollitate et étudiants et journalists au cours d'une sen-

sationnelle tournee de conférences dans les universités, qui Est - ce l'Américaine massive, ârée de soixante ans, issue d'une familie juive allemande? Est-ce la Parisienne, de passage au pays natal quitté depuis trente aus?

Est-ce l'ancienne étudiante de Harvard, passionnée par l'ensei-gnement du philosophe William James, frère de Henry, et qui lui epprenait à éprouver la sensa-tion d'un mais, d'un et, d'un si, comme celle du bleu ou du troid ? Célébrait-on la collectionnense, installée depuis trente ans à Paris, amie de Picasso, de Braque, de Matiese, de tant d'autres qu'elle evalt découverts

et soutenus? Ou le femme toute sa vie en proje à une crise d'identità, mai enracinée en Amérique comme en France, donloureusement consciente d'être née pour « remplacer » un frère mort et qui demanderalt sur son lit de mort : « Quelle est la réponse? », puis, u'en receyant aucume ; « Alors, quelle est la question? > Mais surtout, cell-brait-on vraiment l'écrivain echarne à faire parier la langue, à lui faire savoir ce

d'autre? . VIVIANE FORRESTER.

qu'elle dit, et à ne rien dire



Gertrude Stein, per Piessto.

La nouvelle Un portrait de famille des Toscans au Moyen Age

Bonheur • Un roman d'aventures utopique paré de toutes les séductions de la réalité.

YANT laissé à René-Victor Pilhes, citoyen de l'Occita-A Pilhes, citoyen as nie comme lui et son presque e pays », le som de présenter aux lecteurs du Monde eo 1976, la Croix de ma mère, le découvre seulement evec le Soleil oblique, la nouvelle vocation de Gaston Bonheur. Certes, par-dela une belle carrière de journaliste, on le savait écrivain, voire poète, même romander dans des temps plus anciens. Mais le voilà qui se révèle comme un fameux « fai-seur » de ces romans populaires, picaresques, épiques et utopiques qui vous distraient, vous entrainent, vous soulévent, tout en prétendant vous instruire. C'est qu'ils retrouvent en toute simplicité les voles traditionnelles do genre : la création de personnages hérolques, l'invention d'even-tures rocambolesques, le recours à de folles sociétés secrètes et. à travers ces débordements de l'imagination, le dessein de faire luire une vérité sur l'homme et sur le monde.

Un produit rare et de bonne marque. Ne croyez pas que tout y soit au service de l'action. L'écrivain sait se ménager des plages où sa plume savoure le paysage, la lune, les arbres, les sources, la mer, la beauté des femmes, les vierges oues, le sport, les délices de toute les cuisines régionales et les divines surprises d'architectures naturelles ou bumaines. Sou roman va vite, va loin, pionge dans l'histoire, dans la littérature, dans la mythologie. ne e'interdit aucune utilisation fabuleuse du présent et cependant s'accorde le temps qu'il faut pour que l'auteur et le lecteur satisfassent avec raffinement

leurs désirs. Au fond, qu'arrive-t-fi à Gaston Bonheur ? Il se met à rêver son époque. Le salut, bien entendu ne peut venir que du Midl, JACQUELINE PLATIER. (Lire in suite page 19.)

secours de Clio.

E livre a trols auteurs : David Herlihy, Christiane Klapisch et l'ordinäteur. Le document de base, c'est le gigantesque cutasto (cadastre) de 1427 par lequel la modernissime admi-nistration de Fiorence prétennistration de Fiorence préten-dait tout commande, tout estimer, tout taxer équitablement au titre de l'impôt : famille, terres, bétail Le vaste met de la sta-tistique, conscienceusement tissé par les bureaucrate diadirs, en-veloppe les 260 000 personnes qui forment la population de l'Etat florentin (du combilo), villes et campagnes. Seuls les prêtres, les juis et les très pantes ne sont pas comptés, l'opération permit d'améliorer la justice fiscale, mais elle était tellem at énorme qu'on en resta souvers aux chif-fres de base, faute de machins à calculer pour fairelles addi-tions du quatoraième incle.

L'ordinateur fournit leur revanche posthume, us demi-millénaire plus tard, ambureau-nois un quatorisanne secte. crates du Quattrocento. Se terme d'énormes travaux de présention et de digestion des données menés et de digestion des donnée menés par les deux auteurs, le menine est venue à bout du méastre. Saint Georges a terrait le dragon. En un tournement on peut désormais demander à ce Catasto revu et corrigé par de Maria de parts de la constant de la c de nous donner l'annuaire phonique des citoyens de rence en 1427, à supposer par extraordinaire, ils aient sédè le téléphone.

> Une « gésine » ininterrompue

L'ouvrage contient de longue considérations de méthode. Elles sont indispensables pour testes la solidité de l'entreprise. Mais le lecteur peut les « sauter ». Du côté du contenu maintenant Herliby et Klapisch partent ne il se doit, des épidémies et catastrophes des quatorzième et quinzième siècles. Sans guerre de cent ans (réservée au seul territoire français), par la simple vertu de la peste noire (1348) et des « pandémies » suivantes, le contado de Florence perd plus des deux tiers de sa population entre 1300 et 1427. Quelle

 L'ordinateur au était la troisième ville d'Italie privés de leur chef de famille pour la population, après Venise et Milan. Au seizième siècle, elle ne sera plus que la septième. Si les pertes pesteuses ont été quand mème compensées, at moins partiellement on le doit aux extraordinaires facultée de rebondissement de la fécondité des femmes : le mariage des jeunes Florentines vers 1420 s'opère très jeune, à quinze ou seize ans, comme autourd'hui dans les Indes. D'où beucoup d'enfants, puisqu'on d'évi en t mère dès potron-minet. Qui plus est, les veuves na le restent pas longtemps : a peine teur emjoint a-t-Il disparu par fait de peste... les vollà, quand elles sont encore jeunes, qui se remarient; elles sont vite enceintes. La egésine »

st presque ininterromes.

An total, la vigueur économique de la cité, avec son industrie textile, son immense serritoire sericole semé de métables qui, agricole seme de metastas qui, sur les collins ombrées d'oliviers, fournissent la reote et la nour-riture aux citadins, reste impressionnante : grâce à catte forte base, Florence travelle désastreusement, mais travelle quand même, et c'est cele qui compte, l'estroyable période de 1340-1430. Décidement fécond l'ordina-teur de nos deux materiens a beaucoup à dire sur les structu-

res sociales et menties: Il des-sine les pyramides figrentines des âges. Elles sont tenancrées de « classes creuses à comme au vingtième sècle, qui comment vingreeme section que contracted avec les années caristrophiques. Le mariage toscan en quincième siècle, ches les bourgeols, comporte des originalités remarquaporte des originalita remarqua-bles : quand la fille est jolle, le père la marie à seine ans, avec un « vieux » de arente ans. Quand elle est laide fil la met en couvent, pour épiquer Dieu Jésus-Christ est un gendre dis-cret et bon marché : le couvent exige des nouvelles nomes une dot deux fois moins élevée que ne ferait un époux de chair et d'os! Les classes movennes urbaines, quand elles aont désar-gentées, tachent de gratiquer la gentées, thehent de fratiquer la contraception » (soitus inter-ruptus). De quoi rendre furieux les confesseurs de l'égoque, dont le prototype est saint Bernardin de Sienne, imité par les lunestes méthodes de ce paléo-maithu-

Le structure de la famille ou da foyer (a feu ») est bipolaire : à sun pole se tiennent les innombles ménages-débris 3, dure-

et gouvernés par une pauvre venve, chargée de marmaure. A l'autre pôle, on trouve les familles élargies : père, mère, beau-père, grand-mère, oncles et tantes célibataires, innombrables enfants ués des couples multiples formés par des frères res-pectivement maries. Tout ce monde-là, jusqu'à quarante personnes quelquefois, se laisse gouverner par les vieux de la maison, et couchant sous le même tolt, mange au même pot, cultive en commun les terres fami-liales; elles bénéficient ainsi d'une main-d'œuvre pas chère, parce que familiale et non salariée. Les petits enfants sont sdorés: hignonnés, embressés, chatousliés par les mères et les courriess. Quand ils meurent, comme des mouches, ou se doit d'en faire vite son deuil, pour Preparer le berceau du sulvant. Nublies, les jeunes filles sont séquestrées. Mariées, elles sont battues par l'époux. Tout est dans

Pourquoi?

Ce & Herlihy-Klapisch > est probablement la plus formidable étude démographique qu'un ait jamais réalisée sur des popula-tions médiévales; un quart de million de personnes détaillées, scrutées, passées en palgue fin. L'ordinateur, en l'occurrence. sura bien mérité de Clio. Il ne soulève pourtant qu'une moidé du mystérieux voile qui dissimule à nos regards les causes du mira-cie florentin. Nous connaissons désormais sur le bout du doigt la façon dont les Toscans de 1427 naissalent, s'accouplaient, engendraient, mouraient, payaient leurs impôts, mariaient leurs filles ou géralent leurs boens.

Nous ne savons pas encore très bien (mais le but de ce grand livre austère n'était sans doute pas de nous l'apprendre) pourquoi, quelques décennies plus tard, ils verront épasnouir ches sur le caultaine et actions! eux le capitalisme et Botticelli. EMMANUEL LE ROY LADURIE

* LES TOSCANS ET LEUR PA MILLE, une étude ou Catesto Flo-rentin, de 1627, de David Herilly et Christiane Khapisch-Zaber. Presses de la fondation nationale des scien-ces politiques, éditions de l'Ecole des hautes études en sciences spicisies, 764 p., 250 P.

(Lire la suite page 22.)

Des choses cachées depuis la fondation du monde

Des choses cachées depuis la fondation dumonde

Recherches avec J.-M. Oughourlian et Guy Lefort

RENE GIRARD

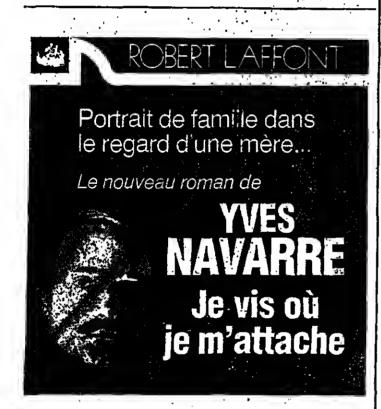
(Lire la suite page 20.)

"Un livre monumental". Georges Suffert/Le Point "Un livre fulgurant". Le Nouvel Observateur











Le Midî a la conquête de l'Ouest.

Dès le sacoide moitié du stècle dernier, le surpopulation et una terre pauvre contraignirent à l'exti de paysans des Hautes-Alpes. Certains s'instaterent à Marseille, d'autres, édulis per le beniment des recuteurs, émigrèrent aux États-Unis. Ceux du Champeur parcoururent l'Oute américain comme moutoniers, mineurs au orpailleurs. Quelques-une saleis per le sit du pays, revinrent dans leur valiée nataité mais la plupart firent eotiche outre-Atlantique. Marcel Barès, journaliste à Gap, el sainle Florence ont retrouvé cas, planniers ou surs descendants, après un parcours de 1000 kilomètres à travers le Californie, l'Oregon l'idaho, l'Arizona, etc. Floance et Marcolasarès consultèrent les papiers de famille est entreprirent alors de retracer l'épopée dis cousins d'Amérique dans un ouvrage intitiés le Western champsaurin (Editions Ophris. 10, rus de Nesle, 75005 Paris). Le secondatione (148 p., 20 F) — Il en est prévu cinq — vient de paraître, et Il en est pravo cinq — vient de paraître, et le troisième devrail sorte à l'automne. L'univaraité de Bakersfield, ep Calliornie, où réal-dant de nombreux Haul-Ripins ou leurs descendants, envisage la traduction de la série

Métro, boulot, dodo.

Qualidisnnement les « : bouches » mêtro parieien avalent et recrachent tine masse continue d'êtres humains — quatre millions environ. Près de quinze mille trevalifieurs sesurent le fonctionnement de ce Plarra Bouvier, enteur d'un essai sui Frantz Fanon El egent culturel, pendant plusieurs années, à la R.A.T.P., a tente, par le quotidiennete de cas travailleurs.

la vie littéraire

C'est le fonds quotidien -, les - tempe mare - de la classe ouvrière — c'est-à-dire ce qui échippe généralement aux historiens ou aux strateges de la joiltique — qui ent retenn l'atteition de Pierre Bouvier, soucieux de comprerère le pourquoi et le comment du - confoinisme - apparent du plus grand nombre. A let égerd, Métropoils (190 p., Ed. Tigres en sipper, 7. boulevard de Cilchy, paris) considue un document eccabiant sur l'allénation grotidienne. — R. J.

Le « Detrinal » est arrivé

Le numer 4 du Doctrines de Seprence vient de sour. Sous ce titre moyensgeux se cache une ravus trimestrielle assez mechante cipas du tout bête. Animée par un groupe d'enseignants d'histoire et de philosophie seile se propose de réfiéchir sur l'origin et la fonction non eculement de l'école général, mais aussi du prétenda « desours rationnel » que véhicule tenda = discurs rationnel = que véhicule l'enseignement de la philo, et sur sa pré-tendue = partitue : portique. Dans ca numéro 4, trouve, entre autres, d'excel-lente art le sur l'etitlude du pouvoir vis-vis des manners, sur « la méthode socravis des mi unts, sur - la méthode socrapatits orme de le ché l'Entem-Jésus de Lyon -, sur la crise de l'institution scolaire, et ce n'est pas l'espect le moins orions de cette resue, on y trouve aussi de cette resue, on y trouve pas l'espect des caneras de cancres, et leur poime de vue et souvent celui du proi... Bref. tous que le lecture des circulaires minister et relatives au programme - de le classe de philo et du bac plongent chaque enée, dans le perpleuté, et qui ne trouvent pes dans Kant un réconfoit suffisant pour leurs angoléses, devraient s'abonner au Doctrinal, une de ces excellentes reuvues comme on n'en fait pas assez (Ecrire à Mertine Hocquet-Tessard, 55, nie au Maire, 75003 Paris.) — C. D.

Vereingétorix est de retour

C'est le dix-neuvième siècle (pas el « stu-pide ») qui tire Vereingétorix de l'embre où le bachait l'histoire, le tèmolgnage de Cèsar mis à part. D'emblée dans la légende, le personnage ainsi exhumé n'était pas plus « vra! » que celui de le Guerre des Geules. On doit à Camille Julian, grand apéciellate des Gaulois, d'evoir mis les choses en place. peint au cour d'une civilisation que nous originale, tumultueuse, enrichie en même temps qu'affaiblle par trop de partic Une prétace et des gloses de Paul-Marie Duval réactualisent une œuvre restée souversine. Dans la même optique la réédition de travaux historiques d'une qualité indis-cutable, les Editions Tallandier publient, de John Charpentier. FOrdre des Te évacue pas mai de balivernes régulièrement

débitées sur le sujet), et les Hommes de la

Croisade, qui revivent, foule composite lan-cée vers l'Orient par croyance ou eppat du gein, sous le plume elerte de Régine noud. — G. G.-A. Le centième numéro

de « Psychologie » Le revue Psychologie tête son centième numéro. Lancée en février 1970 par Jecques Mousseau au sein des éditions Retz. elle zine eméricain Psychology today, elle publia en primeur de nombreuses études eur les nouvelles tendances de la psychologie engloevac des charcheurs reconnus - de Jean Plaget à Claide Lévi-Strauss. S'edressant à écuelle d'une vulgarisation hauve et reco-leuse, — R. J.

vient de paraître

Romans MAURICE TOESCA : Us biras de motre semps. - Un récit a la fois policier et politique sur le chème d'u recrocisme. (Albin Michel, 253 p., 39 F.)

CLAUDE COURCHAY : les Mains célibacires. — L'autent poussit dans son cinquième récie le « jour-

and de ooree temps » (Gallimard, 255 p., 39 F.)

ROGER IKOR : W Come & revera. —
Les moeus modernes considerées par un nouvern Candide. (Albin Michel, 257 p., 39 F.)

FRANCOISE PARTURIER : Calemiri mos assour. - Francoise cesque, avec cette peinture des visages contradictoires de l'amour. (Albin Michel, 409 p., 49 F.) Poésie MARC VAUTION : l'Abience

bebités. — L'anteur a obtenu, pour ce recueil, le prix lbarie-Varonca 1977. (Ed. Sobervie, 91 p., 21, rue de l'Embergue, 12000 Rodez.) JEAN FOLLAIN: Présent jour. L'inventure, inquier et ferrent, du monde quotidien. Les poèmes sour accumpagnés de treme-six dessus de-Denhe Esseban. (Ed. Galanu, 127, bd. Hamsmann, Paris - 8°.

KATHLEEN RAINE : Ser au risage désert. — On découvre ici la grande poètesse anglaise dont Françoise Wagener a présente l'aurobiographie .Lieu prairies beureass (Stock) dans « Le Monde des livres » du 21 avril 1978. Traduir par Marie-Bratrose Messer et Jean Mambriso. IGranic Diffusion Noncess quarties lada, 145 pages, 33 F.)

Itis crease. — Aure re-cuell traduit de l'anglais par François Xavier Juojard, suivi d'une bibliographie de l'ament. (Granit. Diffusion Nouven quar-tier latin, 105 pages, 33 F.)

Littérature étrangère FRANCES GLADSTONE: le Portres de son père. — L'enfance et l'ado-lescence d'une jeune Américaine juive new-yorksise vivant scraellement à Paris, on le portrait d'une ame undre. Traduit de l'anglan par Michel Dours- (Le Saginalie. 202 p., 52 F.)

Critique littéraire

Manice Rache per les aures. — Un
recueil d'analyses théoragues, 'de
témoignages d'entretiens concernant
l'ament de Compas et de Codes
(Ed. de l'Athanor, 185 p., 42 F.) Ecrits intimes
GEORGES PERROS: L'Arioni ma-

giese. — Un des demiers textes de Perros, mon le 24 janvier 1978. (Bd. Givre, 5, place 3, Lerons-Villers Sementes 08 000 Chap-leville-Mizikres, 29 p., 30 F) Entretiens
HENRI QUEFFEREC: Un Brison
bien trangaille. — Queffer fair
son supportrait so cours dentre

tiens avec Maurice Charactes. tSrock, 347 p., 42 E.) Psychanalyse MICHEL NEYRAUT : Les Lagrans

de l'inconscient. — Pent-co parler de l'inscionnel co trumes ration-nels ? (Ed. Hachette, 226 p... 38 F.)

A. VITALE P. SERRY & J. HILL-MICHEL CLOUSCARD : le Prisole es la Sérioire. — Les stratègies do néo-capitalisme et les idéologies à la mode. (Ed. Hallier, 191 p., MAN : Pérul es Mères - Trois érudes de psychologues jungiens trainant des juythologies relativis Sociologie

aux archeryps du père et de mere. Trad. Se l'américaio et pré-facé par M. Leguilhomie. (Ed. Imago, diffusion Payor, 130 p., 48 F.) JEAN-CLAUDE MILNER : FAmour de la langue, — Qu'en est-il du désir des linguisses ? (Bd. do Seuil,

132 p. 39 F.) Temeignages MARC BLANCLAPIERRE : Seinge done los? - Le pouvoir psychiatimes. (Ed. Robert Laffont, 408 p.,

55 F.) Psychiatrie THOMAS S. SZASZ : PAge de la lolie. - L'histoire de l'hospitalisuion psychiatrique à mavers des textes de psychistres es d'écrivains commentés par Thomas S. Szerz. Tradi de l'américain par J. Ochs. (P.U.F., coll. * Pempectives cri-ciones *, 255 p., 59 F.)

Philosophie
PAUS AURENT ASSOUN : More at lighterinon historique interrogée is transfer la thématique marxienne de cticion, P.U.F., 219 p.,

en poche

LA VIE DE GLAMSCI >

de Gramaci per Guiseppe Figro avec une préface et des noies supplémentaires de finate Miel. Ce récit précis et sensible — le contraire de hagiographie poli-

bout à l'autre de cette values soufrance physique mme un leitmotiv. Fils de fortionnaire, enfant fragile lane, houen sous-alimenté, infant en philosophie à urraliste socieliste, chronice en thétrai e intéressant du Koniment, outs

du fascitime, antonio Grandi a toujoura do se battre du Komintern, ouls du fascitime, Antonio Grandi a toujoura do se battre propre organisme. Il marti le 27 avril 1937, tuber-la veille de sa mort, la porture morsie s'ajoura à corporalle La préfece de casto Miell explique pour innovations theoriques participates par Granaci dans de prison la firent considerer comme un traître par des communistes, et comme convert lui firent

min de croix que futer vie de Gramsci contraste et evec l'irrésistible apparendu parti communiste et la guerre.

Cess biographie est égalemnt une excellente introduction affinistoire contemporaine l'Italia, sujet sur lequel on se don de réfléchir, à un respent où la Péninsule renoue avec le tradition de violence.

AVE D'ANTONIO (MAINSCI, de Giuseppe Piori, Le livre de poche, a Piartei a; sissemes, 22.50 F.

Parmi les rééditions : Bel Été, de Cesare Pavese (L'imaginaire, Gallimard) : le Fou d'Amérique, roman d'Yves Bergadate livre de pochej : le Bêtes, récits de Pierre Gascar (L'imaginaire Gallimard). Du contrat social, de Jean-Jacques. Roussiau, précédé d'un Essaigur le politique de Rousseau, par Bertraid de Jouvenei (Plurie Le livre de poche) ; Utopie et Civilisations, essai de Gillet Lapouge (Champs, Flammarion).

collection - Pluriel - reprend is

est une véritable enquête, bou

MANCUR OLSON: Logique 4e l'action collection — L'impossibi-lité théorique de la solidativé, par

un sociologue américam proche de Reymond Bondon (Presses univer-simires de Prince, 199 p., 69 F.) BERNAED TOCANNE : 11460 40 metero un Prante desi la seconde mostet da XVIIº releta - Cente version d'une thèse présentée en tion à l'histoire de la pensée classique » (Klincksieck, 501 p., 65 F.) 65 F. ...

Histoire litteraire LES LEVRES NUIS. - Les douze animéros de cent revue qui parur à Brazelles de 1954 à 1958 sont is Brazelles de 1954 is 1958 sont réchités. On yierrove des rexues de Paul Nouga, Marcel Marien, Louis Scuteoure, Guy Debord. (Ed. Plasma, 45 rue Saint-Honoré. 75001 Paris, 586 p. 120 P.)

HERMANN WHOTEL: Dessoy.

Biographie dessique par un extyinte et bioma politique tocial-démocrate admand d'avant 1914.

La première détrien trançaise dans de 1932 Meyer, 389 p. 55 P.)

de 1932 (Byot, 389 p., 55 P.)

en bref

. UN PESTIVAL DE POESIE en langues française et anglaise eura lien à l'Institut national q'éducation populaire de Mariy-je-Rol, les 19, 20 et 21 mai.

. LE CENTRE CULTUREL MUNICIPAL PRESENTS A VIER-ZON l'exposition de Joliette Darie et Alain Bosquet : Poètes dans la cité.

. A l'occasion de cette manifestation, une plaquotta sera éditée et une ducontre-début aura lieu 20 b. 38, avec la participation des postes plarie-Claire Bancquart, Pierre Dalle Nogate, Juliette Darie, Vénus Khoury-Ghata, Gilles Pudlowski, Llonel Ray et Eluard, i Vierzon.)

• LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE POESIE DE PARIS FORvie le 20 mai par une soirée de la poésie la tero atlonale à l'UNESCO, de '6-b. 30 à 20 heures. Treute-trois pays y seront representes. Le 21 mai, un hommage sera rendu à Victor flags, place des Vosges, de 16 h. 39 à . 18 heures. Le 22 mai, des poèmes seront dits et chantés à l'Olym-pla, de 20 h. 39 à minuit, par Marie-Paule Belle, Catherine Sanmanie-Paule Belle, Catherine San-page, Odetto Joyens, Francesca Solivville, Emmanocile Riva, Béa-trice Arnad, Moniondill et Serge Gaintbourg notamment. Les ma-nifestations, placets some la direc-tion de Jean-Fierre Bosnay, dure-rout insuran 20 into. rout jusqu'an 20 juin.

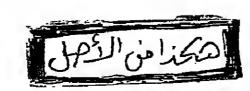
. UNE GRANDR FRTE DU LIVRE est urganisée les 18, 19, 20 et 21 mai à Argenteuil (Val-d'Oise) par la librairie La Halte des Reures, plans Honoré-de-

· LE SEIZIEME PEIX SEVIGNE, destroe par la Société des jour-nalistes français, a été attribué à notre collaborateur Jean Talle-magne pour son livre « Pieine terre » (Stock).

Prantre part, to prix du Carele européen Louise-Weiss a couronné Dominique Ancieres pour a Fenéres ouvertes sur l'Histoire » (Flou). Le prix Sévigné européen d'écotogie a été attribué à Philippe Lamour pour son livre s Ecotogie out, écologistes non » (Flou). Enfin. Le prix Sévigné du carelé de la prix Sévigné (m. carelé partre pa topic out, ecologistes non a (Flori). Entin, le prix Sevigné du cercle des libertés humaines est revenu à Jacques Médecin pour a le Terresu de la liberté » (Presses de la Cità). O NOTE E COLLABORATEUR CLAUDE DAVID, professour (This-CLAUDE DAVID, professeur d'his-toire de la littérature allemande à les Sorbonne, a reçu le prix litté-raire a Friederich-Gundalf », de l'académie allemanda de Darm-stadt, pour la langue et la poésie, d'un montant de 6000 deutsche-marks, destiné à récompenser les études germaniques à l'étranger.

· LA LANTERNE NOIRE, revue de critique anarchiste, présente dans son numéro 16 (mars 1978) nn dussier sur le féminisme (P. Blachler, B.P. 14 - 92360 Men-don-la-Forèt).

· A PROPOS DE GUSTAVE LE BON. - Nons avons signalé, dans a le Monde des livres y du 14 avril, que les Amis de Gestave Le Bon out entrepris de "étédier son œuvre, trop oubliée. Les éditions facts ques font savoir qu'avant la multiplier de les Pétédiers de publication de la « Prychologie du socialisme », due à cette associa-tion, ciles-mêmes avalent réédité, l'an dernier, l'ouvrage le plus côlèbre de Gustave Le Bon : « la Psychologie des foules ».



chronique

Un peintre de la France profonde

 Ces paysans qui vont disparaître.

E livre est le fruit d'un cour de foudre. A près de qua-rante ans, Charles-Armand Klein, qui avait vécu toute sa vie entre le onnième arrondisse-ment et divers guichets de la Sécurité sociale, où il officiait, a découvert Huisseau-sur-Cosson, dans le Loir - et - Cher, et, à la différence de Paul Claudel, qui y avait situé des « conversations », lui, il y a fixé sa conver-sion. Il c'est pris d'intérêt pour une famille de payeans, les Boyer, et, comme il arrive dans toutes les histoires d'amour. Il n'a rien voulu ignorer du pas

Cela nous vaut un récit à la fois documenté et savoureux, minutieux et galopant, qui court sur plus d'un demi-siècle, de 1905 à 1970 très exactement. Une chronique villageoise qui est en même temps un morceau de l'histoire de la France

Comment on était éduqué, en ce début de siècle, par des instituteurs qui avaient les principes aussi rigides que les monstaches. Comment on se trans-mettalt les secrets de la terre, de père en fils. Comment on mourait à la guerre, solt dans l'immédiat, piqué par un trait' de feu, soit à retardement, miné par l'ypérite (soixante et onze disparus pour un village de milie trois cents habitants). Comment on prenait femme, entre deux tailles de vignes, et non pour un tour de taille, mais pour un tour d'esprit, ou un tour de main à confectionner les tartes et les tourtes. Comment les fils des tués de la Grande Guerre sont repartis et sont restés prisonniers cinq ans durant lesquels les femmes ont sarclé, bêché, labouré, administré.

Comment, pour se déboucher l'entendement, on lisait, avant,

RENE

HOSTACHE

1944

victoire de la

légitimité

• L'arrivée à Paris du

 L'unification de la Résistance.

La préparation à

de la France.

La Délégation

et Secrétaires généraux

provisoires.

général de Gaulie le 21 août 1944.



* Demin de CAGNAT.

le Petit Parisien et, plus tard, on a écouté la T.S.F. puis regar-de la télévision, sans que l'im-mour, le bon sens, la raillerie finaude aient jamais perdu leur dernier mot. Comment les tracteurs ont remplacé les chevaux et comment, avec les tracteurs, on a fait des barrages pour protester contre les incohérences les ignorances de l'administra-tion. Comment les enfants ont peu à peu déserté les sillons de moins en moins nourriciers et remplacé la terre, dans leurs veines, par la paperasse des pureaux, le camboule des gara-les ou l'asphalte des H.I.M. comment, enfin, les vieux étiolent, dans une fin de vie olitaire et frileuse, que ne par-iennent pas à égayer les pitre-ies de la télévision ni le tohuohu du monde.

Charles-Armand Klein a dedié son livre a à tous les petits payans, avant que le dernier d'entre eux ne finisse empaüle dans un musée ». C'est un constat d'amertome, où l'ingratitude et l'inconséquence des puissants ont leur part. Car il s'agit là d'une pein-ture de la France protonde, celle qui ne confondait pas l'honneur avec l'argent ni l'économie des marchés avec celle des supermarchés. Le livre a de l'humour région où la se situe, qu'on n'a pas qualifiée sans raison de « jardin de la France ». Giono avait contume de dire que les paysages façonnent les carac-tères. Ici, même le drame se colore de rose. On s'alme sans esbroufe. On me u'it sans em-

Dans sa passion d'amoureux attentif, Charles-Amand Klein (ce prénom, déjà, parait d'époque) a tissé sa chandique d'expressions du terroit qui sont aussi savoureuses à resprit que le vin du pays l'est au palais.

Ce n'est pas du pitois mais du parler paysan, inniré, fruité, capté à la source. Della même manière, il a entreoupé son réolt de nouvelles — puisées dans la presse de l'époque — qui aident à le situer time son contexte politique, historique. Ses chapitres s'intilulent, à fisuite : a Sous le règne de MM. foubet, Fallières, Poincaré, Migrand, Dounerque, Lebrun, Aural, de Gaulle, Pompidou a Toute cotre histoire. Ou tout notre Gognol.

Alger de la libération Générale en France PAUL MORELEE + LA TERRE HANS LES TEI-NES, LES GENS DE HUISSEU; de Charles-Armand Kiefn, Farid, 125 p., 46 F.

 Le Conseil National de la Résistance.

 Les rouages de la machine administrative : comités, commissions et services civils.

 L'Organisation militaire intérieure.

 Le noyautage des administrations publiques et la mise en place d'une nouvelle administration.

La prise du Peuvoir.



PLON

romans

en (îi est né en 1862). Pule îi e cholel pour on moment bourlingue : à l'est, toujoure plus à l'est, josqu'au Pacien a remené un brei récit. Détour, où s'altimelt le goût de la dérive et, déjà, la fascination de l'Ogian. Il publie

et poésie, c'est, si l'on veut, une sorte de romen entasmatique, ti y est question de vastes domaines d'ave peuplés d'êtres étranges nommés « transfuges des terres poliuées, les ent, à d'infimes détalls près : ils ont lappeau plus ilsse. sux sculplés par le sel, le capacité de respirer sous l'eau,

de obre précieux, pour les noés, que les merroir - qu'ils Entre sigueraies cultivées et sauvages sargasses. Ils nd de la mer les tempêtes quiragitent la surface. nt dans l'élément matricles de Mermère en compagn cátacas balaines marsoulas et daunhins

bre retrace particulièrement l'histoire d'un jeune noè pres, Horn, file d'une mare terrienne et d'un père lass u des fondateurs noés. Tourmenté per cette double appar l'attfi uvante. Cette éguipée parmi les terriens machiavé se entendre que l'histoire de Mermère n'est qu'une frêva. entre deux catastrophes à peu près irréméd

blemen. Hugo Verlomme e du souffle et un vrai telent, ur à l'imagination généreuse. Ses gentils noés avec leurs cétacés sont plutôt sympathiques. Mais en fin de compts ce qu' a de plus attachant et eussi de plus beau dans le livre fragments épars, un hymne superbe au soleil et sux marine eux marées et aux constelletions, aux abysses origine et aux forêts d'algues hantées d'épaves qui

Editions Maritimes et d'Ou-MONIQUE PETILLON

La nouvelle Phrygie de Gaston Bonheur

(Suite de la page 17.)

Le Soleil oblique démarre à Carcassonne, dans le quartier populeux qui s'étend entre l'Aude et les remparts de la cité. La vit, de nos jours, en 1977, une famille de communistes : les Bourrel. Le grand-père est guarisseur, le père sculpteur et le fils Marcean, lance dans un périple initiatique, sera le héros du livre. Tous ces gens-là sont de bien curieux membres du parti ! Mais l'Occitanie n'a-t-elle pas toujours germe des hérétiques ?

De Carcassonne . le . roman gagne la montagne volaine, où s'est établie une mystérieuse franc-maconnerie saint-simonienne qui étend le réseau de sa pulssance our la Méditerranée. C'est la Nouvelle-Phrygie. Que ne lui doit-on? Dans le passe, la création des chemins de fer et le percement du canal de Suez... Aujourd'hui, elle a du foin dans ses bottes et ressemblerait à une parfaite société capitaliste si elle n'usait de son argent pour pourrir l'argent et assurer le triomphe des blenpėnsants.

Or, le bien-pensant par excellence, aux yeux de Gaston Bonheur, se trouve être Enver Hidja, le chef actuel de l'Albanie Par l'intermédiaire de Marceso, il se verra doté richement par la société secrète afin de fonder Télé-Tirana et de répandre la bonne parole sur le monde. Gaston Bonheur, mi-sérieur miplaisantin, prend soin deilegi-timer son choix. Enver Hodja n'a pas seulement fait ses audes n'a pas seulement fait ses études à Montpellier, ce qui luit vaut d'avoir été le condiscipé de l'évêque de Carcassonne. É s'impose à la fois par ses positions géographique et idéolégique. L'Albanie est le « nomiffi de l'utople » située à la « climière des quatre mondes », L'Occident, la Slavie, la Clime et l'Islam ». En outre, Envet Hodja, qui n'a pas renié Statue et s'est. qui n'a pas renié Staline et s'est rallé à Mao, dont les poèmes hantent l'auteur, qui le cite à

d'influence

des media

et de la publicité

sur les

compor-

tements

Peut-on manipuler

l'opinion publique?

tout hout de champ, a bâti sor communisme sur les communes paysannes. Or, Gaston Bonheur ne cesse de clamer tout au long de son livre que a le communisme c'est beaucoup plus simple qu'on ne raconte. Ca tient en deux mots: la commune et la commu nale ». Ce qu'Enver Hodia lui paratt avoir réalisé,

Il n'y a pas beaucoup de romans français qui nous intro-duisent en Albanie, ex-Iliyrie, ex-domaine de Pyrrhus, l'antique Epire où s'est accomplie la tra-gédie d'Andromaque. Le Soleil oblique en est un et pent-être le seul. A retenir ne serait-ce que pour cela. D'autant qu'il nous initie aux charmes de cette terre qu'il voit appelée à façonner le monde de demain.

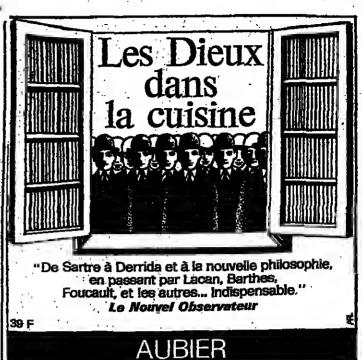
Dans la mission que Marceau accomplit auprès d'Enver Hodja, avec la bénédiction du parti communiste français et espagnol, il perdra une femme et en gagnera une autre. Augusta, la petite amie des cours de philo de Carcas-sonne, lui sera ravie parce que l'organisation saint - simonienne à qui elle appartient de nais-sance la réclame pour un autre destin. Elle disparait soudain. Marceau qui mène une double quête, amoureuse et politique, se lance à sa poursuite. Après un surprenant détour par le monas-tère d'Econe, dans les parages de Mgr Lefèvre, qui trouve en Gaston Bonheur un défenseur inattendu et narquois, cette course l'entrafnera jusqu'aux lointains rivages de Trole, la viellie Phrygie. Là, transformée en moderne Sybille. Augusta ya mourir. Mais, chemin faisant, Marceau aura découvert en Myrto, l'Albanaise, la musuimane, l'étammant pouvoir de la beauté physique. Gageons que leur union colorera un autre tome de cette curieuse Odyssée occitane. qui se reite par certains personnages au roman précédent, la Croix de ma mère,

Un syncrétisme effréné qui fait parfois sourire, nourrit ce roman où l'inspiration cathare, à la fois ensuelle et éthérée, côtoie le rêve d'une société communiste qui ne déroberait à l'homme ni la terre ni le temps, et ajoutersit aux saints principes de liberté, d'égalité, de fraternité, les avantages non moins nécessaires de la pros-périté et de la beauté. Avec la même audace le Solen oblique transforme en personnages de ro-mans les ecteurs de l'histoire mans de ceteurs de imandiste contemporaine, l'eurocommuniste Carilho aussi blen que le maoiste albanais; il ressuscite sous un masque l'écrivain Jos Bousquet et ne se prive pas d'ajouter un chapitre imaginaire à l'action du comte de Saint-Simon, ni de ranger Nerval parmi ses disciples Emfin, dans un mouvement in-verse, il remploie les anciennes fables pour étayer sa nouvelle mythologie.

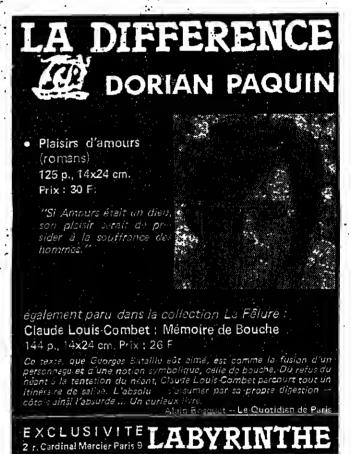
n se donne donc toutes les libertés et la plus séduisante, celle de dérouler ses chimères comme sous le plein solell de la réalité, dans une fête continuelle des yeux, du cœur et des sens.

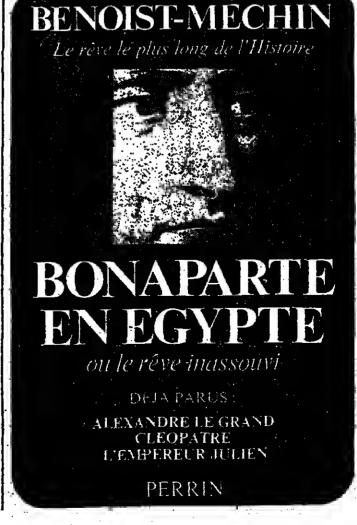
JACQUELINE PIATIER.

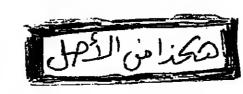
* LE SOLEIL ORLIQUE, de Gaston Bonheur, Juliard, 496 pages,













Retour aux sources, descente aux enfers règlement de comptes... avec l'arme incomparable du style.

miroir

GALLIMARD

Trois pas dans une guerre roman



Quand les peuples · entrent dans les romans d'amour.

Wun de nos plus authentiques écrivains. Il est temps de le considérer comme une voix universelle.»

Alain Bosquet/ Le Quotidién de Paris.



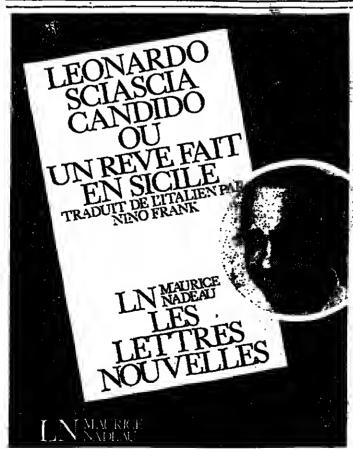
La nuit devant moi



Aveugle à 22 ans parce qu'une femme lui e jeté du vitriol en plein visage, C. Fettel s'est battu toute sa vie pour vivre une véritable existence d'homme, d'époux et de pare, mais surtout pour recouvrer le vue. Son courage exceptionnel, sa ténecité et la chirurgie permirent deux fois ce miracle. Mais ce ne fut qu'un répit.

En vente chez votre libraire

Trévise



(Sutte de la page 17.)

Est ce le marque de son signe zodiacal, les semeaux? Jamais épuisà dans ce qu'il fait, souvent autre qu'et le croit, eilleurs qu'on l'imagine et tout près, notamment, se l'adversaire, it préférers toujours la contradiction é gétroitesse préférera toujours la contradiction ou à l'obstination.

Bertrand Poirot-Deliech

Il arria que cette souplesse, quand il e'egit ou de contepts, donne un peu le tournis. Mais un libéralisme, une tolérance, à toute apreuve, et tralt de caractère pour atteindre à le sagesse,

Nature fron tacit saltus pourrait se dire à so propos : on ne naît pas sauteur ou danseur, on le devient en moins tragique que le double postuletion beudelairiems ou que le dualisme de Montheriant, le balance ment est e qui intention de la company de la fine de la company.

E n'est pas parce qu'il met les intuitions touroyantes au-dessuindes traités opeques que cet agréss de philomanque de sérieux. Et si, pour prouver Diag ce Don Juan se fait volentiers Sganarelle — Allons, ce quade n'est pas sorti de rien i — ce n'est pas pour l'abandamer dens se niche — « si Dieu existe c'est son problème — a-t-on lu drölement, sur les murs de 68, — mais pour L'aid les hommes, et Lui servir d' « agent secre! »

Opposer le mystère de l'oscillation au vertige de l'absurde, c'est eussi entretenir un repport féchad avec le temps, perdu aux deux bouts du fil. Le temps, pour d'Ormesson, c'est Dieu mêmé. Il le frôle dans le pleisir comme dans la détresse. C'est l'air sans lequel l'hirondelle de Kant ne volereit pas. C'est son espace, c'est lé que se nouent son œuvre et es vie.

Avoir été: d'autres se désolent de devoir se conjuguer un jour au futur entérieur; pas lui. Les printemps d'après sa mort, il les hume par avance, il s'en réjouit dans les siècles des siècles. Csr il est l'Homme à lui tout seul. Il est le Printemps. Le bonheur rend généreux, eutre avantage.

V OILA ce que dit le vagebond d'Ormesson, mine de rien, et qui justifie son titre. L'Ombreile trouée dont Mao aurait parlé à Edgar Snow veut peut-être dire « sans foi ni lol », ou encore « sans Dieu ni maître », comme le livre l'insinue evec un flou érudit du plus pur style Glore de l'Empire. Mais elle pourrait surtout être portée en retouche au blason ou à l'épée de l'euteur. Ce sont à le fois les protections qu'il e reçues et les faiblesses dont il prend le mesure, et eur lesquelles, comme l'oiseau sur l'air, il s'appule

Dans une prose dont le talent ému fait on ne sait quel pont entre Chateaubriend et Giraudoux, le dernier chapitre suggére, jusqu'au vertige, l'avancée coulée ou subitament interdile, sur son fil de nuit, de l'humanité funambule.

Toute le légèreté de Jean d'Ormesson est là : il nous laisse nous apercevoir qu'il est profond.

* LE VAGABOND QUI PASSE SOOS UNE OMBRELLE TROUEE, da Jean d'Ormasson, Gallimard, 398 pages, 45 f.

poésie

Lionel Ray revient au Prisme

 Une curieuse guerre des étoiles.

ANS les années 50, Lionel Ray était un tout jeune poète élégiaque qui, sous un gutre nom, signait des textes qu'on pouvait situer à michemin entre Paul Eluard et René-Guy Cadou : ils étalent teodres, jolis, sans complication En 1971, il rompait avec une tradition qui, jugeait-il, ne lui convensit pas, et se lançait evec intrépidité dans une écriture plus moderne, faite d'éclatements syntaxiques et de ruptures de

Cette année-là, deux recuells importants, les Métamorphoses du biographe et Lettre ouverte à Aragon sur le bon usage de la réalité le faisaient bénéficier aussi : blen des expériences de Tel Quel que des recharches en-treprises par Michel Deguy. La cependant un parfum particu-lier, comme si par-delà les soucis intellectuels se maintensit le goût du mystère et de l'ivresse. Cette tendance, qui corrigeait en quelque sorte le parti pris d'une avant-garde ostensible, marquait sussi son recuell de 1973, l'Interdit est mon opéra : le lointain descen-dant du Coup de de de Mallarmé rejoignait celui de la Voyance de Rimband.

Nous assistons aujourd'hui, avec l'attachant et le superbe Partout ici même, à un nouveau revirement de Lionel Ray. Il s'est reodu compte que trop de ses cootemporains sacrifient a la théorie, à la remise en cause de la constitution do langage, à mille théorèmes qui, loin de moderniser la poésie, l'enfoncent dans l'aridité. Il ne garde que quelques recettes, per instants déroutantes, et qu'on peut jugar inotiles pour un poète inspiré.

Par exemple soucieux de donner à tous ses vers une même longueur, il les termine an milieu d'un mot, pour arriver à une somme de cinq ou de sept syllabes. L'œil est agacé par ce découpage, et obligé de raccommoder le vocable arbitrairement amputé. Il est un peu puéril d'écrire « som » sur une ligne et d'ajouter « mell » sur la ligne suivante; il est viai qu'ainsi l'attention est maintenue un fragment de seconde supplémentaire, ce qui permet à l'esprit de rester plus longtemps sous le charme du poème.

Car le charme est la vertu suprême de Lionel Ray, dans ce livre, qui se sait d'une mobi-

d'une belle arregance, Lionel Ray rassemble, comme pour les brasser sans fin, des bribes de confessions, des tentatives d'identification où se perd et se retrouve le moi, des matériaux retrouve le imol, des matériaux divers de l'imagerie poétique comme le fleuve, le ciel, les bêtes, les êtres lointains, les choses, les sentiments inexprimés à forje de s'extérioriser. Haro sur le vrai ! semble crier Lionel Ray qui sollicite, entre autres, « l'openion du sapin » et envoie les semblelles en et envoie ses semblables eu « collège des oètles ».

Nous assistons à me longue catastrephe d'objets verbaux qui caracterphe d'objets verbaux qui s'annuient pour donner libre cours à une floraison imprévue d'idées ou vénéneuses ou coneucidiennes l'a nouveauté du poète consiste à nous prouver que son passage au sein de l'avant-garde avait un seul dessein : nous précipiter dans le sein : nous précipiter dans le royaume des mervellles, non pas telles que Lantréamont ou Supervielle ou Benjamin Peret nous les out transmises, mais telles qu'elles émergent d'une curicuse guerre des étolles, où l'homme écrivant, de se chercher parmi les techniques toutes jeunes se rajeunit dans la proliferation de ses désirs et de ses fables. Ce symbolisme sans symboles et cette fécrie abstraite pourraient bier être l'un des produits les plus avancés de notre jeune

ns la forme visible de son nom dans l'eau all l'accumule dans la corps frotte de

ratifé dans ls blue plus rare et le blat si blanc des morts l'oiseau cache

(Les fêtes ont des soirs mobiles les cordes pendent contre parfois les fleurs vous lixez l'eau brusque des purases le retrait.)

Sous Secorce du bruit dons for murs-allence dans for murs-allence dans for murs-paroles de Pattre côté de anim dans le

Traval des paroles la phila des ombres fe von Cherche parmi les vietnes vietnes

ALAIN BOSQUET.

GEORG MAY Doyen de la foculté de Droit Canonique à 🖁

> L'Œcuménisme, evier de la protestant ation de l'Église
> Troduit de l'altemand par DOMINION FRANÇOIS

1 vol. 11 × 17,5 10,50 LES HOTTONS DU CHORE, 13, rue Mazorine, 75006 PARE

histoire

● La gaudriole n'appartient elle qu'au

HARURS, le peuple est plus A bean. Sa culture est plu riche, plus libre, En France il est d'usage chez les intelled tuels de ne pas almer le styl populaire do moment. En certifin de vingtième siècle, la culture de masse est méprisée, du re man-photo à l'eutomobile. Rober Muchembled, historien, e natu rellement trouvé son a ailleurs Age et dn début du selzième siè cle. Il décrit dans Culture populaire et culture des élites les moeurs et les mauleres, les goûts et les hâtnes des hommes d'autrefois, et la lente mais doulooreuse transformation de 95 % de paysans en Français mo-

Vers 1500, paysans et pauvres urbains sont analphabètes, physiquement dégradés, violents. surexcités, bayards, superstitieux, mais surtout, rêve de notre terms sexuellement libres. En 1978, malgré des efforts louables. les Français, enfant que les Britanniques, les Allemands ou les Suisses, sont silencieux, inhihes susses, sont siencieux, inmihes, puritains, tordus. Evidemment, ils sevent lire, écrire,
compter. Est lis mangeot à leur
faim. Toute est pas pour le pire
dans le per des mondes.

Que s'es il passé entre ces deux date ? L'acculturation di Muchembel. Les élites out talement, patiemment frappe. By sement, elles ont réduit le peuple, dès le dix-sentième siècle, à son état actuel d'alienation et de frustration.

La caription est excellente.

Auchemided connaît par cœur
es arrives criminelles du nord
le la gance depuis le setzième Muche les and sait tout des affaires

de meurtres, d'infanticides, de rixes urbaines et, surtout, de sor-cellerie. Il a. de plus, un coup d'œil européen, étant familier des meillsurs historiens étrangers de la magie et de sa répression : Carlo Ginaburg pour l'Italie, Alan Macfarlane et Keith Tho-

mas pour l'Angleterre. Pour l'interprétation, Muchembled est essentiellement, uniquement, disciple de Michel Fou-cault. A ses yeux, c'est le pou-voir qui transforme les mœurs, qui fait, des primitifs joviaux des origines, des travailleurs puritains et pudiques. Mais on comprend mal, dans cette hypothèse, comment s'enclenche la mécanique, puisqu'il est admis que ce sont les élites — c'est-à-dire le pouvoir — qui ont commence à se transformer elles-mêmes, à s'auto-puritaniser, à a'aotofrustrer et à s'euto-alièner. Historionement, le masochisme précède le sadisme.

Ce livre intéressant, vivant, drole et pathetique par l'epoq qu'il reconstitue - on jugealt pendait les cochons pour mentre d'enfant - combine curleusement la sensibilité descriptive de Lucien Febvre et le dogmatisme interprétatif de Miche Foucault.

On est frappé par la différence entre le pessimisme sexuel des historiens français actuels --qui voient la gaudriole dans le passe - et l'optimisme frénétique de chercheurs américains, comme Edward Shorter, qui croicot saisir dans le développement de l'humanité un irréversible moovement vers l'activisme sexuel On a peine à y croire : Paris scrait-elle devenoe la capitale de la déprime sexuelle ?

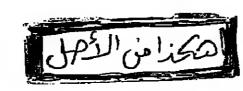
. ...

<u>.</u>

EMMANUEL TODD.

* CULTURE POPULAIRE ET CULTURE DES ELITES, de René Muchembled, Flammarion, 398 p., 28 F.

Tadeusz Konwicki bêthofantôme roman Un livre pour enfants accessible aux adultes



Album PASCAI

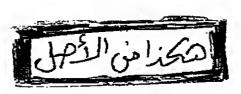
Iconographie rétaie et commentée par Bernard Dorival 258 illustrations



Cet album le la Pléiade vous est offert gracieusement par votre libraire pour l'achat de trois volumes de la collection.

Quinzaine de la Pléiade du6 au 20 mai

GALLIMARD



lettres étrangères

Elias Canetti : la divine surprise

 Un des grands écrivains contemporains méconnus. Et aussi un penseur singulier.

ATT, en toute simplicité, de fragments choisis divaga-tions, notes, aphorismes, apologues, le Territoire de me est un livre très singulier. La pensée y creuse silen-cieusement des centaines de galeries invisibles aux sots. Tout se passe comme si un ancien Chinois était de retour parmi nous et que, après lui, l'édifice — uce habitudes, nos dogmes, uce préjugés — devait s'ecrouler. En dédaignant les références

obligatoires à Marx et à Freud, en cherchant dans ce qu'il hait le plus, Hobbes ou de Maistre. dans ce qu'il aime par-dessus tout, Kaika ou Stendhal, les vrais mobiles des grandes actions humaines, guerres, amours, conquêtes, en se posant les vraies questions de la vie et de la mort, Elias Canetti crée une sorte de divine surprise. On avait oublid avec les pédants le plaisir qui accompagne l'impertinence in-tellectuelle, avec les convaincus le bonheur que procure une exigence d'absolu. Il nous redonne l'un et l'eutre, caus forcer la note, tandis qu'il fait à la fois le tri et le vide dans ses lectu-nes comme dans ses rèves. Au dehors, pendant ce temps, sedéchainaient les totalitarismes et s'épaississait la bêtise.

« Il n'esquive pas les théories. mais elles lui sont à chaque fois l'occasion de trouvailles originales. Il sait jouer avec les systèmes sans s'y empêtrer. Il écarte les plus grandes difficultés comme on le fait d'une poussière sur un habit, d'une chiquenaude. Dans son sillage, on devient sol-mêmeléger. A ses côtés, on prend tout au sérieux, mais pas trop. C'est une érudition légère comme la lumière. » Ce portrait de Lichtenberg, un des hommes qui lui ressemble le plus, est un subterfuge, une façon de parier de soi. et de ce qu'il a l'ambition d'accomplir. On peut dire qu'il le considère comme un disciple qui l'aurait précédé, dans un temps où les esprits dérivent autrement que dans le nôtre, avec une familiarité énigmatique. Les dictateurs, au contraire, Hitler, Gengis Khan, toujours tapis derrière leurs monceaux de morts, répètent toujours le même rôle, dans la monotonie cyclique des catas-

Canetti aborde les thèmes impossibles, ceux contre lesquels tant de penseurs ont renoncé à se jeter. Il y emploie une obsti-nation si admirable et une provision de ruses si imprévues, qu'il donne l'impression de possé-der tous les trucs de ses illustres devanciers. On a la même impression de pèril, de risque volontairement couru, en lisant Kraus (un autre de ses modèles), ou Cloran (qu'll a dû lire depuis). Il tourne, par exemple, autour du thème de la mort avec la

trophes

ferreur d'un maniaque, pour en tirer des réflexions qui ont le don de rassurer et d'inquiéter du même coup: «Les villes où l'on a vicu deviennent les quartiers de la ville où l'on meurt. » « Quelqu'un qui devient immortel à coup de millimètres! » Il dé-couvre de terribles menaces sous remarques plutôt anodines : « Si chacun savait combien de personnes l'ont percé à jour l'» Il éclaire du seul jour possible les relations entre les animeux et les hommes, un des lieux du « territoire » où il vient souvent roder : «Les animoux ne se doutent pas que nous leur avons donné des noms. Ou peut-être que si et c'est alors pourquoi ils ont peur de nous. »

maitre mais le garda en laisse.» C'est le bavaringe humain qui Cest le bevaniage humain qui ini semble être quand même à l'origine de tous nos maux. Alors, il imagine encore des jugements pour le dégundet : « Des superlaits se dégage que puissance de destruction. » « Les grands mots devraient, en sique d'avertissement, commencer à siffler comme les boullioires où l'on chauffe l'eau pour le thé. « Canetti a peuretre aujourd'uni assez d'atoutétans son jeu pour devenir la comeluche de ceux qui cherchent enfin à réapprendre l'intelligence et l'irres-

prendre l'intelligence et l'irres-pect. Ils sont chaque jour plus nombreux, comme si avant de finir, ce siècle qui a si cruelle-ment manqué d'espuit allait met-

doubles et se payer le luxe d'un dernier sursaut, d'une ultime coquetterie. Cette quasi-certitude ne devrait pas emps-cher les autres de lire a ve c plaisir et avec profit un livre qui, déjà nous survit à tous. RAPHAEL SORIN.

* LE TERRITOI-RE DE L'HOMME, d'Elles Canetti tra-cuit de l'allemand par Armel Guerna, Albin-Michel, 358 p., 49 F.



Kathleen Raine: l'homme le plus cultivé...

La grande poéte glaise Kathleen Baine, qu'on découvre en France actuellement avec - Adieu prairies heureuses ». (Stock), le premier tome de son autobiographie, et deux recueils de poèmes publiés par François-Xavier Jaujard (Granit),

connaît bien Canetti. Voici des extraits des pages qu'elle lui consacre dans le deuxième tome de son autobiographie, traduites par Diane de Mar-

ANETTI est, je crois blen, Thomme le plus cultivé que l'ale jamais connu et peut-être le plus intelligent. Pourtant ce n'est ni pour son savoir, eon intelligence ou sa bonté que Socrate était considéré par ses amis comme étant le mellieur des hommes. La quelité pour laquelle il était ainsi jugé est sans doute la segesse. La segesse de Canetti est justement celle briguée par Socrate — une « sagesse humaine ». Tout comme Socrate,

cité; comme pour le philosophe, l'être humain est le terrain de sa connaissanca, l'expérience humaine étant à la fole objet de son étude et truchement de le

Il y e des gens qui se nom-ment humanitaires, mais il en existe bien peu qui possèdent l'art euprême de le Comédie humaine. Canetti possède ce génie qu'evait Balzac à l'égard des êtres humains - un génie qui suppose à le fois une sorte de compréhension et de compas eion, mals qui consiste surtout l'amour éprouvé pour la matière humaine en tant qu'objet de connaissance.

Un jour, Canetti me confia que son plus cher ecuhait serait, si seulement c'était possible, de s'identifier à chaque être vivant de la création il aimeralt, me dit-il, l'espace de toute une journée, devenir ver de terre, appren-dre ce que c'était que d'être un ver - quelque chose de el Ilmité et dénué d'expression. Un soir que l'étala evec lul attablée dans un petit bistrot minable ouvert toute labruit, je me souviens qu'il m'avoia chercher en de tele lleux des sorts de purification, loin depout jeu social, et qu'il entrait et contact avec la véritable nature les choses, dans les profondaire misérables houtéen par les bientituses. ses dans les profonders misérables hantées par les positivées et les voleurs professionels. Les philosophes grecs noment cet univers « le lle de grans », mais peut-être est-ce-tisns cette lie que le génie juité exprime, car c'est jusque dans des abimes que Dieu doit se manifester, si soo désir est de 3e manifester. soo désir est de se manifester Canetti en tout cas refusal d'épargner à Jehovah un seul etome de le misère et du bourbler de l'ignorance et de la dépravation dens lesquelles était tombé l'homme, sa créature — dont il devait blen eavoir la fai-blesse et le létise pour l'evoir

me désigne la nappe maculée qui nous séparait, affirmant que c'était en cela qu'il devait main-tenir foi, cela qu'il devait comprendre, car à converser evec Canetti II est parlois difficile de

déceler le point où s'achève sa propre responsabilité et celui où commence le responsabilité de ce Oleu qu'il confronte el Inlassablement evec le mai perpétré contre l'homme. Et pourtant il lui entivelt d'admettre l'existence d'un Dieu bénéfique quelque part au-delà de celle du Démiurge

« Si le pouvais vralment croire que Jésus aveit valneu le mort, je me convertirais au christianisme demain -, me dit-il un jour; car ce qu'il trouve vulgaire chez les chrétiens est précisément leur euffisance, et le facilité avec laquelle lis acceptent l'imme essa. Si vraimeni Jésus sur la croix avait vaincu la mort. alors, pensalt Canetti, toute le souffrance -humaine, le sang Innocent versé eur l'autel d'un créateur sans pitié, et qui crie vengeance, serait racheté par le dieu qui l'e verse ; car ce n'est pas ce que l'homme e commis envers Dieu, mais ce que Dieu a commis envers l'homme, qui lui paraît exiger d'être racheté.

* Extrait de The Lion's

André Masson romancier de l'absurde

● Le dernier roman de l'écrivain mauricien vient d'être publié au

Province de l'absurde s'est diversi-fiée. On conneît la branche quasi métaphysique, l'absurde à l'état pur en quelque sorte, avec Camus ou les dramaturges con-temporains, Beckett, Ionesco. Mais il y a aussi l'absurde social, l'absurde abstrait de la bureaucra-tie, descendu en droite ligne des prémonitions du Procès et, hélas l de la réalité du Zéro et l'Infini. Dans ce domaine, qui semblait réservé aux écrivains des pays industrialisés, pénètre un homme du tiers-monde, un Mauricien, André Masson, frère du romancier et poète disparu Loys Mas-son et à qui l'on doit déjà plusiems romans (1).

La loi du genre implique le déroulement d'un méluctable enchainement, qui rend l'absurde logique et le cauchemar telle-ment vraisemblable qu'il devient criant de vérité. Ainsi en va-t-fi avec la Verrue, parue aux Non-velles Editions africaines, jeune

maison d'édition sénégalaise. Une ville, la Ville, l'Etat, peu importe lequel. L'un de ses dirients, celui-là même pousse à ilenrs extrêmes l'interprétation et la conception de la Loi, le conseiller Karlus, se surprend un bean matin à chantonner, Or, on ne chante pas, dans la Ville. On ne rit pas non plus. An maxi-mum, on sourit. Mieux : Karius ne se met-il pas à comparer les immeubles qui l'entourent à des colosses, les garages à des ta-nières, les piétons à des fourmis ? On a compris que le Conseiller modèle vient d'être contaminé par la peste de la Liberté. Son regard n'est plus un regard légal. d'ailleurs la preuve en est que son ceil brille. Il fait montre d'imagination et, comme pour consacrer définitivement sa dede se débarrasser ? - de sa vorrue symbole dont nui famais ne se doit défaire dans la Ville, de l'allégeance à la Loi.

> Un impitoyable jeu de massacre

Dès lors, le combat est engagé entre l'Institution, ses agents, ses formidables pesanteurs, et l'Individu de chair et de sang, entêté à défendre jusqu'au bout son droit à l'identité. Dans cette lutte, l'amitié écartelée de son domestique Amiel et l'amour désespéré de sa maîtresse, Pilar, ne lui seront même d'aucun secons. On ne peut être que seul, implatablement seul, dans une confrontation de cette une confrontation de cette taille D'ailleurs son issue n'estelle. pas connue d'avance? Qu'importe. On ne se bat pas pour gagner mais parce qu'il faut se battre, répondre de toute manière à cet appel irrésistible qui justifie la vie et qui, sans doute, existera aussi longtemps que l'Horane, jettera toujours dans les engrenages bien huilés de l'Institution le grain de sable de la Conscience et de l'Insou-mission

Claire est la parabole, et signi-ficative l'écriture de ce texte nerveux et brûlant sous l'apparente objectivité du récit. Bien Sur, on pense à Camus, et à Crwell Mais André Masson a su aussi faire œuvre personnelle par l'agencement général, le découpage et la convaincante decoupage et la convaincante progression d'a ma tique du roman, l'évocation de scènes somptueusement décrites (celle notamment dans laquelle le maire « exorcise » Pilar), à la lisière parfois de l'incantation poétique, des dialogues toujours

La Verrue n'est pas un livre reposant. C'est au contraire un impitoyable jeu de massacre. Qu'un romancier des lointains confins d'une Afrique où fleu-rissent tant de dictatures ait éprouve le besoin de choisir un tel thème est également révé-lateur. Révélateur et récomfortant. Car il prouve que, contre le Système de l'Absurde, des hom-mes de talent et de courage continuent, malgré tout, comme Karlus lui-même, de se dresser.

JEAN-PIERRE BIONDIL * LA VERRUE, per André Mas

son. Ed. Nea, 219 p.

(1) Calmann-Lavy.

Ceux qui ont lu son unique roman, Autoda/é (1), et le grand œuvre de sa vie, Masse et Puissance (2), retrouveront dans ces pages une marqueterie d'obses-sions qui, travaillées, épurées, finissent par ressembler à de la pensée. On assiste donc au trava de la réflexion qui, comme l'humetir, a ses santes et ses constantes. Les villes, les livres, les chiens, les Chinois, reviennent souvent, pour fixer les idées. Et il les aime certainement, comm il abomine les généraux, les prophètes, les analystes : «Les prophètes prédisent, en se lame tant, l'histoire ancienne. > Quand Il ne parvient plus à contourner l'intolérable, il préfère inventer des solutions imaginaires qui font rire bizarrement, ce qu'il appelle des « retournements » : « Le chien enleva la muselière à son

(1) Gallimard, (2) Idem.

Gertrude Stein

Suite de le page 17.)

Autobiographie de tout le monde surprend l'errance de Stein dans sa propre geographie : cette langue où choses et mots se présentent sans hiérarchie, où le parapluie d'Alice, perdu et retrouvé, prend la même valeur qu'une méditation sur la sainteté. Gertrude Stein sait dire la première pensée venue, celle que l'on repousse d'ordinaire, car elle u'a pas sa place dans nos systèmes codés; elle sait occueillir les détails les plus négligeables, les enchaînements les plus incongrus et faire surgir l'existence palpitante. immédiate que dénature la tra-dition écrite. Elle retrouve le fonds dans lequel ou puise, afin d'extirper les trames menson-gères de cette légende que nous appelons l'Histoire, de ces récits truquês que nous appelons nos

a Ida s, elle, a une vie. Toute simple, ahurissante. Une vie comme la vie, Dans ce dernier roman para du vivant de Stein, en 1940, Ida change d'hommes. de chiens, de villes, mais pas de vie. Il u'y en a qu'une, faite de gestes et de patience. Ida ne l'entame pas, a Eile voyatt la luns et elle voyait le soleil et elle poyait l'herbe et elle voyait les rues... Elle faisait très attention un mardi. Il lui follait toujours un mardi. Le mardi était pour elle le mardi n Peu à peu, nous comprenous Ida. Nous devenous Ida, nous absorbons Ida e Elle

était comme ça Ida. > temps, sans chronologie,

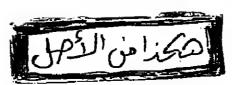
l'enveloppe et l'englobe. Ida et ses hommes et ses femmes et l'attente. Et l'amour, qui est question d'identité. « Et voiel qu'Ida n'était phis simplement Ida elle était l'Ida d'Andrew et étant l'Ida d'Andreio, Ida étatt plus qu'ido elle était l'ida. I Sensation de l', apprise autrefois du professeur James I Andres parti ne disparait pas, passe dans le domaine des signes et dans la folie si poignante d'Ida : a Il y avait un il voyez-vous qui était redevenu Andrew et c'était Ida : Ide continue de se reposer, de mourir, de vivre, de e quelque chose d'intermédiaire. Elle ovait pris son paraphite et son ombrelle. Tout le monde savait qu'elle s'en allait, pas vraiment, ils ne savaient pas qu'eile s'en allait mais elle était partie. » Chère Ida.

Saura-t-on découvrir avec Gertrude Stein, à travers l'émotion des lettres, le poids du présent retrouvé, non pas fugitif comme celoi de Virginia Woolf, mais contino, permanent, si envahissant que, telle le lettre volée d'Edgar Poe. Il passe ins-perçu à cause de son évidence? Ce serait discerner la vie dans son exactitude enfin restituée.

VIVIANE FORRESTER.

* AUTOBIOGRAPHIE DE TOUT LE MONDE, de Gertrade Sein, tra duit de l'américain par Marie-Fra de Palomera, Senii, 312 p., 59 f. * IDA, de Gertrude Stein, tra-dois de l'américain par D'aniel Mauroc, Seull, 149 p., 35 F. * PICASSO, Christian Bourge

Vilo vous invite à mieux voyager avec les guides **FODOR** 27 grands succès mondiaux Japon (Hong-Kong) **Afghanistan** Hollande Pakistan Tarquie Portugal Aljemagne inde (Cambodge) (Népal, Ceylan) Scandinavie Yougoslavie Aptilles Asie du Sud-Est iran Java Suisse (Bali, Sumatra) Autriche Irlande Tunisie Maroc Espagne Grande-Bretagne Italie -Mexique Grèce Hall d'exposition 192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS - Tel. . 504.26.30. En venie dans toutes les libraines.



reportage

VOYAGE EN LAROUSSIE

 Après sa visite à René Rougerie, un des plus petits éditeurs de France, Josane Duranteau explore l'imposante machine des éditions Larousse.

E visiteur oul franchit la grande porte du 17, de la rue du Montparnasse, entre dans un monde de travail et de silence, où règne un ordre parfait : c'est l'univers larousaien, oasis de raison et de paix au sein d'un des quartiers les plus tantaisistes de Paris. Nous commissons des maisons d'édi-tion où les portes claquent, où l'on voit courir dans les couloirs des gens pressés qui s'interpellent. Rien de parell ici : chacun est tranquille à sa table. On pense à une ruche, où s'activent de sages abeilles ou encore à quelque navire, et plus encore à une école réservée aux que jamais au gigantisme laroussien : on avale, on dévore, on digère, on assimile, on fait provision, on engrange pour les jours à venir. Le département de la documentation iconographique est un grenier bourze de prês d'un million de documents que représentent deux millions et demi de fiches. Tous les matins, le service de documentation dépouille la presse : on met en fiches les évènements du jour, mais aussi on emmagasine le mot nouveau, l'expression nouvelle qui entreront pent-être an dictionnaire.

Ce dépouillement fournirs la matière du Journal de l'annés, récapitulation des faits les plus notables rangés en nibriques régulièrement suivies d'une année sur l'antre : c'est là ausai qu'on peut sulvre les transformations de la langue usuelle, car on ne se contente pas de mettre en fiches journaux et revues: on s'intéresse beaucoup aux

JE SEMA

garganinesque, une prodigieuse nécessitait une organisation ri-faculté d'assimilation » goureuse, kin que les devis et Ce vocabulaire de la bouli-mie convient abjourd'hui plus tés : c'est pourquel un service les délais joient partout respec-tés : c'est pourquoi un service de coordination a été mis sur pied en 862-1963, qui àtabiti pour change ouvrage un plan-ning allair de la rédaction au dernier stie de la fabrication. Cette innégation e d'abord in-quièté les collaborateurs, qui craignalem d'être amenés à tra-vailler plu-vite, ci donc moina bien. Ils ent depuis longtemps rassures de service de coordi-nation d'fait qu'éliminer les temps mo à Aucun délai prévi n'est matiennant dépassé. Une exception le Grand Larousse n'est manenant depasse. Une exception i le Grand Larousse de la larue prançaise: il devait comporter trois volumes, il en aura finament sept. On est presque monforté d'apprendre que l'éposité machine a en ne serait-ce grane fois l'humanité de se troiner.

serait-ce in une fois l'humanité de se trouber.

Le grande salle de rédaction fait penser à une salle d'exx-mens : Cacun est visible pour les autres mais seu dans sa petite canie. Claude Dubois, qui dirise la préparation des

devant le dessinateur de la maison un panama sur la tête. et son frère Paul portait un haut-de-forme. Depris, l'illustration n'a cesse de prendre de l'importance Le dessin n'a pas été abandonné et le récent soccès de l'Histoire de France en bandes dessinées a ouvert de ce côté une voie nouvelle.

ce côté une vois nouvelle.

Mais c'est la photographie qui est largement fitilisée, soit au second plan, pour illustrer les textes, soit en pedette dans les collections d'art et de voyage. La dernière nes de ces collections, Beaut vi du monde, après la Grèce et les Pays-Bas, annonce la Termise l'Autrèse. nonce la Tarquie, l'Autriche, nonce la Tarquie, l'Autriche, l'italie et une quarantaine d'autres tières, qui paraîtrent tons les lundis chez les marchands de journaire. Cent viogi-huit fascicules sont ainsi prevua.

Il s'agit là encore d'un type d'édition classique : mais Laisse s'oriente de plus en plus résolument vers l'expression audio-visuelle, en liaison avec l'INA, dont les archives considérables seront diffusées de diverses façons. Larousse prévoit d'éditer des cassettes sonores (cassette accompagnant un livre, par exemple pour présenter un auteur), de creer une collection camera-livre, la même équipe concevant à la tois le livre et le film qui l'accompagnera de travailler en liaison avec la télévision en éditant des

Parmi les projets à l'étude, il y a celui d'une revue de commanication sociale, et la consti-tution d'une commission d'étude de la langue parlée. Jacques Demougin, spécialiste de littérature, pense qu'on pourrait developper une grammaire, et, pourquol pas, un dictionnaire de la iangue parlée. Innovation des maintenant réalisée : l'édition d'un album de dispositives enseignant aux débutants l'utili-

Les techniques modernes ont toujours été en faveur chez Larousse et elles jouent um grand rôle dans la gestion même de l'entreprise : le service informatique est de ceux qu'on fait visiter avec flerté. Vers 1952-1954. l'extension des ventes à crédit, qui entraînait une comptabilité eccombrante, a donné naissance phique, qui s'est vite montré insuffisant. Par étapes, l'équipement a été modernisé et l'effectif du service augmenté, jusqu'à comporter aujourd'hui une quarantaine de personnes, dont un tiers de cadres. Larousse est un client-pllote de Bull. Ainsi réussit-on à éviter à la fois surstockage at ruptures do stock, ainsi les commandes venues du monde entier sont-ciles enrecistrées et livrées à une viteme record : le montant des exports-tions représente à peu près le

L'onverture vers l'audio-visuel

livres qui reprendront les gran-des émissions télévisées.

sation de dictionnaire.

Davis l'haltérophile, il convenzit

L'INDEX DE LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

L'index de « la Grande Encyclopédie » vient de paraître. Nous avons demandé à Claude Dubols, le rédacteur en chet, d'exposer la méthode de son travell.

A Grende Encyclopédie voulait, dans son projet, répondre à deux exigences essentielles : tournir à qui la consulteralt réponses à des questions précises, ces ques-tions formant un ensemble hétérogène parce que provoquées par des sotilicitatione très diverses ; mais aussi, teire un bilan des connelssances et des contro-verses ectuelles, an restituent un savoir organies, grâce à un discours sulvi, relativement homogène. Les quelque huit mille entrées, qui constituent le corps de l'ouvrege, ont été choisles blématique ; elles articulent les connaissances en un tout cohénces en un tout cohérent dans lequel le lecteur doit pouvoir se diriger pour trouver le renseipnement qu'il cherche.

Mais ce choix d'entrées est evidenment Ilmitatif. L'ouvrage exige, pour remplir le totallé de ses fonctions, une - clef -, supprimant toute recherche inutile ou insatisfalsante : l'Index de six cent quarante-neut pages que nous venons de terminer, répond à ce souci. Riche - plus riche que le Grand Larousse en dix volumes et deux supplements — de cent spixante-quetorze mille mots renvoyant è plus de quatra cent mille références, il a exigà de quarente-cinq personnes plus de deux ans de travail, Chaque entrée retenue porte en cleir les références (litre, page (s)) des articles dans lesquels elle fait l'objet d'une chation, de précielong, d'un développement, d'une Illustration (earle, photographie, schéma). Ainsi ce système des références croisées doit alder le lecteur à trouver immédiatement

Evidenment le plus difficile e été pour ceux qui ont travaillé é cet index de repèrer dans les divers enticles de la Grande. Encyclopédie les concepts suffisamment définissables pour faire l'objet d'une entrée et de distinguer les homographes recouvrant des réalités distinctes : ainsi agrégat fait l'objet de quetre entrées correspondant à quatre acceptions différentes (en économie, en construction, en statistique, en zoologie) Parmi les noms propres, s'il. fallelt et cela alait de soi — ne pas . confondra en un soul article. parmi les trenie-deux Davis cités. John Davis l'explorateur et John

guer co qui ne devait pas l'êire et de savoir oar exemple que le Tyndail cité à l'article - elpinisme - et le John Tindell dont Il était fait mention pour ses étali le mêma homme ; de même on ne devait pas ignorer que Charles V empereur germanique étail aussi Cherles UI de Hongrie et Charles IV de Sicile.

Le reflet d'un temps

Ceux gul euront la curiosité de se promener au hasard des pages de cet index ou qui auront le courage de l'anelyser leront, n'en doutons pas, d'Intéressantes observations sur l'évolution de notre culture et de nos idéod'entrées dans cortaines disciplines (psychologie, psychanalyse, economie, informat troneutique, biologie cinéma jazz, etc.) ; richesse de certains prefixes (éco — par exemple : éco-aliopatrique, écocline, éco-e p é c e . écologie, écophase, écophylétique, écophysiologie, écosystème, écotone, écotope, éco - toxicologie, écotrophique, écotype), importance du nombre de rétérences concernant certains personneges (Einstein, Foucauli, Freud, Charles de Geulle, Jean XXIII, Lacan, Lénine, Levi-Straues, Marx, Picasso, Sartre, Schönberg...), ou, eu contraire: ebsence de certains eutres...; nature même des articles vers lesquels renvolent cer-tains mots (amour, vers affectivité, béhaviorisme, saint Bernard, Illieralure courtoise, érotisme, personnalisme, Pleton, préciosité). Une encyclopédie reflète blen son temps — et les contradictions de son temps el son index est peut-être l'ob-

ر نے ا

1.0

jet le plus sur pour le constater. Signalons, enfin, que dens le mesure où ont été analysés non seviement les articles de l'encyclopédie, mais eussi l'ensem-ble de ses lilustrations, l'index constitue un immense réperioire Iconogrephique, l'Image étant eussi significative que le texte : c'est einsi qu'on trouvers des reproductions des œuvres de entrées - Apollineire -, - Cocteau -. - cubisme -. - dessin -- Satie -, et - Gertrude Siein -, que J.-L. Barrault ren-vole à - Claudel - et à - drame -, et Robert Bresson à

- Bernanos -. Ainst se révèle le tissu serré de correspondances dont est faite le Grande Encyclopédie.



publications Larousse à par deuxième emblème, anon Le Doux, de 1955 à 1970.



de 1890 jusqu'en 1952 et sera repris à partir de 1970. Le figureca de 1933 à 1954 et le troblème, dessiné par Picart

meffleurs sujets. Les élèves des luches viennent souvent en groupe visiter ces lieux exem-

Edmond About, dans un discours de distribution des prix au lycée Charlemagne, rappelait en 1883, les débuts de Pierre Largusse et traçait de lui ce portrait : « J'ai connu des maitres d'études bien méritants, un, service chez mon cher et vénéré chef d'institution, M. Jauffet. C'était un petit homme trapu, à la barbe faupe, aux veux petillants, un piocheur renfermé, de couver des idées subversives. Il en quait au moins une, subversive ou non, et il la mena à bonne fin, sans dutres ressources qu'une volonté de fer. Ce « pion » révait de publier un dictionnaire comme on n'en avait vu, une encyclopédie populatre, et il n'en a pas eu le démenti. Il a laissé non seulement une fortune, mais une œuvre. Exegit monumentum, » Œxtrait de Pierre Larousse et son œutre, par André Rétif.)

Une boulimie gigantesque

Plus de cent ans anrès la mort de ce « plocheur » & la « volonté de fer », le monument qu'un lui doit est une entreprise énorme, et qui ne cesse de s'étendre. Pour la seule année 1977. Larousse a imprimé 12 000 tonnes de papier (tonnage de l'ensemble des livres imprimés en France en 1976 : 97 912 tonnes). Nombre de signes imprimés en 1977 : 101 millions (les rééditions ne sont pas incluses). Cinq cent vingt personnes travallient au siège social; la librairie en emploie douze, les entrepôts de Montrouge cent quinze, ct ceux d'Auxerre cent soirante-quatorse. Plus d'un millier de collaborateurs extérieurs ont travaillé à la Grande Encyclopédie. Dans tous les pays du monde, des correspondants se tiennent en liaison avec Larousse. Un nombre variable de documentalistes temporaires s'ajoute à l'effectif des

permanents. Quand Plerre Larousse, & vingt-deux ans, quitta sa Bourgogne natale pour s'installer à Paris, et devint « pion » à l'Insti-tution Jauffret, 29, rue Culture-Sainte-Cetherine (actuellement rue de Sévigné), il se précipita aux cours de la Sorbonne : mais il fréquentait aussi le Collège de France, l'école des Arts et Metiers, l'Observatoire de Paris, la Muséum d'histoire naturelle, et il passait toutes ses soirées à la bibliothèque Sainte-Genevière. étudiant avec une corlosité insatiable le latin, le grec, les sciences, l'histoire, la géographie, la linguistique et la philosophie. Son biographe earit : « Un appéencyclopédique, un appétit

pectus de la publicité et aux talogues en tous genres. e Le . alon des Arts ménagers est une sine ! », dit le chef de ce service sourient.

En ce qui concerne la langue, l'ambition actuelle des éditions Larousse se sépare de celle de leur fondateur, grammairien passionné qui proscrivait les expressions vicienses et préconi-sait l'usage d'un français « pur ». Le dictionnaire, aujourd'hui, a vocation de constater. Il photographie le français tel qu'on le 'parie, et c'est pourquol tel mot familier, populaire, ou argotique, et signale comme tel peut entrer dans le dictionnaire une année et en disparaître ultérieurement s'il est tombé en désuétude.

L'idéal laroussien, tel qu'il s'exprime par la bouche de tous ceux qui participent à des titres divers en travall commun, tend à l'objectivité. Il faut antant que possible être « impartial »; que possible être « ampartal »; d'autres disent : « être neutre ». Ou encore : « être stieux ». Les produits Larousse daivent pouvoir être regus par les lecteurs de tout horizon, de foute opinion, de toute philosophie.

Pierre Larousse diset de l'histoire : « C'est la stience qui doit le plus contribier à la moralisation de l'homme. Elle doit flétrir le vice patout où elle la rencontre, rechipcher et faire briller le merite, pombai-

elle la rencontre, rechiecher et faire briller le merite, combaitre les erreurs, inspirer un profond méprir pour le crime et une grande estime pour la Le Grand Dictionnaire du dix-neuvième stècle, ment de 52 main, est matireligieux; il défende et antireligieux; il défende et antireligieux; il défende et antireligieux; par la science. L'autre par la science L'autre par la science. L'autre par la science L'autre par la science. sentiment à propos de tout sonvent une verve qui est d'un journaliste d'humeur d'un auteur de dictionnaire

Ce n'est plus possible au d'hui. Comme le dit Etie Gillon, qui est l'actuel capitair de ce grand batean, « Pieri Larousse était engagé. Nous ne sommes plus. A la troisièn génération, nous mont chois l neutralité. Notre idée n'est pa de faire du proselytisme ». Et Tun de ses collaborateurs dé-clare : « Notre doctrine, c'est que

nous n'en avons pas. > . On voit par là que l'entreprise encyclopédique de Leronese s'oppose, en profondeur, à celle d'un Diderot. L'engrangement des savoirs, leur classification, puls leur redistribution dans le public sous des formes diverses se veulent purs de tonte inten-tion autre que d'information. La masse de ces savoirs accumules jour après jour est si considérable que même la Grande Encyclopédie ne peut l'épulser. Aussi travaille-t-on simuitancment à un grand nombre d'ou-: il y en e quatre-vingtdix-huit en chantier, à l'heure

L'ampleur de cette production

dictionnaires, et des encyclopé-dies (il y en a eu fix-neuf depuis 1959), est satisfait de cette installation qui favorise les échanges d'une discipline à une autre. L'abondante "documentation Larousse est à la disposition des rédacteurs, qui s'appuient largement sur les ouvrages Larousse déjà publiés : en effet, la mise à jour des dictionnaires et encyclopédies constitue une part importante de leur travail : chaque réédition est le fruit d'une révision complète. qui prend besucoup de temps. C'est dans cette salle que s'orga-560 000 signes produits chaque semaine par Larousse.

L'importance de l'image

Mais les « signes » sont loin de représenter le seul mode d'expression ici en vigueur. Des 1905, le premier Petit Larousse illustré ne comportait pas moins de 5800 gravures. A l'article coiffure, Claude Auge, directeur de la publication, avait posè

Panorama 2 du XX siècle

Le neuvième et dernier rolland du Panorame du vieu alècie est paru. Cette - zaryo pédia du monde conten est hée d'un constat a notre civilisation a évolus detais la - belle époque - des annéer 1900 avec une accélération de l1 a qu'un homme du dix - neistème stècle ressuscité semili pres-que aussi dépaysé pami nous qu'un sujet de Louis XXV. Non asplement nors vie capitalennest dens les plus perios choses imprégnée d'une technadé enva hissante, mais encore les secous les points du globe noté concer-nant directement, et li pest plus possible aujourd'hui de vivre s l'ombre de son clocher, dans l'ignorance de l'aventage plané

Les découvertes, les évêne-ments, les idées et les fortunes qui oni contribus ou combuent faire de notre épopos de qu'elle esi sont lei présentée par ordre alphabétique, avec un souci de vulgarisation est rend Cet Ouvrape accessible & un très large public. L'ulustra-tion est parlante su moins antent due le texte autent que le texte. C:
Cet ouvrage a au mois deux
lesges possibles : on peut le
gensulter chaque fols qu'on vant pemprendre tet ou tel aspect de sectualité, et il est alors un inspument de travail : on paut aussi out elimplement le lire et, regarder les images, qui sont belles deds une libre et attrayante promenade à travers notre temps.

Une affaire de famille

Tant d'activité déployée, tant de projets, un tel rendement, supposent l'existence d'équipes de travail disciplinées et fidèles : il y a effectivement chez Larousse de tres aficiens collaborateurs. A la mort du fondateur, c'est Jules Hollier, son neveu, qui prit la succession et, de mains en mains. Larousse est restée une entreprise familiale. Encore au-jourd'hui, il y a incontestablement un esprit maison. Dans sa bibliographie de Pierre Lerousse, André Rétif égrit :

e En 1900, la maison Larousse était très fière de ses accores philanthropiques et en faisait stat au moment de l'Exposition : a La maison Larousse occupe u nombreur personnel (employée outriers, outrières, apprentis) pour lequet & a été créé les pour tequet if a été crée les pourres de majualité, de pré-popures de majualité, de pré-popures de majualité de présentes mutuels (...), caisse de présentes (...), indemnités aux ocurrières en couches (_) dre Retif ajoute : « Le revers de la médaille, c'est que les minires ne sutvaient pas toufours. » Aujourd'hui, où ce paternaisme n'est plus de miss, plus d'un laroussien déclare rolontiers : Nous sommes une grande fa-

En quoi l'une des plus grandes maisms d'édition françaises res-semble — qui l'edt cru? — à la plus petite de tontes celle de René Rougerie qui travaille tout seul avec son fils au village de Mortemart (1).

JOSANE DURANTEAU.

(1) Voir is erporage de Josane Durantesm dans « le Monde des livres» du 21 janvier 1977.

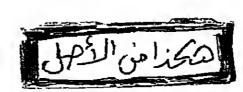




LIBRAIRE A VERDRE

a Als-en-Provence

Spécialisée dans l'occasion universitaire (lettres et sciences écomais traitant eussi de la vie pratique, de la musique, ésotérisme,
art, science-ficilou, régionalisme,
etc. Ceci en tivres neufs, d'occasion ou anciens.
Prix : 200.000 P, avec le trock,
aum les frais.
Ecrire : Librairie, 8, rue Ganay,
13100 AFX Tél. : (42) 27-39-54
(les mercerdi ou vendredi matin) (PUBLICITE)



LA DIXIÈME ANNÉE DU FESTIVAL DU LIVRE

de Carelman.

D'un stand à l'autre...

vingt-cinquième anniversaire et le sortie du 500 millionième exemplaire de le collection avec le Fou d'Amérique, d'Yves Berger. Collaborani evec plus de quatre-vingta maisons d'édition, le Livre de poche compte deux milla cinq cents titras environ é son catalogue et a publiá huit centa écrivains trançais et

- Présent sur le stand des Editions du Seull, M. Chodkiewioz, qu'an donne pour le auccesseur de Paul Flamand, e été particu-lièrement télicité pour le succès du mensuel l'Histoire, dont le premier numéro, tiré à 57 000 exemplaires, a été épuisé en deux jours our Paris.

rêver » a résolu ses problèmes de

ment plus les ouvrages invan-

nal de l'eudio-Visuel) ont présenté le premier » Radio-livre » réalisé en commun sur le thème de la ville. Sous l'apparence d'un livre relié, le Redio-livre renterme une cessette et un livrel. Le texte commente le thème chaisi el la cassette rassem ble des documents sonores d'une durée d'une heure et « mis en bende - par des éducateurs at cher-

- Une nouvelle venue : le microédition, il a agit de microfishes qui permettent de gegner 75 à 95 % de place sur les archives en papier et procurent une plus grande facilité de classement et de manipulation.

Nice-sur-Seine?

HAQUE année, à la fin du Festival de Nice, ils sont nomineux à dire qu'ils ne reviendrout pas. Chaque année, ils sont tous la — sant un, cette fols, Gallinard, l'irréductible. Car les éditeurs sont ainsi, ils critique n'éles insuffisances, inrent qu'on le les y reprendra plus et ils reviennent en trainant les pieds. Voilé dix ans que ça dure. Tous répétent : on fait

ALIBI

ES rencontres entre su-teurs et lecteurs sont une initiative qu'il convient de mettre à l'actif du Festivat. Mais, cuand celles-cl ont lieu dans une sorte de niche de contreplaqué reléguée dans un endroit surchaufié du palais, on se de-mande é bon droit al les organisateurs ont autant d'intérêt qu'ils le disent pour ce genre de contacts. Et quand Louis Guilloux, laurést du Grand Algie d'or du Fastival, ne peut se faire entendre de son public parce que le bruit assourdissant des appels officiels rend inaudible tout dialogue, on s'interrage eur le rôle d'éveil culturel que peuvent jouer la Miérature et ses

grands auteurs. Autre fait : la rétrospective consacrée à l'œuvre de Louis Gallioux mise à l'écart du pes sage du public a été pratiquement désertée tout eu long du

Louis Guilloux est un écrivain de discret, dont l'œuvre élaborée sans tapage contribue à la renommée de noe lettres. Mais li répugne à parier dans un - crachoir -, seion l'expression dont II use pour qualifier le micro. On imagine avec regret quels égards lui auraient valus une dizaine de passages sur les ondes... — B.A.

pen d'affaires, le déplacement est coûteux, la proportion de la lecture est douteus les temps sont difficiles. Oui mais il y a le charme discret de restaurants de Nice, l'accord le la ville conclu arre le sold, la plage proche, et les chirs confères si difficiles à jothère dans le périmètre de la rite gauche. Le Festival est un mire on l'édition française se contençãe.

Il n'y a guère que férôme Lindon (éditions de Manit) pour se faire l'avecat infançable de la manifestation. Lui, il est venu pour travailler, l'un premère langue avec les lle laires, pour convainent les dermes adversaires du pris imposé, les a petitas éditeurs nouveaux, eux a ussi, sont satisfaits : lu présentent leur production au mibile et sur libraires. Les uns, emmant avoir récupér leur mise, en demandalent pas plus. Dautres, mai placés, ou timides, aut repartis, empliant leurs livre à l'arrière de leur volume, plus désabusés que jamais. que jamais.

A l'inauguration M. Jacques Médecin, député, maire de la ville, s'est féllc de du succès ville, s'est féllc'és du succès d'une aventure commencée il y a dix ans a avec diques amis ». Elle est devence celle chose « originale » qui n'est pas une « entreprise commerciale » comme la Foire du livre de Franctort, qui a emprunté une gidirection nouvelle », qui se vent « promotion de la lecture » és expérience de décentralisation. Et de citer à M. Jean - Philippe Lecat, ven u inaugurer son tout leune minisinaugurer son tout jeune ministère de la culture et de la communication, les dix-sept nations étrangères représentées, les deux cent soirante-deux éditeurs exposants et les trois cent vingt libraires congressistes,

Promotion de la lecture ? Certes, si l'on regarde les enfants réunis dans le « coin lecture » qui dévorent les livres avec propert l'actual l'actual de sérieux. Ils font plaistr à voir. Mais que dire de l'abondance des livres de sport, ou signés par les vedettes de la politique et de la télévision ? Ne sont-ils pas ceux qui se vendent le plus facilement aux lecteurs occasionnels et qui bénédicient des moyens de lancement, audiovisuels les plus importants? Les livres de littérature, les essais difficiles, qui font de l'amateur un lecteur pas-sionné et fidèle, n'étaleut guère mis en valeur, sauf parmi les grands, chez Flammarion, le Senil. Grasset et chez les édi-teurs de langue française tels que les Québécols, les Suisses et

les Belges.
Même Armand Lanoux, romancier bien connu, dont le feuilleton de télévision sur Zola vient d'obtenir un grand succès, n'a pur rivaliser, dans la course aux signatures, avec Majax, l'illusion-niste de l'O.R.T.F. Le champion fut sans conteste la duchesse de Bedford M. Poniatowski eut droft à un certain succès et...
à melques mouvements divers. Georges Arnand, Lucien Bodard. Summe Prou, Marie-Claire Blais ne purent se mesurer avec un Eric Tabariy pressé de tous côtés et qui devait regretter le bon temps de la navigation soli-

Le Festival du livre est d'abord la fése de l'audiovisuel Téléviis the commend of se doft, avec M. Bennard Pivot, dont les prestations ont été très appréciées du grand public, et studios de radio, pu auteur et interviewer, enfernés dans un grand cylindre de plassique, s'offraient à la curiosité des visiteurs comma des poissons exotiques dans un aqua-rium. A ce moment-là, les stands

(Publicate)

SAINT PAUL,

(Ernest RENAN.)

taire !

tation remarquable — et, évi-demment, des Mémoires de vadettes. Une exception ; au stand du « Livre de poche », les achetems se poussaient et fouillaient à plaisir dans une montagne d'ouvrages. Aux Editions socia-les, le dernier ouvrage de Louis Althusser a obtenu un regain d'intérêt singulier.

avalent fait un effort de présen-

A l'inverse de l'an dernier, peu d'incidents ont troublé ce X. Festival Les Editions sociales ont protesté contre « l'interdiction d'un spectacle audio-visuel sur l'édition, réalisé par le groupe Organon ». Le Syndicat des écrivains (SELF) a quitté son stand parce un'on lui refu-sait « le droit à la parole » au micro du Palais des Expositions,

sous la pression, a-t-il prétendu, de grands éditeurs. Trop de colloques et de débats se sont déroules simultanément. Comment y participer ? Dans l'ensemble, ils furent surtout l'occasion d'un festival, de lieur communs. En revanche, les colloques sur « La technologie et la culture post-industrielle » et celui des éditions du CNRS sur . l'étude des societés médi terranéennes et du Proch Orient furent d'un haut nives

Deux bonnes expositions : Ca relman présentait ses dessins s ses caricatures d'une grande a briété de trait et rappelait que n'était pas seulement l'aute des Objets introuvables ma aussi l'illustrateur de talent se Queneau et de bien d'autres une série de dessins de Dubon Entre-chais et Entre-chien l'inénarrable Dubout mort il ya deux ans, révélait une tendresse

la Justine de Sade. L'avant-veille de la clôture

quelques éditeurs pliaient déjà hagage. A Paris, à Marseille, à Lyon, les affaires sérieuses ne pouvaient attendre. La plupart, l'étaient pas par les éditeurs eux-mêmes, rendus à quelque invitation : ce fut notamment le cas ce samedi spre-midi où Christian Bourgois avait convié tous ses connères à déjeuner viendront, quoi qu'ils en disent. Les lecteurs, les amoureux des livres, y trouveront-ils leur compte ? Oul, si le Festival, passé le cap de l'adolescence, de-vient une véritable fête cultu-reile, sans trop d'effets spectadans sa maison d'Antibes. Le public a finalement peu acheté, sinon des livres de sport, des cuvrages pour la jeunesse — dans ce domaine, des éditeurs culaires et vains. Sinon, seuls les hôteliers et les restaurateurs continuerajent à se réjouir.

BERNARD ALLIOT.

LE PALMARÈS

Outre le Grand Aigle d'or de Nice, la bourse Goncourt de la bouveile et le Prix infarnatio-nal de la presse (« le Monde » daté 17 mai) les récompenses suivantes out été écernées ; AIGLES D'OR ET D'ARGENT pour les suis et techniques du livre. L'Aigle d'or a été attribué aux éditions suisses allemandes Verlag Sauerlander pour « l'Ile aux lapins p. Ouvrage pour la

Ont obtenu diverses di tions: Les éditions suisses de langue française Foutainemore pour « l'Œil et l'Eternité », portraits omains d'Egypte.

romains d'Egypte.
L'éditent trançais Pierre Belfoad pour « Paris 1988 a.
Les Editions des musées nationanx français pour « l'Age du
hronze dans la région de Faris n.
L'éditeur Joël Cuenot pour « la
Provence et Frédérie Mistral a.
LE PRIX TRENTE JOURS DE L'EUROPE (16 000 F), créé en 1977, à Pécrivain suisse Denis de Rougement pour « L'avenir est notre affaire » (Stock). LA BOURSE DE LA TRADUC-TION (10 000 F), attribute pour la première fois cette année, sous l'égide de la Communauté enro-péenne, à Bugen Rosenstock Heussy (Europa Verlag), LES LECTRUES D' « ELLE »

ont sélectionné pour la mois de mai le roman d'Hortense Dulous « la Marie-Marraine » (Grasset) et l'essai du Dr Tubtana CONCOURS FR 3. Les candidats avalent proposé l'adapta-tion de trais nouvelles sèlection-nées. A été retenue celle de Robert Ren et Jean-Jacques Bernard pour « la Vénus d'Ille », de Prosper Méximée.

Humour Cynique, Rêvene Fantastique 2 aspects de La Bande Dessinée selon FRED 2 Nouveaux Albums

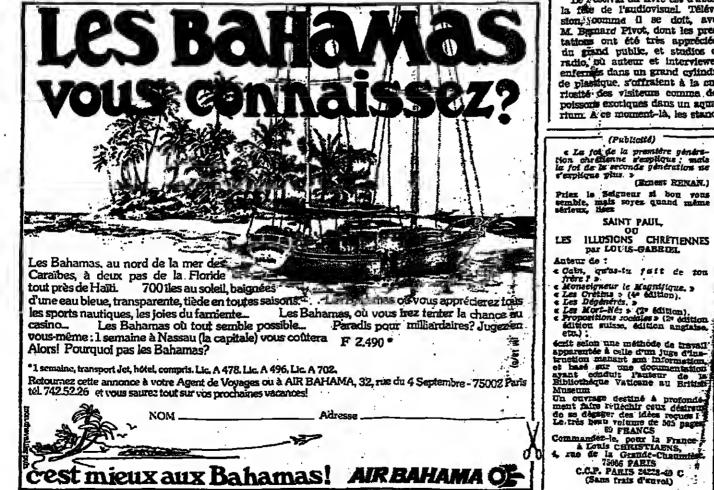


PHILEMON LETTRE **YAPLUS D'SAISON**

DARGAUD E D I T E U R

Chez votre libraire





La voie de la francophonie

phones beiges, suisses, canadiens, africains, n'ont pas boudé Nice. S'ils out découvert assez tardivement les avantages du Festival, leur participation, cette année, a été remarquable. Et ils ont su mettre à profit leur rencontre pour se faire connaître et reconnaître, et pour s'interroger ensemble, dans un colloque, sur leurs difficultés particulières

et commune.

La traversée d'un océan n'a pas empérée les Québécois de venir nomineux, ministre de la culture et êtée, M. Denis Vaugeois, et escortés de plusieurs écrivains les uns déjà bien connus en France comme les romancies Anne Hébert, Marie-Claire mais, Victor-Levy Beau-lieu, le poète Gaston Mirun, le critique essayiste Nahim Kat-tan... is autres à réviler à tra-vers sur dernier livre.

Maire empressement du côté Maife empressement du côté des atteurs suisses. Entraînés par fair collègue Vladimir Dimitriger, de l'Age d'homme, et stimulés par les distinctions recres les années précédentes par lemeres d'art d'Ides et Calendes, lisés sont regroupés pour la premitre fois en un bean stand collegit, où voisinalent Payot, de l'assune, la Baconnière, de Machatel. l'Office du Livre de châtel, l'Office du Livre de courg. Droz. de Geneve. Bertil dand, de Vevey, et une cinentaine d'autres

C'eat d'allieurs un Suiss Hutter, président de l'Union s éditeurs suisses de langue pançaise, qui a eu l'idée de tenir le colloque, où ses homologues M. Jean-Jacques Schellens, pour la Belgique, M. Yves Dubé, pour le Québec — et le directeur commercial des Nonvelles Editions africaines, M. Philippe Tou-sard, out tour à tour dessiné le profil éditorial de leur pays, avec

Tous ont insisté sur la néces sité de l'ouverture du marché français à leur production.

de l'édition parisienne apporte la consécration Encore souhai-teraient-ils que les talents qui ont germe sur leur soi leur soient rendus et qu'on ne présente pas par exemple à la télévision fran-

les traits forts et les points fai-

Quand il s'agit de llittérature, Beiges et Suisses reconnaissent sans scrimonie que seul le sceau çaise Ramus comme un écrivain d'ici qui aurait beaucoup vécu

ports avec la France et se situent volontiers dans sa culture. Les diquent l'autonomie de la leur. C'est leur différence qu'ils veulent faire éclater et ils nous reprochent de ne pas lui donner une audience suffisante. Intervenant dans le débat. Gaston Miron a regretté que «les auteurs canadiens ne solent jamais repris dans les collections de poche françaises s. Et M. Dubé a insisté sur le déséquilibre des échanges : tant d'exportations de livres français pour si peu d'importations de livres cana-

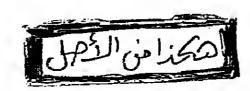
assez satisfaites de leurs rap

L'écho reçu de l'Afrique a été autrement désespéré. Ce ne sont pas les créations qui manquent, ce sont les moyens de les diffuser (50 librairles seulement pour pays francophones!) et le public pour les recevoir (les livres dépassent raisement un tirage de 1.000 exemplaires.) L'édition ne peut survivre qu'en trouvant, pour le moment du moins, son audience ailleurs.

Le Colloque des éditeurs francophones a tout de même mis le doigt sur certains bonheurs et internationale, le Festival de Nice le deviendra difficilement. Il pourrait être celle d'une francophonie militante ou souffrante. Ce qui s'est passé pour son dixième anniversaire lui ouvre peut-être une voie...

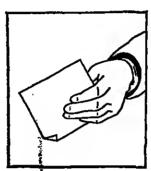
nicolas saudray le maître des fontaines roman d'un evangile maudit

denoë

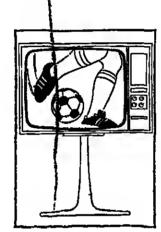


Classez les 4 plus beaux buts de la Coupe du Monde 1974 et gagnez le remboursement de votre TV couleur.

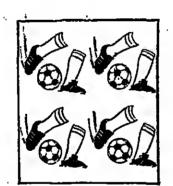
Pour suivre la Coupe du Monde de Football, vaus voulez un téléviseur couleur? Au meilleur prix? Aved le plus grand choix et le meilleur service après-vente? Venez chez Dorty. En plus, dans tous les magasins Darty, vaus verrez en permonence sur TV couleur les plus beaux buts de la Caupe 74. Et si vous ochetez votre TV couleur avant le 1^{er} juin, vous pauvez même gagner son remboursement. Pour participer c'est très simple: vayez vaus-même.



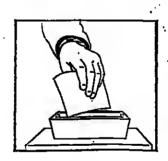
Le bulletin de participation vous sera remis après enregistrement de votre achat de TV couleur.



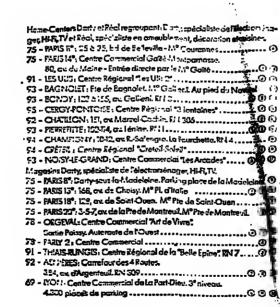
Regardez sur les écrans TV du magasin une sélection des buts marqués lors de la Coupe du Monde 1974.



Sélectionnez et classez les 4 plus beaux buts de ce film suivant les critères précisés sur le bulletin de participation.

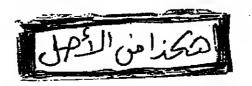


Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'urne.





TV. Electroménager. Hi-Fi.



un bon choix





19, av. Grande-Armée - Paris 16º André Bardot

Bientôt le soleil dété

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer

Pour les pratèger, Leroy vaus propose ses verres filtrants de haute qualité avec un grand choix de montures. Et toujours ses services spécialisés : verres correcteurs, lentilles de cantact et appareils auditifs.

LEROY OPTICIEN

104, Champs-Elysées 11, bd du Paleis

•

147, rue de Rennes 18, hd Haussmann 5, place des Ternes

27, bd SI-Michel 127, Fg SI-Antoine 30, bd Barbes

Légère et court vêtue... Elle allait à grands pas. Sandales François Villon

Souliers de rêve, Pour filles de rêve.



Flo Saint-Honore - Paris 265.14.45 57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo 58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Prés 8, Rue Royale

Les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall - 548.22,23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Chaiseul - 742,47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I"-de-Serbie - 720.80.46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

CARNET

Naissances

Hervé BERCOVIER et Danielle ERIEGEL sont heureux d'annoncer la naissance de Abigaïl,

123, boulevard Masséca, 75013 Paris.

Lanrent, Anale at Yves FRISCH ont la joie d'annoncer la nais-sance de

le 13 mai 1978. 11 rue des Filles-du-Calvaire, 78003 Paris. - Joseph-J. PRESBURGER, Anne-Marie, nee Hauser, et David ont la jole d'annoncer la maissance de Eva. Paris, le 2 mai 1978,

— Emmaenel et Catherine VILMIN, née Érabec, ont la jois de faire part de la neissance de Marion, le 16 mai 1978. 2. rue Chauchat, 75009 Paris.

Dėcès

— M. André Adler a la douleur de décès de sa sœur faire part du

Mile Marcelle ADLER - BRESSE conservateur en ehef honoraire à la Bibliothèque de documentation internationale cootemporaine, docteur és lettres,

survenu le 12 mai 1978, à l'âge soirante-dours ans. Les obséques ont été célébre dans la plus stricte intimité. 61, rue des Martyrs, 75009 Paris.

Mme Jacques Biget,
 M. François Guy et Mme, não
Biget, et leur fits,
 Mile Nicole Biget,
 Mme Albert Biget,
 M, et Mme Francis Biget et leur

fille,
Mme Laurent Belot,
M. et Mme Mouktar Abed Mi. et same action de la faire manufer, Toute la famille, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques BIGET, officier de la Légion d'honneur,

eurvenu à Saint-Vallier-de-Thjey (Alpes-Maritimes), le 15 mai 1978, Les obsèques seront célébrées aujourd'hui 18 mai 1978, en l'église de Saint-Vallier-de-Thiey. Lon Jas, 06460 Esint-Vallier-de-Thiey. [Lo Monde du 17 mai.]

- Bon époux, ees enfants, petits-enfants, ees frères et sœurs, Et toute la famille, ont la dévieur de faire part du décès de

Mme Yvanne GINOUX de FERMON, épouse Simbozei.

survenu à Saint-Brévin-l'Océan (44), le 14 mai 1978, à l'âge de soixante-cinq ans. Le servise religieux sera célébré le vandredi 19 mai 1978, en l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Mont-rouge (place de la mairie), où l'on se réunira à 10 h. 45.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENȚES S. 2. - Bijr., ohj. vitr.. argant. anc. S. 6. - Liv., violons, estamp., falenc. S. 11. - Dessins anelens. mobiller. S. 12. - Snocess. K. et à div. Grav., lableaux. stèges et meubles.

- L'association l'Education organise un DINER-DEBAT de grande
actualité, le mardi 23 mis 1978, à
l'hôuel Intétia, Paris-5°, sur le
thème : «QUELS MAPTEZS PGUR
QUELS HOMMES ?». Le débat
sera préase ut é et animé par
M. Georges Belbenoût, secrétaire
général de l'association l'Education. Avec la participation ée ;
MM. Bertrand Schwartz, professeu
de l'université Paris-Danphine;
Gabriel Fragulère, secrétaire
général de l'Association pour
la formation ées enseignants en
Europe; James Maringé, ancien
secrétaire général de la FEN.
Diner à 18 heures, Débat à la
suite. Nombre de pinces limité, N'at-tendez pes pour vous faire ins-crire. Frais de participation 60 F. à adresser à l'Educatino, 2, rae Chauvesu-Lagarde, 75008 Paris. Tel. 266-69-20.

— Ses enfants, petits enfants et arrière-petits-enfants, ont la douieur de fain part du

décès de Mime veuve Léon GORODICHE, survenu le 10 mai 1973, dans sa cent quatrième aunée. 18, boulevard Mailiot, 22200 Neullis-- M. et Mme Claude Livaillant et

M. et Mme Georges Delitile et leu fille.
Et tonte is famille,
ont la couleur de fain
décès ce

Mme Lucien LEVALLANT, née Bernadette Gueste, survenn is 15 mai 1978. Page d quatre-vingt-six ans. Les nbacques ont en lieu dans l'in timité familiale.

Cet avis tieet lien de 26. pare d'Andenay, 9112 palaiseau. 8. rue Antoine-Rouchts 75016 Paris.

- Mme Praeçois Bande, Ame France, son fig.
M. Michel Raude, son fig.
M. e! Mine Pierre Ledorte, son heau-frère et sa beile-son,
M. et Mine Emilie Raude et leurs enfants,
M. et Mine Van Househr et leurs enfents.
Le colonel et Mine Manel Barbe et leurs enfants, sen heveux et vilèces.

Le colonel et Mme Manel Barbe et leurs enfants, sea haveux et nièces.

Et zonte sa familie.
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. François RAGDE.
eurrenn le dimanche 14 mai 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année, muni des sacrementade l'Eglise.
Ses obsèques religieuses auroot ileu dans l'Intimité, le mergai 24 mai, à l'He de Grolx (Morbiga).

Pries pour lui.
35, boulevard Pasteur;
Sal2n La Courneuve.
1 bis, rue Fabre-d'Eglantine,
75012 Paris.

décès de Mme Céline BOLIN,

écrivain, journaliste, survenu à Paris, le 28 avril. Les obséques ont en Heu dans l'intimité. De la part de sa fille, en mère et ses amis.

ES amis.

[Né le 11 septembre 1919 à Selles (Haute-Saône), Cétine Rolln e menè une e a r r l'ère de journeliste, colleborant à diverses publications, notamment « Témolognage chreiten». Elle laisse piusieurs ouvrages : « Simple histoire d'un militant ouvrier, Hector Catteron» (Ed. Ouvrières, 1963), « Fammes Alparées» (Flemmarion, 1965), un essal sur les mères divorces, et « ja Femme devant le divorce » (Casterman, 1968).

Avis de messe

— Mme-Albeit Raffi et az famille font part de la messe de s'bout de l'an s, qui sera caiébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, is jeudi les juin 1978, à 11 h. 30, à la mémoire de l'intendant général ALBERT BAFFI,

de Comité de la Croix-Rouge d'Alger,

Communications diverses

Le 17 mai 1972, su cours d'une bréve cérémonie an siège de la Confédération nationele du Orédit Mutuel, M. Théo Braun, président de la Confédération, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à M. Gérard Galichoo, directeur général de la Confédération et de la Caisse centrale.

Conférences

— Le « Club Libertés », suscité par les Grandes Conférences de Paria, qui nr g n n i se des confrontations entre personnalités de toutes tendances, annoncent ses prochains é é h at s à Paris, avenue Franklin-Rousevelt, de 16 h, 30 à 20 heures : lundi 22 : débat sur la gauche et le marxisme, avec M. Jean Elicinstein ; mardi 22 : débat sur l'alimentation, avec les professeurs H. Gounelle de Pontanel, de l'Académie de médecine, et Martan Apielbaum, chef de cevrice de l'hôpital Blehat. Mme Christians Dore, rédactrice en chré de « Que Choisir ? », le docteur Aristie Mosse, chargée d'anseignement à la facuité de Paris-Ouest : le docteur J. L'ambert, secrétaire général de la Société de nutrition et de diététique ; M. J. Cahut, secrétaire général de la Société de nutrition et de diététique ; M. J. Cahut, secrétaire général de la Coofédération de la boulangarie et boulangarie-pâtisserie, M. R. Lantié, anciem professeur à la facuité des sciences de Montpeiller (représentant les magasins d'alimentation dite naturelle), M. Bégis Claise, administrateur de «Nature et Progrès», etc.

Lundi 29 : débat sur moi 68.

Pour assister à ces débats, dirigés par M. Denia Clair, écrire, en joignat enreloppe timbrée à 1.20 F. à «Libertés». 6. r ne Jules-Guesde, S1270 Vigneux-sur-Seine.

Visites et conférences

VENDREDI 19 MAI

VENDREDI 19 MAI

VENTES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h. métro CardinalLemoine : « Les jardins de la rue
Mouffstard » (A travers Paris).

15 h. devant la grille, à droite du
parvis : « Les parties hautes de
Notre-Dame » (Connaissance d'iel
et d'allieurs).

15 h., saion d'accueil de l'Hôtel de
ville, 29, rue de Eivoit : « Saions
de l'Hôtel de ville » (Mme Ferrand).
14 h. 30, 2, rue du Conservatoire »
e Les heures romantiques de l'aneleo Conservatoire » (Paris et son
histoire).

CONFERENCE. — 29 h. 30, 11 his,
rue Keppier : « La Basgavad Gita
et le yoga de la connaissance »
(Loge unie des théosophes), entrée
libre.

Plaisir subtil : celui de compare les saveurs d' « Indian Tonic

et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

Nos abounds, beneficiant d'une téaction ser les insertions du « Corn da Monde », sont priés de joindre à Leur rouss de texte son des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ANCIENS COMBATTANTS

M. CHRISTIAN PRETTRE DIRECTEUR DES PENSIONS

Le conseil des ministres du 17 mai, sur proposition du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a pris les décisions sul-vantes :

- M. Christian Prettre, conseiller aux affaires étrangères, est nommé directeur des pensions au secrétariat d'Etat aux anciens combattants, en remplacement de M. Pierre Blandino :

- M. Jean-Paul Bourcheix, sous-préfet, est nomme directeur des statuts et des services médi-

ques Le Meignen : - Mile Viviane Ronserali est nommée directeur de l'administration générale, en remplacement

de M. Jean-Paul Bourcheix. M. Pierre Blandino, contrôleur aux armées, retournerait à son corps d'origine, tandis que M. Le Meignen a atteint l'âge de la retraite.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOUR NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F ETEANGER (par messageries)

PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F 11 — TUNISTE 120 F 340 F 500 F 660 F

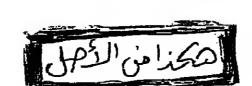
Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à jeur demande.

Changements d'adresse défi-nitirs on provisoires (deux cemaines on plus): nos abomés cont invités à formuler lour demande une semoine au moins avant lour départ.

Venillez avoir l'obligeance de sédiger tous les noms propose de capitales d'imprimente,







culture

LE JOUR-DU THÉATRE

Essaion pas mort

Tout près de Beaubourg, il y uvait l'Essaion, deux caves pour le théâtre, dont Regis Santon avait fait un centre d'essai et qu'il avait du abandonner pour cause de faillite. De son côté, José Valverde. après avoir quitté la direction du Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis, s'était transformé en metteur en scène errout Mais il révait de retourner à Paris, de retrouver dans une petite salle l'enthousiasme de ses débuts héroiques aux Noc-tambules. « Folie pent-être, mais utopique certainement

Alors, le 23 mai, Essalon ouvre à nouveau ses portes. A 18 h. 30, Micheline Uzan y reprend les Lettres de la reilgieuse portugaise, et à 21 h. Edmond Tamiz y présente la Cigale, d'uprès une nouvelle de Tchekhov, qu'il a adaptés et mise en scène. L'art de Tchekhop c'est a la maîtrise des moyens, l'art de l'économie, la retenue dans l'expression des passions, la distance, le jeu d'illusion et d'anti-flius Lorsque pour un effet déterminé on met en jeu le minimum de gestes, cela s'appelle

Brecht vivant

« Le théâtre de Brecht décrit un monde qui n'en finit pas de commencer » disait Jean-Maris Serreau. Et on n'en finit pa de commencer à analyses dramaturge et son théâtre. Le Théâtre Jean Vilar de Suresne iccueille jusqu'au 20 mai l Retour de Bertolt Brecht dans une mise en scène Calain Mergnat, avec le Centre dramatique de Bourgogne. Le 19 mai, à 20 h. 30, pour célébrer le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, il y aura un débat à la Maison de la culture de Nanterro sur le thème de Brecht, art et politique, avec la participation de Mantred Weckwerth, metteur en scène et directeur du Berliner Ensemble, Gilbert Badia, Bernard Dort, André Gisselbrecht. Le 20 mai. Apoloment, à 20 h. 30, Renate Richter, necompognée par le Fischer Quintett, donnera un spectacle de cabaret qui voyagera ensuite et sera le 23 mai à la Maison de la culture on pourra entendre des enregistrements d'œuvres comme l'Opéra d'quat'sous, Mère Courage, Mahagonny et d'autres moins connues), le 25 mai au centre d'animation culturelle d'Angoulème, les 26 et 27 ma:

Phèdre au Marais

à la Maison de la culture

La dix-septième édition du Festival du Marais aura lieu du 12 fuin au 13 fuillet. M. Jacques Chirac, matre de Paris. vient d'en annoncer le programme. Le fait marquant sero certainement la représentation de Phèdre par la Comédie-Française dans une mise en scène de Jacques Rosner, à partir du 29 juin, à l'hôtel d'Aumont. Deux autres spectacles seront proposés : du 12 au 21 juin 114 excepté), la Lune à l'envers, ballet-théâtre musical par la compagnie Alain Germain, et le 14 join un recital de poésie, par Vicky Mes-sica. De Marot à Boris Vian. Comme chaque unnée, il » aura aussi du café-théâtre to les soirs, à 22 heures, dans les capes gothiques de l'hôtal de

Murique

MORT DU CHEF D'ORCHESTRE WILLIAM STEINBERG

Le che! d'orchestre allemand William Steinberg est mort le mardi 16 mai à New-York, 11 était agé de soizante-dix-neuf

ANS.

[Né à Cologne, co il fit ses études au Conservatoire, William Steinberg était devenu à l'âge de vingt et un ans l'assistant d'Otto Elamperer, alors chef 6'orchestre à l'Opéra de cette ville. Il élrigsa ensuite l'Opéra de cette ville. Il élrigsa ensuite l'Opéra de Berlin. Contraint de quitter l'allemagne en 1936, an raison des persècutions gazies, il tonda ce qui alisit devenir l'Orchestre philharmonique d'Taraël avant de g'exiler aux State-Unis en 1938. Après avoir été êlrec-

Le XXXI^e Festival de Cannes

Le poison des belles manières

Rompant aven toute une tradi-tion, MM. Favra Libret, président du Festivei, et Gilles Jacob, délégué général, ont inauguré les sectione parallèles at le section - Un certain regard -. Le Festival commenca vraiment. Ce que l'on e présenté était d'ambitions diverses et inégales, evec una déception pour le Semaine de la critiqua et un bonhaur de le critiqua et un normalir réconfortent pour les perspec-tives du chième irançais, qu'a ouvert les Belles manières, pre-mier film de Jean-Clauda Gui-guet, qui fait égalament partie de la Ouinzaine des réelissteurs.

Il s'agit d'un tilm linésire qui commence avec la début d'une histoire et se termina avec elle : un prolétaire attentit, sur palite nca, dans la sphère de la heuta bourgealsie et le quitte. Entre-temps est pessé la moteor de le jutte des classes, ca qu'il faut dire vite pour ne rien écraser. La charma et le finesse des Beiles manières ne sont pes tragiles, mais lie apportant besucoup plus qu'una simple intel-ligence sociale.

La passion - la poison entre tentement dans la cœur de Camilla qui est jeune, simple et provincial. Car il est le - domesue - (cele na se dit plus, bien sûr) d'Hélène, une lemme riche d'aujourd'hul : Il doit être chez alle comme chez ful, il peut

L'Assemblée netionale examine

feudi 18 mai, le projet de foi de

programme sur les musées, edoplé

par le Sánst en première lecture.

Ce projet, qui comporte l'installation du musée du dix-neuvième siècle

M. Jean-Philippe Lecut, ministre de

la culture et de la communication,

Muréer

prendre de beine et des livres; il est charte d'être le rayon de solell du lis de le maison qui vit reclus fonte séduction porte en elle se urableon. Hétène ve jusqu'au sout de se conduite tibérie, erce qu'elle seit les limites da seu. On etise un leu, on s'an le sens l'éteindre. Tant ple pour prui qui croyait qu'on aliait s'y trêter é deux.

Hélène argère est Hélène, et, sens doct il n'y aveit qu'elle pour représenter ainsi les ambiguités dans certains horreur bourgeold (elle en vieni d'all-leurs et d'fule). Devenue coméhasard & vingt-huit ens, c'es René Simon qui-l'e de continuer. Elle e donc fall beaucoup de thistere g et, en 1965, a créé t Forèts, de Margueper pas les Eaux et Forèts, de Margue-rite Duran Puis le cinéma est vanu è .

C'est Pai Vecchiail qui ful a s commencer. Depuis demande is commencer. Debuis quetre and on ne l'a vue louer que dans de ffims de Vacchiair, de Techinaire de Pasolini. Ells gards de balo le eouvenir d'un tournege fanvelliant at d'une galaié saine de contraire de ca que l'on voit dans le film, direlle) et derpasolini, ceiul d'un homme de pansés, de moralité, qu'elle compare é Camus et l' qu'elle compare é Camus et à

CLAIRE DEVARRIEUX.

DEVANT LA COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES

M. Lecat défend le projet de loi-programme

tion du musés du dix-nedvième elècie

s'inacrit dans l'opération de réno-vation du Louvre, qui consiste à le

dens les bâtments de l'encienne dégager des locaux administratits, à demandé al le unistion du musée gare d'Orany, se heurs, sur ce y créer des installations d'accuell, d'Orany ne pouveit pas être devenpoint, aux oritiques des députés des locaux réservés est personnel lage étallée dans le temps, afin du R.P.R. et de ceux de l'opposition et des locaux scientifiques et à d'accentuer l'effort en fareur des le Monda du 13 mai). Mercrédi, régler le problème de l'Orangerie. Invaées de province, M. Lecut e

la culture et de le communication, nécessaire é cette rénovation. En l'état actuel du projet, des crédits défendu le texts devant le com-

commission des finances.

(U.D.F.), repporteur pour avis de le M. Jean-Paul Fuche (U.D.F.), M. Lacat

metiralt de disposer de l'espace à l'étude. Il a rappelé que, dans

commission des finances. e souligné que le projet de loi Le ministre e déclaré que la crés- prévoit le création de vingt nou-

Jours de labeur, jours de bonheur...

Voici les Brens et laur file Maddalene, que (courtise un garçon Maddaiene, que focuritée un sarquir des environs. Moici la veuve Runk, restée seule siec see etx gosses. Voici Anselmo, le grand-père, qui plante des tonistes en cachetta. El voici Battisti dui, les soirs d'hiver, quand la nelge recouvre le campaone, reconte des histoires à ses compagnona. Battisti dont la femme est de nouveu encente et qui, plus tard, grausera dans la bote tendre d'un peuplier eppartenant au meltre — a crime » inexplable —

les eabots tiont son fils s besoin. Parfole la documentariete apparaît chez Olmi : le sacrifice du cochon - una viellie truie - élevée comme un entent » — est un étonnant morceau de cinéme réaliste. Allieure, c'est la conteur d'anacdotes. L'histoire d'une vache soignée à l'eau bante, cette d'une pièce d'or cechée sous le sabot d'un Cheval rappellant per leur saveur le Marcel Aymé de Gustalin et de le Jument verte. Mels le plus ecuvent, c'est le térzoin qui parle, l'observateur attentif et fraternel qui se souvient de see propres experiences et qui s'afforce, salon son expression, de

Jours de labeur, Jours de bonheur, form de maiheur... Plus le film pro-gresse, plus e affirment, comme dans une symphonie, les thèmes qu'annonçait l'ouverture. Maddelena épouse Stefano, son amoureux, et les jeunes mariée pertent pour Milan en .coche d'eau ... Une suite d'images

veaux musées en province.

Mme Missoffe (R.P.R.) . eyent

- rentire à ces paysens ce qu'il a

au fil. du fleuve, pula accuellils à Milan — Milan où l'armée traque les ouvriers en grève - per une Intention deux lits unis per un ruban. Quand Maddalena et Stelano reviennent à la ferme, c'est avec un enfant dans les bras, un petit orphelin que la religieuse ieur e confié. Qui est cet enfant ? Peut-être un - file de prince - dont on tera un bon paysan. A la fin du récit, quand le mattre découvre la « voi » du peuplier, Batisti et les siens sont chasés du dumaine. Trefnant une misérable charrette, ils e'éloignent en eilence - et l'on ne sait ce qu'ile vont devenir — sprès un dernier regard sur cette ferme qui n'était pas la leur, eur cette terre qu'ila ont tant travallée et qu'ila ne reverront plus. Ce film est rude et noble. Il a

"apreté du soi où pulsent ses racines, le d'ignité de ces paysene qui en sont les héros. Aucune fausse poé-ale, aucun lyrisme trelaté. La nature est charriée dans sa splendour et sa richesse, mais aussi dans sa duraté

présente, si obsédente, que son scandale n'e pas besoin d'être dénoncé par des diacours. Aucun acteur professionnel, tous les personnages du film sont d'auth paysans qui parient dans le dialecte de leur province. Ce qu'expriment de patience, de résignation, de cou-rage quotidien, cas visages qui pour-raient avoir étà peints par Le Nain aembient venir du lond des âges. Aucun taux-semblant, aucune lecon apprise. L'émotion que communiquent ces comédiens improvisé celle de la vérité nue.

Dans l'Arbre aux sabots, Ermenno Olmin, qua l'on avait un peu perdu de vue après ses premiers succès. prend une stature de grand cinéaste. R a auperbement maîtrisé un récit où l'on découvre par-delà le talent de l'artiste le sensibilité et la générosité de l'homme de cœur. Cet hommege à la peine des pauvres est une œuvre exceptionnelle. D'ores et déjà, répétone-le, un des - évanements - de ce féstival.

JEAN DE BARONCELLI.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

<Cette marge d'imprévisible qui fait l'événement>

appartient à la deuxième génération le cinéme documentaire. En filmant du néoréalisme italien - Celle des événements, le me euis aperçu qui, au début des ennées 60 e que l'espace n'était pas seviement trouvé une nouvelle approche ir.timiste, humaniste des mæors, des sentiments, des faits de société. On la connaît par Le temps e'est arrêté Il Posto, les Fiancés et Un certain jour, maie les caprices de la distribution nous ont privés d'une partie. de con couvra. On le retrouve à Cannes evec l'Arbre aux sabots, chronique de la vie payzanne en Lombardie, à le fin du dix-neuvième siècie, qui est la somme de ses conceptions sur le rôle du cinéma.

a Je suis né à Bergame, dit-il, dans une famille d'ouvriers venus de le campagne à l'époque de la grande industrialisation. Je suis resté attaché à la campagne parce que mes grands-perents ent continus d'y vivre, aux environs de Bergeine. Tout le film est inspiré de réchts que la mariage de Maddelene, c'est calui occasion, son premier voyage è le ville - ou de choses que l'al vues dans mon entence. Car, pendant les années 30, la vie paysanne était encore assez semblable à ce qu'elle étail yers 1898. Je n'ai pas une ettitude passeiste, nostalgique. Jai voulu recréer, concrètement, une culture qui ne passait pas à travers les livres, les idéologies, les phiiosophies, mais oul existait per les rapports: 6 le nature, à la terre, par les gestes, les objets, les travaux salsomiers, un savoir identique pour lous. Ces gens étalent pauvres, souvent opprimés par des propriétaires qui savaient mantiester leur pouvoir absolu, mais ils evalent des racines, des valeurs fondamentales. Ils pouvalent communiquer entre eux à tout moment, et leur culture était un langaga commun à tous les gent issus de le terre, au-delà des dislectas, des nationalités.

ROSTROPOVITCH NE VIENDRA PAS

: Le nouveau film de François Reichembach confecté à Maistlav Ros-tropovitch, dont la projection avait été annoncée pour le 29 mai, ne sara pas présenté à Cannes. Il a été apparemment impossible de trouver un horaire dens un programme très chargé.

Devent catte situation, Rostropo vitch e décidé, en eccord avec Francols Reichenbach, de renoncer à la présentation du film. On peut regretter, pour Rostropovitch, qu'il sott einei privé d'une manifestation offcielle d'amitié après la décision prise par le gouvernement e'U.R.S.S. de lui retirer, ainsi qu'à sa femme. Galina Vichnevskala, le nationalité soviétique.

Maie on regrettera deventage ce rendez-vous pour le Festival qui ne s'était pas repenti d'evoir projeté naguera le mervellieux film ée Rei-chenbach sur Arthur Rubinstein, l'Amour de te vie. Car cette évoca tion de Rostropovitch, donnant à Bâle, en octobre demier, des cours d'Interprétation à trente jeunes vioentier, est un des hymnes les plus fantastiques à la musique qu'on puisse trouver et qui témoigne de ie puissance et de l'éloquence de strument cinématographique.

Ce film, sur lequel nous reviendrons lors de sa sortie à Paris, donnere lieu à trois émissions pour le des problèmes juridiques qu'elles

Ermanno Olmi (quarante-six ens) - Jal commencé à travallier dans que l'espace n'était pas seviement organisé en fonction de la camére, mais du cadre de vie des hommes. Jamais, depuis, dans mes films, le caméra n'e eu de présence domipente. Ja le tala participer, sans kiées préconcues, à l'événement que je fals revivre, au moment où il a'accompilit. Alors, il se passe toujours quelque chose d'imprévisible. Pour moi, catte marge d'imprévisible conflent le vraie aubstance poétique.

- C'est pour cele que l'emplole des ecteurs non professionnels. Il me feur le présence, la réaction hu-maine à l'événement. En général, l'acteur se substitue à son personnage, évolue en entité privée, pré-domine. L'interprète pris dans le vie

n'e pas, lui, cette réaction. - Jai découver la cinéma, è buvers les films hollywoodiens, comme une magie, un enchantement. Mais, quand je passais de l'obscu-rité des salles à la lumière du était trop forte, insoutenable. Puis, l'al vu les films de Rossellini, Tout e changé. Il n'y evalt plus d'avant at d'eprès l'écran, mais un rapport toujours loyal evec le réalité. Oul. tout le chême de Aossellini e élé une contribution é le réalité, à le vie, é le communication. Et si je dola me réclemer du réalisme -, c'est bien en fonction

de ce cinéme-là, que l'estime Propos recuellis par JACQUES SICLIER.

Rock

Thin Lizzy au Stadium Les tournées qui a'en finissent pas,

les petifs concerts dans les univer-sités devant des audiences fantômes, les cachets dérisoires lorsqu'il fant jouer coûte que coûte pour se faire connaître on simplement ne pas sombrer : tout cela, Thin Ling l'a commo durant de nombreuses amées. Béunis en 1970 à Dublin, les quatre musiciens ont enfin comma le suc-cès dans les pays anglo-savons en 1976, à force de pensévérance et d'ex-périences communes. Thin Lixy pratique un hard-rock conventionnel.

pratique un hard-rock conventionnel est pulssant qui se prête volontiers à quelques finesses de style. Si les diegues manquent parfois de diversité, le groupe propose un show excitant et dense. C'est que Trin Liray connaît la scème pour l'avoir fréquentée assidément, le contact avec le public a'est plus un secret. D a'agit éa l'introduire sans artifice à une musique énergétique et directe. Les compositions sont et directs. Les compositions sont efficaces. Thin Liny est un groupe honnête qui travaille avec acharnement sa musique pour ne pas trom-per les auditeurs. Aussi évident que cela puisse paraître, ce n'est pas toujours le cas. ALAIN WAIS.

* Le 15 au Stadium, & 20 houres.

B RECTIFICATIF : une erreur de transmission a rendu filisible la fin de notre article intitulé « Aspects de la contestation à Rennes a fle Monde du 18 mai). Il faliait lire : a À Rennes, les points de convergenes qui se sont lait jour sauc-tionnent es changement des ments-illés : le refus de hiérarchiser les différents supports audiovisuels, le projet de drasser, su plan national, un estalogus de productionem « non commerciales » et un mémorandum

des attaires culturalles, en émise par le commission des attaires nécessaires, pour ce musée, avant présence de M. Meurice Tietandier culturalies, dont le rapporteur est 1982.

LE XIX' SIÈCLE A LA GARE D'ORSAY

Un projet en péril

Alors que l'a tion sembiait engagée au retour, le
projet du mandi d'Arneuvième siècle à la sem d'Orsay
suscite des riame de dernière heure, résaves bien
tardives et peut-éire d'intention politique, mas qui u en
sont pas moins préserupantes
pour ceux qui, comme nous,
ont toujours pensé surl'i failait conserver cet domirable
example de l'archité ure 1900
et qu'en l'utilisant.

An Sénat réserue de la

qu'en l'utilisant.

Au Sénat, réserve de la commission des finances (qui se sont d'allieurs addicles). A l'Assemblée, réserve de la commission des finances. Le projet Orsay est unit des pièces maîtresses de la loi programme des musées décidée en conseil des minimes le 10 août 1977 et distribée aujourd'hui eu Palais Himbon. Cette loi qui prend defin à bras le corps un problème jusqu'alots ebordé de fion empirique et par à cor se prévoit un accroissement annuel de 20 % pendant des annuel de 20 % pendant des ans des crédits d'équipement de l'Etat en leveur des musées de l'Etat en leveur des musées de l'Etat en leveur des musées de province.

L'enveloppe giobale est de

L'enveloppe globale est de 1 milliard 200 million répartis ainsi : 988 millions pour les premiers, 236 pour les seconds. Orsay obtenative 185 millions, somme notoirement insuffisante qui a été portée à 388 millions, estima-tion correspondant sux études faites par la direction des musées de France. Ce sont ces 388 millions dont certains ne veulent pas

Pourquoi? Vous avez di-sent-lis, déjà fait Beaubourg opération de prestige et de grande dépense qu'il n'est pas utile de rééditer. Peut-ètre, mais remarquons que les 388 millions de francs d'Orsay

ne sont pas les 1028 mellons de france de. Be an bourg (540 pour le bâtiment luimeme). Remarquons sabout que Beaubourg, réussite framplaire sur le plan de l'achitecture et de l'animation, n'était pas indispensable : tableaux et eculptures pouraient demeurer au palais de Johyo.

demeurer au palais de ablyo.

Orsay correspo en
contraire, à une me ser le
Jeu de Panme éclate en peril pour les collectes, ne
peut s'étendre à l'est le
(prévue pour la
Walter-Guillaume) en n'y a
autum moyen de pour ter au
Louve l'ensemble d' dirneuvième siècle d' l'entre à
1905) que devrait conceillir
Corsay. D'antant que l'évoluson du goût, l'étatese études
historiques, commandent que
l'on montre sujoupinui l'autre dir-neuvième siècle, celui
qui a été retiré des cimaises
en 1915.

Un musée pomme ? Non.

un musée pomper? Non.
Il y a en à cette de des
peintres casad de se des
peintres casad de se on
colficiels a, dout l'une fait
entore sourire. Man il y a en
aussi de bons, de the bons et
même de très man artistes
qui, autant que Puris de Chavahnes ou Gustave Moresu
(dévant lesquels on se pordait
de rire il y a trente ans),
méritent réhabilitation. La fin
du dix-neuvème siècle, c'est du dix-neuvième giècle, c'est bien sur, et d'abord, Manet, Degas, Van Gogh, mais c'est eussi Carolus-Duran, Gerome Bussi Carolus-Duran, Gerome Bonnat, excellents peintres dans lesqueis un siècle s'est reconnu et qu'il u'y a aucune raison de laisser pourrir dans les oubliettes.

Autre objection: that pour Paris, rien pour la drovince. Isst-ce vrai? 236 millions, après tout ce n'est rien, et les artélits d'équipement et de fonctionnement des musées dissisés et contrôlés ont plus que double depuis 1974. Mais

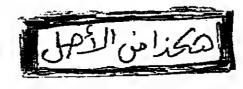
le promette l'est pas la l'i faut avir le courage de le dire, an risque de provoquer de vertiguses indignations : c'est à la province de prendre c'est à la province de prendre en maine la gestion de son patrimole, comme la Ville de Paris le lest pour ses musées. Elle l'a fait au siècle dernier (pour ne clier qu'un exemple, g'admirable musée historique gorrain est né en 1850 de Finitiative d'une societé archéologique locale). Elle a casséde le faire depuis la première guerre. Et, si les dernières decennies mi été marquées par que loues belles réalisations (Caen, Besançon, Politers, Bonges, Lyon); on a encore trop souvent l'impression que le musée de province est pour beaucoup de municipalités pe parent peuvre dont en se soucie comme d'une guigne, ne aerait-ce que parce qu'il n'est pas électoralement remisble.

Conchusion: Orsay demeure

Conclusion: Orsay demeure à notre sens une priorité absolue (même par rapport à ce grand musée de la science et de la technique que nous appeions de tons nos veux). D'autant que, el l'opération est réussie, il s'agira d'un musée exemplaire et entièrement original. Le programme s'oriente en effet vers une présentation globale, synthétique, de toute l'activité artistique du s'écle dermer : peinture, sculpture, arts décoratifs, projets d'architecture, évocation de le vie intellectuelle et musicale de l'époque. Orsay peut être ce que n'est aujourd'hul aucun musée, si prestigieux soit-il : le musée d'une civilisation, l'analyse d'un des plus grands moments de l'Europe. Conclusion : Oxsay demeure de l'hist l'Europe.

ANDRE FERMIGIER

(1) He me sont pas tous à Paris (Vermilles, Fontaineblesu, Scouen, Compiègne, Pan).



M RECTIFICATIF : Le festival organisé par le Théâtre populaire ées Flandres aura lieu au printempe 1979 et nen pas 1975 comme nous

PALAIS DES AETS

102, boul Sébastopol - 272-62-98

Troissème mois à Paris
cinéme interdisciplinaire

5 LEÇONS DE THÉATRE d'ANTOINE VITEZ avec ses élèves du servatoire d'Art Dramat LE THEATRE ET LA VIE Cing dims de 1 heurs de Maria KOLEVA Sortie le 17 mai à Lyon Le CINEMA. impasse Saint-Polycarpe

DEMAIN MOGADOR

ALINE POUX PROBLEMS

STUDIO Vėlizy - CARREFOUR Pantin

'Avant-Scene Miam-Miam LL Devel 1/5 Baroufe è Chioggia (Goldon/G.Hernyl cinéma L'Incompris (L. Comencini) 1/5 Le Crabe-Tambour (P. Schnendorffet

> opéra Samson et Dalla (nº 15) Maisone Presse, Busides, conseipundance ou 27 aus St-Andié-des-Arts 75006 Paris, CCP. Paris 735300V

L'Orchestre de Chambre de ROUEN, que dirige Jean-Claude BERNEDE, effectue actuellement, du 15 au 28 mai, une tournée de concerts au Japon sous le haut patronage du Ministère des Affaires Etrangères.

ODEON THÉATRE NATIONAL GRANDE SALLE-181 30 -PETITE SALLE En raison da succès, 17 mai au 18 juin **PROLONGATION** Relache lundi du 18 mai au 1 iuin Le mai a nuit et d'amour e moment NELLIGAN de CRÉBILLON Fils poète québécois Miss en scène J.L. THAMIN MONIQUE LEYRAC dit et chante COMÉDIE FRANÇAISE Location partielle une semaine à l'avance jour pour jour. Les autres places sont mises en vente 1 heure avant le débet du spectacle. tous les jours excepté lundi 29 mei. Location exceptionnellement ouverte Tarif unique : 17 F - Étudients et Certes Verméilles : 9 F

ÉLYSÉES CINEMA (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - VENDOME (v.o.) MONTPARNASSE-BIENVENUE (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) MISTRAL (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - OMNIA (v.f.) CYRANO Versailles - ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil - C 2 L Saint-Germain

"Un film bouleversant prodigieusement interprété."

Bibi Andersson et Kathleen Quinlan

Spectacle Véroniqua Sanson

DATES

choix....

Conter

wea

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opers, 19 h. 30 : Faust.
Comedie-Française, 20 h. 20 : Un
comedie-Française, 20 h. 20 : Un
complete; le Triomphe de l'amour.
Challot, grandè satie, 20 h. 30 :
Cyrano on les Soleils de la raison.
— Gémier, 20 h. 30 : Dans is
tungle des villes.
Odéon, 19 h. 30 ; la Nuit et la
Moment. Moment. Patit-Odéon, 18 h. 30 : Récital Emile rent-Odeon, to h. h. Recital Emile
Ralligan
T.E.P. 30 h. filmal Moo oncla de
J. Tati: Network de S. Lumet.
Centre Pompidou, 22 h. 20: le
Propre et lo Rest (N. Chatelet,
C. Prigent. D. Laporte, Hué et
Foquel): 20 h. 30 T.La revue parlée (R. Garaudy) & La peinture
chinoise.

Les salles municipales Nonvern Carre, salle Parin, 20 h, 30 : Yddish Story. Thestre de la VIIIe, 20 h, 30 : Pilo-bolna Dance Thester.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 15 : Venez nom-Aire libre, 20 h. 15 : Venez nomhrenz.
Anteine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arta-Hébertot, 20 h. 30 : Si l'es besu,
t'es coc.
Atelier, 21 h. : la plus Gentille,
Athènée, 21 h. : les Foulberles de
Scapin.
Carbocterle, Théâtre de l'Epés-deBois, 30 h. 30 : Shahrazzde dit. —
Théâtre de la Tsupète; 20 h. 30 :
Si l'été revenait,
Cité Internationale, is Galerie, 21 h. :
[Tintervection. — La Rèsserre,
la. Marmite. — Grand Théâtre,
21 h. : Dialogues d'exilés,
Comédie des Champs-Kiysees, 21 h. :
le Batsau pour Lipale
Epicerie, 20 h. 30 : Michaël Kohlhazs,
Footaine, 21 h. : Y a des jours

Pootaine, 21 h. : Y a des jours

Footaine, 21 h. : Y a des jours comme ca.
Caltà-Montparuasse, 20 h. 30 : Jacques Villerat.
Gymnase, 21 h. : Coluebe.
Hochette, 20 h. 30 : La Cantatrice chauve; la Legom.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse; 22 h. : le Bluff.
La Bruyère, 21 h. : Louise Michel.
Le Lacernaire, Théâtre noir, 13 h. 30; lee Raux et les Forés; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram; 22 h. : la Choconda. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Labiche à l'affiche.
Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit. heit.

Maison des Amandiers, 20 h. 30 ;
les Caprices de Marianne.

Mathurins, 20 h. 45 ; Dom Juan

Elle est au bord de la folie de l'amour et de la vie...

CLAUDE WILD presente au

les 30 - 31 mai et 1" juin 1978

Pour tour renseignements concernant l'ansemble programmes ou des saile es programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 hignes groupées) et 727.42.34 sauf le dimanches et jours fériés)

Jeudi 18 mai

Michodikra, 20 h. 30 ; Moderne, 21 h. : la Nuit d la Plus Force. Mootparnasse, Il h. : Pen d'une chatte angiaine. Nouveautès, 21 h. : App Coline. 21 h. : Conven Céline.
Oblique, 22 h.: Convention chez
les Stain sur M de Goule absent,
Orsay, I, 20 h. 30 : Bechtt,
Paints-Royal, 20 h. 30 : McCage and
folles. folies.

Piaisance, 20 h. 45 : Turndot.

Benaissance. 71 h. : Journal.

d'un fou (dernière).

Saint-Georges, 20 h. 30 Plantons
sous la suie.

Studio des Champe-Elystes 21 h. 10 :
les Dames du leudi. les Dames du jeudi. Théâtre Adyar, 21 h. : Theatre dryai,
venir.
Theatre d'Edgar, 20 h. 35. Il était
la Beigique une foia.
Théatre du Marzia, 20 3 30 ; tes
Rêves de Fariatev.
Théatre Marie-Stnart, Il h. : les
Femmes à poils ; 30 h. 45. Gotcha ;
22 h. 30 : Fragmente d'in discours
amonteur. amonieur.
Théaire de Paris, 21 . Hôtel
particulier.
Théaire Présent, 20 h. 28; ja Tour
de-Nesje.

de-Nesie.
Théstre 347, 20 h. 30 : Managerie de verre.
Troglodyte, 21 h. : Guganne.
Varietés, 20 h. 30 if. Boulevard
Fejdeau. Les calés-théatres

Au Bes fin, 19 h. 45; la Crosse en l'air; 20 h. 45 : le Grand Scart; 22 h.: la Femme rompue; 23 h. 15; f. Bender.

Ranes Manteaux, 20 h. 30 :
A. Simons; 22 h.: P. Triboulet.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : ls Surprise; 21 h. 3: Poped; 23 h.; les Aotruches. — II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupco

Deux Suisses su-dessus de tout soupcoo Café de la Gare, 18 h. 30 : le Prix du Nobel ; 20 h. 30 : M. Sergent ; 22 h. 30 : Roger, Roger et Roger. Campane-Premère. 19 h - 1 tes Pantasticks (dernière) ; 20 h. 30 : Chris et Laure. Cope-Chou, 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h 30 : Prancis Perrin. Cour des Miraciss, 20 h. 15 : A Burton; 21 h. 30 : le Bourbon magique ; 22 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Fanal, 19 h. 30 : l'e Bourbon magique ; 21 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Fanal, 19 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Fanal, 19 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Fanal, 19 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Fanal, 19 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Enul, 19 l. 30 : l'Esu en poudre. Le Enul, 19 h. 30 : l'Esu en poudre. Le Lucerpaire. L. 21 h. 30 : A. Faure-Mayol. — II, 22 h. 30 : A. Faure-Mayol. — II, 22 h. 30 : A. Faure-Mayol. — II, 22 h. 15 : E. Piaf paroit cous.
Le Manne du Bairais, 19 h. 46 : Help, Mumy, help; 20 h. 45 : Zézette; 22 h. 'Kuillères; vallaes.'
La Marisserie de mannes. 21 h. : les Etoléses; 23 h. ; H. Texier.
Petits-Pavéz 21 h 10 : Fiash dingue; 22 h. 30 : Poésie.
Le Ploteau, 20 n. 30 : A. Sacha; 21 h. 45 : E. Favey.
Le Point-Figule, 20 h. 30 : Ah ! les vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities fommes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : Th. This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h. 30 : This in the vities formes 21 h.

Le Sélénite, I, 19 h. 45 : Euis clos; 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 30 : Bodéo et Juliette. — II, 20 h. 30 : las Bonnes; 21 h. 30 : Le mensongs, o'est magnifique; 22 h. 30 : Qui a tué ia conclarge?

La Songapa, 21 h. : la Dame au bidule; 22 h. 30 : D. Veda.

La Vielle Grille, I, 20 h. 30 : C. Eleard; 22 h. 20 . 30 : C. Eleard; 22 h. : O. Astier. — II, 20 h. 30 · C. Jacquio; 21 h. 45 : Plurielle; 23 h. : les Mille et Uoe Nuits.

Les théâtres de banlieue

Chelles, C. C., 20 h. 20 : le Bonnet de fou.

Gennevillerz, Théâtre, 20 h. 45 :

Reu-reux.

Mantes, C. C., 21 h. : Claude Bolling et Showblaz Band.

Meanx, cathédrale, 20 h. 45 : Ensemble instrumental E. Hollabelke.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe.

20 h. 30 : Jennitar Muller and the Works.

Suresnes, Théâtre J.-Vilar, 21 h. : le Retour de Bertfolt Brecht.

Witry. Théâtre J.-Vilar, 21 h. : Studio Cham.

Les concerts

Lucamaire-Forum, 19 h. : Quatuor Parthenia : 21 h. : J. Léandre, Parthenia; 21 h.; J. Léandra, contrebesse.

Bôtel Saint-Aignan, 21 h.; Trio d'anches I. Pieyel (Mozart, Pleyel, Duhola).

Cité des arts, 21 h.; R. Behrman et G. Chorley (Schubert, Wolf).

Minton (Beethoven).

Théâte des Champs-Eiysées, 20 h. 30: London Symphony Crchastra, dir. C. Abbado, sol. M. Polini et Y. Minton (Beethoven).

Conservatoire national supérieur de musique, 30 h. 30: C. Charlier (Bach, Saint-Saöns, Debussy, Bartok, Szymanowsky).

Ateliar du essipheur P. Mathleu, 20 h. 30: Nejumi Saccarl, violon (Yanye).

Centre culturel canadien, 20 h. 45: Canadian Creative Music Collective.

20 h. 45 : Quatuor Parrot (Vivaldi, Telemann).

Egiise Saint-Loois des Invalides,
21 h. : Orchestre J.-P. Lore,
Ensemble polyphonique de Paris
(Vivaldi, Bach, Mozart).

Egiise Notre-Dame-des Champs,
21 h. : Trio Guilbert (Debussy,
Rameau, Pauré, Bach, Lesillet).

Salie Bossini, 20 h. 30 : D. Vayenberg (Lelo, Saint-Saëns, Debussy,
Faure).

Americas Center, 20 h. : Atelier rencootre avec John Cage.

M.J.C. Censier, 21 h. : Vie & Pablo Mogador, 20 h. 30 : Israel hessidique Théstre de la Plaine, 20 h. 30 : Compagnie Watercress. Studio Chandoo, 21 h. : Terro Mache l'Ange.

cinémas

Les tilms marqués (*) sont inter-dits aux moins do treize ans, (**) aux moins do dix-buit ans.

La cinématheque Challiot, 15 h.: Scenes de le rue.: Show People, de K. Vidor: 18 h. 30. Le cinéma et l'histoire : la Fin de Saint-Féterabourg. de V. Poudov-kine; 20 h 30 : quatre-vingt eus de cinéma brédiém : Sangue Mineiro, de H. Mauro; 22 h. 36 : le Château, de R. Noelts.

| Rine; 20 h 30 : quatre-vingt eus de cinéma bréshien : Sangue Mineiro, de H. Mauro; 22 h 39 : le Château, de E. Noelts:
| Les exclusivités | Les

PARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Maraia, 4° (278-47-86).
ATTENTION... LES ENFANTS RE-GARDENT (Fr.): Publicis Champs-Elysées, 8° (120-76-23), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).
LE SAL DES VAURIENS (A., v.o.): Luxembourg, 6° (623-97-77), Elysées Point Bhow, 8° (225-67-29), Marignan, 8° (339-92-83).
BARREROUSSE (Jap., v.o.): Grande Augustins, 6° (633-22-13).
LA BARRICADE DU POINT DU

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent. Usen Amadou

puatre-Cents-Coups, 19 h.: Plic frac; 20 h. 30 : l'Autobus; 21 h. 30 : 1a Goutte: 22 h. 30 : Qu'elle étaix certe ma sulcia.

E RACINE - PALAIS DES ARTS

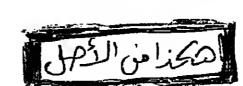
PARAMOUNT-ÉLYSEE (v.o.) - STUDIO-ALPHA (v.o.) PARAMOUNT-ODEN (v.o.) — MARIVAUX (v.f.)
PARAMOUNT-MONTPANASSE (matine v.f., soirée v.o.)

C'es du grand Art ! LE FIGARO. Une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que le cinéma nous est mantrées depuis longtemps. Un film admirable.

OUTRAGEOUS **SUN ABOUR "DIFFERENT"**

PRIME PAR LAT NOATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA





CRABE-TAMEOUR (Pr.); U.G.C.Cydra, 28 (281-50-32)
LE UERNIER AMANT ROMANITQUE (Fr.); MARISHAM, 8: (25538-53), Français, 9: (T70-33-88),
Cambronne, 1b: (T34-42-96), ClichyPathé, 18: (322-37-41).

JIABOLD MENTHE (Pr.); O.G.C.Cydra, 2: (281-50-32).

GROLES OE MANUERES (A., v.o.);
Paramount-Elysèse, 9: (359-93-34);
V.F.: Capir. 3: (508-11-67), Paramount-Montparansse, 14: (23232-17), Convention Saint-Charles,
Tramount-Montparansse, 14: (23232-17), Convention Saint-Charles,
Can.); La Clef. 5: (337-90-81); Glympio, 14: (34232-17), Convention Saint-Charles,
Capir. 1: La Clef. 5: (337-90-81); Glympio, 14: (34232-17), Convention Saint-Charles,
Capir. 1: La Clef. 5: (337-90-81); Montparasse, 14: (32832-30), Parlis des Arts, 3: (772-32-98),
ERMMANUERLE 2 (Fr.) (**); Capir.

2: (308-11-49), Paramouto-Marivaux, 2: (742-33-90),
IPBIGENTIE (Grec. v.o.); Cinoche
Saint-Germain, 5: (633-10-21),
LYTAT SAUVAGS (Fr.); Comma, 2: (233-38-36), Parlishen, 5: (333-34-14);
Althéan, 12: (333-744), Parlishen, 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-44), 14: (322-37-34), 14: (322-32-36), 14: (322-32-Opérs, 2 (261-50-32).

LE UERNIER AMANT ROMANTIQUE (Fr.): Marignan, 8 (35992-52). Français, 9 (770-33-88).
Cambronne, 18 (734-42-96). ClichyPathé, 18 (322-37-41).

DIABBILD MENTHE (Fr.): O.G.C.,Onérs, 2 (201-50-32) Gaumont - Gambetts, 20° (797-02-74).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f.): Marbeuf. 8° (225-47-19).

HAUSEMBAR, JE NE TAI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A., v.o.! (*): Vendôms, 2° (275-97-52): U.O.C.-Odeon. 6° (225-71-08): Eliysèes-Cinéma, 8° (225-37-90): v.f.: U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-59): Mistrai. 14° (539-52-45): Magic-Convention, 15° (828-20-46): Blenvenne-Montparnasse, 14° (544-25-62). Blenvenne-Montparmasse, 14* (544-25-02).

BESUS UE NAZARETH (it., vf.)
(première partie): Madeleine, 8* (973-56-3): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16): (deuxième partie) vf.: Madeleine, 9* (973-35-40); Marignan, 5* (359-282-2): PLM, Belot-Jacques, 14* (589-68-42).

LA JUMENT VAPEUR (Pr.): Paiata des aris, 3* (272-62-88): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-82); Biarritz, 8* (722-69-23).

MAI 68 PAR LUI-MEME: Saiot-Séverin, 5* (033-50-91)

LE CRABE-TAMEOUR (Fr.); U.G.C.
MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEUDPÉTE, 2 (281-50-32).

LENT? (Fr.): BONEPERTE. 8 (328-MILITIA BATTLEFIELD (Ang. v.o.) :

e o); Hautefeuille, 6 (833-38); Gaumoot-Champs-Siyaées, (359-04-87); v.f.; Richelleft, 2-33-56-70); Diderot, 12 (343-29); Geumont-Sud, 14 (331-

RDTT DE SATAN (All. V.O.) (*) : Sudio Ott-Le Cour, & (326-60-25); Gympic—Entrepot, 14- (542-67-42). Gympic-Entrepot, 14 (542-67-42).

(ER ROUTES DU SUB (Fr.) : Boul'
hich. 5 (033-82-20): PublicisSint-Germain. 6 (222-72-80): Puhicis-Champs-Eystes. 3 (726723-73-1): Paramount-Opéra. 9 (07373-71): Paramount-Bastille. 12 (33-79-17): Paramount-Gobellus.

14 (707-12-20): Paramount-Gobellus.

15 (707-12-20): Paramount-Gobellus.

16 (336-22-17): Paramount-Opéra.

2000: Passy. 16 (286-62-34): Paramount-Opéra.

34 (707-12-20): Passy. 18 (540-63-91).

35 (778-72-74).

36 (778-72-74): Impérial. 2 (778-74-74). SALE REVEUR (Pr.) : Impérial. 2-(42-72-52) : Biarritz. 3- (723-63-22) : Studio Baspail. 14- (320-33-38).

DROUOT

Rive Gauche

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 ~ Télex 270906

LUNDI 22 MAI (Expositive samedi 20)

S. 1. - Objets d'art et d'amands principalem. du 18° a. M° Ader.
Ploard, Tajan. MM. J. et J. Lacoste.
S. 1. - Dooum. eur les BesurArts. - M° Contrièr, Nicolay.
M° Vidal-Mégret.
S. 4. - Bons meubles anciens et grand, de Beeckeren.
S. 17. - Mobilier. Argentarie.
Unjecté de vitrine. M° Perchang.
S. 18. - Art primitif, M° Laurin.

LUNDI 22, MARDI 23 MAI (Expisition samedi 20)

MARDI 23 MAI (Exposition brndi 22) 14. - Antographes littéraires M= Laurin, Guilloux, Buffetan. MARDI 23 MAI è 21 h. (Expesition de 11 h. à 17 h.) S. 11. - Pikret Mousis, 130 gouaches, M= Loudmer, Poulsin,

MERCREDI 24 MAI (Exposition mardi 23)

JEUDI 25 MAI (Exposition mercredi 24)

VENDREDI 26 MAI (Exposition jendi 25)

Etudes emponçont les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-95-77 LE BLANC, 22, avecus de l'Opéra (75002), 073-99-78 BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rus de Provence (75009), 770-81-38 CHAMPETIER DE RISES, RIBEYDE, MILLON, 14, rus Drouct (75008)

TIO-67-68 - 523-:7-33
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (andennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (15007), 259-34-11
LOUDMER, POULAIX, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40
OGER, 32, rue Urocot (75008), 523-33-36
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

S. 2. - Objats d'art d'Extrème-Orient. Mr. Ader, Picard, T. M. O. Portier.

SWINOMEN INTEUROPE (A. V.):
Action-La Faritae Se (878-30-50).
STAY HUNDRY (A. V.) (*):
Styr. 5 (833-4-40].
LE TOURNANT DE LA VIE (A. V.):
Marbeul, 5 (55-47-19); v.f.: Bosquet, 6 (222-57-23):
Marbeul, 5 (55-47-19); v.f.: Bosquet, 7 (STSE-411); Esussmann, 9* (170-47-55); Murch, 15* (288-59-75).
UN PAPILLOS SUB (.Z3-55-70); Esustefuille, 3 (633-76-20); Procala, 9* (779-32-88); (634-95); Procala, 9* (779-32-88); (634-95); Procala, 9* (779-32-88); (634-69); (637-50-70); (634-69); (634-69); (634-69); (635-50-70); (634-69); (636-69) (123-20-61: Tableon. 12 (230-41-45).

VERA BOWLIN NEST FAS OANN LES NORMS (All. c.o.) 7 Le Beina. 5 12 43, h. sp.
LA VIE DEVANT 501 (Fr.: Paramonni-Martin 2 /12-53-90); Marbeuf. 5 22 47-19.

LA VIE, Table QU'UNE (Fr.) :
Le Seloe. 5 12 12-91

VOYAGE A TELO (Jap. Vo.: 230-54-13).

LA ZIZANIE (A) Marimum. 5 (230-55-70); Marimum. 2 (233-55-70); Marimum. 2 (233-55-70);

Les films nouveaux

SOLETI. OF EVENES. film tunulen de la Bebl (v.d.):
Palais des Ala. 3 (272-62-98);
Racine de la Bebl (v.d.):
DN JUGB D ANGER film (v.d.): Low barry 6 (533-97-77);
U.S. Darton. 8 (232-42-63); George V. 8 (232-41-48); del la Companion (v.d.): Low barry 6 (533-99-38); Montpurnasses (233-42-48); Montpurnasses (243-49-48); Montpurnasses (243-49-48); Montpurnasses (243-99-38); Montpurnasses (243-99-88); Cilchy-Pathé. 19: (522-37-41).

NAT. film-francais de Michel Vocoret : Rez. 3: (226-83-63) : Ermitage. 36: (339-16-71) : U.G.U. - Gare de Lyon. 12: (343-01-59) : Mirmar. 14: (326-83-63) : Mittrai. 14: (536-83-63) : Mittrai. 14: (536-83-63) : Mittrai. 14: (536-83-63) : Mittrai. 14: (536-83-63) : Mittrai. 16: (536-83-63) : Paramount. Galtá. 14: (236-93-34) : Paramount. - Galtá. 14: (236-93-34) : Paramount. - Galtá. 14: (236-93-34) : Paramount. - Montag. 13: (536-13-63) : Paramount. - Mittrai. - Montag. 16: (336-34-25) : Paramount. - Montag. 16: (336-34-25) : Regitte Sup. 17: (536-35-27) : Ecripe Sup. 17: (536-35-27) : (536-35-35) : Ecripe Sup. 17: (536-35-37) :

Les grandes reprises

ADJEU MA JOLIE (A. vo.): Cloreda des Champs-Elysten, 8 (338-51-70). ALFREDO, ALFREDO (IL. vo.): La Pagode, 70 (705-12-15), J. S., L. AFFREUK, BALES ET MECHANTS (IL. vo.): Lucernaire & (544-51-35).

AMERICAN GRAFFINI (A. vo.): Lucembourg & (533-57-77) H. FR.: Elysten Point Show, 30 (235-57-20): v.f.: Marveille, 9 (707-72-85).: AUTANT EN EMPORTE LE VEST (A. v.f.): Denfort, 14 (033-00-13). LE BAL DES STRENES (A. vo.): Cluoy-Palace, 5 (033-07-75). LE GAL DES STRENES (A. vo.): BRUNCU APACHE (A. vo.): ECUOY-Palace, 50 (033-07-75). LE CAVALIER OU CREPTOCULE & vo.): les Templiers, 37 (272-94-50). CLEOPATRE (A. v.l.): Hollywood Boulevard, 50 (770-13-41). CLEOPATRE (A. v.l.): Hollywood Boulevard, 50 (770-16-41). CLEOPATRE (A. v.l.): Studio Bertinaida (A. vo.): Broadway, 16 (237-4). LE CHEVAUX DE FEU (Sov. 17). CHEVAUX DE FEU (Sov. 17). LES DAMNES (IL. vo.): LES DAMNES (IL. vo.): LES DAMNES (IL. vo.): LES DENNIER VANGO A PARIGERIA. v.f.. vo.): J-Beroir. 9 474-40-75). ELVIS ON TOUR (A. vo.): Hollywood Palace Sa (033-07-76).

S. 4. - Tableaux. Beau mobilier
M. Le Blanc.
S. 6. - Eljoux. Objets de vitrine.
Argenteria ancierne et moderne
M. Ader, Ficard. Tajan. MM. A
et P. Boutemy, R. Dechaot.
S. 13. - Art 1900. Art Dicos
Ameublemant. M. Bolsginard. des
Heeckeren. M. Marcilhac. LE DERNIER VANGO A PARISIT.

VI. **): J-Benoir. 9- GI's40-75).

ELVIS ON TOUR (A. V.O.): JPAISED. 5- (023-07-75).

L'ENIGME OE KASPAR

(All., V.O.): LUCETRAIR.

FIVES EASY PIECES (A. '.'

FIVE EASY PIECES (A. '.'

FIVE EASY PIECES (A. '.'

VORRER, 9- (770-33-40), 33-44-41

LA FURRUR DE VIVER (** 1.'):

ENGORGO, 10- (200-18-76).

EIRUSHIMA MON AMOUR E.):

LE SEINE 5- (128-86-69)

EELLZAFPOPIN (A. V.O.)

ESP. (508-11-69)

AWRENCE DARARIE (**):

LOSS-11-69)

AWRENCE DARARIE (**): S. 2. - Art Nouv. Art Deco. Mr. Ader, Pleast, Tajan. M. J.P. Camard. MERCREDI 24 MAI à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. 19. Cause cessat. commerce 31 tapis d'Orient. Nº Cornette de Seint-Cyr. M. Béchirian. S. 1. - Tableaux mod Meubl at chief d'art 16°. Me Coutarier, Nicolay. MM. Brams. Lorenceau. Le Fuel. Praquin.

S. 2. - Extréma-Orient. Me Boisgirard, de Reckteren. M. Morant-Gobard. Mes Schuinnan.

S. 5. - Beaux bijoux. Me Laurin, Guilloux, Enfrétaud, Tailleur. — MM. Boutemy. Déchaut.

S. 3. - Tableaux mod. et anc.

lagh. 16* (289-64-44)

(1807-11-18) DO (17. **): ***

(1808-11-59) AWRENCE DARABLE IN-1.) TO (1808-11-59)

AWRENCE DARABLE IN-1.) TO (1808-11-59)

AWRENCE DARABLE IN-1.) TO (1808-11-59)

AWRENCE DARABLE IN-1.) TO (1808-11-59)

AWRENCE IN (1809-11-59)

AWRENCE IN ERPOND AND ARISED OF THE NAME OF THE PROPOSED IN THE PROPOSED IN THE INTERPOSED INTERPOSED IN THE INTERPOSED INTERPOS

ON DEANCEE COMME LES! AU-TEES (A. VA.) : Studio Bartiand. 7 (783-64-66). ZARDOZ' (Angl. v.o.) : Calypso, 17 Quelle histoire!

C'était Vime Ex, mercredi soir sur TF 1, Mme av jean Plerre Darres, () la pleque après vingi ans de mariaga, i la plante la avec ese quato posses, il divorce, il retroup une seconde leunesse euprés d'une belle, d'une appélissante blonde, un gros chou à se crème, elle attend un bebest t'= Ex », alle-ferait plutôt pagaer à un visux crotton oublies au tond d'un placerd. Quella histoire t Tout pardre, comme ça, une vrale pardre, comme ça, une vrale nes, quelques mole ; son homme (ce n'est pas qu'il eon particun'en e qu'an, on y tient torcé-ment), ses énients (lie prétérent aller vivre chez leur heureux pepa, c'est plus gai, en ettet); pevillon (devenu trop grand), ses amis (en réalité ceux

Au train où ca alleit, on s'etten-dait à la voir perdre aussi la

Décidément Hervé Bazin — ca lélétilm de Françoise Varny et Michel Wyn est tiré d'un de ses chance de relaire sa vie evec un ex-O.A.S. peraplégique et apparenment pratendre une temme dans sa trista situation. La plus fort d'est que foin de la plaindre, il la blème, il lui donne tous les torts, elle réagit mai, evec grogne, evec hargne... Mel-

On plutot non, gardez-vous-en bien i Pourquoi les hommes euraient-ils le privilège de ces lunes de miel à le chaîne, de ces perpétuels retours de printemps? Pourquol seules les

stars, les héritières et les intel lectuelles en renom s'estime-reient-elles en droit d'en faire et répété (la Femme rompue, le Femme de Jean), travalllez, contre le désegnoir et la dépen gale. C'est eusal, soyons trancs. une occasion de renco nd le besoin s'en teit sentir, un nouveau compagnon, pas

1.0

Il n'y e pas d'âge pour le une volonté, une certaine idée des responsabilités de chacun envers soi-même et envers les eutres, en particuller les enfants ; de toutes les responsabilités la moins bien partagés. Songez-y avant ou'll no soit tron tard.

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 18 MAI M. Michel d'Ornano, ministre

de son mari), son nom (il le

de l'environnement et du cadre de vie, participe à l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 18 h. 15.

VENDREDI 19 MAI — Le journal a lieu en direct du Qual d'Orsay, avec M. Lords

TRIBUNES ET DEBATS monde de football en Argentine, sur R.M.C. Choc, à 13 h. 20.

de Guiringund, mittistre des affaires étrangères, sur TF I, à

- M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisins, parle des différents problèmes que pose la coupe du

RECTIFICATIF.—Les émissions régionales de radio produites par FR 3 et diffusées dans les tranches horsires que leur réserve Radio-France représentent vingt-cinq mille heures par an, et non deux mille cinq cents, comme cous l'avons écrit par erreur dans le Monde daté 14-15 mai.

JEUDI 18 MAI

CHAINE 1: TF 1

18. h. 45. Comment faire? (devenir chauffeur): 18 h. 55. Feuilleton: Le villaga englonti: 19 h. 15. Une minute pour les femmes taccideots et assurances): 19 h. 45. Assemblées parlementaires: le Sécat.



20 h. 30. Série : Ce diable d'homme, de C. Brulé, musique de J. Loussier, réal M Camus (3° épisode) : Emilie cootre Frédéric.

Voltaire, decu pur le comportement de ses administres, pur l'inconstance de la luvriene, s'urole et ferit y Zadig », l'aventure orientale. 21 h. 30 Magazios : L'événement II.a Chine sans Mao, on le poids d'une idéologie. Première partiel, par J. Dubois et A. Retain.
22 h. 20. Ciné première lavec Félicien Marceau, écrivain). 22 h. 50, Journal.

CHAINE IL: A 2 18 h. 40 C'est la vie : le CES. expérimental d'Istres: 18 h. 55 Jeu Des chiffres et des



lettres; 19 h. 45, Top club (Micbel Fugain); 20 h. Journal. 20 h. 35, FILM L'IRONIE DU SORT, d'E. Molinaro (1973), avec P. Clementi, M.H. Breil-lat, J. Spiesser, C. Rich, J. Desailly, P. Vaneck. Deux versions possibles du destin d'un jeune résistant (Nantes, en 1943), et de ceux dont le sort en tié au vien Tout dépend d'un démarreur d'automobile

Les feux du hazard seion un roman de Peul Guimard La virtuosité de Motinaro no suffit pas à rendre crédible le procéde Ht-téraire.

21 h. 55. Serie documentaire : Légendaire (Intersignes, anonoce faite à Cabrielle). Sur un petit village breton, l'Ankon rôde, 22 h 25. Journal

CHAINE III : FR 3

20. h. 30. FILM: EVA. de J. Losey (1982), avec J. Moresan. S. Baker, V. Lisi, C. Albertazzi, J. Villiers. R. Gerrone. L. Gastoni (N. Rediffusion)

We furtual buttannique, unstalle d Peutse, géprend d'une prostituée de (use, qui s'achama à l'humilier et è le détruire.

Adaptation très cophietiquée, sombrant dans Festhétime, d'un roman de James Budley Chase sur le thème de la jemme jaiele.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Familiston : ela Tourtarelle et le Cor-beau », de J. Mariotti : 19 h. 25, Biologie et médecine : 20 h. v La Chota d'Ioare » de Serge Ganzi et J.-P. Coles, avec R. Coggio, S. Pelayo ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... A Nice.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazine; 19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Evell & is musique;

20 h. Escales crossere vers is mer de Tranquilitàsur la Lune : Haydin, Jarra, Echoenberg. Cochercau; 20 h 30, Musique à découvrir ...cordes et voix : v Quations : (Baydin): v Due concertant pour harpe et guitare s (J. J. Werner) : Métres » (F. Marciand); v Lumières mobiles » (Scientino); 22 h 30, France-Musique la nuit... Futiles années folies; à 23 h. Actualisé des musiques traditionnelles : à 0 h 5. Quand la musique feit sajou... Sajous husginaires de M. Proust (Beethoven. Wagner. Franck. Fauré, Hahn, Straus, Saint Saëns. Messager, Satie).

VENDREDI 19 MAI

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15. Jeur. Réponse à tout; 12 h. 25 :
Faire: La fabrication pharmaceotique : 42 h. 30,
Midi première: 37 h. 55, A la bonne heure;
18 h. 25, Un. rue Sésame: 18 h. 45, Comment
faire 2: 18 h. 55, Equilleton: Le village anglouti;
19 h. 15, Une minite pour les femmes; 19 h. 40,
Eh bien, raconte 2: 20 h. Journal. 20 h. St. Au théatre cereoir: Le sac. d'A. Lang. Mise et some: J. Ardouin. Réal. P. Seb-bash. Avec B. Lavalette. J. Cauthier. G. Raffin.

De l'influence néfecte de la fortune sur la moralité des « Prancémoyens ». 21 h. 55. Marazine : L'événement ; La Chine sans Mac. ou le poids d'ene idéniegle (deu-xième partie). par J. Dubeis et A. Retsin

Un approvie de la vie quotifienne des Chinois, moiss évidente que leur vie idéolo-gique, par l'exiteur de Comment Yn-Kong épiece les montagnes. 22 h. 50. Documentaire : La musique est à

toot is monde. CHAINE II . A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série: Malaventure... Dans l'intérêt des familles (sixième épisode); 14 h., Aviourdhui madame: 15 h., Série: Les mystères de New-York: 18 h. Aniourd'hui magazine: Les lolsins; 17 h. 55, Fenêtre sur... Nice (4): 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Jeu. Des chiltres et des lettres: 18 h. 55, Jeu. Des chiltres et des lettres: 19 h. 45, Top Club (Michel Fugain): 20 h., Journal.

20 h. 30, Série: Les brigades du tigre; «les Enfants de la Joccode»; 21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophe Ilitéraires d'hommes).

Avec MM. M. Daon (Mes arons de Nos).

M. Julian (Délit de regabondagé). J. d'Ormesson (Le vagabond qui passe sous une
ombrelle trouée). H. Vincenat (la Sillebaude).

22 h. 45. Journal. 22 h. 50. Tale-Club. SARN, de C. Santelli, 22 c. D. Labourier. H. Virlojeux. P. Vaneck (rediffusion).

D'après le roman de Mary Webb le Précieux Malétics, une jeune payeune, affités d'un bec de Hèvre, résiste d la corruption et trouse le bonheur.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Centre des jeunes dirigeants d'entreprise ; 20 h. Les jeux. 20 h. 50. Margazine Le nouveau vendredi. Le pouvoir, disent-lis. — oar H. Amouroux. Réal. J.-M. Perthuis

. Herrinus

Henri Amouroux propose une réfizzion sur
le pousoir, à travers des entretiens avec cinq
prémises ministres (Michel Débré, Maurice
Couve de Muralle, Pierre Messurer, Jacques
Chabon-Delmos, Jacques Chireo).

Le pousoir désiré, mencoé, renjorce,
conquis puis reconquis, le pousoir omniprésent est de retour.

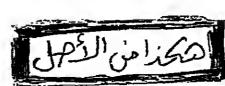
21 h. 30. Festival de Cannes 1978, par M. Le Roux et A. Andreu. Réal J. Mancsau. FRANCE-CULTURE

20 h. Les maitres de roman populaire français de 1918 à 1930 : fantastique et anticipetion adentifique ; 21 h. 30, Musique de chambre ; 22 h. 30, Nuits magné-tiques... à Nice.

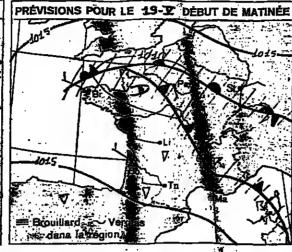
FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Stéréo servics; 14 h. 15, Diverimento; euppe, Nechal, Esch. Gounod; 14 h. 30, Triptyque...
à 15 h. 22, Musiques d'ailleurs : le Japon; à 17 h., Postiude : Hayda, Telemann. Purcell; 18 h. 2; Musiques magnetine; 19 h. Jazz tims

20 h., Entre les pavés, Pherbe : la mémoire du village; 21 h., Cycles d'achanges franco-allemands... 22 direct de Baden-Baden. Orchestes symphonique du Snuwestiunk, dir E. Ecur : « Séréunde en la majour » (Brahme) : « Compette nous volum en la minetit » (Ershms); a Concerto pour violon en la mineur à (Dvorak); a Carnaval à ouverture (Dvorak); 25 h. 15, Prance-Musique la mil.



MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige. V averses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 18 mai à 6 heure et le vendredi 19 mai à

vendredi 19 mai, sur l'ensemble de pays, le temps-sers rès nuageux, localement brumain re mute, seve des codées qui seront parfèr avec des codées qui seront parfèr avec des codées qui seront parfèr avec des codées qui seront parfèr accompagnées d'orages. Ces présidistions seront toutefois plus fréquents sur les régions s'étendant des côtés de la Manche eux frontières de l'Est et du Nord-Est, où les nuagès, et de Nord-Est, où les nuagès, et de Nord-Est, où les nuagès en coulront aur l'Aquitaine, les règlons pyrénéennes et le Midiméditerranéen, où les vants, faibles ou modérés, s'orienteront an secteur ouest. u moderes, s'orienteront an secteur uest. Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 15 degrée : Amsterdam, 16 et 7 ; Athènes, 27 et 15 ; Berlin,

FOSSES-SURVILLIERS: Zone

Industrielle de Fosses. Prés gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

veront un peu sur les régions méri-dionales ; ailieurs, elles seront sta-tionnaires ou en baisse.

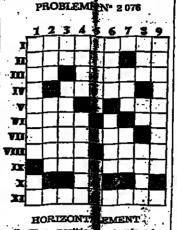
17 ct 7: Bonn, 18 ct 8; Bruxelles, 17 ct 7; Iles Canaries, 23 ct 17; Copenhague, 16 ct 9; Genève, 18 ct 10; Lisbonne, 20 ct 10; Londres, 16 ct 8; Madrid, 22 ct 10; Moscon, 21 ct 12; New - York, 12 ct 11; Palma - de - Majorque, 25 ct 14; Roma, 20 ct 10; Stockholm, 9 ct 5. Trempératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 mai; le second, le minimum de le nuit du 17 au 18) : Ajscolo, 20 et 10 degrés : Biarritz, 20 et 14 : Bordeaux, 20 et 12; Brest, 19 et 11; Caan, 17 et 11; Cherbourg, 13 et 9 ; Clammout-Ferrand, 21 et 10 ; Dijon, 22 et 10 ; Grenoble, 17 et 9 : Lille, 17 et 8 ; Lyon, 21 et 11 : Marseille, 22 et 13 : Mancy, 18 et 5 : Mantes, 20 et 12 ; Silce, 17 et 12; Paris-Le Bourget, 19 et 2, 9 ; Pau, 18 et 12 ; Perpignan, 19 et 34 ; Pennes, 21 et 12 ; Strasbourg, 20 et 2; Tours, 21 et 11 ; Toulosse, 19 et 34 ; Pointe-à-Pitre, 38 et 26, Températures relevées à l'étranger Alger, 28 et 15 degrés : Amsteriam, Journal officiel

Sont publics au Journal officiel du 18 mai 1978 : UN DECRET portant répartition des effectifs budgétaires du per-sonnel militaire des armées pour 1978.

DES LISTES d'admissibilité aux éprenves d'accès au cycle prépa-ratoire au second concours d'en-trée à l'école nationale de la ma-

SPORTS

MOTS CROISÉS



HORIZONTI EMENT

I Une position qui n'a rien
de particulier. — Combat me
longue et doulous se maladie;
Blenheureux. — III. Lettres
d'adieu; Ne pas , sser épars. —
IV. Bien équilibre — V. Va à la
mar ; Générais nent cassant
quand il est froid — VI Est join
d'être achevée dand elle est
close : Nappe. — VII. Orifices
d'aération. — VII Où l'on situe
la pomme d'Adam; Joue un rôle
dans Werther. — IX. Permet:
tent d'être mieux a du public. —
X. Coin de Franc. — XI. Pour
les rattraper, en peut toujours
courir !

VERTICAL MENT

1 Est donc à même de constaiter que l'argentérajoute rien à
la joie de vivne Pronom. - 2
Courante, à Pans. et ailleurs;
Coup de fers. - 3. Abréviation;
Indicateurs de quartier. latin.

- 4. He; Retentir. - 5. Prouvent donc qu'ils ont mauvais
caractère; Plimte. - 6. Flâna
(anagramme) Fit le veau. - 7.
Tel le cour de Thomas : Se perd Tel le cour de Thomas; Se perd implicitement. — 8. Vécut comme un pachai; Voir confuse; Masse froide. — 9. Coups de main.

Solntion du problème n° 2075 Horizontalement

I. Déserteur. — II. Etude ;
Ans. — EI. Voies. — IV. Ont ;
RI. — V. Înesperes. — VI. Restitue. — VII. Ani ; IA. — VIII.
Pourcesur (Cirre). — IX. Ah | ;
Terree. — X. Rimer. — XI. Cou-

Verticalement

1. Bevoir; Parc. — 2. Etonne; Ohio. — 3. Suites; Mu. — 4. Ede; Starter. — 5. Res; Pincera. — 6. Métier. — 7. Eau; Ru; Arme, — 8. Un; Réclue. — 9. Radisi; Aze (Rome-Berlin).

GUY BROUTY.

Transports

LE NOUVEL INDICATEUR DE LA S.N.C.F.

EST UN LIVRE DE POCHE th nouvel indicateur intitule wille a ville's completera, a pertidue a ville's completera, a pertidue a mail les documents homites actuellement mis à la disposition des voyageurs par la SECF. Cete'indicateur qui remplice l'ancien Chaix abandonné le l'ancien Chaix abandonné le deux ens. de six cents pages autornat de poche (13 x 21), offer une sélection de cinq cents reditions choisies en fonction de leux fréquentation au départ de deux cents gares françaises et étalugeres.

ndicateur « Ville » ville » ion du service d'été 1978) mis en vente au prix de 29 F tir du 20 mai dans les bi-lèques de gares et chez les res-papetiers. Une formule inement est également prodans l'indicateur ini-meme.

LA COUPE DU MONDE

FOOTBALL

La France a pris « certaines dispositions » pour assurer la sécurité des joueurs en Argentine

A une quinzaine de jours du coup d'envoi de la Coupe du monde de Football en Argentine, les prises de position contre le régime de Buenos-Aires et les inquiétudes pour la sécurité des joueurs es multiplient.

Sur la proposition de MM, Jean-François Revel et Emmanuel Leroy Ladurie, le Comité des intellectuels pour l'Etrope des libertés (CIEL) s'est « associé pleinement à l'initiative de ceux qui se sont élevés contre l'organisation de la Coupe du monde de jootball en Argentina a Le CIEL signale que « cette initiative ns peut pas ne pas poser, des à présent, le problème de la tenue des Jeux olympiques de 1930 dans un pays comme l'U.R.S.S., qui est actuellement le centre le plus puissant du totalitatisme mondial a.

Les joueurs de l'équipe de France, en stage au Touquet, ont reçu deux lettres, de Mme Simone Signoret et de la Ligue des droits de l'homme, sur la situation politique en Argentine. D'autre part, l'Association des familles et amis des détenus et disparus français en Argentine et en Uruguay — 3n nombre de vingt-deux, comme les sélectionnés français — demande à chaque joueur de faire un geste ou d'essayer d'obtenir des nouvelles d'un disparu. Le COBA (Collectif pour le boycottage de l'organisation par l'Argentine de

des joueurs en Argentine

la Coupe du monde), qui a
recueilli « cent mille signatures
pour le boycottage », appelle à
inne manifestation de désapprobation le 23 mai.
Interrogé par M. Claude Wilquin, député socialiste (Paz-deCalais), sur les « consignes que le
gouvernement u données à la délégation française pour qu'elle ne
serve en aucune jaçon de caution
aux tortionnaires expentins »,
M. Louis de Guiringaud, ministre
des affaires étrangères, a répondu : a C'est évidemment aux
autorités du pays hôte, l'Argentine, qu'incombe la responsabilité
de la sécurité des participants à
la Coupe du monde de jootboil.
Le gouvernement français u pris
acte des assurances que lui u
données à cet égard le gouvernement argentine. Il a, de son côté,
pris certaines dispositions, dont
vous comprendez que, pour des
raisons de sécurité, le détail n'en
puisse être révêlé. »

En Argentine, où la presse s'en
prend vivement à la France et à
l'Allemagne fédérale à propos de
la securité des joueurs, les ambassadeurs de ces deux pays ont été
convoqués par le ministre des

la securité des joueurs, les ambas-sadeurs de ces deux pays ont été convoqués par le ministre des affaires étrangères. A cette occa-sion, il leur a été rappelé qu'an-cune personne armée ne serait autorisée à pénétrer sur le terri-toire argentin pendant la durée de la Coupe du monde.

Le renflouement du Red Star

C'est le 25 juin que M. Jacques
Bertrand, choisi par le, Red Star
comme conseiller juridique et fiscal avec l'assentiment du synic
de liquidation M° Chevrier, detra
déposer son rapport et ses projositions devant le tribunal de
grande instance de Bobiny
(Seine-Saint-Denis). Déclaré en
liquidation de biens pour cesation de palements à une caisséde
retraite, par un jugement du 20
octobre 1977 (le Monde du 24 fécembre 1977), le Red Star grait
bénéficié d'une suspension prévisoire de poursuites le 18 février
1973 (le Monde du 13 février).
A court terme, le club audonien A court terme, le club audonjen doit être en mesure de satisfaire ses échéances jusqu'à expiration

de la saison en cours.

Pour le problème plus délicat des créances du club (environ 4 500 000 F), le Red Star souhaite arriver à un concordat qui étale-

arriver à un concordat qui étalerait le remboursement de la dette
sur sept ou huit ans.

Afin de pouvoir tenir ces engagements, M. Bertrand préconise
l'adoption par le Red Star du statut des sociétés d'économie mixte
dont le capital proviendrait, pour
35 % minimum, de l'Association
sportive, pour 20 % minimum des
pouvoirs publies (municipalité de
Saint-Ouen on conseil général)
et pour le reste des souscriptions,
Ce serait le premier club professionnel à adopter ce statut juridique depuis que le décret d'application (18 janvier 1977) de la
loi Mazeaud l'autorise, — G. A.

AUTOMOBILISME

Renault a construit un prototype spectaculaire pour les Vingt-Quatre Heures du Mans

C'est une voiture très spectaculaire que Renault a préparée pour les prochaines Vingt-Cuatre Heures du Mans (10 juin et 11 juin). Hun des quatre prototypes (1) de la Régie a subi d'importants aménagements qui en feront, le pendant. dans le domaine de la curiosité, de la Porsche Séhouette 935. La voiture vedette de l'équipe Renault, qui sera confige à Jabouille et Tambay, est squipée d'un moteur de plus forte cylindrée, 2 litres 140 au lieu de 2 litres, et sa ligne de carrosse à ainsi, naturellement, que se aérodynamisme sont diffèrets. C'est ce prototype qui a attent récemment de l'autes vitesse sur l'aérodrome militaire d'Istre (378 kilomètres-heure).

On ait que la vitesse de pointe

On sit que la vitesse de pointe a une rande importance au Mans en Ron de la longue ligne drois des Hunaudières, et qu'il est épore plus intéressant d'aller vite des demander d'effort supplépartaire au moteur. Les restretes aérodynamiques de Refailt out about à construire une volture « bulle», à l'habi-

C'est ce demier type de volture qui a remporté les Vingt-Quatre Heures du Mans en 1976 et 1977. FRANÇOIS JANIN.

- E

. .

(1) Bensuit engage quatre proto-types an Mans et fournit des mo-teurs turbocompressés à l'équipe américaine Miraga, basée à Phonix

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffeeau scaire stop... réalisé par Capter 2000 stop... financement stop... aide de l'E at 1000 F stop... solde crédit Mr Soleil. personnalis stop...



Vetillez m	BU	LETIN ser orabite	RÉPONS ment et sans	SE engagemen
de ma par	t votre	documenta e ci desso	ation envoto	e chauffe-ea
Nom				

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tel.: 533,69.09



MAISONS ALFORT : 129, rue

Jean Jaurès, RN 5, Jéi : 375-44-70

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Lu m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20,00 22,88 22,88

Z.

100

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligna T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 30,00 30.00

10,00

offres d'emploi

ETABLISSEMENT FINANCIER ANIMATEUR COMMERCIAL

pour renforcer son équipe era chargé d'actions de formation : animation séminaires, assistance auprés des responsables mérciaux locaux, déplacements en province fréquents. Expérience de plusieurs années le domaine bancaire on des assurances rétiée.

Envoyer C.V., salaire actuel et prét. à nº 4.718, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



xupnoitemathi violams

Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers recherche pour son agence de TEHERAN

UN COLLABORATEUR ACHATS MATERIEL

Attaché au service matériel, inera notamment le Correspondant Administratif du bureau d'achats de Paris. - L'expérience do matériei Thest souhai-

table. Une bonne compissance e l'anglais parié, lu, écrit est nécessain Adresser CV, photo et salaire chiel à : COFRARAN - Service Recurement 72, rue Régnault 75013 finis en rappelant la réf du poste (0.3031

de formation continue
Afrique occidentale
Cherche
Spécialistes en formation
professionnelle, disponibles
à partir de septembre 1978 ;

1) UN RESPONSABLE GESTION

2) UN RESPONSABLE

DEVELOPPEMENT Ecole tapér, de commerça Diplôme complémentaire de gestion des entreprises, Expèr, en format, animation. 3) UN RESPONSABLE

INFORMATION Licence en droit. Expér, journalistique (information-économie-socia Expér, Afrique appréciée.

Adres. lettre de candidature, C.V. détaille, photo à Sofrecor, 8, rue de le Patx, 7502 Paris, en indiquant impirativement un contact teléphonique. Les Candidateres devrent, parvenir avant le mardi 23 mai 1978.

POUR MAIRAT ARABE MGHIBRS PLANNING
(PERG, poor sulvre et
controler Pavancement o'un
important chariter petroller.
Anglass courant indispensable.
Erw. CM. detaillé à A.T.,
25, ev. de Friedland-F.

SOCIETES AFRIQUE NOIRE FRANCOPHINE AUDITEURS CONTROLLURS GESTION CHEF COMPTABLE

Expedier C.V. et photo 31, bd Bonne-Nouvella. 75002 Paris qui transmetira.

> GESTION 2000 INGÉNIEURS

CHES CHANTIER CHARPENTE METALLIQUE supervision montage, expérience chantier exigée. 246-42-01.



emploir régionaux

ENTRÈPRISE DE FABRICATIONS ELECTRO-MECANIQUES Blens déquipements (100 personnes)
OCCUPANT UNE EXCELLENTE PLACE
SUR SON MARCHE EN FRANCE ET A L'ETRANGER. située dans petito ville du Limousin recherche

directeur de production

Ce cadre supérieur est responsable de la pro-duction : organisation de travail (séries de moyenne importance) direction, animation, gestion de la febrication... Il négocie avec les sous-traitants et est responsable des approvi-sionnements. Il participe à l'équipe de

Souhaitons candidats de 38 ans minimum logéniques A.M., ENSI mécanique, ou équi-valent, ayant compétence en tôlerie et expe-rience confirmée d'un poste de commande-ment en fabrication et méthodes.

Adr. CV et prit. sous No28M071 69, rue de Moncest 75008 PARIS



VILLE MOYENNE DE LA REGION PROVENCE ALPES/COTE D'AZUR recherche

UN URBANISTE

de prévieuxe architecte
ayant une house expérience
(3 à 5 ara) des propientes
(5 à 5 ara) des propientes
(5 à 5 ara) des propientes
(7 à 6 ara) des propientes
(7 à 6 ara) des propientes
(8 ara)
(9 a

Adresser C.V. :
Division A.U.E. - C.E.T.E.
avenue de l'Eurape, B.P. 241,
13603 AIX-EN-PROVENCE.

nous recherchons DESSINATEUR

E 2/P. 1 Charpents
Sachant METRER.
Genéral Services E.T.T.,
47, rue de Maubeuge-P.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

offres d'emploi

INGENIEURIGRANDE ECOLE ou formation universitaire mathématique

Débutant ou a un maximum de 3 ans d'expérience, le candier delt avoir la tritique du Fortran et du Basic, et l'expérience des traitements en me-charing.

La perticipation à la réalisation de logiciel conversationnel or en Time sharing au tappréciée.

équivalente

CAM

Les Marin NAUDIN - 82220 SAGREUX

Les Marin NAUDIN - 82220 SAGREUX

Près de CHATEA THIERRY (Vallée de la jame)

Vous voulez fuirs les grandes agglomérations, Vous aimariez vivre des une ville située dans une région agréable 89 Kms de Paris (liaisons faciles par tign et autoroute).



Filiale française de Melha International département CORNETSFILTRES vous propose le poste de :

responsable service ordonnancement lanceme et planning

MISSION : sous la responsabilité de Directeur Général, il sera chargé de créer le service et de la rendra opérationnel.

Une formation et une expérience confirmée en organisation industrielle som indispen-sables. Une conneissance de la gestion des ; stocks sers on atout supplémentaire.

En plus des quelités d'analyse de synthème et d'organisation, il devra aussi être in homme de contact et de relation. Position cadre. Avantages socieux. 13e mois. Ecrima avec C.V., photo at pretentions as Chaf du Personnel MELITTA France 02570 CHEZY-sur-Marne.

IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE DE DISTRIBUTION EN PLEIN DÉVELOPPEMENT PROCHE BANLIEUE SUD-EST DE PARIS

rechetche **JEUNE JURISTE** e prétérence titulaire du DJ.C.E. pour secon-

le responsable du service jutilique et

Candidature 1er emploi acceptés. Envoyer C.V., photo et prélentions sous nº 33636 B à

17, rue du Docteur Lebe 94300 VINCENNES qui Irans

RTANTE CENTRALE D'ACHATS PAR ESPONSABLE ACHATS

DÉPARTEMENT ÉQUIPMENT de la MASON

périence travail similaire. Simoniasance Eds magisties approblèmes d'organisation et de la companie de la compa

Excellent contact humain et ant. à dirigal indisp. Situation +200 000 F. Adres C.V. manuscrit & : CLARE 28, routes Mathurin, 7500 PARTS qui primumettra Discription assurées

SOMETÉ INGÉMERIE ge PUTEAUX (93) Filiale d'une oportante Société Immi recherche

INGÉNIEUR BATIMENT

Diplome ETP. STP. - AM ou equivoen: Formation complementaire C.E.C. countrie. Il sera charge de la mise au point de projets de Bâtiment et de la scoordination des Etudes T.C.E. Quelques années d'impérience souhaitées en B.E.T. un bureau de contaité. Adresser lettre manuscrite, curriculum viss et prétentions sous le référence nº 5.760 à :

O Torganisation et publicité

CENTRE TECHNIQUE NORD DE PARIS

WHI INGENTEUR PHYSICIEN

pour traveux de recherche et d'assistance technique EN EMISSION ACOUSTIQUE Une bonne expérience de le masure (méthodes électroniques) et des conneissances en métalorgie seraient appréciees. Angleis indispensable.

Déplacements fréquents

AGE, S.C.V., photo et prét. à 1944. CONTESSE PUBL 20, ay, Opéra, Paris-les, qui t

Groupe C. S. E. Léclanché recherche pour POITIERS

offres d'emploi

2 ASSISTANTS CARKETING OPERATIONNEL

lis prépareront et mettront en œuvre les lancements nerciaux, ils contrôleront et dynamiseront la vie des produits lancés.

L'un interviendre plus perticulièrement dans le canel de distribution radio et applications élec-L'autre dans celui de la photographie, de l'hor-

cerie ... Ces postes conviennent à des techniciens de l'électronique ayant une expérience commerciale dans les circuits de distribution de leur domaine Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candi-dature sous réf. P 7-20 en mentionnant la rémané-

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prisident Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET



KLECKNER INA GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour sa Societé Française à Paris un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

pour l'industrie chimique de base Le candidat sers INCENIEUE de GRANDE ECOLE expériments, syant travaillé dans l'engineering chimique pour des pays en vule de développement industriel.

La pratique professionnalle de l'augiais et de l'allemand est nécessire.

Une formation complémentaire dans la maison mère en Allemagne est envisagée dans les domai-nes ; Finances et Gestiun de Coutrats. Adresser C.V. phuto récente et prétentions à :

KLÖCKNER INA FRANCE 31, BUE MARBEUF, 75018 PARIS

> Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers recherche pour son Siège Social Paris 13e aut - Métro Porte d'Ivry -

UN ADJOINT AU DIRECTEUR DES ACHATS DE MATERIEL

Il participera à la rédaction des marches, suivindensemble de la procedure d'appro-visionnement et d'acheminement du materiel vers l'IRAN

materiel vers l'IRAN
Une bonne connaissance du matériel ou
de la profession T.P. est souhaitable
La pratique de l'Anglais est indispensable
De courses missions en IRAN pourront ctre necessires. Adresser CV, photo et salaire actuel à : CDFRARAN Service Recrutement

eu rappelant la réf du poste CO 3021

Importante Société Importation Matières Premières recherche pour as division alin

J.H. CHEF DE PRODUITS

Avec de préférence quelques années d produits spéculatifs on alimentaires. Formation Ecole de Commerce. Fonction achate, van tes produits contrôle réseau de venta. Voyages et déplacements fréquents.

Adr. C.V., photo et prétentions en le 12º 2.977 à :
PUBLICITES REUNIES
112. boulevand Vuitaire — 73011 PARIS.

offres d'emploi KLÖCKNER INA

GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

REPRODUCTION INTERDITE

pour so Société Française à PARIS un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

pour l'indastrie agro-alimentaire Le candidat sens INGENIEUE de GRANDE ÉCOLE, expérimenté, ayant travallié comma expert ou conseiller avec les pays en vole de développement industriel.

La pratique professionnelle de l'angisia et de l'allemand, est nécessaire.

Une formation complémentaire dans la maison mère an Allemagne est envisagée dans les domai-nes : Pinances et Gestion de Contrats.

Adresser C.V., photo recente et prétentiuns à KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 78008 PARIS

MANPOWER France

Vous avez déjà vendu du matériel et/ou des systèmes comptables et vous désirez changer d'orientation sons pour autant perdre vos connaissances dans le domaine de la comptable.

Nous vous proposons de rous joindre à l'équipe qui est claege du recrutement, détachement et de la gestion de notre personnel intérimaire comptable ainsi que de la recherche de nouveaux elients et du suivi de l'ensemble de ceux-ci. Il est indispensable de posséder une formation comptable: par ailleurs, une première expérience de la vente de services (même dans nu autre domaine) sera un atout majeur.

J.F. Gt HTGN Service Recrutement 28 rue Enlayette 75009 PARIS attend letter manuerite C.V., photo et

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande Banlieue NORD de PARIS, rech.

UN INGÉNIEUR Expérimenté en Normalisation

Cet ingénieur en relation étroite avec les diffé-rents laboratoires du centre aura à assurer de numbreux contacts avec les professions des indus-tries métaniques et les différents organismes fran-çais un étrangers, traitant des problèmes de nor-ceilestics.

Adresser curr. vitas. photo et prétent., N° 63.230, CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opéra, PARIS (1°).

FILIALE IMPT GROUPE FRANCAIS C.A. 100 millions de francs

· Banlieue Ouest recharche

DIRECTEUR PRODUCTION

- développement de matériels sophistiqués ; — fabrication en petite serie; .. - emais usine et chez le client. Ingénieur diplôme - Minimum 3 ans expérience mécanique et petites séries souhaitée.

Leader sur le marché du Confort de l'Habitat

Ecrire sous le numéro 63,460, à CONTESSE Publ., 20. avenue de l'Opéra. 75001 PARIS. qui trausm.

nous recherchons pour notre Département Marketing un CHEF de PRODU

CHAUFFAGE ELECTRIQUE

Sous l'autorité du responsable du Marketing Chauffage, il aura pour mission : de définir les produits en fonction des besoins de suivre leur création

d'assurer leur lancement en liaison avec la Direction des Ventes, de suivre leur rentabilité et leur évolution. Son profil:

Son puril; - Ingénieur électricien - 1ère expérience réussie en marketing ou vente - anglais indispensable (recyclage possible) Earire over CV et prét. à no 63807 CONTESSE POBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

VOUS ÉTES PUBLICATION

THUILLIER PEUGEOT

VOUS PROPOSE

DE FAIRE 'ARRIERE

SON RESEAU DE VENTE.

MOUS OFFICAMANDONS:

Niveau d'enseignement
secondaire;

Tris boune préamption;

Etra éga minimum, 22 ans

NOUS OFFICAS:

Formation rétribuée:

Formation rétribuée:

Formation rétribuée:

Formation rétribuée:

Submit de fonction.

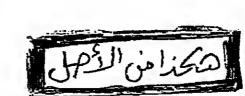
Se préamine M. Durand,

True de la Manuzala, Paris 18º

Py seconder secrétaire général Important Groupe industriel recherche pour Parts

JEUNE CADRE ADMINISTRATIF Formation universitaire

C.V., photo et prétent. a no 2,963 Patrichés Rémies, 172, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.



LABO PHOTO PROFESSION TIREURS COULEUR

DEVELOP COULEUR QUALIFIES. THE: 555-00-71. LE CARAVANIER-LE-CAMPEUR

JEUNE E.S.C.

COLLABORATEUR (TRICE)

représent.

Société leader dans & ... branche accessoires automobiles recharche :

COMMERCIAL

Visito cilentale garages et

Intéressament, véhicule fonction + frais de rou

COMMERCIAI
(27 ans minimum)
apacités de dynamiser e
plice commerciale.
side expérience de la
stribution et du terrain,
attitudes eux négociations
ammerciales à tout niva.
laire fixe seton com
nces, véhicule de fonct
fonts de route.

Adr. lettre manuscrite, C.V.

92400 COURBEVOIE

stations.
Remuneration fixe + vehicul

EXCUSSIF

teur région Nord.

munération fixe +

ressement, véhicule de

ction frais de routs.

périence 3 ans minimu

recherche
HOMME JEUHE
Vice OOCUMENTATION
L spécialités et autosouhaitées.

28113809

Pag 그엽 CAN'T Expér niques La SECRI affinit Vacan C.V., 3, cit Ecole tif d' Phys. Sc. N 15, r, A à. mi-t CI de r Posséc de la connai DE SE ANSWARE du Groupe THOMSON pour sa division Grande Informatiqua recherche INFORMATICIENS Pour exercer les fonctions de Programmeurs. ANALYSTES-PROGRAMM. ANALYSTES-PROGRAMM. ANALYSTES-PROGRAMM. ANALYSTES-PROGRAMM. ANALYSTES-PROGRAMM. Ils seroni intégrés dans des equipes structurées, menant à bien d'importants projots en batch ou télétralisement. Il faut êtra Dynamique; De formation supérieure; Bien maîtriser COBOL, ou Pl. 1 ou ASSEMBLEUR; Avoir une ou deux années d'expérience sur I.B.Au., CII-HB ou UNIVAC. Les connaissances supplémentaires OB/OC, ou consaissance d'un générateur de programmes tel que PROTEE sont appréciées Adresser rapidement, sous reff. Gi 503, votre C.V. détaille, photo et détail de disponibilité et prêt. à M. Nuot ANSWARE, 135, rue de la Pompe, 75116 PARIS. Réposse rapide assurée et discrétion de rigoeur. COLLABORATEUR ed Stand. pr contact haut niv. Poss. partial. 236-30-24. M. Bur.

Niveau PUBLIC-RELATION pr

TRINDEL

(6.000 personnes)

recherche pour son département INFORMATIOUE IHDUSTRIELLE besé à SAIHT-OUEH, 93400

		ر در الشوريدي الداريد
¤ge 32 IF M	ONDE — 19 mai 19	79
offres d'e		es d'emploi
E. C. L.	D'ELECTRONIQUE	PARIS, recherche
, Jecherche	Banliene OUEST racherche	TIREURS COULE
DÉPARTEMENT G estion	JEUNES INGÉNIEURS	DEVELOPEUR QUALIFIES, Tel. : 52
	ELECTRONICIENS	LE CARAVANIER-LE-CA
1) Ingénieur Arfaite comaissance (MS, capable d'organiser l'architecture	Intéressés par études circults électroniques (logiques ou ana- logiques).	
d'une base de données	Doctormed	mobile souhaitées. Vacances en aos Env. C.V. à EDIRE 3, Cité d'Hauteville;
deurs projets réalisés es IMS 2) Ingénieurs 4 analystes-Programmeurs	Adresser C.V. at prétentions à	3, Cità d'Hauteville; I
experimentés ICS/DL 1/Cobol-DOS ICS-Assembl./OS. 3) Ingénieurs d'études	Adresser C.V. et prétentions à n° 63,501 - CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1=7), q. tr.	POUR SES SERVICES CO
d'expérience	IMPORTANTE STE rech. pour son Département (informatique de gestion	et financiers, Ecr. av. C.V. et prét. : no 8.604 à SPERAR, 12, Jaurès, 92807 Pute
dans la conception t la réalisation de projets touchant la production.	ANALYSTE	Jaures, 92807 Puter Importante Ste Immo
DEPARTEMENT	PROGRAMMEIR Miege ou équivalent Ecr. av. C.V. et prétentions sous réf. 8,062 à SPERAR.	Importante Sté Immo rech. ou SURVEILL. 6 Iull. en 4 août. H 4 20 h. Lieu de travail Sal. 2.40 F Conviendr Sal. 2.712-61 M. Carpen 377-12-61 M. Carpen
MENI-INFORMATIQUE	14, 1, Jean-Jaures, 7280/ Purceux	Sal. 2,440 F Conviendra Téléph, pour rend. 377-12-51 M. Carpen
TEMPS REEL 1) lagánisurs diplômés 1 à 5 ans d'expérience	Cabinet conseil en communi- cation NEUILLY recherche ; CHARGE DE RELATIONS	COLLABORATEUR (
en mini-calculateurs TRA, SOLARS, T 2000, etc.) 2) ingénieurs télécomm.	PUBLIQUES 2 aus d'expérience pr poste	
rimentés centraux télénho-	ment, libre the rapidement. Env. C.V. manuscrit avec rem.	
s pilotes par carcutateur.	C. MAILLET, 14, r. de la	représen
re avec C.V. et prétentions éléphoner pr Rdvs E.C.L., rue Hermel, 75018 Paris, 259-10-40.	Centre chirurgical Marie-Lannelongue, 133, avenua de la Résistance, 92350 LE PLESSINS-ROBINSON	offre
	133, avenus de la Résistance, 92350 LE PLESSINS-ROBINSON recherche	Société leader dans branche accessoin automobiles rechard
Caravanier, le Campeur, recharche : ÉTAIRE de RÉDACTION	LABORANTINE	REPRÉSENTANT
tits, specialités souhaitées. nces en août. Envoyer prétentions : EOIREGIE, ité d'Hauteville, Paris-10.	titulaires B.T.S. ou DELAM. Libre de suite pour remplacement 1 mois min. Tél. pour rendez-vous ; 630-21-33	FYCIIKIF
pretentions : EOIREGIE, ité d'Hauteville, Paris-10.	poste 36-05.	- Secteur région Nord - Rémunération fixe -
privée gérée par collec- fenseignants recherche :	REDACTEUR AGENT ADMINISTRATIF Scrieuses référ, exictes	Secteur région Nord Rémunération fixe - Intéressement, véhicu fonction frais de rou Expérience 3 ans n
PROFESSIJRS - Philo: - Angl Franc. Nat. at Inter-disciplinaire.	Sériouses référ, exigées, Salaire début 2.700 F. Adr. C.V. no 53.822 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-14.	sounaitee.
Travall demande : , participation, remions.	20, av. Opéra, Paris-14. ASSOCIATION da FORMATION	INSPECTEUR COMMERCIAL
Travall demandé : Travall demandé : , participation, rémions, over lettre détaille à : ECOLE ET LA VILLE, OCasanova, 73001 Paris,	RESPONSABLES	 Visito clientèle garage stations.
Association s'occupant menagement du territoire	DÉDAGOGIONES	Rémunération fixe - Intéressement, véhic fonction - frais de
cherche ;	CKDA, format, dynamicals	INSPECTEUR
temps, de 14 à 18 boures.	Eav. C.V. + photo ASPROFORC ISM to Haussmann, 75008 Paris.	COMMERCIAL (27 ans minimum)
yer d'urgence C.V. et prêt. CNERP, 219 bd Saint- ermain 75007 PARIS.	SERVICE JURIDIQUE	 Capacités de dynamis équipe commerciale.
ETTAIN 75007 PARIS. IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE	Jeune Horning ou Jeune Fernme	- Solide expérience de distribution et du ten
grande banileue NORO OE PARIS	Connaissance drift du travall	Aptitudes eux négocia commerciales à tout Salaire fixe selon
recrute pour travaex recherche et d'assistance technique en émission	Possibilités évolutions, carrière service du personnel	+ frais de route,
sconstidue au extraodre su emizeron	LICENCE See DROIT Connaissance drug du travail et droit inmissilier. Possibilités évolutions, carrière service du personnel ou gestion inmobilière, Ecr. lettre manuscrite av C.V. no T 837/ M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-3e.	Adr. lettre manuscrite, at photo à PAUL JOU S.A. 39-41, avenue M 92400 COURBEVOII
AGENT TECHNIQUE	85 bis, rue Réadmur, Paris-ac	92400 COURBEVOIL
dant una solide expérience	10016	Bigge
mésure physique. Des dissances en électronique seralent appréciées.		Colline.
Anglais lu. Péplacements fréquents	LABORATOIRE PI	HARMACEUTIQUE
à prévoir.	PARIS (8°)	- recherche
C.V., photo et prét. à : 3.785, CONTESSE PUBL., 7. Opéra, Paris-1-r, qui tr,	Secrétaires	confirmées
OCIETE H.L.M. PARIS	Marketing at C	directions ommercialisation
CHARGÉ	Esprit d'initiatie Envoyer C.V. et photo es 91, faubourg Saint-Honoré	e indispensable.
D'OPERATIONS tulaire de ce poste aura sponsabilité du montage et	J. Junious Seint-Honore	Cama (8-), qui trans
poissoning ou montage of a la propriété sur les	TRUMAUCKIES DEL 1	Imp. organisation de To social, Service Person
influide, administration	Quartier Saint-Lazare recherche pour son Service Exportation	SECRÉTAIRE
supérieure al expérience a promotion immobilière	UNE SECRÉTAIRE	niv. B.T.S. poste temp. (3.150 F, 37 h, 1/2 26
superieure al experience a promotion immobilière le sectaur social indispen- Envoyer C.V., photo et titons sous le u° 63.851; ESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris Cedex 01, qui trans.	Français/Allemand (écrits et parlés)	Pour PARIS-17
ESSE Pub., 20, av. Opera, Paris Cedex 01, qui trans.	Outre la correspondance, devra assurer la suivi de statistiques,	SECRÉTAIRE
APORTANTE SOCIETE ERVICES et de CONSEILS EN INFORMATIQUE	antonomier and mus dising	STENODACTYLO EXPERIMENTEE Ecr. avec C.V. et pri
ANCWARDE	Horaire personnalisé Restaurant d'entreprise	SERCIS, 55, r. Pierr

Secrétaires	confirmées
Marketing et (Esprit d'initiati nvoyer C.V. et photo et	directions Commercialisation to tridispensable. Tofe: 528 & : AXIAL, Pub, & PARIS (8*), qui transm.
ROMAGERIES BEL Reartier Saint-Lazare recherche pour son service Exportation UNE SECRÉTAIRE Français/Aliemand (écrits et pariés) la correspondance, devre r la suivi de staistiques, s, etc., avec une grande mie. Horaire personnalisé estaurant d'entreprise lossibilités de congés	STÉNODACTYLO EXPERIMENTEE EGT. AVEC CV. et prét. SERCIS, 55, F. Pierre-Curie PERCIS, 78370 PLAISIR.
yer C.V. et lettre man. à irection du personnel irection du personnel Promageries BEL. Promageries BEL. d'Anjou, 75000 PARIS. o Pub. rech. Secrétaire ctyle, même débutente ravail varié. Ecrire en la C.Vi-photo et préteu, mus-Elysées, PARIS (8-)	Sténodactylos VILLE DE MONTREUIL (93) "recherche UNE STENODACTYLO TITULAIRE OU BAC 61." Selaire parsusel net : 2 200 F. Adresse C.V. et candidature à M. le Maire 93105 MONTREUIL

Outre la correspondance, devre SCLKETAIKE ssurer la suivi de statistiques, STÉNODACTYLO budgets, etc., avec une grande	á dom
EXPERIMENTEE Ext. avec C.V. et prét. SERCIS, 35, r. Pierre-C. Restaurant d'entreprise Possibilités de congés Envoyer C.V. et léttre men. à Direction du personnel Promageries BEL. L. ne d'Anjou, 7500 PARIS. Au de Pub. rech. Secrétaire de le	trad, techn. ou : theme ou version format. prof., ex- type de machine 733 n° 2620 « le Mon des Italiens - 73 Demande F. Dactyle, lechni-
HOMME 32 ANS - Maîfrise Sc. Eco. (+)	repré des Hallens
5 ans expérience Secrétaire de Rédaction grande Agence de Fresse internationale (service écono- mique et financier). TRILINGUE: anglais, français, espagnol, charche France-Etranger poste responsabilité, haut niveau, relations extérieures, journalistiques ou équivalent.	PHARMACIE Gi pourrail prendre seconde bon T. 720-63-54 mari MAGHE, 48, 8v.

	Ecrire nº 2595 c le Monde » Publicité, S, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).	
		
DIE	RECTEUR ADMINISTRATIF	I
	ET FINANCIER	
Dynam	nique. Longus expérience Import, Export les Transi's Organisation et Administration	2

Libre da suite Ecrire sons le ne 753.022 M à REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS, qui fransm. Sociélé d'installations électriqu d'Automatismes el d'Informatique industrielle

recherche	SECRETAIRE
pour son département INFORMATIQUE) SCUNETABLE
IHDUSTRIELLE	מאווייייייייייייייייייייייייייייייייייי
basé à SAIHT-OUEH, 93400	I PARTIGULIEK I
	Homme 30 ans - Expérience
TECHNICIENS	10 ans entreprise privée, banque.
i Crimirica9	Rech. poste de conflance de
MINTENINA	prétérence apprès personnalité
MAINTENANCE	domaine artistique, industriei
ayant une expérience	ou financier. Tél. ou 033-29-53
sur mini-calculateurs	161. 00 03525-35
et leurs périphériques (expèr. sur P.O.P. 11	Jeune femme 29 ans, format.
et de systèmes temps réel	mentation, bonne connaiss, alle.
appréciée).	et andi. stigographie, assis-
Formation BTS electronique AFPA 2º degré ou similaire.	tente galerie d'art province, cherche situation en relation
Libere O.M.	cherche situation en relation avec diffusion de l'art. Paris
 Permis de conduire exige. 	ou centre culturel
 Avantages sociaux Batimeni et T.P., Mutuelle, restaurant 	français ou étranger,
d'entreprise, frais de dépla-	Ecr. no 2 612, « le Monde » Pub. 5. r. des Italians, 75427 Paris-9».
cements.	
Volture de fonction. Poste évolutif.	Association de Formation
- Least Atomos:	ses stegieires, pers, qualifié.
Envoyer C.V., photo, pretent.	Secrétaires, sténodactylos,
Sous référence A 78/21 à : Société TRINDEL OP-PS	dactylos-hūtess., employés (ées).
44. me de Lisbonne.	S'adr. : ASPROFORC. 152, bd
44, rue de Lisbonne, 75383 PARIS CEOEX 08	Naustmann, Paris-8e - 251-12-77

ntreprise privée, banque. Très disponible. Près disponible. Poste de conflance de l'art, Paris confre conflance de l'art, Paris pour delires, pers, qualifié. L'altres, siénodechios, l'obless, employés (fes), l'obless, employés (fes),	SS bis, rue Résegnur. 75002 Paris Jeurnaliste dipliné Sc. Po., tra- duct. altern. et angl., longoe gop- rédactionneile, spécial, poffisses et angl., longoe gop- rédactionneile, spécial, poffisses et angl., longoe gop- rédactionneile, spécial, poffisses propositions presés, document, écition, traductions. Ecrire sous le me 2500. Ecrire sous l
ttaires, sténodectylos, -hötess., employés (ées), ect., eldes-comptables. - ASPROFORC, 153, bd	H.E.C., 35 ans, dem, Chalon-sur-

L'immobilie*r*

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
apparteme	
Paris Rive droite	190 LAUMIERE - Pa bel appr 185 m2 en da 30 m2 bate, doie exposit imprenable sur Pitan Live 35 m2, chemisse, 7
Pour PLACECEMENT au PIED-A-TERRE disemble grand standing CHAMBRES - STUDIOS	de beins, 2 cuisines, 2 caves. Possib. parks, 8 Téléph. : 206-69-1 9 St-Georges de bel H.J
* PIECES et PLUS 200, rue des Pyrénées 1 PARIS-20e, Poche grands magasins. Trobe et Portes de Paris. E.I., § rue des Cordellères,	s/vertl, 6 p. post- IT CIT- 167 th2 2 aménager ou PX EXCEPTIONNEL.
#5013 PARIS. #1. : 231-65-61.	Studette: 103.000 Locat, assurée: 8.400 F
RASSE+ BALCOH, PLEIH	Tans les jours souf de 14 h. à 19 h. au 37 de 14 h. à 19 h. au 37 de 17 h. au 37 poet, entre, cuis., wo chauffage central - 22
16ª POTTE DAUPHINE standingsové. Vidéo, acc., orderes chif. centr. Imm. LIVINE + 2 CHAMBRES ine, golf. cuisine. Terrasse. JARDIN PRIVATIF ce lourge h19, h77, rue ES-PEGU JES - 270-87-81	69, RUE PIGALL (50 m. place), Studio ff c crédit. Sur place. T.: 7, RUE DE L'ASSOME
CE FOUNDA H. 19 h., 77, rus ES-FEVALES - 270-87-81 ROND-POINT BUGEAUO aband finové, vidéo, vide- tes, sec., sch. centr. GRANDS PIECES	A/S PROM 149 m2 + terrasse, 60 étage. Voe o
ce jour, IARL-19 h., 77, rue ES-FEURLES - 870-0-02	Sur place de 14 h. à GEFIC 224-10-2 BOIS VINCEHNES, prés Récent 3 ét., 4 pièces, ct s. bains, asc. + ferrassa
L-DES-FIERS - Sél., 3 ch., + douche, 2 mc. Imm. réc. lic. s/lardins - 503-03-18 R MARAIS BEAU 2 PCES	Perking, 530.000 P
R MARAIS BEAU 2 PCES + 1 P. DEPLEX. Imm. L. Tot. : 23,000 F avec 47,000 F - 273-40-80	cuis., 2 wc, s beins + dressing, betcon. Saleli. Caime. 610.000 F - 24

Balma. Vis. c BELL Mo Pi bms -i Bal CŒUR CFT classe XIXe STUDIOS à partir de 101.000 2 PIÈCES à partir de 197.000 PARKING en sus DISPONIBLES immediatement CONDITIONS SPECIALES POUR INVESTISSEURS

533-68-91 IMMOVERY [DEAL PLACEMENT - 2 Pos swrfe, cuis. wc, beins. A REPEINORE - 325-77-33 2. de TOCOUEVILLE-17*, peri vd Studie récent, ti conf. Tél. av. 16 h., après 17 h.; 766-20-66 Bon 20* • Port, vend 4-5 pières P. entrée, cuis., wc. bain 230.000 F - 229-44-51 on 20° - Pert, vend 45 plete m2, 2 terrasses 60 m2, lmm , 480,000 F, 6° et dem, élase Tél. ; 360-91-70 Mo VILLIERS. Part. Afeller de caractère, vue lard. at rue, sdes vertèr, S.O., arb., inté, extèr, 80 m2 uménas, koueus, 500.00 F 76, 755-93-08, dom. 770-13-09 bur. VICTOR-NUGO, Beau 6-7 P. etage élevé. Parfait élat, 723-71-88. XVI' FOCH (Près) GRAND 5 P. ET. SOLEH

Me PYRENEES, dans ben Imm. Stedio refait neut, s/jdin, wc, bns, chift, cuts. écope. 67.60° p. gt. 2°, à rénover, cuis. 5. d'eau, 75.000 F. Le propriétoire 8 885-28-47 et 225-11-46 PRIX: 795,000 F. dredi, samedi, 14 h. & 18 h., 1, RUE PERGOLESE. de In POMPE 2 P., 55 m² standg. + loggia dans imm, récent. 440.00 F. 328-88-13. travail

DAUMESNIL 5 P., 103 m3 Fixed out état, 9 étage, Tét. 1 307-51-72. à domicile GEORGE-V, 6 P., 2 bains, od standing.

70 m. Poss. prof. liberale
AICHEL ET REYL. 265-90-85 TRAQUETEUR à domic., pour trad, tochn. ou scientif. Anglais thème ou version, indig. Statut, format. prot., expér. prof., rét., type de machine à écr. Ecrire ne 2520 e le Monde » Publ., 5, r. des Italiens - 7542 Parts (%). MICHEL ET REYL. 265-90-05.

MARAIS PROCHE
THORIGNY
bel Inur. XVIII' de Caractère
et de Jon standing. Parfeit
état, 734. Sur rue, VRAI 3 P.
haut de platond, chis., W.-C.,
Drs. modernes, ch. cantr., til.
Prix 29000 F. crédit 80 %. Voir
putaire j'eudi, vend., 14 h. 30
a 18 hg. 31, roe CHARLOT.

TROCOPRO, RUE GREUZE
TROCOPRO, RUE GREUZE
Gd state. 2 dt., plein Sud.
DERENE acc., chauft, cent.
Affaire, sceptionneile. 292-10-04. Dactylo, lechni-cclair experim, ch. travx à dom. fraoc. ou lang. étrang. (man. ou écriv.). Ecr. o 2577 e le Monda #Publ., 5, r. des Italiens • 7842/ Paris (99) représent, demande WAI MARAIS

AI MARAIS

5-7-File des Tournelles
Rénousité de prande qualité :
du STUNDE au 2-2-4-6 PIECES
se duptet Misite de mord au
samed paris, de 14 à 19 h.
OU TELEBHONE 359-30-85
heures injent :
AV. PARTIERTIER Dans un
AV. PARTIERTIER Dans un
AV. PARTIERTIER Dans un
EQUAÇIO de 0., baic, asc., th., camedaylard, de 4tape :
20 heures 201-27-06-72.
PARTIC EPAU 3 PCES, GD
STDG, 2 bais, DECOR LUXE
4 étape, sid Cher, SERV.
Jeudi, vendous de 14 à 18 h.
PRES FAMBETTA

CUPTER, 4 P., 37 Cf. ét., impac.
253.00 F. THERMONE : 528-65-36. PHARMACIE GP Sepret. C.M., pourrail prendre en mein diffus. seconde bons Maison. T. 720-53-54 matin, ou écrire : MAGHE, 48, av., pina, Paris-16-. occasions LIVRES, activit comptant LAFFITTE, 1964. de Buci-64. Tél. : 1925-68-28. EN SOLDE, morpetta et revè tements murant 1º et 2º cheix 50,000 mg sur stocks. Tél. : 589-86-75. autos-vente 5 à 7 C.V. GARENE LYON
Tres pel hmit. P.deT. Beau
MARTIN, DE Droit. 765-91-00. Part. vend 35.5. PALACE 1973 22,000 km. Excellent 6tat. Prix 15,000 F. Till. dom. : 937-36-73 XVI° - Sain Jean-de-Passy Stad, avec off dichen, 3 mg Conviendran 3 Investigarment, JOUSEET ET AHDRE Tel. 2006-67-06. 12 à 16 C.V. cause double emplot, 30 TS, 76, 24,850 km. 1 impeccable - 303-43-71 + de 16 C.V.

190 Mil - MILETE

te et. Innut classique début

gu sècle, ravelements effectués,

Tr. agrésible sport 6 p. princ,

clair, bien préportionné + en 7c,

chair, bien préportionné + en 7c,

chare sorvices v. kitch. et cal.

de toilette, 184. : 771-43-55 de tollette, 34. : 77-43-35
APPARTEMI GD STANDING
AVHIUS MALAKOFF
213 m2, 2 closmbres de service
Téléph. 55-44-41 ou 36-16. PRES GARE DE LYON toruent 4:78 €t. neut, dang form. stand 1975, avec box 500,000 F → T6léph. 228-88-13. PHILEPE-AUGUSTE
Prior metrof-lizz 5 pcss, 110 mz,
t cft, 2 boss ds bette residence,
space var 6,515.000 F - 222-45-26 PRESIDENT WILSON
DESIGNET 74 PCS, Garge eleSOLEIL PARFAIT ETAT.
DORESSAY - 588-53-94.

ROLLS 67 Carniche 1977, Blanche, Etat exceptionnel. 140,000 F. Expertisée à 190,000 P. Téléph.: 544-55-80.

divers

LANCIA AUTOBIANCHI

locat.-autos

E.A.G. RENT A CAR RENAULT - PEUGEOT B.M.W. 316 504-01-50

appartements vente MONTMARTRE-LAMARCK
STUDIOS of 2 PIECES
conft, Viardin, PAR PPTAIRE,
Beaux haveox de rénovation,
TELEPH, : 574-54-94
PORTE DAUPHINE
Magnifique 180 m2, 109 étage,
inne, récent - 507-22-88 P., dd standg avec terra: 120 m2, yue panoramique. 250,000 F Tél. 323-88 A AMÉNAGER
MARAIS - SAINT-PAUL
urfocas -25, 100, 150 m² dem
nmenble rénové style LOFT
cw-yorkals, Tél., asc., 508-22-22

Paris Rive gauche SUR PARC MONTSOURIS dens book particulier standin gd 3 p. tt cft. Tél. : 206-82-08 gd 3 p. tt. cft. Tél. : 200-20-08.

MONTPARNASSE, rez-de-chaus.
poss. Übérale 38 gr2. Refair neet
tout confort. Téléph. : 222-36-15.

COLLÈGE DE FRANCE
près) grand sindlo de Caractière. 2 fentires sur rue, Soleti,
cuisine équipée, sel. de bains.
Px : 145 000 F. Tél. : 325-63-94. PX: 14500 F. Tel.: 325-63-94.
PASTEUR entries 4 p., w.c.,
bains, chairfings cent., calme,
immetable bourgools, ascenseur.
560 000 F. ETUDE BRANCIOR.
570 BD SAINT-GERMAIN.
Straiting exceptionnells
4 p. tt cit, 115 m2, entresol,
cour calme, caracters. Splace
JEUOI-VENDREOI 15 h. à 19 h.

COUT CRIME, CATACTETE. 3/PRICE
JEUOI-VENOREOI IS h. à 19 h.

CARDINAL-LEMOINE
charmant rez.-de-jerdin privé
2 pièces, refait neur, it confort,
beau fiving veithé. T. 266-27-85.
SAINT SULPICE beau studia,
tt confort sur jardin, ascenseur,
px: 228 000 F. Thi. : 540-88-77.
CONVENTION 3/4 PCES curs.
équiple, saila de bains. tt cft.
beal imm. plenta de l., poss.
parking. Rusa catme, solell, Px
499 000 F. S/place IV à 17 h.
20, RUE EUGENE-MILLON.
VAUGIPARD-HECKER
72 m2, imm. 1973, 430 000 F.,
Set. S/verdura. T. 297-10-04.
RLAINVILLE-PANTHEON
studio luxueux, Tél., ascensour,
piem sud. Téléph. : ODE. 42-78.
GEORGES-PITARO ODE, 95-12.

CEORGES-PITARO ODE, 95-18.

Vue imprenable.

Séjour + chore 47 m2 luxe asc. Appertement grand standing 142 m2, stage sievé, Sod et Est Tél. : 583-50-24, après 19 heures 27. RUE DRAGON

Imm. 18* slacie, STUDIO -|
LOGGIA, culs., bns, vc. 175.00
Ce lour, 17 h-19 h, ou 222-25-8

27. RUE DRAGON

Interessent. 11 16-13 h.

27-66-08... Charmers

Interessent. 11 16-13 h.

27-66-08... Charmers

DOGGIA, cuis., bns., wc. 175,00...

Ce lour, 17 h.-19 h. ou 222-65-60

LIBNY

TRES BEAU DUPLEX

100 m2 - Prix : 650,000 F

Taleph, 1 633-85-80

CHAMP-DE-MARS

4 bis. r. de la FEOERATION

TUOIOS et 2 PIECES. Tr cft.

Cars Imm. restaure, Prestations

to qualité, Vis. somed 15/17 h.

PUE BUNAPARTE

DIRECT. PPTAIRE 2 P.

DIRECT. PPTAIRE 2 P.

PRIX EXCEPTIONNEL

B 150-608... Charmers

NEUILLY Château... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h.-13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h.-13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h.-13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h.-13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h.-13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

12 h. 218-608... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

13 h. 31 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

14 h. 218 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h. 13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau chauded, fr.

11 h. 13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau charded, fr.

11 h. 13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau charded, fr.

11 h. 13 h. 74766-08... Charmers

bonne. 6 asc. Eau charded, fr.

12 h. 218 h. 22 h. 22 h. 23 h. 24 CHAMP-DE-MARS
44 bis, r. de la FEGERATION
STUDIOS et 2 PIECES, TI cf.
Dars imm. restauré, Prestations
de qualité, Vis. surned 15/17 b. DIRECT, PPTAIRE 2 P. Sur belle cour ravalée. Tél. : 734-98-06 NEURES BURX.

OFFINE STATE OF STATE Rue SAINT-LOUIS-EN-ENLE

dans immembla Louis-1 880.000 F. 771-63-50 RUE JACOB daus bet imm. 100 day. 6 P. 230 M2 imstr. profess. liberala) datare serv. Tél. 720-96-35 halun. PROXIMITE IMMEDIATE

NOTRE-DATE

Path Imm. entire festaure:

5 PIECE de 13542 environ,
2 chipr. 2 bns, called selour ev.
chemine. 60 m2 ms. 41 loggia.

SOREDIM 35-71-57.

RUE HAUSFRUILLE, HOTEL XVI. Since restears 2 à 5 pèteus des 2 à 17 m2. Peridens des Shies. 755-76-579 (227-71-65 VALUE FRACE

Dans tracked immension
are of drawfree ascensor,
le vends some meme patier
Get fiv. chart five 1 classifier
(court-referent m.2, tout conft,
restore toutment avec poor.
Prix excension 1 26,000 F.
Visite de 19 fores 2 17 heures,
leud, sarred, samed,
27, RU SEETHOLLET
OU PROSTIC au 322-16-74 PLAN D'ITALIE

Dasser nezble résoré IDEM PLACEMENT STUDIS ET 2 PIECES out could. Prix intéresse La profétaire : 265-11-46 Immedia pierre de telle Pess Sentori, e Mare, asc. lean PatilLADE et 56-00-75 3 BE DE L'EPERON Mo Sand Michael Poptaire ven Studio 252 peas, from Picave Ce Bar, 14 h. 30 à 17 h. 30

MONCES CLASSÉES TELEPHONEES 296-15-01

appartements vente PRES LIXEMBOIRG

PPTAIRES VEHDBRT DIRECT,
tand intended en rénovation
saturation de 14 PIECES
saturation de 15 h. 3 19 h.
JEUDI, VEHDREDI,
SAMEDI, OIMANCHE,
SAMEDI, OIMANCHE,
SAMEDI, OIMANCHE, P., cuis. équipée, s. d'esu caime, 300.000 F - 331-81-31 GAY-LUSSAC Studio à rénover, 75 étage, clair, 48,000 F - 331-99-46 VI° - SAINT-MICHEL 300 m², 3- étage, Immeuble abriding Possibilité professionnel. 567-22-88

LIXEMBOURG

Imm. Pierre de table ravaid, sol.
Peleire vd Appt Iamais habité.
Entrée, sol. dèle, 2 chambres,
2 bains, 2 wc. cuisine aménique,
v.-ord. Décoration ratifinée, Mod.
Asc. Chif, ecutr. Baicons. Ceve.
La tout absolument invectable.
Vis. (vendred), samedi, dim.
matin: 14, rue GAY-LUSSAC SAINT-SÉVERUN

BEAU DUPLEX 100 M2 28, rue de la PARCHEAUMERIE Télésa. : 633-85-30 VANEAU 1AM. BOURG.
magnifique
Poss, ti conft. refait à naur.
SAISIR. — Tél.: 32575-02.
de 9 h. à 10 h. ou eprès 20

Région parisienne

SUR BORDS DE MARNE

LES BERGES DE SUCY

121, avenue du Général-Leclerc - Sucy-en-Bris (94) R.E.B., station de Sucy ou La Varenne Saint-Maur 3 pièces 64 m2 + Loggia 12 m2 à partir de 198 000 F 4 pièces 83 m2 + Loggia 12 m2 à partir de 240 000 F 5 pièces 102 m2 + Loggia 11 m2 à partir de 298 000 F (1 % paironal). Visite sur place tous les jours de 14 h. à 19 h. Sam. et Dim. de 10 à 19 h. sauf mardi. SOGIDEC. 33, Champs-Elysées – 359-94-04.

PORTE D'ITALIE

CLE WINCHESTER DALIN-RICETTRE
101; rns G.-Fért, ngur : STUDIOS, 3-4 Pees à partir
STUDIO 90.000 & GRAND STUDIO M. 21, 35,000;
3 PCes 68 m2 278,000. 4 Pees 80 m2. 303,000. Vis. sur
place ès les jours si marc., 14 à 19 h. Sam. et dim.
10 à 19 h. Livraison immédiate. SOGIDEC,
33, Change-Etysées, 3°, ELY, 94-04.

PATICUL. Vd direct. Appt VUE
Particul. vd direct. Appt VUE
VALLEE SEINE Inc. recent
plerre taille. Jarding 5 PCES
PRINCIP. Macquette, Tál. Cuis,
aménagéa. Park. firvé. Asc.
A 28 M. comm. écuis, collège.
Prox. écuip. sportist, 410,00 F.
Tél. Callège 0929-22
Sairèe et W.-E. 49-25-68.
NEUILLY PUES BOS. PIÈCES
chi. centr. demis-sell. Px très.
Intèressant. 11 p. 13 h.
NEIILLY Château. Chambres VOTRE MARINA 1) partir de 135 000 F. (armoau parking) 2) PORT-CAMARGUE Méditerranée la plus proche Peris. EMSA : 522-38-20. CANNES, SUR CROISETTE

a 2 pas Palais du Festival Vendrais Studio meublé. Ecr. ou 181. An BOHNEFOIS Al, rue Melchion, Marselle-Se ou 16 (91) 48-22-34 01 6 (92) 48-22-34 6D STUDIO CUISINE tod a neul, Prix SACRIFIE debatre VUE URGENCE, VISITE WEEK END, 35, RUE JEAN-MERMOZ.

4.5

1.5 45

100

1 0

.

4.

...

dentiel BRGENT, cause départ-PRIX EXCEPTIONNEL. B. 1306-82-86 D. 500-83-45. BAGNEUX S. P. confort, 5° ét., 30° n2° + 40° m2 terrasse et balc. avec 12/000° F. Vendred et sa-medi 14 h. à 18 h., 59, rue du Mesuder, Téléphone : 635-03-42. MEUDON-LA-FORET 4 pièces + loggia, tout confort. Px : 205 00° F. Tél. : 273-17-69. 4 KMA DE VERSAILLES appartements occupés CAROINAL-LEMOINE
ADS OCCUPÉS IOI 1948
41-47-61-106 m², asc. Vis. s
R-VS 14-18 h.; 245-66-72
un 20 bis. roa Cardinal-Lemoir

constructions neuves

PX : 205 000 F; 18t. : 2/3-17-69
4 KAB DE VERSAILLES
Magnifique appt es DUPLEX,
22S m2 HABITABLES, garage
4 voltures, jardin privatif
de 200 m2 - 923-77-77.

JSSY-LES-MOULH EAUX

JSSY-LES-MOULH EAUX

mineuble récent sur verdure

puneux 3 péces, 29000 F

vendred de 1s h. à 19 h.

41, AVENUE BOURGAIN.

VINCERNES R.E.R.

VINCERNES RER,

5 P. Près bots,

5 P. Près bots,

6 Tailin sur rue at Jardin, soleil,

tt cft., balle, tale, park,

430,000 F. Tel.: 824-73-32.

HIUILLY RESIOENTIEL

CONSTRUIT IMMEUBLE

DE GRAND STANDIHG.

Livraison 3º drimestre 1979,

Etodions votre plan avec notre

architecte. Toutes possibilités:
du STUOIO ou 8 PIECES.

624-39-49, - Pour rendez-vous.

IF PETO Cairne - Dans Imm.

11 PETO Cairne - Dans Imm.

12 PETO Cairne - Dans Imm.

13 PETO Cairne - Dans Imm.

14 PETO Cairne - Dans Imm.

15 PETO Cairne - Dans Imm.

16 PETO Cairne - Dans Imm.

17 PETO Cairne - Dans Imm.

18 PETO Cairne - Dans Imm.

19 PETO Cairne - Dans Imm.

10 PETO Cairne - Dans Imm.

11 PETO Cairne - Dans Imm.

12 PETO Cairne - Dans Imm.

13 PETO Cairne - Dans Imm.

14 PETO Cairne - Dans Imm.

15 PETO Cairne - Dans Imm.

16 PETO Cairne - Dans Imm.

17 PETO Cairne - Dans Imm.

17 PETO Cairne - Dans Imm.

18 PETO Cairne - Dans Imm.

18 PETO Cairne - Dans Imm.

19 PETO Cairne - Dans Imm.

19 PETO Cairne - Dans Imm.

10 PETO C

NEULLY PLACE WINSTON-CHURCHILL BEL APPART. CLASSIQUE PEES, 220 m2, grand balcon DORESSAY: 58-43-94

92-800LOGNE

IMMEUBLE KEUF

5 pièces - 129 m2 + ameses + 2 terrasso 54 m2, 790,000 F y compris un parking double. Prêts conventionnés 68-5-63

79, avectue du Général-Lecter Métro : Pout de Sèvres de 11 a 13 h. et de 14 à 19 h

PAR PPTAIRE - Coquet P. Aterre, 2 Pces, cont. Asc.

NEUILLY

METRO NATION, SQUARE
SARAH-SERNMARDT
DUPLEY 199 M2, 3 ftv.
199 M2, 3 ftv.
2 entrées, jardin privé
essoleille 217 = 8 livrable de
suite. Prix : 772,000 F.
(Prêt conventionné demande
en cours). Sur place les
après-mid, 32, rue de LAGNY,
TEL : 607-64-15.

locations non meublées

Offre Paris A SAISIR charmant 2 pièces

A SAISIR charmant 2 pièces

40 m2 emilerement remis à m.

764, asc. installé prochainement

4e ét., 1759 F ch. comprises.

Vis. ser place vand. 19 11/15 h.

37, avenue Victor-Hugo ou
Téléphone: 622-49-21.

TROCADERO grand standing:
[Ivving + 2 chambres, 2 bains,
110 m2 + baicen, 2 parkings,
4 000 F. Téléphone: 207-05-55.

R. STAHCONORE, 4/5 p. duplax
bains et cabinet toll., potell.
calme, asc., vil., ref., pauf,
calme, asc., vil., ref., pauf,
calme, asc., vil., ref., pauf,
sans. COMMISSION

AUTEUL jamais occupés.
Studios standing 250 F å

1.250 F. 2 P., 60 m2 ser lerd.

2.000 F. 164: 608-11-64.

METRO JASMIN Imm. standg

AGENCE DE LA TERRADOS,
LE VESINET : 776-68-70.

COURBEVOIE 20ne pavilion.

petit imm. de qualité. rinové :
heav 2 Piècas, emfrée, cuisine,
wc, bains. Enflérement refait
ou goit du client. - Prix ;
118,000 F. Téléphone 766-13-00.

VERSAILES ENFRENCE (1870 Prix)

ver étg. syfard. appt 67 m2,
cave, parking : 400.000 francs.
Agence Colbert : 390-48-34.

VERSAILES LIGHE SAINTLAZARE 7

étg. appt 83 m2, belcon,
cave, parking : 445.000 francs.
Agence Colbert : 300-49-34.

VERSAILES ETATS-UNIS
imm. neutromise clès en actobre 1978 :
appartament de 70 m2, balcon,
cave, parking : 445.000 francs.
Agence Colbert : 934-8-34.

FRIENTEMENT : 984-8-34.

FRIENTEMENT PROCHE METRO JASMIN, Imm. stands od studio sur verdure. 1.220 F. 266-92-15. Région parisienne Agence Colbert: 954-8-24.

COURSEVOIE GARE
appt 4 P., cuis. wc. brs, chif.
centr., bon imra, réc., quartier
canime et agrado 380.000, créd.
80 %. Agence Gare, 333-35-65. NEUILLY by Commit-Charcot imm. ricent VUE S/BOIS. Très bel appt balcon, hall, sél, dola, 2 ch s/dlin, culas, bus, partg. 4700 F G.C. ROUSSEL 420-36-47. PONT DE NEUELY

PONT DE NEUELY

Grand standing, STUDIOS II cft,
161., pariding, 1.041 F ch. compr.
2 P. tout cft. Téléph. Pariding,
1.758 F ch. compr. - 52-67-23

A L'ISLE-ADAM
proche de Paris
et à la campagne
2 pièces : 1 800 F par mois
4 pièces : 1 800 F par mois
5 pièces : 2 000 F par mois
5 pièces : 2 000 F par mois
chargues ou sus.
Résidence la Crobe-des-Vignes,
92, avenue des Bonshommes,
SECAU, Téléphone ; 272-16-75.

Province

Pr. Châlun-s/Marne lout 4 gdes p. tt cft, rivière, pêche truile. TEL : (26) 42-43-70.

propriétés

VERSAILLES MAISON

260 m2, récept., 3 P., 7 chbr. 2 cuis., 2 bns. cour et jard. 1,200,000 F. Tèléphone 930-16-43

viagers

Immobilier (information) Allo! Information Logement Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons gratuitement

Centre Etolle 49, avenue Klöber, 75116 Paris 525.25.25 5, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210. avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

information Legement, service grainit crifé par la Compagnia Bascaice et ampa-la BNP, la Criféit Lymonic, la Criféit du Mont, la Chissaffantain des Basquest Physiotecs, la FNPT, la Fédentition Particienne de Bélément, la Féderation Matignate des Museules de Franchessians et Aponta destait, la AUSEN, la Matignate des Museules de Franchessian pour la Participation des Employeux Chimaria Compagnicion Instantino Lega Configura.

locations meublées Offre

· Peris CONVENTION. Récent, étage étavé, piela sud, studio tent con-fort, bélcan, parking, 1 100 F + Charges, Téléphone : 742-91-09.

locations meublées Demande

paris EMBASSY SERVICE recherch INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 556-17-49

à 6 PIECES 556-17-49

Pour cadres de groupes
guropéens de diplomates.

Région parisienne

imm aubles

Paris ou ballete — 520-13-57.

A GENERO MARSEILLE ancien mouther transformé el en portie restaute. SITE VERDOYANT. Frès recherché. Surf. habit. Il ma en 2 plans, terrein 4 2.000 m2, conv. 4 maison repas ou de vacances ou 1 m. restaurant. Prix 1.00.000 F. AFFAIRE SICEPTIONN.

Tal. 14-71 4 epr. 15 h.

achat Jean FEUILLADE, 54, av. de La Morte-Picuart, 15°, 54-60-75, teck. Paris 15: et 7°, poor bons Cients, apats toutes surfaces to Juin à Sept. DuBOIS, ROUILLE frameubles, seisment comptant.

SUR BORDS DE SEINE LOCATION-VENTE

locations ventes

3 PIECES à partir de 1.500 F + charges Résidence de l'III, 43, av. J. Jaurès, ILE-ST-DENIS. Près de la Gere. Sur place te les jours (si mardi). SOGEDIC. 33. Champs-Elysées. — Tél. : 359-94-94.

bureaux 1 & 20 burx ts quartiers. Locations sans pes-pte. AG. MAILLOT - 293-45-53 XA. - W. DODFEIX Petit Immeuble 30 bureaux, pa. fail ét, 8 lél., parkg. 400 900 p par an. Téléphone : 729-51-3 fonds de

pavillons

commerce LIBRAIRIE D'ART GALERIE

Medieure artère
Rive ganche
Pour médieure d'ori, au sans
stock. Env. 50 à 60 m². 204-519.
Achète sèlas, murs et food env.
60 à 100 ch. Grande viffe. Paris
Côte d'Azue.
Ect. N° 7217 e Le Mondea Pub
5, rue des Italiens-75-02 Peris-4e.

commerciaux

Rach, à jouer dans quarier confection 2 error, local 50 m2 clair et eare, vante et febrica-tion magasin somafié. 2 peric. Travaux acceptés. URGENT - Téléph. : 246-9-16. AV. VICTOR-HUGO. Literan. Gd stando, vds 5 P. Coleies 150 m environ, chtre service MARTIN. Or. Dreit. 741-95-95. Près AV. Gal-LECIRC 90. mai en toute propriété. TEL : 266-67-06.

hôtels-partic. Potaire vend Hötel particular fin 19-. Pierre de taille, grand lardin, garage. Bon étal. Idéal prof. Ibérale bati sur 1.10m. Centre DOUAI - Tel. -- 88-45-20. Auteuli, vole priv. ve agréable meison blen sinnée. jelin, gar. 9 p., ti cit. Télépt. 67-62-10.

XVIO - DANS VERGURE.

HOTEL PARTICULIER
JORGIN PARTICULIER
JORGIN PARTICULIER
JORGIN PETITE FOLIE 100

DELICIEUSEMENT AMENAGE
PLEIN SUO SINS VISA-VIS.
LABRIN GE REVE 600 M2.

DELICIEUSEMENT AMENAGE
PLEIN SUO SINS VIS-3-VIS.
JARDIN OE REVE 600 M2,
dipendances. Px 1ris Hive.
BURCH, B.P. 288-80 PARIS.

VILINE Residentiel,
S. R.E. R.
commercia, bôtel participier
S. R.E. R.
commercia, bôtel participier
S. R.E. R.
const. piccipie. 2 cipies. suppares,
const. piccipie 2 capies. suppares,
const. piccipie 2 capies. suppares,
exclusivitie - Acence de
la MASRIE. 976-52-52. VERALLES NOTRE-DAME Note: Part.

Berfall Etst, befts reception : 350 m2 habitables, garage pour 2 vollures, terrais de 550 m2. PRIX : 1881800 FRANCS.

Agence Celbert : 759-4524.

villėgiatures

Dans pelite ville de caractér En CREUSE rivière à 100 m bătiment de 8 p. s/ Adveau s. de bns. W.C., chi. Cant., su partie. Rénovat, intér, en cour Prix: 150.000 F Possibilité prédit 10 %. PROGECO & B.P. 137, avenue du Gineral de Gaul

i dividuelles

villas ORSAY-VILLEBON
Part vd marson caracters 7 p.,
jard., 1.500 m2. Px 7. 550.000 F.
Tel.: 723-50-18.
Sortia village proche
MILLY-LA-FORET History
FORET PONTAINEBLEAB
Part. vd maison ft., objend.
s/jardins 1.500 m2 emitergend.
S/jardins 1.500 m2.
S/jardins 1.500 FUTTHAY SOUS BOIS

ma R.E.R., part vend pav.

nivi a poes, cuis. 2 w.c.,

de lins, ch. centr. etc. coin

etc. 30 m2 habz. cave: "part
lett. Gar., lardin 350 m2 Px;

30.000 Vis. or pl. sam., eim.,

und. 885 bs. ev. de la Rásb
filaue. - Teléph.: 875-88-34. Pevillon libre 90 m2 surf P., culs., brs. cave, gar. Lufac., courette, b. vue. Px 135.000 F. 678-04-52.

B. ett. Px 135.000 F. araskez.

Rect VINCENNES SI-MANDE
Pav. Gappt 3-4 p. mame s. Ct.
Payment opt. Jean Haddi.
J. raylashay - 7906 PARIS.
J. Payment opt. Jean Haddi.
J. raylashay - 7906 PARIS.
J. Payment opt. Jean Haddi.
J. raylashay - 7906 PARIS.
J. raylashay - 7 CHATOU Cause-dispart
Unditary
Malson 1976, et at exceptionnel
sejour bur., 4 chaes, 2 bahrs
garage, Jack, 70,500 F.
JAM.F. 976-324. IL VENET Residential
Ville 1900 construct 10° ordre
Sejour, 4 chirus, beau lardin.
790,000 F. Ser place
secondi et dimentie 14 & 10° h.,
13 ter, av. du, Gal-de-Goulje.

Lucueusa ville & pces, garage, sur terrain de 86 m2. 685.000 F — Táléph. 338-63-36 terrains SEVRES RESIDENTIEL
Coime et ombragé TR. BEAU
TERRAIN-D'ANGLE 2X 40.
123-245 m 245-24.
Part. vd. BOUFFEMONT, sup.
197. 1.000 FL. TH. 91-07-47. H. B.

maisons de campagne 15 KM DECIZE (NIEVRE) dans un cadre vertigent et bolsé, Capatte, typique GAMBAIS (TVELINES)
A weadre très bessa terrain
arborisé, 10.000 m2. Prix :
30.000 F. Téléph. 853-77-77. MAISON DE CAMPAGNE

SALOUS F. - Téléph., 183-77-77.

HERBLAY - 15

La Paths e Ole
Echangeur Als
Terraie laduste. Vlabilisé
Lots : 1,500 m² à 6,500 m².

SOLOGNE
A VENDRE
TERRAINS vlabilisés et constructibles av. ou sans étangs et bord rivière également terrains pour création tennes. Tel. matin pour création tennes. Tel. matin pour création tennes et 16 CBI 300-30.

HOULEATE - Terrain à bâtir PRIX : 140,000 F.

ADULGATE - Terrain a bater

100 tn2 - Eau-gaz-Hectricité,

F ie m2 - 25-38-55 h. bur,

100 tn2 - COTT

COTT

COTT

Cott de large pied de l'este. art. vd lerrain pied ds Peau, abilisé. Electricité. 6,900 =2, 280,000 F. - Tél. : 979-59-91.

chalets Vos. JOLIE MAISON 36 Camppituresque, 200 m2 Abbitables
pius terrain ombrese 3.600 m2
entre Sète et Mondpeller,
bord de la Méditerlande.
Téléph. (671 78-91-92.

MORTI 45 min. automotie Sud
prom. pistes St.l. 75 renseign.

LIONARD, 43, run du Prési
dent-E-letriot. 2002 L/VON.

Téléphone : (76-32) 56-08-28.

Téléphone : (76-32) 55-08-28.

propriétés PX 350.000 F. T. (1166) \$64243.

Vends Urbs belle propriété à VIARMES (\$75, 34/18 av loure).

Sinc. sur part 2.400 mét., sur sinc. sur part 2.400 mét., sur la reception, salon selour, salon d'alver et cuit. 1º 4292 .

2 des charas + 5, de bris, sol. 2 des charas + 5, de bris, sol. 2 des p. + bell. et debes, 5.801, 2 caves el busno, chauff, mépoul. Px : 750.000 F.

Toppi. 2 22.25-70.

Ou sam., dim. 1 470-40-80.

Part. vé de domaine saviros COMPIEGNE, MAISON TRAD.

Sal., liv. + 4 p., combl. emin., get cuits, 2 s. bris, gar. 5.-sol, joil join 85 m2 sur v. 5./pl. cent. equestre. plac., pattn.; tennis. Px 460.00 F. - T. 16-47-40-7-4.

A VENDRE A COULERON CHANTILLY 1815 kilométres) Chantilly dars kilometres)

Campagnard, helle or vaste melson 19 stecle, en P. der T., stiour, bureau, cuistne, 4 grandes chambras, S. de B., grenier, chambres de service, dépendances, garage, pour de 3.600 m2, très belle affaire.

Prix: 550.00 F.

DEVIO CONSEIL - 471-00-66. CANNES - MOLIGINS

èquestre, piec., patin., tennis.

Px 480.00 F - T. 16-447-607-4.

A VENDRE A COUERON
(Lubra-Atlantique),
propr. contrariable 300 m2 habil.
Dépardances, parc 4.500 m2.

SC.P. 67RARO M MICOLLE,
notaires associés à COUERON

Tidéph. 18-19-01.

E VORE BAIE MT-ST-MICHELbelle proprièté, 90 join, 13 pces
Rennings. (50) 39-61-59.

COME DEINNE

vd urgance cause double empl.;
Charamanta prits sermande.
Cuis. éspides, 26j., saile à
manger, taion-fumoit, 4 charmbres, 1 saile de beins, 2 cabin.
toilette. 5-800 m2 erreiros.

TH Mino Gensac avent 10 h.
ou terrés 20 heures :
624-85-28.

ROYAN - SAINTONIES.

TH MATON GENERAL AVAIT TO h.

OU SUPES TO HOUSE.

62485-28.

ROYAN - SAINTONISE.

- ROYAN : maison carp.:

R. + 1, 6 chbres, 6d; 54]. chemine bois, depend. 7,00 m2
perc: 500,000 F.

- ROYAN : maison carp.:

R. + 2, 6 chbres, 6d; 54]. chemine bois, depend. 7,00 m2
bois of larres: 450,000 F.

CP.J.C. : 120,000 g738 ans 4
7 %. A decurre.

REGION ROYAN : 2 formettes a ristaur, bres bon étal, increased ans 4
7 %. A decurre.

REGION ROYAN : 2 formettes a ristaur, bres bon étal, increased ans 4
7 %. A decurre.

REGION ROYAN : 2 formettes a ristaur, bres bon étal, increased ans 4
7 %. A decurre.

REGION ROYAN : 400 m. de le piage ! belta 471LLA R + 1:
200 m2 hab. + 62r. et 800 m2 ifile agréen .: 580,000 F.

- LANGON : 8 km de l'action de l'action de la current planté arbres, sel, 3 ha terrain planté arbres, sel, 4 sel, 4

(90) Lunel 84480, Bonnieux,
Vood 50 km PARIS, Isoe foret
Ramboulliet site clessé MAISON
RUSTIQUE ANCIENNE. Living,
boutres, cheminée, 3 chambres,
cuis, W.c., douche, by combles.
Jardin. 500,000 F.
Tét. M ROBERT 7208-38. Tél. M ROBERT - 720-40-38.

**ROMANDIE : 130 Ion. Except.

Gue maison normande meutrée.

**y. roch. (t. conft.) vasies. Post.

3 bz. Terrain 6.000 m2. pejouse.

**arbres., source + petitis melson

**grénagie, péche prifes 2 lom

**sous contrat. Px élevé losifité.

Eventuel, Vente-Location; Carlo

poss. Mª JOURDAIN (27) Been

mont-le Roger T. (16-32) 44-20-67.

Part. vd. magnifique propriété
pare belsé-7.506 m2, piste caval.
7. oft 4. ft., 4. s. de bras, 5 w.c.
2. chem., cais. équipée, chauft.
mazont. S/sol aménagé. Pieln
50d + maison de gardien. Tél.
72/78-28 ou 421-513 week-end.
70 KM PARIS NORD-OUEST,
28 km sortie eutorouta Ponteise
MAGNIFIQUIE DROPRIÉTÉ
Comprenant 3 maisons avec

MAISON DE L'IMMOBILIER

FIUGE LODEL 355-1-58.

Vendez rapidement en vieger.

Conseil, expartise, indexation
graturt. Obsertion. LODEL,
35, bd, Voltaire. 700-00-91.

1er ordre près Palm-Beach
LANNET moderne 2 P- cuts,
beins, berrasse. Viemer, occupé, 76 ans. Prix:
110.000 F + rente. Vol. -59-70.

La Ceile-Seint-Cloud Libre
villa 4 P., gar., jardin 500 m².
85.000 + 3.500 F/mol 51 18te.
F, CRUZ, 6, rue e Soétie.

MENNIDARNASSE 3 P., 70 m². THE M. CARON (16-32) 55-64-24. de la fermette au châleau. L'ORDINATEUR OE LA to de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliera F.N.A.I.M.
7 bis. avenue de VIII-ERC manoirs

MONTPARNASSE, 3 P. 70 = 2 BACON. Del Imm. plerre talle. 260,000 F. Pas de rentu. occupation limitée à 12 ens. F. (11)7, 4, rue La Boétie. 266-19-00. LA RENTE YIAGERE wend vite et bien. G. BOUE N.O.I rue Lagrange, 5e, 633-71-47. manoirs

PETIT MANOIR

PRÈS D'ENGHIEN Sur 1300 m2, ppt6, arbres ceutenaires, 180 m2 habitables, séjour, salle à manger, 5 chambres, 2 salles de bains + 80 m2 de communs formant 4 pièces - 855.000 F Pour visiter : sur place samedi, dimanche, de 10 h à 19 h, 10, rue de la Ferme 1200 mètres Mairie). SOISY-SOUS-MONTMORRICY eu téléphoner heures de burean : 359-94-04

châteaux VALLEE CE LOIRE-MAGNIFIQUE DEMENDE XVII° SIECH
parielt étal. 12 Pièces,
nombreuses désend. Parc 14 ha.
— Jardin à le française;
— Tennis, piscina.
Exclusiv. ANSELLE 1 329-78-50.
3, evenue Vevin, 73006 Paris.

domaines PERME POUR ELEVAGE de CHEVAUX 72 ha (180 acres) dans les Blue Ridge Mountains, Virginie, U.S.A.; lot de première vel. ev. vue magnit, 30 stales, vasie man. couv., grange à foin, entr., hebt. 8 pics pl. 2 expls, kliom. de ciòture. Tèl. au (703)

53 HECTARES - SOLOGNE

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE our outench. au Pai. dn Just.

à Paris, le jeudi 1º Join 1978, à 14 h.

APPART. LIBRE 3 Fidees princip.

cave.

BOHOGNE-BILANCOURI (92)

4, rue Ecrmen et 2. rue Jules-Perry.

M. à P.: 88.011 F

S'adr. Me VARAUT paris 16°).

A bd Saint-Michel, tel. 328-01-71:

A' BORONAT, evoc. Paris-8°, 64 rue
d'Amsterdam: Me PERAED, avocat.

Paris-1º, I, rue Bouget-de-Lisie.

VENTE our conversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente de Justice à Paris 10°).

S'adr. Me VARAUT paris 16°).

S'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente diffusire su paris de Justice au Justice au Justice au Justice au Justice au Paris 10°).

S'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente diffusire su paris 1920.

IN LOGEMENT cuts.

L'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente diffusire su paris 1920.

IN LOGEMENT cuts.

L'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente diffusire su paris 1920.

IN LOGEMENT cuts.

L'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente chiliniere au vente diffusire su paris 1920.

IN LOGEMENT cuts.

L'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente diffusire au vente diffusire su paris 1920.

IN LOGEMENT cuts.

L'ENTE our couversion, de sainte immobilière en vente diffusire au vente de Justice a Paris 1920.

L'ENTE our couversion, de suite de Justice au Justice

28, rue CHEVERT MISE A PRIX : 50.000 F

au 7 étage, compren : 2 P., cuis., VENTE au Palais de Justice à P hall, débarras, a de bains, w.-c., care, dans immeusle sis à Pages (7) 2 BUREAUX à St-Maur-des-Fossés Film A PKIA . DU.UUU I

8'adr. A M* Marcel BRAZIER, avocat
A Paris (8*), 178, bd Haussmann; tous
avocats près les Tribun, de Gde Inst.
de Paris, Bobigny, Nanterro et Créteit.

33, av. J.-Jaurès/9, ev. d'Arromand
uise à PEIX : J.898 F par lot
uite à PEIX : J.898 F par lot
uite

Etude de Mº H. LUNEAU, SYNDUC, 23, rue Petresc, TOULON, VAR, FRANCE, 261, 92-85-42 - Cabinet do Mº C. GIRARD, J.-G. LEVY, J. PIN, AVOCALA, 21, rue Mirabeau, TOULON, VAR, FRANCE, 161, 92-89-36 - Veete auxench, publ. marsi 13 juin 1978, à 14 h. 30, au Pal. de Just, à Touinn, d'une USINE dite MINI ACIERIE

dépendant de la liquidation des biens de la S.A. SUDACIER située dans la Zone Industrielle de TOULON-EST à LA GARDE (Var) FRANCE

sur la MISE A PRIX de : 50.000.000 de francs Pour tous reuseignements s'adresser à l'Etude de Me LUNEAU, syndic

VENTE an Palais de Justice à Nanterre, mercredi 7 juin 1978, à 14 h, UN LOT 3 TERRAINS CONTIGUS + MAISON Cee Tot. 790 m2 P. 50.000 F - S'dir. & Me BOISSEL 35, 27 Petits-Champe.

1er lot : Hôtellein du Château de LARRALDIA 1 colles, 21 chambres Grand Luce el Salles de Bains, Salles a Manger, dependances area Bestadrant, Bar, Balona, Chambres, Solles a Manger, dependances area Bestadrant, Bar, Balona, Chambres, Solles a Manger, dependances area Bestadrant, Bar, Chepetin, Tout confort, at Grand Luce 2 lignes (Aphoniques, commun sur 105,025 m2 de terrain bolist, Petinson, Parcs, Jardins d'agrément.

MISE-A PRIX: 1,300,000 F

2º lot : CLUB MIPPIQUE « Le Cheval Roux » curies, Manèges et Logentante sur 214.791 m2 de terrain boisé. Pelot MISE A PRIX: 40.000 F 3º lot # MOULIN de POYLOA

m2 de terres, intes pour partie sur VILLEPRANQUE et eus SANT-FIERRE-D'IRUEE MEE A PRIX : 5.000 F 4º lot : Ensemble de TERRAMS - 64.914 m2 A VOCATION CONSTRUCTIBLES

MISE:A PRIX: 250,000 F renseignements o'adrieur à Me P. PIQUEMAL et Alaim RUMMEL ta à BAYONEE, 12 rois Thiers, tél. (59) 25-63-62, ou à tont autre evocrit su Barresu de BAYONEE. Les Victos, s'adresser à M. UGALDE, heissier à BAYONEE. CIM du Palais, Chemin de Marhum, tél. (59) 25-66-61.

VENTE SUI salale ou Palais de Just à Pontoise, le joudi le juin 1972 à 14 h Pavillon à GOUSSAINVILLE (95) - LIBRE 14, boulevard de Verdun et 14 rus H.-Vuillemin. Jardin. conten. 378 m2 MISE A PRIX: 100,000 F - S'adr. à Mª BUISSON, av. 12 Pontaise-15 SERVICE OES DOMAINES Yents, eur enchêres publiques le rundi 12 juin 1978, à 18 beures à ORLEANE Mairie, Salle Hardnuineau

« CHATEAU D'AUGERVILLE-LA-RIVIÈRE ; à 8 km de Molesherbes LIBRE

Chaufisge à revoir.

TESHAINS autour du château sur les communes d'Augerville-la Rivière et Orville séparés par l'Essonne.

AUTRES CONSTRUCTIONS aur Augerville : communs, pigeonnier serres, bâtimensk agricoles : enr Orville : Pavillon de chasse, pavillo de chasse, pavillo

MISE A PRIX: 1.350.000 FRANCS Visites: sur rendez-vous.

EINSEIGNEMENTS ET CONSULTATION DU CARIER DES CHARGES:

DIRECTION DES SERVICES FISCAUX (Domaines), Cité Administrative
Coligny, 131, ruc du Faudourg-Bennier, 45042 ORLEANS CEDEX
[16], 62-43-58 poste 241).

Vente ou Paisie de Justice à Paris, in LUNDI 28 MAI 1978, à 14 be 1° lot : UN GRAND MAGASIN AU REZ-DE-CHAUSSEE ET UN GRAND LOCAL AU PREMIER ÉTAGE

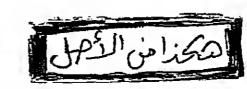
i usage de CAFÉ-RESTAURANT LOGE - MIBE A PRIX : 300 MG FEANCS 2º lot : UN APPARIMENT de 2 pièces au premier étage LIBRE DE LOCATION - ET. POCCUPATION - MISE à PRIX : 40.800 F six tous deux à PARIS (6°)

5, rue de l'ANCIENNE-COMEBIE S'adresser à le BOHONAT, avocat, 64, rite d'Amsterdam à FARIS (9° 162, 874-17-24; et à tous avocate exerçant près les Tribunaux de Grand Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETERI.

ADJUDICATION CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS

le 6 july 1978 Sans Mise a Prix PROPRIÉTÉ à SAINT-CLOUD (92) - 13, av. Duval-Le-Camus Edstdential - Très bon état général - Sous-sol aménagé - Bez-de-chaussée Deux étages - Surfacé utils 300 m2 - Jardin - Garago - Contenance au sol 850 m2

Consignation: 150,000 Francs Visites et renseignements : M° J.-M. POISSON, notaire, 21. avenue Rapp. 75007 PARIS. tél. 555-07-64.



URBANISME

Créée dans le but d'améliorer la construction des bâtiments publics La mission Tricot se met au travail

La mission Tricot est au travail : afin d'étu-dier les moyens d'améliorer la qualité archi-tecturale des bâtiments publics, la mission a lancé des enquêtes dans les ministères pour savoir comment l'Etat construit un collège, un hôpital, un bureau de poste, une caserne ou un palais de justice.

« Nous voulons aller au foud des choses, explique M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat,

ancien secrétale général de l'Elysée et président de la mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques. Cette première année sera essentiellement consacrée à des recherches et à des consultations. Cela afin d'inventorier les procédures et les règles de la commande publique, de men connaître la pratique « qui peut être fort différente de la réglemantation », et de recuellir tous les avis et sugrestions. et suggestions.

Pour qu'un bureau de poste soit un monument de son temps

dans la douaine de ministères designés par le décret du 20 octodésignés par le décret du 20 octobre dernier. Cette recherche doit
approfondir celle qui avait été
menée il y a dix-huit mola par
M. Claude Cornuau, dont le rapport suggérait la création de cette
mission. Les services qui construisent le plus eon t actuellement,
dans l'ordre décroissant : les télécommunications, l'armée, l'éducation, la santé, les postes, le fisc,
l'agriculture, etc. Il est intèressant de « décortiquer » les procédures, les normes, les habitudes
administratives pour essayer de
comprendre comment le souci de
l'efficacité ou... de la facilité, la
recherche du meilleur par ou...
la sécurité de la routine (les mémes architectes, les mêmes effreprises), mèment aux résultats que prises), mênent sux résultats que l'on connaît : quelques belles exceptions an milleu de la gri-saille et de la médiocrité.

« L'Etat doit s'efforcer de faire e L'Etat doit s'efforcer de faire de la haute couture. Sur dix mille architectes, il peut en trouver cinq cenis bons n. affirme M. Jean-Marie Butikofer, ingé-nieur des ponts et chaussées, an-cien directeur régional de l'équi-pement de la Corse et secrétaire général de la mission, qui s'est installe avec quelques collabora-teurs au palais de Challot. e Il faut améliorer les conditions de la création. Quand un architecte la création. Quand un architecte doit assimiler des circulaires de cinquante pages et respecter un catalogue de six cents normes, si, catalogue de sat cents normes, si, à la fin. il respecte quatre cent quatre-vingt-huit normes sur sir cents, il est usé. C'est un gaspillage de matière grise. »

L'ennui est que l'administration a toujours de bonnes raisons de faire vite. Dans les années 60, on construisait e un CES, par jour »; 3 millions de mètres carrès de bâtiments scolaires ont été 1970. Aujourd'hui, ce sont les télécommunications qui sont « pressées ». Pour les CES., le boom est fini, et l'on s'inquiète enfin de la qualité Chacun s'ac-corde en effet à reconnaître que la construction des collèges ces fameux C.E.S. industrialisés, qui ont essaimé à travers le pays, discrets dans les grandes villes, mais trop voyants dans les bourgs, n'est plus aussi anarchique qu'elle l'a été. « Nous avone établt un c at a lo g u e afin que les maires prehent prille ont les choits anarches principals en les choits anarches principals en les choits and contrains a contrains a contrains en les choits and contrains a choit a choi sachent qu'ils ont le choir s, explique M. Jean-Claude Par-riaud directeur des équipements au ministère de l'éducation. « Il y a déjà mille cinq cents noms dans le Bottin des architectes qui ont construit pour l'éducation nationale, mais nous en introdui-sons cent trente nouveaux environ chaque année. Un cabinet d'archi-tectes ne réalise pas plus d'une opération par an alors que certains en avaient autrefois quatre

faire des œuvres originales Mais la plupart des construc-tions sont des modèles industria-lisés, qui s'intègrent souvent diflisés, qui s'intègrent souvent dif-ficilement dans les paysages ruraux malgré des tentatives pour « hriser » les volumes et colorer les façades de teintes plus sourdes que le blanc faussement réputé reutre. La largeur des hatiments que le blanc faussement réputé neutre. La largeur des bâtiments (deux classes séparées par un cou-loir) empêche généralement de les surmouter d'une tolture. « En plus de l'architecte concepteur du modèle, nous désignons pour cha-que édifice un grchitecte « adap-tateur ». On lui demande de jaire une œutre originale, tandis dans les années 60, on lui dis « Dépêchez-vous, la rentrée est le » 15 septembre. »

". Nous cherchons à améliorer l qualité des bâtiments courants, assure M. Parriaud, et l'idée de créer des secteurs pilotes où cer-

• PRECISION. - Dane l'article sur le complexe commercial Centre 3 à Saint-Etienne (le Monde du 17 mai), c'est une réponse e négative » et non e affir-mative » qu'ont apportée les élus à la question : « Referiez-nous ce centre commercial? » M. Tomas, actuel adjoint à l'urbanlme, avait d'ailleurs précise, pariant du projet conçu sous la municipalité précédente de M. Michel Durafour : « Nous en evons hérité avec ce qui était bien et ce qui était moins bien. » Cependant la municipalité de M. Sanguedolce (P.C.) ne ple pas qu'est était centre commercial? > M. Tomas (P.C.) ne nie pas qu' e il était nécessaire de renjorcer et de vita-liser l'appareil commercial sté-

Des groupes d'architectes et de fonctionnaires ont été « lancés »

I a n e la dousaine de ministères l'un des objectifs de la mission l'estignés par le décret du 20 octo-l'est menée il y a dix-huit mola par menée il y a dix-huit mola par l'estignés par le décret de mola les ministères constructeurs production moyenne.

Tricot est en effet la création admeitre que les bigiments production moyenne.

Tricot est en effet la création admeitre que les bigiments production moyenne.

Tricot est en effet la création admeitre que les bigiments production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des ministères constructeurs mission. Claude Comman, dont le rapport suggérait la création de cette à encourager l'innovation un moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des ministères constructeurs mission. Claude Comman, dont le rapport suggérait la création de cette des mourager l'innovation un moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des ministères constructeurs mission de setteurs pliotes où les normes des bureaux de poste qui ne respensable des ministères constructeurs mission de setteurs pliotes où les normes des manques le poste qui ne respensable des mission des bureaux de poste qui ne respensable des mission des bureaux des production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des mission des bureaux des production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des bureaux des production moyenne.

Expression des production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des mission des bureaux des production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des mission des bureaux des production moyenne.

Expression des bureaux de poste qui ne respensable des mission des bureaux des à la facon dont le colan-construction a permis la construction de quelques milliers de logements H.I.M. «innovants» (sur cinq cent mille par an). Ferment de progrès ou simple alibi? On le saura plus tard.

Mais, avent de réserver des enveloppes financières pour l'expérimentation (400 000 francs sont inscrits au budget de la mission pour ses études propres et le mission créfiéchit à dans plusieurs directions. En plus des cenquêtes à lancées dans les mission étudier des sujets chorizontaux à (relations avec l'urbanisme, programmation, choix des architectes, concertation avec les usagents, etc.). On se penchera aussi sur le passé pour analyser dans quelles conditions le dix-neuvième siècle, par enemple, a produit des hâtiments publics (les gares, l'Opéra) dignes d'intérêt. Enfin, on lancera des l'imiers (architette) à l'étrature de la les pares les passés d'intérêt. Enfin, on lancera des l'imiers (architette) à l'étrature de l'estateur des la l'estateur des les gares les passés d'intérêt. on lancera des limiers (archi-tectes) à l'étranger, où bien sou-vent la qualité moyenne des bâtiments publics est meilleure qu'en France (1). Au lieu de construire des col-

M. Tricot et les membres de la mission se sont donné une année de reflexion et d'investigation qui devrait aboutir à un consell interministériel an début de 1978.

Nous ne voulons pas être les méchants qui donnent des coups de pieds dans les taupinières, explique M. Buillmier. Nous préparions un blocus. La táche seru longue, sereine. > Mais le secrétaire général de la mission insiste aussi sur son caractère temporaire et sur le souci de ses memraire et sur le souci de ses mem-bres de « ne pas s'éterniser », ni devenir un organisme (un de plus) permanent. La mission Tri-cot a quelques années pour tenir le pari de la donceur et de la fermeté.

MICHELE CHAMPENOIS.

(ii) Des bourses destinées à des architectes diplômés (de préférence jeunes) sont attribués pour des missions c'étude à l'énunger d'una durée de quarante-onne jours entre le 15 fuillet e tle 31 octobre prochaina. Seize pays ont été robems et le montant de la bourse sara de l'ordre de 12 000 P. Les candidatures doivent pavenir avant le 10 juin à la mission : Palais de Chaillot, place du Trocadéro, 75115 Paris (pal. 704-21-01).

CONSTRUCTION NAVALE

Le groupe saoudien TAG renonce à renflouer Terrin

Après avoir eximine la situation et les pers-pectives l'inancière et économiques de Terrin. les experts du groupe TAG, que dirige l'homme d'affaires sacuding M. Akram Ojjeh, ent abonti à des conclusions sessimistes et ent décidé de ne pas donner supe à leura propositions ten-dant à renflouer le prope de réparation navale marseillois («le la mide» daté 7-8 mai).

- Nous n'avons Nous navons amais en l'intention de ren-flouer le groupe Terrin définitivement , indique-t-on dans éentourage de M. Ojjeh, et n'avons jamais la de déclaration en ce sens.

Il s'agissait à l'origine d'une consultation entre M. Akram Ojjeh et les amis qu'il a au gouver-nement. « Ceux-ci, a précisé un porte-parole. ont attiré son attention sur les difficultés du groupe Terrin et lui ont demandé d'examiner la possibilité d'une prise de participation. Les études auxquelles le groupe TAG a procéde ne paraissent pas devoir aboutir aujourd'hni à un résultat positif, car il s'agit d'une affaire très difficile. Nous avons examiné toutes les possi-bilités d'un redémarrage de l'entreprise Terrin et même « sondé » nos firmes travaillant à l'etranger.

à effectuer sur leurs navires. Du coup, les filmes françaises de réparation out accompil 7,6 millions d'himres productives en 1977, contré 11 en 1974. Les effectifs sont timbés de 8000 à 8400 personnes, en 1976, les pertes des douze sociétés se sont élevées à 60 millions de francs. Pertes qui ont pour cause le coût des heures perdues (réprésentatives du personnei payé, mais non occupé) et les écaris, j'évalués à 10 % en moyenne, anire les prix de vente moyenne, entre les prix de vente et les prix de revient. Cette distorsion n'est pas insur-montable, mais, dans le climat de

Les péripéties de l'étaire Terrin, qui jettent l'opproble sur la réparaition du port de l'étarsellle, ne dument pas de l'étarsellle, ne dument pas de l'étarsellle, ne intégration navale, fançaise une image conforme à si réalité. Car, sur les douve print pales firmes de ce secteur, il en riste de blem, gérées, blem équipés, capables de soûtent la concurr que des Paysèles, du Portugal de la Grèce, de Maite ou de Silfapour.

Toutefois, la régration navale sabit inévitablement le comtre coup des crises de la marine marchande et de éconstruction.

De nombreux pars en voie de développement sabient équipés en la marine marchande et de éconstruction.

De nombreux pars en voie de développement sabient équipés en la marine marchande et de éconstruction au les trait du fret et l'endettement des entreprises, ils cheruènent à différer le plus possible les réparaitions oucles travairs d'entretient à différer le plus possible les réparaitions oucles travairs d'entretent à différer le plus possible les réparaitions oucles travairs d'entretent à de frectuer sur leurs navires. Du coup, les firmes françaises de la construction et de la réparation des stavairs d'entretent à différer le plus possible les réparations oucles travairs d'entretent à différer le plus possible les réparations oucles travairs d'entretent à différer le plus possible les réparations oucles travairs d'entretent à différer le plus possible les réparations oucles travairs d'entretent des entreprises, l'en de dumping inférieurs de source de source contre de la réparation par le construction et de la réparation des entreprises, l'entre de dumping inférieurs de source des proposent, aux armateurs de navires, ce sont les rivers de sources des perises des la construction et de la réparation des taux du fret et l'endettement des entreprises, l'entre de l'entre

Plusieurs regnoupements suit en cours pour donner plus de résistance aux entreprises. Une résistance aux entreprises. Une première opération s'est faite à Dunkerque. Une autre se prépare sous l'égide des Ateliers trançais de l'Ouest (AFO) auxquels s'associeralent des établissements du groupe Dunkerque. Mais ces restructurations neseront pas suffisantes pour relancer les « statious e exvice e maritimes » et l'activité des « garages portuaires français ». « Le problème numéro un à résoudre à Marseille, dit M. de Mas Latrie, c'est d'ussaints le climat social pour que soit mis un terme aux détournements de trapaux au pro-

Autre exigence : réduire le coût

de la location des « formes » de réparation (là la balle est dans le camp des autorités portuaires), et réduire les barifs de remor-

le camp des auuntes portuares, et réduire les tarifs de remorquage et de pilotage.

On comprendrait mai qu'un pays dont le chef de l'Etat réaffirme souvent la « vocation maritime » laisse périeliter la réparation navale. Ce eccteur industriel trouve naturellement sa place dans les grands ports de commerce. En outre, la réparation et la transformation des navires présentent l'avantage, an moment où l'ou reparle du pacte de l'emploi, d'entraîner dans leur sillage un nombre considérable de sons-traitants. Ces activités vont de la grosse tôlerie à l'électricité, la mécanique, la peinture, l'ameublement. Elles exigent une main-d'œuvre qua l'iffée très abondante (86 % de l'ensemble des salariés contre 45 % en moyenne).

movenne). moyenne;
La réparation des navires
n'exige pas des investissements
lourds, mais les frais de maind'œnvre entrent pour 85 % dans
la « valeur ajoutée » dégagée par

D'où une double constatation : ce secteur de l'industrie pourrait offrir des emplois aux jeunes ayant une bonne formation technique ; mais l'importance des frais de main-d'œuvre, s'ils ne sont pas maltrisés, rend les entreprises particulièrement vulnérables. A défaut d'un effort pour comprimer les frais généraux, rechercher des marchés nouveaux réorganiser leurs structures, diversifier leurs activités, ces entreprises par leurs activités, ces entreprises par seure deux activités, cet chances, l'amnée 1978, dont les experts pensent qu'elle marquera la reprise de la conjoncture dans la c réparation » navale (avec au moins deux ans d'avance sur D'où une double constatation détournements de trapaux au pro-fit de Cadix, de Scaramanga, de de la « construction » des Gênes ou de Lisnave au Portu-navires).

FRANÇOIS GROSRICHARD.

ENVIRONNEMENT

POINT DE VUE

La protection du Rhin: pollution à la demande...

'ASSEMBLEE nationale discute, ce jeudi 25 mai, un projet de loi « autorisant l'approbation de le convention signée à Bonn, le 3 décembre 1976, relative à la protection du Rhin contre le poliution per

Il est en soi très rélouissant de constater que ce fleuve transformé depuis trente ans en une énorme rigole d'égouts, colt l'objet des coins attentifs des gouvernements riverains et qu'un premier accord concret ait été obtenu sur les rejets de sel, certes au prix d'une grande opération d'Injections en couches profondes dans le ecus-sol de l'Alsacs (Je Monde du 26 avril).

M. GUERMEUR (R.P.R.) PRÉSIDE LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LE NAUFRAGE DE L' « AMOCO-CADIZ »

La commission d'enquête créée à l'Assemblée nationale, à la suite du naufrage d'un navire pétrolier (l'Amoco-Cadiz) sur les côtes de Bretagne, le 16 mars 1978, s'est réunie, mercredi 17 mai, pour êllre son bursen. réunie, mercreul élire son bureau

M. Guy Guermeur (R.P.E., Finistère) a été élu président et M. Henri Bandouin (U.D.F., Man-che) rapporteur. M. Arthur Paecht (U.D.F., Var) a été dési-gné comme vice-président et Mine Marie Jacq (P.S., Finistère) comme secrètaire.

POLLUTION-PUNITION - DÉRISION

Le tribunal administratif de Rennez, appliquent l'article se du code des port. maritimes, vient de condamner M. Papa-depoules, capitaine du cargo grec l'Irinikos, à une amende de... 35 franct pour polistion par re jet d'hydrocateures dans le port de Lorient, le 27 feillet 1877.

27 juillet 1977.

Jusqu'à la loi de finances du 29 décembre 1956, qui avait majoré de 50 % le tuax des amendes pénales, les pollueurs n'encouraient qu'une amende de 24 francs. A l'évidence il y a progrès dans l'explication du principe : « Les pollueurs serent les «Les polineurs seront les payeurs. ...

par LOUIS ULRICH (*)

En falt, l'examen du projet de loi

ravela que derrière les bonnes intentions attichées, en cache une singulière gestion de la pollution resta Il faut constater que la pollution ealine du Rhin sera etablisée, piutôi que veritablement rédute. En effet, el le convention prévoit une réduction des rejets de sel de 60 kilos per esconde (20 Kilos en fait dans une première phese), elle Insiste surtout sur l'obligation pour chaque Etat iterdire toute éventuelle augmentation des déversements. En outre, le total des rejets mattinent exprimés en «lors chlore» ne devrait pas dépasser 312,9 kilos far econde, avec une tolérance mojemanée jusqu'à 323,5 kilos/esconég à l'occasion d'on dépit plus éjeve du Rhin. Or, ces quantités sont esnablement supérieures à la position actualle-ment constatée dans de Rhin, qui ne serait que de 255 kilos/seconde. Enfin, il n'est indiqué nuile part clairement dane le convention al l'ensemble des rejets des Elais (312 kilos) est cajoulé avant ou après le début des injections dans le cons-été alsacier.

Par contre, les rejets maximaux autorisée pour chaque nation riversine sont prévue : 188 kg/s pour la France (Contre 160 kg/s constatés) ; 10 kg/s pour la Suisse (contre 5 kg/s); 134,9 kg/s pour l'Allemagne (contre 130 kg/s).

On en arrive ainsi à une notion nouveils, codifiés par une convention internationale : calle de quotas de poliution admissible, attribués à chaque pays riversin. Une commis eion internationale examinera, chaqui année, les rapports des Etats sur - l'évolution de la charge en lonschiore des eaux du Rhin el, en cas de besoin, elle proposera dux gou-vernements une adaptation « Est-on biez certain que ces adéptations dientuelles se feront dans le sens chare réduction des rejets ?

'Les « contingents » de pollution sont soulement fixés à l'éche-lon international : chaque Etat peut à l'intérieur de son quots,-modules les quantités de sel rejetées par les différentes entreprises Industrielles lumplantées sur son territoire. Les convention est très claire: « Les construction de le centrale, finsi que l'ensemble du programme augmentations des quantités d'ions nechlors provenant des rejets isolés ne chiors positives à destinées à proude les constructions de la construction de la constructio les quantités de sel rejetées par les

(*) Conseller général du Maut-

sont simiasibles que dans la mesun où les parties contractantee concer nées procèdent sur leur territoire à une compensation de le charge, ou si una compensation globale peu étre trouvée dans le cadre de la

Emid'aulres famies, une entrepris politimie pourra augmenter ses dévergements de sel, si elle trouve. l'accord des autorités, des sations - eoit auprès d'une entreprise astionale polluante des partenaires étrangera qu'un Elet - peut exception , pour des reisons impéreaprès avoir demandé favis Commission Internationale ume avgmentation, sens compensation immédiate soit

Y and il dorénavant des « droits couse à la pollution et un trafic des contingents de pollution ? C'est la question que l'on se pose en Alsace motamment dans la région concede par la première opération de de la concentration

(1) vom le Monde du 26 svrll.

PAS DE RASSEMBLEMENT MIT-MUCLEAURE A CRES-MALVELLE CET ÉTÉ

(De notes correspond, régional,

Lyon. — Il n'y aura pas de grande mindilisation est été autom du site de Creys-Malville (Isère) où IPEDE construit, une central nucléaimédite « surrégénérabrice : Ainsi est duit décide les membre de la courdination des countés Malville de la région Rhône-Alperéuns lés 13 et 14 mai à Lyon En effect le population qui haire à pronimité du site parait encode traumatière par les graves été nementande l'été dernier, au cours desqueission avait relevé un mint et cent liessés du côté des mainfestants.

ver aux habitants qu'il existe une alternative au nucléaire. — B. E.

M. Defferre accuse les communistes de« mensonue » et d'« insulte »

Une vive polémique s'est engagée à Manuelle entre M. Gaston Defferie, député (socialiste), maire defia ville et le journal communité la Marseillaise au sujet de faffaire Terrin. Dans le numéro au 14 mai de ce journal; sous le faire « Comment l'union se créen, le rédacteur en chef adjoint de l'organe local du P.C., M. Désfé Calderon, avait mis en cause à volonté initiale du parti socialisé de s'opposer aux licenciemens chez Terrin et lui reprochée de n'avoir consents à le faire que sous l'impulsion du P.C. Dans un article intitulé « Union ou mensonge ? », M. Defferméépliquait avec vigueur dans sométopre journal, le Provençal, du marti 16 mai en écrivant : « parti communiste parle benéoup d'union. L'union est-elle post le parti communiste le mensone, l'insulte, lu domination? Cur'est pas celle qui peut servir la travacilleurs victimes du drume de la réparation navale. En véfé, certains dirigeauts communistes sommulaites et certains fournulistes.

tater que les socialistes ont été présents dans toutes les manifes-tations organisées par les syndi-cats du groupe Terrin, parfois même plus nombreux que les communistes, qu'ils ont défendu vigoureusement les ouvriers, les employés et les cadres menacés de perdre leur emplot (_). »

M. Désiré Calderon répond à M. Defferre, le mercredi 17 mai. par un nouvel article qui s'inti-tule simplement « Union » et tule simplement « Union » et dans lequel il écrit notamment : « On ne pourrait donc que se féticiter que le Provençal, après s'être jait — de sucroit dans ses propres colonnes — le porte-parole des thèses du pouvoir et du patronat sur la soi-disant jainlité des huit cent oingt-cinq licenciements de Terrin, se déclare aujourd'hui à leurs côtés. (...) Les considérants par les que la est passé le Provençal pour s'attaques aven bassesse et mesquinerie à mon article (...) ne sont-ils que la manifestation de cette tentation permanente de dépotr le déput ? Son auteur en est disqualifié... »

– A PROPOS DE... -

Les actes de vandalisme dans le métro

Le retour des banquettes en bois?

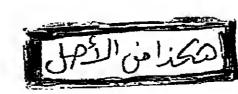
Banquettes lacerses, graffill Banquettes izcerses, gramm sur les sièges : les actes de vandalisme ne cessent de se m sili piller, depuis plusieurs années dans le mêtro purisien. Hotzument dans les voltures de

En 1977, cheque mois 1 532 banquettes et strapontins ont été détériorés ; en mars 1978, 2.162 coussins ont été détruits. C'est la ligne 9 qui détient tous les records. La Régie a tenté d'appréhender les délinguants.

tion n'e été pris en tiagrant délit. Saule solution : remplacer les

un million de france en 1977. La Régle reconnell qu'elle est tota-lement désannée devant ce phénomène, elle affirme néanmo que, s'il prend des proportions trop importantes, les banquettes « mojles » seront remplacées per des banquettes en bois...

Quant aux graffiti, la Régie a multiplié, sens succès, les essais alin de mettre au point une matière qu'il serait plus teclia de nettoyer. Les coussins du oou-reau matériel, qui sera mis en seront striée pour que slogans et deseins y solent moins visibles.



économie

M. Barre explique sa politique à la télévision

- Il admet une légère progression de la masse salariale en 1978
- «La hausse des prix bermettra aux entreprises d'investir»

« Il n'y a pas de changement dans la politique du gouverne-ment, mais au contratre une continuité », a déclaré M. Ray-mond Barre, le mercredi soir 17 mai, en ouverture du « face à face s qui l'opposait à plusieurs journalistes sur les écrans de

La tendance des prix, avant qu'il n'arrive à l'hôtel Matignon, qu'il n'arrive à l'hôtel Mattenon, « c'était, a-t-il dit, 13 à 14 % pour l'année 1976, 17 % pour l'année 1977. Le premier effort à faire était donc d'empêcher une telle évolution. Ce que nous avons fait l'an dernier, c'est-à-dire 9 %, a représenté un effort considérable, represente un effort considerable, et nous n'avons pu le réaliser que parce que les facteurs projonds de l'inflation ont été contrôles, parce que la masse monétaire a cessé de croître au rythme du passé, parce que la politique bud-gétaire a été une politique très prodette parce que surjout les prodettes parce que surjout les prudente, parce que, surtout, les Français ont admis qu'ils devaient accepter une modération de l'évolution de leurs rémunérations. C'est la raison pour laquelle fe, dis que nous avons repris la contrôle de l'évolution de l'éco

Expliquant la politique menée mentales navati pas encore eta intes a papona pendat que acquis, de ne pas receéer des finois d'une hausse des prix des anticipations de hausse des prix, produits agricoles, que notre agric...) Nous ne recherchons pas systematiquement la vérité des prix d'ittre pulses redevenir compétématiquement la vérité des prix d'ittre et exportatrics pour les entreprises publiques (...) > C'est toujours la balance qu'il pour les entreprises publiques (...) Mais, lorsque le déficit d'exploiation des entreprises nationales atteint un degré aussi élevé que celui que l'on a constaté, il faut bien prépoir des concours budge taires et les financer. Vous pou-taires et les financer. Vous pou-pez les financer soit par l'impôt, soit par la création de monnaie de france, — soit par la hausse des tarifs qui est supportée par les usagers. Il est normal que ce soient ceux qui utitisent le ser-vice public ou qui bénéficient du service public qui le paient à un

ment qui nous empleche d'agir dans d'autres domaines, — et nous avons pris cette décision parce qu'il n'est pas bon de laisser les entreprises publiques s'enfoncer dans le déficit. » M. Barre a poursaivi : « Pen-

M. Barre a poursulvi : «Pendant quatre ou cinq mois, les indices de prix seront élevés. Mais, l'an dernier, aux mois de février et mars, fai expliqué constamment que les hausses auxquelles nous altions procéder ellaient entrainer un fort indice. Les Français ent compris, car la hausse de l'indice, ce n'est pas l'inflation. La hausse de l'indice, c'est l'inflation lot sque cette hausse traduit l'explosion des facteurs profonds qui sont à l'origine de l'inflation ; tandis qu'à l'heure actuelle, ce que nous faisons, ce sont des

La hausse des prix agricoles

Faisant un parallèle avec les décisions prises à Bruxelles le 12 mai concernant les prix agri-coles, le premier ministre à comcoles, le premier ministre à tour-menté : « La réduction des mon-tants compensatoires, ce que l'on appelle la dévaluation du « franc vert », va se traduire par une hausse des prix agricoles en France. On peut voir immédiatepar le gouvernement en matière ment la conséquence de cette de tarifs publics, M. Barre a dé-le claré : « L'an dernier, nous avons prix montent. Mais qu'est-ce qui commencé à remettre en ordre est important pour l'acconomie françaises ? a permis d'éviter une aggracation de la situation financière des entreprises publiques, mais cela nétait pas suffisant. A l'epoque, il était indispensable, parce que le contrôle des évolutions fondamentales n'avait pas encore été nous le payons nendant melles n'avait pas encore été nous le payons nendant melles n'avait pas encore été nous le payons nendant melles n'avait pas encore été nous le payons nendant melles n'avait pas encore été nous le payons nendant melles n'avait pas encore été neus le conséquence de cette de conséquence de cette de conséquence de cette de cette de cette de payon par l'acconomie française ne soit plus dans des conditions telles que ses exportations soient pénalisées. Et pour l'intérêt de notre pays, pour l'intérêt de notre la griculture, il est bon, même si nous le payons nendant melles en le cette de payons et les cette de cette de

hausses de justement qui doivent jaire disponitre un potentiel accumulé d'affation. >
Répondait ensuite à uns question sur févolution du pouvoir d'achet de salariés des entreprises naturalisées, M. Barre a déclaré - Lorsqu'une économie et d'empécher les carpes de joi er quelques brochets parmi les carpes et d'empécher les carpes de le goût de vase. Ce n'est pas noi qui le dis, c'est Basitat qui pouvoir d'achat, celui-ci peut être d'autiet moins vite. déclaré : Lorsqu'une économie a des prinqui monient, il fout, bien sûr e- ce qui n'est pas le cas dans jus les pays. — que les rémunérations s'apisient sur la hausse de prix. Pour ce qui est du pouvoir d'achat celui-ci peut étre d'aufint mieux distribué que les prix nontent moins vite.

Autre lent dit, le pouvoir d'achat ibitient par la baisse des prix nonzque les prix montent, un fifort est consenti par le pays, d'jort qui est la stabilisation de pouvoir d'echat. »

mais cela allège le budget de l'État, cell permet aux entre-prises de fieux développer leurs programmé, s Après avoir précisé qu'il y su-rait chaque tunée une opération « tarifs publics », M. Barre a déclaré :

deciare:

« J'entendi parler ici ou là de

« matraquages, comme si le gouvernement tuvait d'autre idée
que de frapper les français,
comme s'il n'était pas soucieux de
la situation des ménages moins
javorisés, de la situation des traparllers. C'est exprés constant javorises, de la situation des fra-vailleurs. C'est ce procès constant, selon lequel le cœur, le senti-ment, la générosité, se trouvent d'un côté, tandis que le gouver-nement est froid. Indifférent, et n'a pas d'autre idés que de faire souffrir les Français. Cette vision assez curieuse n'a pucun rapport aver la réalité. avec la réalité.

avec la réalité.

» Car ceux qui ont la responsabülté du gouvernement savent
très bien que si des mesures ne
sont pas prises tout de suite, et
des mesures d'une ampleur suffisante, nous allons tous ensemble le payer beaucoup plus gravement l'an prochain jou dans
deux aus. »

rindustrie; ce qu'il n'avait pas a, comme on dit, viue bonne saures des ouvriers.

a Alors, nous avons décidé des hausses de tarifs pour éviter que les concours de l'Etat ne croissen: l'inflation et une libération des encore davantage — accroisse
l'industrie; ce qu'il n'avait pas a, comme on dit, viue bonne tenue. (...) C'est en second lieu tenue. (...) En ce qu'i c'est en second lieu tenue. (...) En ce qu'i c'est en second lieu tenue. (...)

Les entreprises qui vont amé-liorer leur situation financière en profiteront-elles pour investir ? « Il y a ang excellente garante, a répondir M. Barre, c'est que les

Maintenir le pouvoir d'achat Jusqu'à 30 000 F par mois

M. Barre a ensuite précisé quelle serait. Pévolution des salaires at du pouvoir d'achat. « Le principe est le maintien du pouvoir d'achat. Je l'ai écrit aux organisations projessionnelles et syndicales en leur recommandant de 7 e s p e c t e 7 le principe du maintien du pouvoir d'achat. De suicroît, le gouvernsment a recommandé qu'un effort soit fait en faneur des basses rémunérations et des rémunérations et des rémunérations des ouvriers, des travailleurs manuels. Il est évident que, si cet effort est fait, cela signifie que la masse salariele pourra augmenter un peu plus rapidement que les prix. En revanche, là où le gouvernement est in e qu'un effort doit être fait par les titulaires de hauts revenus, à partir du niveau qu'il a firé, c'est-à-dire 30 000 francs par mois, c'est, je le reconnais, une perte de pouvoir en valeur nominale est bloquée, » Pour les salaries qui gagnent simple hausse des prix. Jai annoncé qu'au le pullet nous jerions une augmentation du SMIC qui teindrait compte à la jois de la hausse des prix et d'une évolution des autres salaires, de évolution des autres salaires, de telle sorte que la personne payée au SMIC puisse bénéficier d'un progrès de pouvoir d'achat. J'ai annoncé qu'au mois de décembre

stitive et exportatrice.

Solicité du gouvernement sovent

y a faire entre un intérêt à
court terme, dont on peut être
affecté, je le reconnais, et une
vue à plus long terme. Pour
les entreprises nationales, nous
payons des tarijs plus élevés,

A la question qui lui était posée
de savoir quel argument il avait
trouvé pour convaincre M. Giscard
d'Estaing de libérer les prix de
l'industrie, ce qu'il n'avait pas,
sont pas outent sovent
très bien que si des mesures ne
sont pas prises tout de suite, et
moins de 30 000 francs par mois,
des mesures d'une ampleur suides mesures d'une ampleur suides mesures d'une ampleur suides mesures d'une ampleur suides mesures de une suite, et
moins de 30 000 francs par mois,
des mesures ne
des mesures ne
il y aura maintien du pouvoir
d'achat, c'est la recommandation
du gouvernement : mais je vous
signale que c'est l'a j a tre des
entreprises. Le gouvernement peut
faire une recommandation. Nous
peasons qu'il est possible, pour des
entreprises, de diegger un surplus, et, au lieu de le répartir
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteurs sont contrôles.
Si nous libérons les prir à l'heure
de facteur sont de suite, et
des dupouvernement ever
d'achat, c'est la recommandation
du gouvernement ever
d'achat, c'est la recommandation
de gouvernement ever
d'acha

nous avons une éco nemie de-concurrence, sont cen du lies à investir et à faire des investisse-ments qui ne sont pas simplement des investissements de producti-vité, mais des investissements d'extension de capacité. Je, crois que beaucoup d'entreprises fran-çaises qui pourraient se dévelop-per ne peuvent pas investir parce qu'elles ont une situation finan-cière déséquilibrée, parce qu'elles ont un excédent de main-d'ocuvre; l'investissement repren-dra non seulement lors que la con jon ct ure internationale et nationale s'a méliorera, mais nationale s'améliorora, mais encore lorsque leur situation financière sera devenue plus saine, s

il y aurait de nouveau une aug-mentation du SMIC en pouvoir d'achat, c'est-à-dire que, pour les smicards, non seulement la hausse des prix serait couverte, mals qu'il y aurait, en plus, une augmenta-tion du pouvoir d'achat. » Parfant ensuite des difficultes reucontrées par certaines entre-prises, M. Barre a assuré : « De-puis dir-hult mois, chaque fois prises, M. Barre a assure: « De-puis dix-huti mois, chaque jois qu'une entreprise en difficulté ayant besoin d'un concours finan-cier pour se redresser a présenté un plan de redressement, chaque jois que l'équipe responsable était décidée à redresser ses affaires, le concours de l'État n'a pas été me-suré. Je tiens à le dire ce soir le concours de l'État ne sera pas mesuré aux entreprises qui feront cei effort. J'ajoute que là où il y a des licenciements et des sup-pressions de postes, le gouverne-

y a des licenciements et des sup-pressions de postes, le gouverne-ment entend mener une politique d'aménagement du territoire qui soit vigoureuse. En Lorraine, au moment de l'arjaire sidérurgique, j'ai donné la preuve que le gou-vernement pouvait javoriser des implantations d'entreprises, et vous aller voir que nous jerons pour les Vosges — misque vous avez parié de l'afjaire Boussac — le même effort de prospection systématique d'entreprises pour la création d'emplois nouveaux. »



Changer sans trop le montrer

de elles cerrespondement action qui ne changement de politique : c'est la combinuté... e En reprenant plusieurs fois ces expressions, mercredi soir à le télévision, M. Barre a cherché à convaincre une opinion surprise lon dans la voie du libration qu'ille de convaincre une opinion surprise lon dans la voie du libration qu'ille de convaincre une opinion surprise lon dans la voie du libration qu'ille de convaincre une opinion de convenient et de par l'ampleur et la rapidité de hausses de prix que la campagne électorale de la majorité n'ava: guére taiesé préveir. Le public, les mmentateors, ne comprendraieniils donc rien 6 ce qui ee passe depuis deux mola? Les inflexions multiples de la politique gouvernementale qu'ils percoivent constitueralent-elles de simples mirages ? La tache était délicate pour le premier ministre de justifier les mesures nouvelles tout en alfirmant

L'investissement crée-t-il nécessairement l'emplok?

Le premier ministre annonceit, il y encore eix meia, qu'après la purge - de 1977, la France connaitrait le redressement, avec une croissance de 4,5 % en 1978 et une duction du chômege; c'est aujourd'hui une nette eggravetien de celul-ci qui est admise, en raison d'une expansion inférieure d'un tiera à l'objectif. La hausse des prix uée pour 1978, devait être de 6.5 %: les ministres s'ettendent maintenent qu'ella etteindra ou dépassera 10 %. Perca que les hausses de tarifs publics décidées par le gouvernement sont deux fole plus fortes que l'an damier (12 % en moyenne, ou lieu de 6,5 %), preuve écletante qu'il y a bien changement; parce que le relèvem des prix egricoles dépasse les prévisions des experts officiels; enfin, parce que la libération des prix industriele - dont II n'avait guère été question pandant les dix-sept premiera mois de gouvernement de M. Barre — va Intervenir à une vitesse encere inscupçonnée il y a

inflexion aussi dans la politique de l'emploi : le « pacte » numéro 2, adopté mercredi par le conseil des l'assentiel, muitié moins avantageux que l'ancien; et pas seulement, comme l'e affirmé M. Barre, parce que l'effort psychologique à entreprendra pour convaincre le patronat affectionne, sans se soucier des états d'âme des électeus.

Car l'affirmation de M. Barre, selon loquette II • répôte le mêtre chose - depuis septembre 1978, estéen d'être entièremant exects. Sur la accessité entitemant exects. Sur la decession d'un effort des Français oper laire face à le concurrence accèse et aux désordres économiques quangemère la crise mendiale. Il a come peu varié; mais eur les conséquences é en tirer, c'est une eutre entire.

d'embaucher est aujourd'hut moins nécessaire. En falt, le gouvern qui avait voulu réduire le nivest du châmage avant les élections. châmage avant les élections, danne la priorité aux économies bragétaires et se résigna à la progre da le vagua de sous-amploi.

Le propos de M. Barre sur M. Chirac - ou celui que prévoy is gauche, au cas où elle parvie drait su pouvoir. — le premi ministre s'est déclaré, mercre pret à accepter un déffeit budgé teire du même ordre de grandeur que celui de 1978 : 15 à 20 millierde de francs, en exécution. Sans renen-cer totalement à alourdir la fiscalité; car l'interprétation parfois dennée auloord'hul du - gel de l'impôt - promis à Blois est que l'expression concomo seulement les taux des taxes, non lettr assiette, îl n'y e donc pas violation de la promasse

Tant de durcissements limitent le portée du discours sur le continuité. M. Barre utilise cependant la même argumentation pour justifier les inflexions nouvelles : tous res efforts sont nécessaires, dit-il, si l'on ne

consentir de pires - l'en proditin es dans deux ans . En perticulier, le tibération des progindustriels permettre aux entrepases d'éleux lours profits, donc d'investir devantge et de créer des emplois. Les deux pre-mitres conservantes du reference.

donner le prierité aux investissements dits de productivité c'est-à-de é ceux qui permettent de remplace la maind'œuvre par la machina. Et la raison simple que les prix le revient e'en trouvent couvent allessés — plus les calaires augment, plus il est tentant de substituent « esclave mécanique » à l'homme, tout en mettant l'entreprise à sabri des mouvements sociaux : la machine ne ce met pas en grève, le réclame pas d'augmentations de salaire, secepte l'horaire de traval qu'on exige

« Stagilation »

M. Barre s évoqué de est vral, une hypothèse de salutal celle d'une reprise économique dernationale. Dens ce cas, la production française — donc les salariés bénéficieralent des vents nouveirs. Mais lier l'evenir national à cest hypothètique relance — que continue à rafuser l'Allemagne de Quest, notre principal partenaira, et de ne prévoli pas l'O.C.D.E. — c'est écepter que le sort de centaines de milliers de travallleurs irançais dépende de l'étranger. Et renoncer, en fait ainon sen paroles, à un etion autonome en paroles, à un ettes autonome de réanimation économique. Celui-ci serait pourtant bien néces-

ezire en l'état du merché de l'emploi et des perspectives économiques de donc pass violation de la promesse de pause fiscale quand l'impôt à payer a accroît per extension de sa base, son taux resiant constant...

Table 1 de la promesse de prospectives economiques de France M. Barre n'a tat mercredi cet égard, qu'une concession : della de taisser progresser un peu la masse calartale, peur qu'audessous de 30 000 france par mois le pouvoir d'achat des saisires soit meintenu, tandis qu'au bas de l'échelle des - coups de pouce » paraît pas devoir en guérir la successifs seralent donnée au SMIC. nation. C'était déssyous r publiquement M. Monory, le ministre de l'économie

Aller dans ce sens eans

Aller dans ce sens eans prendre les moyens de créer des empleis dans d'autres eccteurs — mieux, brocarder caux qui, « de

salariale, ce qui surait imposé de reprendra aux cadres ce qu'on surait accordé aux petits salaires. C'étad aussi infléchir un peu l'objectif offi-cial précédent, qui semblait moins net à cet égard. La stagnation de la demande natio-

nale na sera donc pas organisée sys-tématiquement. Mais son progrès non pius, ou à paine. De sorte que le risque de voir réapparaitre la lan-guent — une fois passés l'auphorie post-électorale du patronat, qui le fait passentement lancer les comman-des différées dans l'attente du ecrutin, - o'est pas du tout à exclure. langueur, avec persistance u un sociale de supporter la médecine certains inflation et aggravation sen mesure de supporter la médecine sible de chômags, telles cont bles: de M. Barrs: la suignée trudi-les caractéristiques de la « sing- tionnelle des médecins de Molière. La ponction sur le pouvoir d'actuat la langueur de châns les la pouvoir d'actuat les la pouvoir d'actuat les la pouvoir d'actual les la langueur les troupent, en Langueur, avec perelatance d'une

(Dessin de EONE.) Le déficit budgétaire : 15 à 20 milliards

A la question qui lui était et durables Car c'est tromper les posée de savoir pourquei l'Esat n'avait pas réagi plus tôt dans l' « affaire Boussac » — les dif-l'cultés de l'entreprise datent de sept ans — M. Barre a notam-ment répondu : « Je ne viens pas même passer que le mouvement e intensifiera, eous l'alguillon de la concurrence étrangèra alguleée par le crise...

Libéret, les prix pour relancer l'investissement : oui ; pour multipliar les l'emplois : c'est moins sur.

M. Barre ne peut l'ignorer, qui invite d'ailleurs àss entreprises e mai gérée en difficult en mois d'ailleurs àss entreprises e mai gérée en difficult en mois d'ailleurs àss entreprises e mai gérée en difficult en mois d'aux entreprises en difficulté. Mais ce que nous souhaitons, c'est que les republieurs ne soient d'ailleurs àss entreprises e mai gérée en difficult et pour rendiez au gouvernement ett parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez au gouvernement ett parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez au gouvernement ett parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez au gouvernement ett parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez que deux entreprises en difficulté. Mais ce que nous souhaitons, c'est que les remplois qui leur sont ou qui leur seront offerts, soient des emplois suins contracteur et parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez que deux entreprises en difficulté. Mais ce que nous souhaitons, c'est que les remplois qui leur sont ou qui leur seront offerts, soient des emplois suins contracteur et parfait, mais je voudrais au moinz que cous rendiez que deux entreprises en difficulté. Mais ce que nous souhaitons, c'est que les emplois que le cous rendiez que deux entreprises en difficulté.

travailleurs que de dire que des emplois sont maintenus alors qu'on les subventionne, alors que l'on sait qu'on ne pourra les subcon sait qu'on ne pourra les sio-centionner longiemps, et qu'un beau jour, on se retrouvera de-pant une situation telle que Pentreprise tout entière dispa-

Assurant, enfin, que la pause fiscale promise dans le programme de Blois serait respectée, M. Barre a déclaré que le déficit du budget de l'Esat évoluait actuellement entre 15 et 20 milleure de france de fr liards de francs et qu'il pourrait encore être l'année prochaine « du même ordre de grandeur ».

LES RÉACTIONS

LAC.F.D.T.: il y a bien continuité...

prendre lessenoyens de créer des emplois daris. d'autres ecchars — mieux brocarder csux qui, « de féctiquier politique, proposat le création d'emplois sociaux visant à amélierar fa qualité de la politique du gouver-nement. Mistre à raison, compensat le création d'emplois sociaux visant à amélierar fa qualité de la politique du gouver-nement. Mistre à raison, compensat le création d'emplois sociaux visant à amélierar fa qualité de la politique du gouver-nement. Mistre à raison, compensat le création d'emplois sociaux visant à amélierar fa qualité de la politique du gouver-nement. Na le raison, compensat le vier conséquence d'une politique de concurrence pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre confirment pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre confirment pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre confirment pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre confirment par la hausse des produits au premier ministre confirment par la hausse des produits apricoles, entreux, sur l'étroitesse des possibilités de négociations offertes d'achat des travailleurs, indexé par la politique gouvernementale. Sur l'indice des priz, continuera sur l'étroitesse des possibilités de négociations offertes d'achat des travailleurs, indexé par la politique gouvernement.

A l'emplot continuera à se dé-nement y de l'étroites de concurrence du premier ministre conséguence d'une politique que économique de concurrence pas l'emplore que économique de concurrence pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre conséguence d'une politique que économique de concurrence pas cessé depuis son arrivée au du premier ministre confirment par la particular, indexé par la politique gouvernement.

L'autre coté le la politique du gouver-nement au premier ministre confirment par la particular par la parti

M. Chevènement, député socialiste du Territoire de Belfort,
animateur du CERES: « Le preunier ministre a donné le spectacle d'un maitre d'école béat,
ayant enfin maté une classe un
peu trop frondeuse, et distribuant,
pour leur bien. des punitions aux
récalcirants. Campé du haut de ral de la FEN: « Le premier
su nictoire électorale, sans doute
ministre n'a ouvert de perspeccelle des brochets sur les carpes,
M. Barre est cohérent avec
prumme de M. Barre est cohérent avec
april de M. Barre est cohérent avec
prumme de Hois, û ne l'est pas
que la réalité de l'économie
française, il enjonce notre pays
dus la crise. »

M. Barre est cohérent avec
le progrumme de Hois, û ne l'est pas
que la réalité de l'économie
française, il enjonce notre pays
dus le rise. »

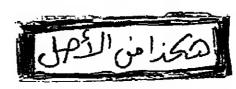
M. Barre est cohérent avec
le progrumme de Hois, û ne l'est pas
que la réalité de l'économie
française, il enjonce notre pays
dus le les progrumme de Hois, û ne l'est pas
que la réalité de l'économie
française, il enjonce notre pays
dus le les progrumme de Blois, û ne l'est pas
que la réalité de l'économie
française, il enjonce notre pays
dus le les perministre n'a ouver de preministre n'a ouver esis des prochers sur les curpes.

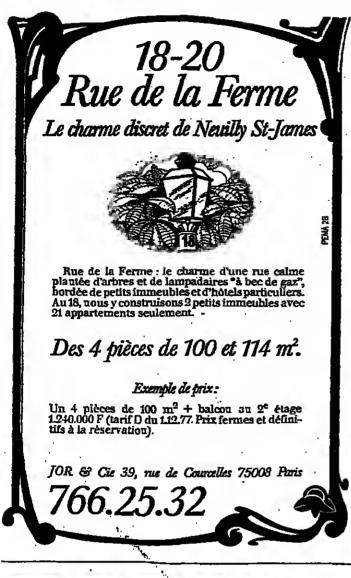
M. Barre eniend accommoder ces
dernières à su façon et le leur
a fait savoir. Mais n'est pas brochet qui veut. L'économie et la
société françaises ne sont pas en
mesure de supporter la médecine
de W. Barre. la crimée truit. monde occidental depuis des années.

La médecine du docteur Barra ne effet, sa contrepartie ni dans un effort de justice sociale ni dans un effort de justice s

maintien et la progression du pouvoir d'achat ni sur les garan-ties de l'emploi. Aucun mot n'a été pronancé sur la jormation professionnelle des jeunes. Qui pâtira le plus de cette politique, sinon les jeunes et les jamilles les plus modestes ? »

. Le secrétariat de la CF.T.C. « reprette qu'en dehors des dis-positions visant les jeunes, plu-tôt heureusement aménagess, des mesures favorisant dans l'immè-diat la création d'emplois n'aient





Via Copenhague. Chaisissez le val transsibérien du samedi, le plus agréable et le mieux concu pour traiter vos affaires au Japon, frais et dispos, ldès le lundi matin.

Paris samedi 9 h 30

Copenhague samedi 10 h 15

Takya dimanche[.]9 h 15.



ECONOMIE

Dans une lettre au premier ministre

M. Gistard d'Estaing fixe les proprités de l'action gouvernementale prenne dans les seteurs qui dépendent de lui ses pleines responsabilités. Celles-de portent notamment sur l'amélication de la justice fiscale; sur se moyens de développer de l'on significative la participation dans l'entreprise; de renforce la protection dont dolvent bei gicier, dans notre société, les caté ories et les groupes les plus défignités; en particulier de metir en œuvre la priorité annoncés en faveur des familles, tout en soursulvant la politique engagée; de faire en sorte que la revaluri tion de la condition des travailles se manuels s'accomplisse à un remerga-

Voici le texte de la lettre adres-ste par M. Siscard & Estaing à M. Barre :

e Mon cher premier ministre,

a Ainsi que jelra! indiqué aux
Français après es élections légratiques, et comme vons l'avez
vous-même continne au Pariement dans votre déclaration de
politique généralei la période qui
s'ouvre, après que pes choix électoranx ont été franchés, doit
être consacrée printiairement à
trois actions qui l'étermineront
l'avenir de la société française.

y La première de ces actions
est la poursuite di développement économique. Les difficultés
de la situation internationale, les
changements profonds dans les
rapports entre les puissances
économiques mondiales, les forces
et les faiblesses propiris à l'économie française, rendent nécessaire une action qui soft à la fois
conjencturalle et structurelle, pour
achever le rétabilissement de
l'équilibre de l'économie francaise et pour accèlèrer l'adaptation de notre savoir, de nos productions et de nos échanges aux
données de la fin du vingtième
siècle.

a Cette tâche implique notam-

données de la fin du vingueme siècle.

a Cette tâche implique notamment que soient mis en place les moyens d'une politique accrue de concurrence et de développement des responsabilités des entreprises ; que l'effort-engagé dans les industries de pointe soit développé; que la situation des lmanches et des entreprises en péril soit considérée avec la plus grande attention dans un esprit dynamique; que les efforts d'assainissement de la situation financière de l'Etat et du sectour public soient énergiquement poursuivis, notamment du côté de la limitation des dépenses; et qu'enfin, soient mis en place les moyens d'une politique active et durable de plein emploi.

» Simultanément, le combat

» Simultanément, le combat engagé depuis plusieurs années pour faire reculer l'injustice dans pour faire reculer l'impissée dans la société française doit être renforcée.

» Cette orientation implique que, s'ajoutant au développement des relations contractuelles que vous venez d'encourager, l'Etat

loppement de la participation, l'amélioration de la condition ma-ternelle et de la vie familiale.

sabilités locales, l'adaptation des

teront particulièrement sujets sulvants :

moyens de l'initiative de la responsabilité.

» Cette orientation micerne au premier chef le descoppement des responsabilités deales, pour lequel un calendrierdirécts d'action doit être étable Plus généralement, elle doit aprirer l'ensemble de la réformé de l'Etat, en ce qui concerneies rapports entre celui-ci et le administrés. Elle doit être guides par le souci de simplifier aussi argement que possible la vie de nus concitoyens. A cet égard, j'écarignai de l'ordre du jour du consell des ministres les textes dont la rédaction ne serait pas assement accessible, et cefr qui institueratent des formalités administratives supplémentaires. Enfin cette crientation invite au dégeloppement de la vie associative.

» La misé en œuvre de ces crientations doit être poursuivie, dans le respect des concertations indispensable, d'une façon aussi méthodique fue possible.

» C'est dans cet esprit qu'à la suite de uos intertens, j'ai arrêté le calendrieride travail du conseil des ministres que je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint.

» Je soubsite que, dans le même es prit, c'asque administration programme, sous votre autorité, ses faciles essentielles. (...)

Le président de la République indique, d'autre part, que, dans les cinq mois à venir, les félibéra-tions du conseil des ministres por-tarent particulièrement sur les de la vie toutrantuelle, la protec-tion de la sangé publique.

Juillet : le développement des indus-ties de pointe, l'adaptation du système éducatif, la politique des sports et des loidrs.

Août : l'application de la politique de l'établet, cartains problèmes

Le programme de travail du jouvernement

Certains p agricolis, la conservation du patrimbine culturel. Septembre : la politique de dévo-

loppement technologique et de redéploisment industriel, le four-tionnement des universités, celui

AFFAIRES

M. Ceyrac : priorité doit être donnée à la restauration financière des entreprises

a La politique economique est entièrement dominée par le fait international. Pour y faire face, les entreprises doivent pouvoir se battre à armes égales avec les entreprises étrangères. Cela exige d'abord qu'elles retrouvent leur liberté de gestion et qu'elles aient le moyen de restaurer leurs ressources financières », a déclaré, le 17 mai, devant l'Association des journalistes économiques et financiers. M. François Ceyrac, président du C.N.P.F.

Après avoir rappelé que la

et financiers. M. François Ceyrsc.
président du C.N.P.F.

Après avoir rappeié que la
liberté des prix devait être
rapidement étendue aux services
— et tout particulièrement aux
services à caractère industriel
— et au commerce », affirmé que
le « calendrier de libération des
prix industriels suscitait plus de
problèmes qu'il n'en réglait » et
critiquie « la vente des prix des
services publics telle qu'elle est
pratiquée » dans la mesure où
« le gouvernement a donné le
sentiment que la liberté des prix
signifiait la hausse des prix »,
M. Ceyrac a évoqué la situation
financière des entreprises françaises qui « demeure difficile ».
Pour remédier à cette situation,
à faut agir dans trois directions,
a affirmé le président du C.N.P.F.:
Réévaluer les blians, développer
l'épargne investir dans les entrep Enfin, le troisièm axe ma-jeur de l'action gouvement alle doit consister dans le développe-ment dans tous less ecteurs et à tous les niveaux de la société française de l'espir et des moyens de l'initiative et de la res-ponsabilité.

prises en prenant des mesures d'incitation comme, par exemple, l'avoir fiscal à 10%, enfin, à titre temporaire, accorder des facilités de crédit aux entreprises sous forme de prêts bonifiés.

En ce qui concerne la politique sociale M. Ceyrac a précisé en répondant aux questions des journalistes que le C.N.P.F. a proposait aux syndicais de bâtir un nouveau type d'allocation-chômage sans fairs d'économie ».

« Le problème de l'allocation supplémentaire d'attente (ASA) — qui représente 90% du salaire brut — est délicat », a poursulvi le président du C.N.P.F. « On pourrait examiner la redistribution des prestations (90% pour les autres) en ramenant l'ASA de 90% à 70% afin d'accroître l'allocation actuellement fixée à 35%. 3

Pallocation actuellement fixée à 35 %. 3

Parlant enfin de la déclaration de M. Monory (le Monde du 17 mai), selon laquelle les banques prendront en compte dans l'examen des demandes de crédit qui leur seront adressées l'èvolution de la masse salariale, M. Ceyrac a déclaré « qu'il y avait là une idée intéressante». Il a insisté sur l'intérêt pour les entreprises françaises d'établir desb udgets prévisionnels, pratique courante aux Etals-Unis.

HUMEUR...

Le táche de M. François Ceyrac n'est pas alsée. Présipatronet Irançais, Il ne peut qu'approuver les grandes lignes d'une politique économique que le C.N.P.F. appelle de tous ses vœux depuis pluzieurs années, Représentant les chefs d'entreprise, il se dolt de faire publipations el les inquiétudes de ses mandants. Or, bon nombre de patrons cont moroses. L'euphorie post-électorale passée, le . réalité est là : la conjoncture est molle. La reprise tant ettendue des investissements n'est pas médiocres. Certains secteurs, les traveux publics en particuller, sont dens une situation critique.

Dès lore, il n'est pas étonnant que M. François Ceyrac ait saisi l'occasion que lui offrait, l'Asso-ciation des journalieles économiques et financiers poet lenear quelques flèches en direction du politique plus hardle en matière financières des entreprises.

Nul doute que le propos soir d'abord à usage Interne. En reprenent à soa compte des revendications maintee tols exprimées, M. Ceyrac tend manifestement à resquirer one base qui, saits remetire en cause f « ouverture eociale » — bien mesurée — que pésconise le C.N.P.F., s'interroga; néanmoins sur ses

Oue cardiscours tradulse une certeine déception n'est pas au C.N.P.F. Dès lors que l'on evalt décidé de « purger » l'économie trancaise, il talleit « mettre le paquet ., et vite, alin de profiler - de cette période de calme sociel assez îrréelle > pour reprendre l'expression de M. Ceyrac. A tout le moins, lee entreprises eussent élé en mellleure posture pour résister à un automne 1978 et aurtout à un printemps 1979 que l'on prévoit

Est-ce à dire que l'on est à le velile d'une fronde patronale ? . Certes non. . Jamaie un premier aussi favorable eux entreprises », affirmait, if y e quelque tamps, un responsable du C.N.P.F. On continue de la penser, même si Fon espère obtenir « un peu plus un peu plus Vite ». Econol. fello-bieur ? Après tout, M. Monory n'a till pas evencé d'un mois le libération des prix industriels? N'a-t-il pas renoncé aux « éta-pas » initialement prévues ? De d'infléchir l'attitude du gouverement aur l'evoir fiscal ou aur le réévaluation des bilans, il n'y a qu'un pas que l'on franchit

Brei, la mauvaise humeur courtoise - du C.N.P.F. se veut tout à la fois circonstancielle et intéressée. Gageons qu'elle sera eccueillie sans trop de ressentiment & l'hôtel Metignon. Ne diton pas que le premier ministra veut convaincre les Françaie qu'il ne fait pas le politique des petrons? - Ph. L.

Le gouvernement refuse d'assouplir l'escudrement du crédit en faveur du Crédit agricole

Pour à denrième année conse-cutive les dirigeants du Crédit agricol se plaignent de l'enca-dremes du crédit, qui limite davant ge l'activité de la « ban-que ente » que celle des antres établissements sur le marché inonétaire (60 milliards de francs à fin 1977) et ses bénéfices ont

tablements.

Endigit comme en 1876; le confinement leur répond qu'il ut est impossible de lever en endiaveur les contraintes qui de la sur le système bancaire ou entier. C'est, en substance, au de devait déclarer, le jeudi sensi, M. Monory, ministre de contrale de cette institution, mine l'avait fait M. Raymond the l'amée précédente, sans l'antage satisfaire les muiuales agricoles réunis à Paris.

Thème général des interven-

instantage satisfaire les musuaces agricoles réunis à Paris.

Thème général des intervencens de M. Delatite et Lallement,
réspectivement président et
firecteur général de la Caisse
lationale : la « banque verte »
foliecte plus de fonds qu'elle ne
peut en prêter, au grand dam des
agriculteurs.

En 1977, ses ressources ont
augmenté de 15,2 % (11 % pour
les dépôts à vue et 40 % pour
l'épargne-logament, ce qui lui
assure 30 % du marché national),
tandis que ses crédits n'augmentaient que de 12,5 %, taux de
croissance le plus bas depuis 1970.
Certes, le Crédit agricole a pu
développer ses activités non « encaúréss », comme le logement,
et surtout les prêts « calamités »,
qui sont passès de 2,1 milliards
de francs en 1977, à cause de la
sécheresse, mais il ne dispose pas sécheresse, mais il ne dispose pas de cette formidable « sorpope » que constitue les crédits à l'ex-portation, également « désencadrés », et qui ont permis aux autres banques d'obtenir une pro-gression de 13,9 % pour leur

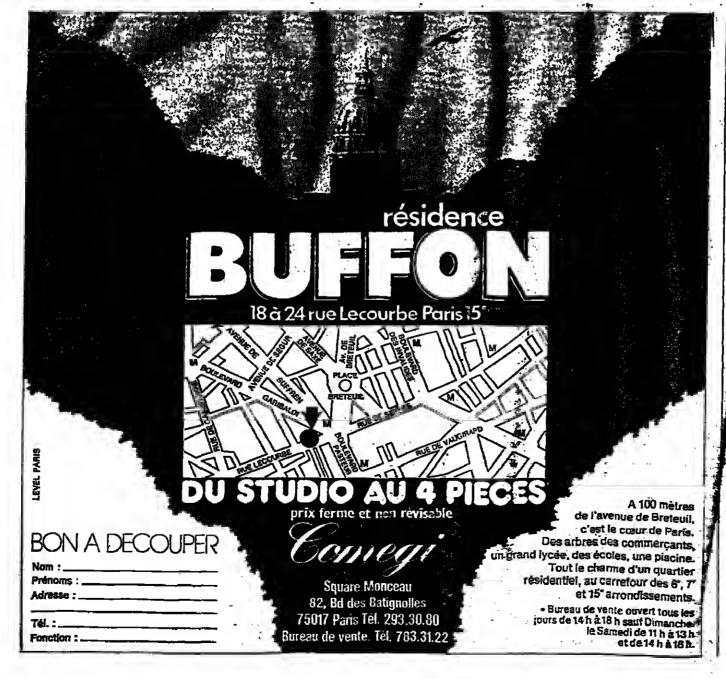
la Caisse nationale se voit contrainte de revendre ses excédents de ressources aux autres établissements sur le marché monétaire (60 milliards de francs à fin 1977) et ses bénéfices ont continué à augmenter très fortement, passant de 600 millions de francs à 1 milliard de francs.

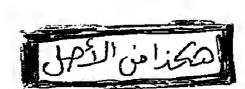
Les dirigeants de la caisse dénoncent cette anomalie, qui les conduit à fournir à leurs concurrents les moyens de consentir des prêts à leurs propres clients, mais beaucoup plus chers. Inversement, les autres banques continuent à remettre en question les « privilèges » du Crédit agricole, notamment ses bonifications de prêts et ses avantages fiscaux.

La querelle n'est pas nouvelle, mais il est certain que l'encadrement du crédit, en place depuis cinq ans, en « gelant » les positions acquisses, solèrose la profession bancaire et fait naître des tensions de plus en plus fortes.

M. Monory devait assurer les mutualistes agricoles que le gouvernement étudiait pour 1979 une refonte des bases de l'encadrement, qui pourrait éventuellement.

Trementines (Maine-et-Loire) et la firme suisse Patek Philippe S.A. de Genève assureront le chronométrage des championats du monde de football qui vont se dérouler en Argentine. Bodet S.A. fournira quarante horloges numériques à chiffres sautants double face. Le montant de la commande est de 145 000 francs. Patek Phi-lippe S.A., de son côté, posera toutes les horloges à aiguilles et installers la centrale horaire à partir de laquelle seront comman-dées les pendules en activité durant le championnat.





SOCIAL

M. Robert Boulin : le deuxième « parte » pour l'embauche des jeunes a un caractère « tiansitoire »

Avant de commenter, le mer-credi 17 mai, devant la presse, les grandes lignes du projet de los adopté queiques heures plus tôt au conseil des ministres et recomdusant un e pacte national pour l'emploi » profondément revu et corrigé (le Monde du 18 :nal), M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a d'abord indiqué qu'en ce qui concerne les statistiques du cho-mage, il ne retiendralt plus, à partir du mois prochain, que les chiffres en données observées. Les données continées de paria-Les données corrigées de variations saisonalères continueront certes à être publiées, mais, a-t-il dit, a clies n'intéressent que les siatisticiens et non l'opinion publique, pour laquella scules comptent les demandes non satisfaites réellement recensées à la fin du mois. > « Il faudra jouer le jeu », a sjouté M. Boulin « et ne pas prendre tantôt les données brutes, tantôt les données corrigées pour appuyer telle ou telle thèse. Si le chifre en données observées m'est favorable en ce moment [-25 % en avril], je sais très bien qu'il me sera déjavorable en septembre. » Les données corrigées de variaseptembre. 1

D'autre part, les inscriptions de chômeurs dissérées à l'ANPE (« ligne-emploi »), qui étaient an nombre de 18 274 à la fin d'avril seront, des le mois prochain, réintégrées dans les statistiques. M. Boulin annule ainsi une mesure que son prédécesseur. M. Christian Beuilac, avait prise qualques mois avant les élections queiques mois avant les élections législatives, malgré l'avis de

Après avoir assuré que le pre-mier e pacte » pour l'amploi avait été « un grand succès » pnisqu'il a touché cinq cent cinquante mille jeunes, le ministre du travail et de la participation a precisé que le « pacte bis » concerners anvi-ron quatra cent mille personnes et qu'il coûtera finalement 25 milliards de francs et non 3 militards comme initialement prévu.

Mme Micole Pasquier, scerétaire d'Etat chargée de l'emploi fémi-nin, qui assistait à cette confé-rence de presse, ainsi que M. Jac-ques Legendre, scerétaire d'Etat chargé de la formatiqu profes-

sionnelle, a, pour sa part, indiqué les différentes catégories de femmes adultes qui bénéticieront aussi des mesures contenues dans le pacte 1978-1979, à l'exception des embauches evec exonération partielle des charges sociales. Il s'agit, pour ce qui concerne les contrats emploi-formation, des e veuves et jemmes divorcées, mères célibataires ainsi que les jemmes cherchant une réinsartion dans la vie professionnelle au moins deux ans après une naissonce ou une adoption y et, pour ce qui a trait aux stages de formation professionnelle et aux stages pratiqués en entreprise des e jemmes veuves, divorcées ou mères célibataires ».

M. Jacques Legendre se pro-

M. Jacques Legendre se pro-nonce, quant à lui, a pour une formation en alternance à la fin de la scolarité obligatrire ». (Lire

M. Robert Boulin, qui e espèra que le vote de la nouvelle loi in-terviendra avant le 20 juin afin qu'elle puisse être appliqué à par-tir du 1" fuilet » — le e pacte n° 1 » prenant fin le 30 juin. — a ensuite souligné les orientations des nouvelles dispositions. Pour

LE MOLIVEMENT DE LA JEUNESSE COMMUNISTE : un fabuleux MANUFRANCE : chômage cadeau aux pairons. pareours probabors et exploratotre. L'alloi de formation acquise au cours de ce stage est plus que maihonnète guspal on sait que 75 % des stagiaires ont un niveau supérieur ou égal ou CAP. Au même titré que le pacte national n'a pas résorbé le chômage des jeunes, il ne jera en rien baisser celui des jemmes. Les chiffres et la vaque de licenciements sont là pour le prouver (...). » Les fédérations et cercles de la jeunesse communiste, poursuit

M. Richard Dethyre, membre de burean national du Mouve-ment de la jeunesse communiste de France, nous a déclaré : e Barre, Boulin reconduisent les pacie national pour la chômige des jeunes (...), Au-delà du concière scandaieux de la mandrure qui consiste à transpoier conciere scandaleux de la ma-noutre qui consiste à renouveler le fabuleux cadeau fait oux poirons en leur offrant une min-d'œuvra que la présente loi ensend rivor dasantaga aux michines afin d'augmenter le prifit, le gouvernement met en plica tous les disposilifs de la réfirme Haby en relançant l'ap-printissage et le pré-apprentis-sale qui recrute les feunes à partir de quatorse aux. La loi du 5 fuillet recule la limite d'âge de fornation gratuite à vingi-cinq ans. C'est dix ou douze ans qu'un jeune serait affert grotnitement que patrons afin d'effectuer un

> Le syndicat chrétien et la JOC:

* Les federations et escries da la feunesse communiste, poursuit M. Dethyre, s'emploient à développer la lutte partout où sont les staglaires du plan Barre pour les inciter à faire de la fête d'Avant-Garde, les 3 et 4 juin, à Jury, un grand moment de la lutte pour leurs revendications. » La C.G.T. 1 452 206 chômeurs

le gouverneunt, il convensit, a-t-il dit de s'mettre l'accent sur l'apprentissoffe et la jermation projessionnelle des jeunes, de jaire comprendre aux employeurs qu'il jailait désormée qu'ils se a responsabilisent, a et d'assurer enjin un melleur contrile des mesures prises à.

gue l'Agence fationale pour l'em-pioi devait absolument retrouver sa vocation fremière et entière, c'est-à-dire de placement des demandeurs fremploi, a sussi annoncé qu'il présenterait pro-chainement de nouveaux textes législatifs relatifs à la partiel-nation.

La C.G.T., qui estime de son côté que les mesures confenues dans le épacte bis » e laissent sans réponse les revendisations » qu'elle a formulées, que « le pa-tronat continu à fairstans bonus tronat continu à jarrame comue ofjaire » et que « l'extension de ces mesures à certaines catégories de jemmes afficialise un marché du travail de seconde une ». amonos d'autre part, que selon ses calcula, le nombre des chô-meurs a été, en avril, de 1452 206 contre 1 379 235 en avril 1977h

A Paris

LA HOUVELLE GREVE DE VINGT-QUATRE HEURES DES CONDUCTEURS D'AUTORUS EST LARGEMENT SUIVIE

Le conflit à l'agence Aigles (groupe de presse le Proprèsle Dauphiné libéré), déclenché par une grèva des claristes observée depuis le 9 mai dévait en
principe faire l'objet d'une réunion exploratoire tripartite (disection, délégués du personnel,
inspection du travail) ce jeudi
8 mai les syndicats C.EDT. et
CGCT. de journalistes cht anniucé la mercredi 17 maf qu'une
rémion tripartite sembishie à
cele qui était prévue peur les
edployés jeudi matin a été accertée à leur égard pour le même
jour par la direction.

Aux établissements Dehé à Maron, un délégué F.O. porte plante après un incident evec des grévisies. L'union départementale F.O. de Saûne-ét-Loire nous signale, au sujet de l'incident relaté dans le Monde du 11 mai (un cadre de l'entreprise jette une barre de fer courre un gréviste) que « l'auteur » s'porté plainte anprès du procureur de le République » pour menaces verbales de mort sous condition et entrave à la liberté du travail » Le délégué et agent de maîtrise affirme, en effet, avoir été menacé et agressé par des grévistes.

En ouvrant la confirence de presse. M. Tessier avelt évoqué la « sorts de kermesse s'organisée à La Courneuve par la JOC. « La CFT.C. dit-il, est une forganisation syndicale très jaiouse de son indépendance. Elle ne voit ni querelle religieuse ni controllèrse politique. La JOC est une organisation de laquelle la CFT... dans sa longue histoire, a rieu une jeune force militante profeuse. Actuellement, la JOC est et mouvement de l'Eglise, dont elle reçoit l'essentiel de ses ressources Nous n'avons pas à connaître son comportement, ni à commenter la charia de la jeunesse ouvrière qui a été publiée. Ce que jeune la plus pernicieuse consiste à la plus pernicieuse consiste que la consiste de la plus pernicieuse consiste que la consiste de la plus pernicieuse consiste que la consiste de la plus pernicieuse consiste de la plus pernicieuse consiste que la consiste de la plus pernicieuse consiste que la Le conflit qui oppose, depuis 27 avril, les conductaux d'acta paristens à la direction de R.A.T.P. s'est durci ce jeudi 18 m partitions a la Circulor de partitions products les organizations synthems—C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T. et autonomes—ont, estre fois, appelé à une grève de vingt-quatre feures, qui paraît très largement savie. En effet, selou la direction di la S.A.T.P., il n'y avait, ce lessi à c heures du matin, que 195 ambieux en service sur 1560 (mit 25,7 g) et seulement 552 machinistes sur 517 (2012 26 %) étaient à leur possè Les conducteurs d'autobres réclament, un is sait, un réaménagement de feurs horaires et l'ambioration de feurs conditions de travall, avec une augmentation des effectils qu'il évaluent à cinq ceaus personnel, mais, depuis le 25 avril, il n'y a pagéeu de nouvelles négociations entre la direction es les syndicats.

Ca jeudi matin, une manifestation a eu lieu de l'ilôtel da Ville, su riège de la B.A.T.F., quai des Grands-Augustins. LA FÉDÉRATION C.F.D.T. DES P.T.T.

VEUT RELANCER L'ACTION REVENDICATIVE

La distribution du courrier serat perturbée en région parisienne, le jeudi 25 mai, en raison d'unc nouvelle grève des préposés appelies par les syndicais C.G.T. F.O. et C.F.D.T. à revendiquer le samedi comme jour de repos Selom la fédération C.F.D.T. des P.T.T. cette action s'inscrit dans un mouvement de mécontentament croissant au sein des P.T.T., dû pour l'essentiel, c à l'insuffinance des effectifs nécessoires pour attribuer les repos et les congés ». Grève du personnel des sta-

attribuer les repos et les congés ».

Grève dn personnel des stations maritimes, grève du service des renseignements téléphoniques, arrêt de travail des agents d'entretien des cabines téléphoniques publiques : « L'épreune de force se prépare », a déclaré le 10 mai M. Emille Le Beller, secrétaire de la fédération.

La C.F.D.T. qui dénonce l'utilisation des P.T.T. à des fins exclusivement économiques, propose que les 3 milliards de francs dégagés par les augmentations des tarifs du téléphond et de la poste servent à améliorer le service rendu aux usagers et à satisfaire les revendications du personnel (augmentation des effectifs, titularisation des auxiliaires).

LA DIRECTION D'ALSTHOM-ATLANTIQUE DÉMENT L'EXISTENCE D'UN PLAN DE RÉDUCTION DES EFFECTIFS

Au cours d'une conférence de presse tenue le 17 mai à Belfort. la C.G.T. a affirmé que le groupe Alsthom-Atlantique, né en 1976 de la fusion des sociétés Alsthom et des Chantiers de l'Atlantique, et qui emploie au total 48 000 personnes, dont 7 500 à Belfort, avait mis au point un plan de restructuration prégoyant la suppression de 3 000 emplois.

pression de 3 du emplois.

La C.G.T., qui l'n's précisé ni l'échésnce ni le som des entreprises qui scraignt touchées, a l'intention de démander une réunion extraordinaire du comité
central d'entreprise d'AlsthomAtlantique, affa d'obtenir sur ce
projet des éclaimissements de la
direction. Elle a proposé également une rémion aux autres direction. Elle a proposé également une réunion aux autres syndicats de l'entreprise. et compte, par l'intermédiaire de sa tédération des métaux, s'adresser aux groupes, parlementaires de l'Assemblée nationale.

Interrogée, la direction d'Alsthom-Atlantique déclare n'avoir e aucune counaissance d'un plan de cette nature » et fait remarquer que « la C.G.T. ne lui a posé aucune question à ce sujet ».

technique confirmé.

IDs notre correspondant.) Saint-Etienne. — Une partie des salariés de Manufrance seront mis en chômage technique cet été. Cela vient d'être confirmé par Cela vient d'être confirme par la direction de la Mannfacture d'armes et de cycles de Saint-Etienne, an comité d'entreprise. Cette période d'inactivité s'éten-dra sur deux mois à partir du 13 juin. Elle affecters non seule-ment 80 % de l'effectif de la D.P.M. (division des produjes ma-nufacturise) confinent au total nutactures) occupant au total quelque mille deux cents per-sonnes, mais aussi une centaine d'autres employés, principalement dans les services d'entretien. Les syndicats de l'antreprise se refu-sent à donner leur blanc-seing a de telles mesures qui se tradui-ront pour l'entreprise par une éco-comis d'antreprise par une économie d'environ 12 millions de france.

Le chiffre d'affaires de Mann-Le chiffre d'affaires de Mann-france a diminué de 14,4 % au cours du premier trimestre par rapport à la même période de l'an passé. La tresorerie est actuelle-ment suffisante pour assurer en totalité les échéances de mai. Pour celles de juin, le P.D.G., M. Gado-Ciet, est optimiste : « D'ici la, la nouvelle société d'ex-philistion sera créée » Le P.D.G. ploitation sera créée. > Le P.D.G. en provenance du Kowelt et sur-tout sur un prêt très important à intérêts capitalisés de 6,5 % sur intérêts capitalisés de 6,5 % sur dix ans qui serait consenti par un organisme étranger (capitaux aliemands et américains). Il ne serait pas nécessaire d'abtenir les 310 millions proposés outre-Rhin. C'est une somme sensiblement moindre qui pourrait être avancée, non pas en unités de compte, mais en deutschemarks, et le Crédit agricole smait prêt à se substituer à l'État pour en garantir le montant. — P. C.

Les métallurgistes C.P.D.T. ont cié regus par l'U.I.M.M. (Uulon des industries-métallurgiques et ménières) le 17 mai. A l'issue de l'entrevue exploratoire. M. Cherèque (C.F.D.T.) a déclaré a ns lomber ni dans l'optimisme béat ni dans le pessimisme noir. (...) Nous aums entrevu quelques possibilités de discussions sur des problèmes précis », a-t-il ajouté.

CALME ET VERDURE AU CŒUR DU VIEUX PARIS Il, rue des Récollets - 75010 Paris



Face ou programme, les 7500 m² d'espace vert du square Villemin. Dans la résidence même, un jardin paysagé avec des arbres de haute tige. juste à côté, le spectacle tranquille du Canal Saint-Mortin. La place de République, l'hôtel de ville sont tout proches.

A deux pas, les théâtres, les cinémas, les restaurants et les magasins des boulevards. La gare de l'Est et tous les moyens de communication sont à 300 m. Square Saint-Martin, unc autre vie commence.

Livraison 4^e trimestre 78 Bureau de vante et appartement décore sur place, ou GEFIC Tél. 723.78.78.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel destiné à l'équipement de pares d'attraction:

Les fournisseurs intéresses pourront adresser ou déposer leurs offres sous double enveloppe cachetée portant la mention extérieure précisant l'objet de la soumission, à la WILAYA de CONSTANTINE -Direction des Affaires Générales de la Réglementation et de l'Administration Locale - avant le 15 JUIN 1978 à 12 heures.

TUNNEL ROUTIER DU FRÉJUS

Lots d'équipements : cabines de péage et conduite anti-incendie

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

L'attention des Entreprises est attirée sur le fait que les détails des modalités des préqualifications concernant les lets d'équipements du Tomnet Bouties du Fréjus seront publiés au plus tard (c 18 mai. 1878 au Journal Officiel des Communautés Européennes. La date limite de réception des demandes de participation est fixée su 24 mai 1978.

Tout tenseignement complementaire peut être obtenu auprès de la SOCIETE FRANÇAISE POUR LE TUNNEL ROUTIER DU FREJUS, ou auprès de la SETEC TP, Tour Gemma D, 58, quai de la Rapée, 75883 FARIS - CEDEX L2 - Tél.: 346-18-33.

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures

en Irlande. - SAINT PATRICK

Allez danc en Irlande au printemps, c'est la belle époque : rhododendrons, routes désertes et bonnes affaires : le transport de votre voiture sera gratuit si vous êtes quatre et diminué de 50% si vous ates deux ou trois. Vatre caravane n'est pas oubliée: elle voyage à 50% si vous êtes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous las jours, du Havre on de Cherbaurg.

Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et la,

c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques hers taxes (pour acheter ce qu'ou boit an-bar). Décidemment oui, vous avez fait une bonne affaire. Tout va bien.

Gloire à Saint-Patrick et à Saint-Killian.) rish Continental

Agent Général: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cédex 09 - Tél. 742.31.49 Nam

Adresse

La C.F.T.C. : il serait grave que le patronat prétende conserver le monopole ... du pouvoir économique naître aux salariés leurs droits sur les résultats de truvail et pré-tends conserver le monopole du pouvoir économique, au risque de dresser les intéressés contre des nesures qu'ils ne pourraient ni comprendre ni admettre. »

Les dirigeants de la C.F.T.C. natire a ont, le 16 mai, devant la presse, tiré leurs premières conclusions des conversations qu'ils viennent d'avoir avec les représentants des pouvoirs priblics et du patronat. Auparavant, M. Bornard, secré-taire général, avait abservé, à pro-Auberavant, M. Bornard, secretaire général, avait abservé, à propos des rapports entre les syndicats at les partis, que les travallleurs ne suivent pas fatalement, dans le domaine politique, les orientations de leurs syndicats. Des divergences sont apparues entre la C.G.T. at le C.F.D.T., entrainant des polémiques entre les deux syndicats, y compris dans les entreprises. ell y a eu des changements de tactique spectaculaires, certaines organisations constatant qu'ils avaient trop misé sur la politique a, a dit le dirigeant chrêtien en se félicitant de l'attitude de la C.F.T.C., qui était tenue en dehors de la campagne électorale. Les coordinations syndicales vont-elles chanter? Va-t-on trouver les lic. locuteurs prêts à négocier ? iemande le syndicaliste. Et il ajoute : a S'il n'y a pas de résuitats avant les vacances, on risque de déboucher sur un coup d'éclat à la rentrée. »

Ni le gouvernement ni le C.N.P.F. n'ont pris d'engagements nets, considérent MM. Jacques Tessier, président de la C.F.T.C., et Jean Bornard. Les syndicalistes attendent le test que devraient constituer les négociations dans le secteur public et nationalisé, mais déjà relèvent le fait que M. Barre ne donne plus à la lutte contre l'inflation la même prépondérance que l'an passé.

e 11 serait grave, conclut M. Bornard, que les pouvoirs publics apprécient mal les limites du pos-sible et du nécessaire dans le domaine social. Il serait non moins grave que le potronat prenne comme alibi les difficul-tés présentes pour ne pas recon-

Pour préparer les négociations sociales

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. SE RENCONTRENT LE 19 MAI

Une rencontre a an sommet a aura lieu le vendredi 19 mai 2 aura ileu le vendrent is mat à 15 heures entre la C.G.T. et la C.F.D.T., au siège de l'organisation animée par M. Edmond Maire, 5, rue Cadet. Elle sera consacrée à préparer les négociations sociales qui dolvent prochainement d'ouvrir entre le C.N.P.F. les syndleaux. Trores at détà. nement d'ouvrir entre le C.N.P.F. et les syndicats. D'ores et déjà. le service de presse de la C.F.D.T. a indiqué qu'ancume déclaration ne serait faite au terme de cette



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

« SONIPEC »

Ayis de prorogation de délai de l'Appel d'Offres international n° DE.78.01

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs (SONIPEC), 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, porte à la connaissance des Sociétés et Entreprises que l'avis d'appel d'offres international nº 78.01.DE, portant sur la fourniture « Produits en main > d'une usine d'accessoires metalliques pour chaussures et maroquinerie à N'CHEDALLAH (W. BOURA), que la date limite de remise des offres initialement prévue pour le 30 Avril 1978 est prorogée jusqu'an 30 Juin 1978.

ÉTRANGER

UNE ÉTUDE DE L'O.C.D.E.

Le « dilemme » suédois

La Suède se trouve confrontée à « la multiplicité et au caractère, à certains égards contradictoire, des objectifs ambitieux assignés à lo politique économique » réduire les prix sinsi que le déficit de la balance des paiements courants, tout en maintenant le niveau de l'emploi et en améliorant la compétitifité des entreprises. Face à un choix, les responsables ont fait en 1977 preuve d'éhésitation » et se retrouvent devant le « même dismme », indiquent les experts des l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement é cono mi que) dans l'étude annuells consaurée à la Suède.

En 1978, le produit intérieur

En 1978, le produit intérieur brut en termes réels demeurerait stationnaire, le niveau de l'investissement productif continnerait à baisser fortement et, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, le pouvoir d'achat des menages diminuerait. Cependant, les experts notent des traits encoungement à me dée traits encourageants »: une dé-gradation de l'emploi serait évi-tée, les exportations redémarre-raient et les stocks pourraient redescendre à un niveau plus proche de la normale. L'inflation se ralentirait et la position inter-nationale de l'économie suédoise s'améliorerait

L'année 1978 pourrait donc sou-ligne l'étude, cêtre une période de consolidation et préparer le terrain du redressement qui devrait ensuite s'amorcer », afin notam-ment de réduire la hausse des prix et le déficit extérieur. Mais

les mesures de sodien de l'emploi, qui intéressent 4 % environ de la population active à court terme donnent « un caratière expansion-niste » au budget.

L'absorption pa le secteur public de la main-dieuvre dégagée
par le secteur payé, qui permet
de maintenir le chômage à un
faible niveau, risme d'avoir des
«répersussions dez Jécheuses»
sur le rythme d' la croissance
potentielle et de indre plus difficiles les changements de structure. Capendant les «ressources
accrues» devront les consacrées à
la création d'équipements oeufs,
dans la mesure di la place de
secteur comme à construction
navale, la sidérune et le texille
va se réduire.

ETATS-UNIS

Les revenus personnels des Américains ont augmenté de 14% en avril pour attendre un rythme annuel de 1.680 milliards de dollars. Les traitements et salaires ont augmenté de 18,1 milliards de dollars contre 17,5 milliards en mars. Cepesiant le taux d'utilisation de 1 capacité de production de 1 industrie américaine a progressé de 0,5 % en avril, pour attendre 83,2 %. La progression est que principalement à la métallurgie et à la construction automobile, ainsi qu'à la reprise de travail dans les mines de charbon. — (A.F.P.)

e L'amelioration de la productivilé s'est rettement ralentie dans les principaux pays indus-trialisés l'an dernier, indique une étude publice par le département américain du travail. En revanche, le coût unitaire de la main-d'œuvre a progressé beaucoup plus rapidement qu'en 1976, C'est plus rapidement qu'en 1976, C'est le Japon qui a vu la productivité augmenter le plus fortement l'an dernier, mais moitié moins vite qu'en 1976 (6,1 % au lieu de 13 %). Vannent ensuite l'Allemagne fédérale (42 % au lieu de 2,2 %), la Canada (4 % au lieu de 3,3 %), la France (3,8 % au lieu de 9,4 %), les Etats-Unis (2,2 % au lieu de 6,8 %) et l'Italie (0,5 % au lieu de 7,5 %). En Grande-Bretagne, la productivité a diminuè de 1,5 %, alors qu'elle avalt augmenté de 3,5 % en 1976. Pour l'augmentation des coûts unitaires, le classement est le suivant :

Italie (22 % au lieu de 10,2 %).

Silvant:

Italic (22 % au lieu de 10.2 %).

Royaume-Uni (11,3 % au lieu de 14,2 %), France (8,5 % au lieu de 14,2 %), Etats-Unis (6,5 % au lieu de 9,1 %), R.F.A. (4,9 % au lieu de 9,1 %, R.F.A. (4,9 % au lieu de 11,2 %, R.F.A. (4,9 % au lieu d'une baisse de 2 %) et rappé (2,2 %, au lieu d'une baisse

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

«Le facteur prix n'est pas déterminant pour la conquête de marchés extérieurs »

écrit M. Pierre Bataille dans un rapport sur l'exportation

Le facteur prix est important, mais n'est pas déterminant pour la conquête des marchés extèliques. Ce qui compte, c'est l'aoffre globale », qui compred la qualité du produit, son adaptation à la demande, les délais de livraison. les crédits, les services d'après-vente. Cette appréciation émane d'un rapport sur « la compétitivité des produits frunçais à l'exportation », présenté au nom de la section de l'expansion economique extérieure et de la coopération du Conseil économique et social par M. Pierre Bataille, présidect de la société poclain. Ce rapport et le projet d'avis, qui ont été adoptés par la section par 11 voix contre 3 (C.G.T., C.F.D.T.) et 2 abstentions (Coopération agricole, F.O.), seront soumis, les 22 et 23 mai, a la discussion et au voix de l'assemblée du palais d'ièna.

Dans le projet d'avis, M. Bataille souligne que la compétitivité des pays à monnaie forte », avec l'ensemblée de la nation, un environuement propice à l'elportation et d'accompanguement », c'est-à-dire « assurer, auce l'ensemble de la nation, un environuement propice à l'exportation et d'accompanguement », c'est-à-dire « assurer, auce l'ensemble de la nation, un environuement propice à l'elportation et d'accompanguement », c'est-à-dire « assurer, auce l'ensemble de la nation, un environuement propice à l'exportation et d'accompanguement », c'est-à-dire « assurer, auce l'ensemble de la nation, un environuement propice à l'exportation et d'encourager le marché financier, par exemple en révisant le dispositif d'incitations fiscales aux placements immobiliers. En tout état de raus d'export de l'Aliemanne fédérale et la réputation des produits d'outre-Rhin sont notamment cités en exemple, alors que de l'exportation et d'exportation et d'exportation et d'exportation et despositif d'incitations fiscales aux placements immobiliers. En tout état de caus d'exportation et despositif d'incitations fiscales aux placements immobiliers. En tout état de caus d'exportation de l'aliemangue fédérale et la réputation des produits d'exportation et de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

				٠,								
	CBURS	OU. JOUR	Ī	매	MOIS			EU	Kols	SIX	MOIS	,
	+ 425	+ haut	Rep.	+	eu Dê	p. –	Rep.	+	0a Dép. —	Rep. +	on Oép. —	
\$ EU Yen (100) D. M	4,6725 4,2100 2,0450	4,6825 4,2200 0,0510	‡	State	+++	38 20 85	‡	28 0 120	+ 53 + 28 + 150	+ 65 + 19 + 423	1 + 70	
Florin F. B. (100) F. S. L. (1 500) L. (1 200)		2,2020 0/0578 14,1000 2,3588 5,3650 8,4850	###	249 144 329 195	‡	105 80 320 158 210 129	#	175 120 470 270 625 380	+ 380 + 145 + 600 + 380 - 545 - 290	+ 560 + 370 +1140 + 810 -1680 -1165	+ 400 + 1393 + 860 - 1540	

TAUX DES EURO - MONNAIES

1. M 3 1/8 35/8 31/8 70cm 2 11/15 3 71/4 5 45/16 4 1/4 5 45/16 4 1/4 5 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8 7/8	3 5/8 33/16 3 5/16 25/16 311/16 7 7/8 79/16 7 15/16 8 1/16 8 7/16 4 11/16 41/4 4 7/8 4 5/8 5 1/8 5 1/4 52/4 6 1/4 6 1/7

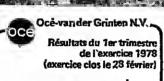
Le conseil d'administration de la Compagnie française des pétroles a décirié, dans sa séance du 11 mai, de convoquer les actionnaires en assemblés générale extraordinaire le 29 juin prochain, dets de l'assemblée générale ordineire, pour permettre à la Compagnia d'émettre, si les conditions aont fevorables, des obligations convertibles dans la limite d'un plafond de 500 millions de francs.

BAIGNOL ET FARJON S.A.

Les comptes de l'exercice 1977 font

TOTAL

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES



on militers de Fil.	ler trim. 1977	1er trim. 1978
Ventes	185 624	295 370
Résultet d'exploitation Bénéfice net	76 176	18015
(hors minoritaires) Marge bruse	7 256	7 381
d'autofinancement Bénélice net par action	19 436	25 003
(on (lorins) Mange brune	4,14"	4,20
d'autofinenternent per ection (en florins)	11.09*	1427

Les chiffres du 1er trimestre 1978 (Ozalid compris) sont comparés à œux du l'er trimestre 1977 relatifs à l'ancien groupe OCE vant acquisition d'Ocalid). Le chiffre d'affaires a augmenté de 59 % et

le résultat d'exploitation de 11 % laprès Si le bénéfice net reste pratique changé, la marge brute d'autofinan est en progression de 29 %.

L'activité du groupe peut être consi comme satisfaisante, et il est estimé que la résultat de 1977 sera égalé en 1978.

ressortit, malgré une expansion de 27 % du chiffre d'alfaires, une perte, eprès amortissements normaux, de 2 886 650 P. Ce résultsu tient, d'une part, à l'insuffisance de la hausse de prix qui a été accordée par l'engagement de modération de dévrier 1977, d'autre part, à la provision de 3 000 000 F qui a été faite, conséquence de celle qu'a constituée la filiale commerciale en raison des mauvais résultats de ses filiales crimagères et plus spécialement de l'une d'entre elles, Compte tenu de ce résultat, le conseil d'administration propose à l'assemblée générale ordinaire de ne pas distribuer de dividende pour l'exercice 1977 et de reporter à nouveau le déficit.

Cette procédure normale est préa-lable à toute émission de ce type; la Compagnie n'envisage pas dans l'immédiat d'opération particulière. mais souhaite s'en réserver la possi-pilité dans un délei d'un an, en cas d'émission réalisée en France, et de deux ans en cas d'émission réalisée à l'étranger.

Il est rappelé qu'une assemblée générale extraordinaire, tenue le 24 avril 1976, avait déjà prévu une telle éventualité, mais les autorisa-tions nécessaires données au conseil sont devenues caduques en avril 1971.

Les actionnaires seront convoqués et informés selon les voles légales habituelles.

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE INTITULEE

GUIDE

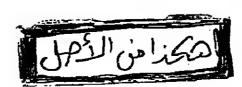
Merrill Lynch

DU MARCHÉ DES OPTIONS

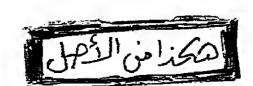
Cette brochure vous enseigne les notions fondomentales nécessoires à lo vente d'aptions et vous en délimite les risques et les profits. Un chopitre special est consocre oux techniques les plus roffinées auxquelles vous pouvez recourir. Elle expose le pour et le contre des options à découvert, les arbitrages variables.

	(écrire lisiblement S.V.P.)
Adresse :	
ocalité :	N° postal : Pays :
Céléphone privé :	Téléphone professionnel :





LE:	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Cours	Dereier VALEURS.	Cours Derader Cours YALEURS	Goors Deroier YALEURS Cours Deroies cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPS Parties 86 Paris-Oriens 68 22 Paternelle (Ls) 80 24	27 Forges Strasbour 24 (L) F.R.M. ch. fer 84 50 Frankel	E4 40 62 68 Roseffers 1180115 Saint-Frères	191 10 136 20 Saysert 48 54 48 54
17 MAI	Indécia La tendance a été incertains, les industrielles n'effritant quelque peu,	La hausse se poursuit En dépit des ventes bénéficiaires, la hausse des cours s'est poursuivie	Providence S.A. 196	166 80 Heard-U.G.F 204 lasger	110 114 M. Chambus. 147 149 Gén. Meritims. 224 222 Delmas-Violoux.	. 126 . 120 . Pftzer Inc, 158 . 163
Redressement	et avec une paisse des mines d'or.	la hausse de cours gest poursuivis à wall Sireef où l'indice now Jones, après svoir sagné un moment plus de 8 points en a conservé 4 à 255,37, cs gui porte à plus de	Seffrez 216	193 99 Manurhid 210 Métal Séployé Redelfa Redelf-Gorgis	250 . 256 Hat, Herigation. - 44 88 o 43 Saga	71 71 Canadien-Pacif. 78 65 79 50 0 50 88 29 Wagens-Lits 78 65 79 50 196 50 Barlett-Rand 12 12
de baisse, la Bourse de Paris s'est blen ressaisie mercredi. Un mouvement de redressement s'y est en effet opèrè, qui, amorcé	or touverture) (defines) 176 75 coetra 177 56 CLOTORS COURS VALEURS 17/8 18/8	do 8 points en a conservé 4 à 265,37, ca qui porte à plus de 24 points sei gains en cirq éanuée. Le volume dis transactions est resté considérable, se maintenant au dessus de 40 nitilors de tirres échan-	Cause derten 372 tude Herten 119 Madag. Agr. Ind 22 2 (AL) Millardt 18 18	120 Retter For. E.S.P. 120 Ressorts Ford	3 76 0 70 Trans. et ladest	167 168 HORS COTE
dès l'ouverture, mais de façon encore bien timide, s'est amplifié, puis peu à peu étendu au fil des cotations, si bien qu'à la clôture,	Seecham 569 663	48 millions & veille). Catte animition exceptionnelle tra-	Saffus do iddi 101	121 Satam 163 20 Stell Southern Astay	48 50 49 (LI) Batgnol-Fars 25 24 Bis S.A 163 165 Bianzy-Gaest 270 213 La Brasse	256 - 258 Cupretx - 251 - 270 769
Findicateur instantané enregis- trait une hausse supérieure à 12%.	Contact 125	cours des chace à Wall Street, on	Affinent Essential 17 188 188 189 M. Francis 189 M. Francisco 189 M. Fran	144 Stoleys	350 356 0 Degramment 350 356 0 Degramment 356 0 Degramment 356 0 Degramment 350 Degram	. 512 - 326 - temprachnique . 128 23 188 21 . 151 - 151 - temprachnique . 128 23 188 21
L'intérêt des opérateurs s'est principalement concentré sur cinq compartiments : le bâtiment, les	Shell 882 - 556 - 177 174 177 177 177 177 177 177 177 177	n'importe qui prétente pour entater, même si de nembreux opérateurs profitent du mouvement pour con- crétiser leure gains, Ainé, l'annonce d'une suproposation de 1.4 % des revenus perforances en suit à relacet	Cédis	660 84. Ch. Letre 105 170 56 170 56 170 56 170	Locatel Lynn-Alemani	128 50 128 6 Stuce
pétroles, la construction électrique, les magasins et l'alimenta- tion. Allieurs, les points de ter- meté ont été beaucoup plus épar-	ewesters Holdings 28 1,8 1 20 0/13 (*) En dotters U.S., pet de grims sur le dollar investissement.	d'une supremiation de 14 % des revenus pertennels en svil a relance le mouvemant de la 213 e, auque l'étranger fortement participé, comme il l'était depuis un mois	From PRenard. 258 Statest Allment. 10 30	252 . Stag. gan. Parts	250 260 (Lv) Majoratta	181 98 133 189 70 157 SICAY
pillés. Bref, une cinquantaine de valeurs ont monté de manière appréciable (1 % et plus).	Toux du marché monétaire	VALENCE 11/5 COURS	Societ-Turpin 156 Lesium (Cie fin.) 284 81 Gr Mant, Carbell (188	163 . Sofftet	50 50 Publicis	178 50 177 54 180
Réaction technique? Beaucoup de professionnels l'affirmaient du moins, faisant remarquer qu'après le recul de ces dix derniers jours,	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Alcon 477 8 42 477 8 42 42 1 8 21 1/2	Programs	372 fittel	o 26 58 o 36 58	88 29 85 78 13/5 Rethet pet 15/5 Rethet pet 15
le marché était désormais assaint et la liquidation mensuelle, qui doit commencer le 22 mai par la	LABORATOIRES ROGER BELLON. Le dividende global est fixé à	Eastman Rodate 55 54 3 4 Exrem	Request 250 186	0; 272 La Rista	0 8 50 d 3 70 Empress Years 42 Nat. Nedarlander	245 254 8 1 T.D. 157 10 148 W
réponsa des primes, à peu près terminée. Il est praisemblable aussi qu'à l'approche de cette échéance, des vendeurs à décou-	10 F (inchangé). SAINT-RAPHAEL — Le bénéfice ne: pour 1977 revient de 4.07 mil-	Ford 58 5 8 88 1 2 General Electric 55 2/4 56 1 8 General Foods 5 20 1 2 20 1 3 General Motors 7 27 1 8 17 2 3 1. B. M. 267 3 4 255 2 3	Generalisting 541	960	145 10 158 Alterican Expres	738 - 730 - C.LP - 144 09 133 74 C.LP - 291 30 278 10 Centraribles - 124 10 119 53
vert aient jugé bon de « se ra- cheter ». Tout le monde autour de la corbeille attendait en tout	lions de france à 0,4 million de france, en raison d'une relative sta- gnation des affaires, notamment sur les apéritits. Le dividende global est ramené de 1260 P à 3 F.	Seemeratt	Ricoles-Zag	70 Bassari-Servip 125 50 Barty	812 0308 - B.N. Mexicon 435 - 438 - B. règi. inter	29 78 31 88 Breget invest 192 01 184 16 13580 12750 Elysées-Valours. 178 50 188 57 56 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
cas avec grand intérêt l'allocu- tion télévisée que M. Barre de- vait prononcer dans la soirée, et surtout les détails que ce dernier	ESSILOR. — Le bénéfice net conso- lidé pour 1977 atteint 29.7 millions de francs (+ 6,8%). La firma table	Texaso 25 1/4 25 1 8	Starms 165	Optorg	170 - 170 - Dresdner Bank, 300 300 - Cowater 43 28 46 - Clo 3r. Lambart, 45 - 36n. Batakung.	531 581 Epargo-Mehll. 156 23 188 85 - 16 70 10 70 Epargos-Ohlls. 156 13 126 02 219 50 Epargos hevens 269 52 276 50
pouvait être amené à donner sur la détaration fiscale destinée à favoriser les placements d'ac-	sur une croissance moyenne de 15 % au cours des trois années à venir, GEORGES LANG, — Bénéfice de	Tutem Carbide 417.8 415.8 8.5. Stord 29.7 A 29.3 8 29.7 A 29.3 8 29.7 A 20.3 A	Chapeson (Be.j., 28 91	Crosset		191 191 Eparges Enter 175 93 171 62 258 288 - Forcine Investors 297 94 284 14 342 29 343 - Fortune 1 129 50 105 105 1 8 50 France-Crobsamos, 174 25 185 00
tions. « Pour atteindre son but, cette détaxation ne devra toute- jois pas être trop compliquée, nous a confié un spécialiste.	14.44 millions de francs (compte tenu d'une plus-value de cession de 28.57 millions de francs) contre une perte de 17.97 millions.	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Bass 180: 39 déc. 1977.) 16 mai: 17 mai	Motablesses d 77	Merijo-Carin	112 1/8 58 Lyens (L) 118 118 Soodyear 236 236 Pirelli	8 8 Prince-Epargne 165 76 153 24 81 50 91 50 Prance-Earantie 221 35 217 01 5 00 Prance-Earantie 156 81 143 80 25 80 36 50 Estate 100 41 154 45
Autrement, elle passera au-dessus des filets. > Les cours de l'or ont peu fléchi,	pour 1977 : 10,80 P contre 0 P.	Valeum françaises . 126 127,7 Valeum étrangères . 191,3 181 Co DES AGENTS DE CHANGS	Came. Bernard 102 88		240 . 249 S.A.F. Aktiebola; 160 . 155 . Parted Technolog	3 5 30 Ross. France-Obl. 200 88 277 14 73 71 Prance Placement 182 19 173 83 8 214 80 813 Castlon Runtem. 245 58 234 45
le lingot revenant de 26 895 F à 26 875 F et le napoléon de 260 F à 258,90 F. Le montant des trans-	francs pour un exercice de quinze inois contre 7,3 millions en 1978	(Hase 160 : 25 déc. 1861.) Indice général 72,5 73	Ciments Ficat 236 Cuchery	235 80 Schmelder Radio. 45 BER S.A	170 58 171 Femmes d'Ani 123 125 88 Marks-Spencer 216 313 160 160 56	47 I M.S.L 153 43 146 47
actions est passé de 6,53 à 7,81 millions de francs. Effritement à peu près général des valeurs étrangères.	bour un exercice normal de douze nois. Marge brute d'autofinance- nent : 246 millions de france contre 193 millions. Dividende global : 2,75 F contre 19,50 P.	COURS DU DOLLAR A TOKYO 17/5 18/6- 1 dellar (un yuns) 272 45 222 25			00 . 52 48 Beri Canada	176 . 170 18 Unret portet
			Lean industries 15 Landert Frères 43 Lean (Ets G.) 42 79	13 29 Featlarte-prác 42 Swanguya (F. de). 41 28 Profilés Tuies Es 10 72 78 Senelle-Monh	21 80 21 50 Reneywell Inc 50 30 20 Mateshita 26 34 50 Sporty Radd 53 62 Thors Electrical.	14 76 14 76 Secur, Mobilière 292 11 278 65 180 20 196 380 66. Croissence 567 69 541 18 80 23 33 560 60. Mobilière 246 64 118 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
BOURSE DE PAR		us [Dernier] ' Cours Dernier	Foreter	185 48 Vincey-Sourget, . 3 250 18 1 100 50	ArbedCo.keril-Occrio	01 90 Shvafrance 170 50 [52 83
AVERNEZ que maint Combact	EURS précéd. cours YALEURS pré	Ad- cours VALEURS preced cours	SACER		255 20 250 20 Restuvest	. 52 . d 52 Silvarente 189 38 152 15 349 Silvarente 141 29 134 52 181 104 50 September 286 23 272 34
5 % 1920-1980 4145 56 1 452 SP.E.S. 3 % 1920-1980 77 2 184 G.L.P.S. 1 % 144 % 1983 10 50 4 227	of A.I.S. 232 . 232 . Lincaluf Immeh., 277	277 Civ Lyun, Launt 95 10 96 26 50 186 50 STIMES 85 30 28 138	Program 18 75	Armop C	4557 6576	Soluli-Investiss. 188 07 179 54 U.A.PInvestiss. 142 76 186 29 Buildentiss. 315 59 301 28
8 1/4 % 1983 103 50 4 227 4 1/4 % 1984 w. 43 4 30 2 8 10 1 1/4 8 56 3 168 100 39 2 7 40 6 100 8 2 7 40 6 100 10 2 7 54 6 100 10 2 7 54 6 10 10 2 7 7 5 6 10 2 8 2 7 7 10 2 8 655 6 10 2 8 2 7 7 10 2 8 655 6 10 2 8 2 7 7 10 2 8 655	th, Enr. 258 251 Sto Cevil Bang 81	174 Actor Instantiss 57 20 60 Eastion Salection 202 186	Seffe-Alcan 170	178 Carbane-Larrates	47 20 General Mining. Hartsburgt Johnstey my	94 , 52 that Deligations 1536 70 1477 55 84 85 80 Unipromiter 157 54 1536 28 Unipromiter 157 54 1536 28 150 43 157 54 158 43 157 55 158 43
E.O.F. 6 3 1950 120 50 8 464 (L) 8 Se Satons 1 (C.O.)	th, Day 89 97 SBFICOMI 215 forms. 78 90 188 Bovaksi 224 1 65 56 57 70 UTIP-Bail 230	223 Abellio (Cis ind.) 228 238 238 238 238 238 238 238 238 238 23	Contribute	76 Fixalent. FIPP (Ly) 8 crimes.	54 20 55 . Vast Reefs	7 38 77 60 11/6 143 29 136 89
VALEURS Cours Dereier Credites; précéd. cours Credites; Credit; Credites; Credites; Credites; Credites; Credites; Credites; Cr	150 - 150 -	188 Chartest Bigscy 244 284 285 285 127 128 Sp	Paths-Marconi 91	81 58 Grande-Partisse. 98 - Heries S. et dér. 87 80 Novacol.	66 67 Centings Mines	91 50 95 Cratsanoco-Imm 149 97 142 50 118 50 Ears-Cratsanoce 148 91 141 59 119 Francière Printe 361 12 335 28 12 335
Emp. 7 % 1973. 2768 22.56 Enchro-8 E.B.F. parts 1958 822.56 Enchro-8 E.D.F. parts 1969 500 Sq. 189 Fr. Cr. et	enque 137 (8) 145 (10) 3.0 F.L.P	433 . Einstre-Fiszos	Atr-Industrie 0 88 30 30 31 34 34 34 354 36	29 56 Riguila-Georget 142 Roussalut S.A 355 Soutre Réusies	6 37 6 38 Horanda	186 108 Easton moormers 246 42 154 97 224 68 225 Mondials levest 174 86 168 93 173 11 122 30 124 12 124 13 125 14 125 14 126 14 1
A.S.F. (Ste Cent.). 359 359 France-56 Arx. Gr. Paris-Yio 1870 1401 Immedial Concards 330 203 Immedian	11 240 245 Man 361 Pyle 17 49 Raeta fountière 330 91.P. 147 50 148 SYNTYM 138	351 - Fig. set. Gaz Ezro 518 318 338 - Fhi et Mar. Part. 70 99 71 95 34 135 88 - France (La)	Severant-Mateurs 50 12.7 12.7 12.7 12.7 12.7 12.5	88 Systingland 132 Diens et Mails Ufung et Mails 445	28 68 28 70 Buil of Causto. 187 187 80 Pubrifus Causto. Shell Iv. (pgr.).	110 50 110 30 Sicantamen 214 74 205 170 50 110 30 Sicantamen 440 11 420 10 48 47 50 Soginco 134 47 110 93
Financ. Victoire. 217 218 Interball.	179 178 87 Fonciaz 36	100 cebes et Cle 180 180	ELM-Lehime 430	410 Agache-Willot 64 20 Files Fournies 583 - Lasters-Rost ztx.	\$97 229 Akzb	- 56 10 56 - Valorem 168 64 162 23
Compte tanu de la artéveté du Détai qui se complète dans ses dernières éditions, de dans los cours. Elles sant corrigées des le	s erreurs pervent parfols figurer	MARCHÉ A	TERN	TE : Cotatio	ambre syndicale a décidé, à titre es des valeurs ayant fait l'objet ratem, bous ne pouvent plus gara	t experimental, de preimigre, après la ciliture, la de transactions entre 14 k. 15 et 14 h. 30. Pour ettr Pexactivale des decolers cours de l'après-min.
Compensation VALEURS Précéd Prenier cours	Compen- premier cours Compen- sation VALEURS cionare cours		Premier Dermier Compt. France Cours Cours	Compen- sertion VALEURS cit	old Precier Dernier Compt. Contract cours	valleurs clother cours cours
687 4.5 % 1973 737 729 . 730 2130 . C.M.E. 3 % . 2380 . 2385 . 2385	729 . 296 E.J. Lefeuws 229 90 801 2383 . 71 Essa 3.A.F. 396 50 71 9 246 Euratrance . 229 225 510 Europas et 1. 455 472	225 223 13 IER . Olica-Caby 154	152 50 164 188 50	1 200 . Thourson-Sr. 18	3 gg. 73 38 73 28 71 35 3 50 122 22 125 50 135 88	10 - Ges. Metors . 307 284 . 305 305 14 Ges. Metors
405 . Atrique 0 cc 405 489 408 54 809 . Air Liquide 294 99 235 89 297 70 . Als. Part ed 70 10 70 70 70 177 . Ats. Supera 162 103 105	491 - 455 - Feroda - 485 56 472	475 - 475 - 89 Opti-Parties 91 - 433 - 422 - 75 Parts-Paints 91 - 71 470 78 Pethenium 80 85 8 P.J.K. 3 85 8 8 P.J.K. 3 85 8	6 63 10 64 91 50	225 - S.C.B 21 220 - Sa. F. Bones 27	4 50 295 295 295 3 210 sp 614 210 10	99 Hosebst Atti 298 289 10 289 10 298 28 10 29 10 10 29 10 10 10 20 10 10 10 20 10 10 10 20 10 10 10 20 10 10 10 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
73 . Abribon-Att. 71 30 71 78 50 146 . Aprilqua. 227 181 149 182 50 468 . Aquitaine 428 20 445 444 34 Certif 76 83 70 54 79 56	72 56 173 - Fin Parts F8 156 50 156 1 C147 210	189 30 155 117 - 1007 118 1 202 - 200 10 37 Perantin - 37 4 156 155 256 Pecantin - 249 4 25 Pecantin - 249	9 118 50 118 50 110 99 8 35 80 36 85 38 70 240 240 344	165 - (mil.) 16 54 - Valleurec 8	4 20 24 30 24 30 23 20 23 50 2 5 . 108 42 103 2 2 3 1 50 2 1 50 2 5 5 5 5 5 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	56 Merck 263 561 273 274 274 20 30 Minuscota M 252 256 10 256 10 256 10 35 Mahii Corp 018 314 314 014 369 Mestis 2250 2258 2240 0150
		128 124 132 Perrigi 210 36 50 27 79 65 Petroles S.F. 38 . 385 Pengasbecit. 360 459 Pengasbecit. 360 459 Pengasbecit. 367 8 71 Pierro Anty. 78	218 58 258 255 256 56 57 58 58 558 256 425 28 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	425 - Waiprix 36 187 - Ames 17 250 - Accer Tol 20	5 338 396 338 1 2 80 173 176 173 10 8 5 25 254 280 284 58 2	en imarch Medice (150.50) (50 50) 150 60; 150 50
182 Ball-Equip 181 10 164 164 164 265 384 -lavest 262 56 284 260 125 13 13 107 188 50 102 56 56 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 57 58 58	190 25 205 - Ela 0'Entr 186 55 188 200 93 - Oto Fonderis 100 - 2303 102 58 111 310 102 Per 110 50 117 5	103 30 101 . 275 Pociets 134 . 138 50 117 . 160 Polist 155 1	79 - 70 - 78 96 - 56 - 55 50 188 - 193 - 196 50 188 27 155 86 155 -	350 10 Ottomerse 32	1 1 1 1 2	25 Patrufina
98 . Hegste-Say . 81 58 35 70 65 29 445 . Bir	474 290 Gayenno-Gas 253 G44 675 . 170 Hackettes 178 675 . 170 Hackettes 178 671 575	272 88 785 70 31 Pausity 78 7 78 7 255 257 257 56 P.M. Labination 109 6 172 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 172 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	278 270 80 278 10	48 Saffelsfort 6	2 20 62 18 31 30 62 Z	78 - Royat Butch 265 10 269 267 266 117 Nie Tierte Zinc 13 49 18 50 18 75 18 45 45 45 44 20 44 2
265 — (uki.) 278 276	855 - 435 Tust electron 349 50 1065 1100 1.0 1076 1065 110 1.0 1076	368 389 405 Prement St. 390 113 112 50 122 Priest 140 / 70 20 70 76 Printmess. 57 45 10 45	143 147 147 147 28	88 Cin Petr. temp 7 818 C.F. FrCon. 31 20 90 Deers (8.) 2	5 20 81 19 81 19 30 3 7 . 310 316 310 3 0 20 13 55 25 3	75 Scrimming 357 347 356 267 363 28 358 66 Shelf Tr (S.J. 48 . 47 70 47 70 47 38 18 Slamens A.E. 925 . 501 503 . 500 46 Serv
13 Chiers-Chatil 17 50 17 50 17 40	235 184 10 316 Lab. Septem. 208 215 17 16 173 Latarge 173 136. 118 90 275 — 100Hrg.l. 238 101 2385	214 210 10 480 (1875.) 441 5	472 - 437 179	655 Dents Bank, E2 299 Dents Mirran, 33 310 Sir Past Kem 55, 225 East Actab. 25, 18 East Rand 137 Ericasson 13 219 Excep Carp. 22	827 827 828 827 828 828 828 828 828 828	50 Uniferer 224 28 235 235 235 236 10 10 20 2
118 (ebi.]. 126 50 128 42 126 40 1190 C.I.I. Alestal 1683 1692 1117	114 1785 Lagraca 1720 1722 5 1150 50 2129 — 1601 1720 1722 5 1129 198 1 198 1 179 179 179 179 179 179 179 179 179 1	248 18 240 78 Raft St-L	0 85 50 85 50 85 551 556 561 0 50 38 16 18 18 296 272 270	21/ Exists Carp. 22/ 226 Perd Motor 24/ 87 Pres State 9/ 236 Sep. Electria 25	SC 57 96 20 57 2	90 Most Briet. 10 92 111 112 118 129 West Deep. 44 80 44 70 45 44 50 42 42 43 44 50 44 70 45 44 50
128 George 122 56 123 52 123 20 112 Coffmeg 114 115 113 10 345 30fradet 399 350 380	211 350 Lnundus 350 250 124 \$43 L'Breal 728 724 112 50 3170 — Obl cook 310 237 450 Lyban Eyrs 410 470	363 352 405 Rue Lampferlar 400 5	262 .1 262 259	* ***	DIRS DONNAMI LIEU A DES SPE STEET 1 C : COMPOR détathé : d	RATIONS FERMES SEVILEMENT of downance 1 of draft distacted
350 Cil Bancaire 307 10 311 311 311 325 C.J.E 343 344 345 345 329 329	345 56 33 Mach. Bun 35 86 36 4 373 1030 Mats. Phonix 386 395 4 103 96 31 Mar France 56 30 41 Mar France	36 50 36 En 102 Saint-Schain 144 5	8 144 78 145 144 58 802 502 403	COTE DES	COURS COURS De gre a 1	MONEY ST DEVICES COURS COURS
125 . Créd. Com. F 123 122 129 29 188 . — (cobl.) 194 133 10 128 10 335 . Créd. Foxe. 238 20 330 331 163 . C.F. John 103 50 162 50 102 20	123 349 Martell 497 425 188 13 (c) 1430 Martell 497 425 188 13 (c) 1430 Martell 451 451	120	148 144 140 M 172 173 170 1 120 20 18 20 15 1 118 20 118 20 15 1 292 7289 221 1	Einis-Cris (\$ T)	220 /78 220 30 228	Jack. 175
310 Credit Hat. 285 56 306 20 303 56 57 Credit Hord 52 55 52 70 52 70 82 CreusLoira. 81 56 82 82	369 54 Met. Net N 63 53 54 57 75 1458 Machetra 9 1303 1388 28 40 548 Machetra 9 57 57 58 1458 Machetra 9 1303 1388	146 56 14 50 225 Sign. L. EL. 236 65 13 52 36 220 3 LL.L. 212 1491 129 Sign. L. L. 134 8 627 312 23 5.1 M.R.O.R. 61	737 237 233 . 212 215 212 . 135 135 135 35 82 82 82 .	Beigiture (100 F)	14 125 14 094 13 579 286 189 205 270 206 609 31 620 91 718 31 100 489 188 280 160 258	Or fis (so lingst)
260 - (181.) 250 259 250	243 - 375 Main Cie 356 358 258 10 472 Martifica 455 483 26 580 — Indirect 532 538	471 56 470 78 Soperate 78 582 583 588 504 Somethin 475 562 559 285 Soper 270	1838 1838 1805 73 20 76 20 77 431 640 430 274 274 278 10	Crando-Gretagno (E I) Italia (1 600 lires)	25 710 65 780 - 25 508 0 504 0 474 0 550 3 386 0 170 0 450 225 140 225 888 723 580	Friece de 20 dollars 251 251 56 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128
42 Dottus-Ming. 38 88 50 88 88	25 15 150 Monthnex 165 50 1	167 156 258 1ains-Lez- 232 222 375 25 525 1.R.Y. 485 2 282 133 56 529 164 Feety 718	235 229 50 229 10 508 568 498 725 727 725	Espages (100 scal) Furtigal (100 esc.) Cenada (5 can. 1)	0 748 5 746 5 750 10 265 (0 260 10 500 4 222 4 238 4 213	Pièce de 10 dollars
	527 1 57 Mohel-Bazet. 57 90 57 90	57 90 57 50 124 — (m) g_) 124 5	D) 124 58) 134 50) 134 50	tapes (100 1805)	. 2 856 2 856 2 828	1 1



"·

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- JEUNESSE : - Pour une matice en alternance à la fin de la scolarité obligatoire », par Jacques Legen-dre; « Le ses n'est pas la soletion ., par Jean Le Gac

3. ETRANGER Sud de Zaire.

4-5 AFRIQUE

5. PROCHE-ORIENT

6. AMERIQUES

tifiée » (II), par Alois Jocob. 8-9. EUROPF ESPAGNE : le chef d'état-

major de l'ospiée de terre donne sa démission. - ITALIE : la situation après la mourtre d'Alda Mora.

18 à 12. POLITIQUE Fahrn à le présidence de M.R.G. : « Saisir l'ienoraties », par Michel Crépeau ; « Rederenir ce que nous sommes », par Jeeques Maro-

14. SOCIÉTÉ

14-15. JUSTICE

De neuvelles dispositions sont rité à l'égard des détens

16. RELIGION **EDUCATION**

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 17 à 24 Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «Le vaga-bond qui passe cous une embrelle troude», de Jean

Lettres étrangères : Gertrude Stein acharnée à faire parier Roman : la Nouvella Phrygia

de Gaston Bonheur. Reportage : Voyage en La-- La dirième année du Pestival de Nice.

27 - 29. CULTURE

- Le Festival de Cannes. - MUSÉE : le XIX siècle à le

gare d'Orsay.

30L SPORTS

34. EQUIPEMENT

- URBANISME : la commission Tricot se met au travail ea voe d'eméliorer la construc tion des bâtiments publics. --- POINT DE VUE : « La protectios de Rhie : pollotion o le demande... e, par Louis

35 à 38. ÉCONOMIE M. Barre explique sa politique à la télévision.

> LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (31 à 33t; Aujourd'hui (30t; Carnet (25); Météorologie (30); Mots croi-sés (30); Bourse (29),

Le numéro du . Monde daté 18 mai 1978 a été tiré à 563 720 exemplaires.



ABCDEFG

A PROXIMITÉ DU TRIBUNAL OU EST JUGÉ M. ORLOV

M. André Sakharov et sa femme ont été appréhendés par la police

De notre correspondanti

Moscou. - Le - tribunal populaire - qui juge M. Youri Orlov. Moscott. — Le «tribunal populaire» dut luge M. Youri Orlov, cofondateur du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, devait prononcer son verdici ce jendi 18 mai. Dans son réquisitoire, le procureur avait demandé, la veille, la peine maximale prévue par le code penal de la fédération de Russie pour «agitation et propagande antisoviétiques», soit sept aus de camp de travail plus cinq ans d'assignation à résidence dans un lieu d'exil.

à l'extérieur du tribunai. L'acadé-micien André Sakharov voulait pénétrer dans le prétoire. Après un échange de propos assez vifs, le prix Nobel de la paix et sa famme furent dens un fourgon da la police qui démarra sussitôt. Entre-temps, une quarantaine da personnes, criaient - ce procès n'esi pas conforme à le loi - et - on n'e pas le droit d'interdire l'entrée au public ».

M Sakharov avait été convoqué déjà trois fois par la - Protouratura de Moscou. Le 23 mera demier, le

« L'HUMANITÉ » : une condamnation serait un déni de justice.

L'Humanité de ce jeudi 18 mai rapporte, en première page, le peine requise par le procureur et ajoute : « Un tel verdict pour ce qui n'est en joit qu'un délit d'opinion seroit accuelli comme un deni de justice. » Dans un article don seroil accusate control and doni de justice. Pans un article en page intérieure, l'organe du P.C.F. écrit : « Tandis que la presse aoviétique maintient le black-out, le déroulement du procès du physicien Youri Orion suscite de plus en plus d'inquiétudes (...) Toute condamnation qui maintiendrait en prison le physicien seroit reçus par l'opinion internationale comme un déni de justice, car ni les suitorités soviétiques ni le tribunal n'ont produit publiquement aucune preuve de la participation de Youri Oriov à une conspiration criminelle. Son activité à la tête du « Groupe pour la surveiltête du « Groupe pour la surveil-lance des accords d'Helsinki » ne unce des accoras à Heismais » ne sourait justifier une lourde peine de privation de liberté, même si les textes incriminés expriment une opposition à la politique offi-cielle de l'U.R.S.S. »

UNE CELLULE DU P.C.F. INTERVIENT EN FAVEUR D'ÉDOUARD KOUZNETSOY

La cellula Lozeray (14° arrondissement de Paris) du particommuniste a adopté, à l'unanimité, une déclaration concernant l'écrivaln soviétique Edouard Kounnetsov. Elle a transmis ce texte à l'ambassade d'Union soviétique à Paris et an quotidien du P.C.F., l'Humanité (qui ne l'avait pas publié le 18 mail).

Dans sa déclaration, la cellola Lozeray rappelle que M. Kounetsov a été arrêté en 1951 « pour son attitude non conformiste » et netsov a ste arrêté en 1981 « pour son attitude non conformiste » et a passé sept ans de réclusion criminelle. Ne parvenant pas à obtenir l'autorisation de quitter l'U.R.S.S., après sa libération, il tente, sans succès, de s'emparer d'un avion. Condamné à mort en 1970, sa peine a été commuse en quinze ans de bagne. Toute visite lui est interdite et il a déjà fait une grève de la faim de près de quarante jours.

La cellule communiste conclut: « La cellule Lozeray considère que le cas d'Edouard Rouznessov constitue, entre autres, une

que le cas d'Edouard Rouzasteou constitue, entre autres, une stieinte intolérable à la dignité humaine et 'contredit toute conception de la démocratie et des droits de l'homme. Elle demande donc à l'unanimité la libération d'Edouard Rouzasteou, et que liberté lui soit donnés de se rendre dans le pays de son choix. »

Jeudi matin, un incident e eu lieu procureur edjoint de la ville lui nvalt donné un « dernier avertissement - après sa participation à una manifestation de Julia soviétiques . Nous avons montré notre huma nité envers vous, avait-il dit. Meis vous seraz tenu pour responsabl

de toute nouvelle action de ce genre

riguaur de le loi soviétique. »

occupés per la lecture d'une partis des documents diffusés par la groupe et retenus contre l'eccusé per la requisitoire et par le pieldover. M. Orlov n remercié son avocat, Me Evgueni Scheimen, pour son assistance, male II n refusé qu'il prenne la parote, et a demandé à présentar lui-même sa défense.

Fainant le blien du procès, sa femme et ses deux fils ont estimé que. M. Orlov « evalt gages morafement et du point de vue de la logique, car Il a donné claimment la preuve que les charges retenues

Sane cesse interrompu per le présidente du tribunel, et en butte aux quolibets du public. M. Oriev e paris environ une heure. Pulsque le procureur a tenu, on discours ee tiellement politique, fal la droit, mol aussi, de parier d'idéologie, a-t-il décierá en aubstance, tí a soutigné, une nouvella tois, que les informa-tions diffusées par son groupe n'étalent ni fausses, ni diffametoires, clore que le seul feit de distribuer des documents à des correspondants étrangers est assimilé par les autorités à le diffamation de l'Etal sovictique. Dans tous les pays. a-t-Il dit, la législation intértaure est perfols en contradiction evec les accords Internationaux. La tâche du groupe de surveillance de l'application des accords d'Heisinki est d'attirer l'attention sur cette contradiction et de faire correspondre les lois intérieures à l'Acte final de la conférence. Dans tous les pays, des

Alore qu'una femme dans le public ful criait qu'il était un «fauteur de guerre», M. Oriov a déclaré que a la tolérance idéologique élait nécessaire à la coexistence pacifique -

Mme Irina Oriov, qui evait été fouillés à l'antrée da in selle d'audience — ti est interdit de prendre des motes pendant le débet et. e fortiori, d'enregistrer — a été emenão à la fin de la journée dans una calle où elle a été totalsment déshabiliée (à l'exception de son soutien-gorge) per trois auxiliaires téminins de le police, mais en pré-sence de trole policiers. Ses fils ont été également foulliés.

D'autre part, seion l'agence Tess les deux membres du groupe géor-gien de surveillance de l'application des accorde d'Heisinki, MM. Zviad Gensakhourdie at Merab Kostava, Jugés à Thilissi, auraient mis en cause des fournalistes occidenteux : MM. Friendly, encien représentant de Newsweek & Moscou, qui a quitte l'U.R.S.S. l'année demière, et David Shipler, qui est toujoure correspon-dent du New York Times en U.R.S.S. - A ce procés, écrit Tass, on volt se profiler les véritables protegonistes des actions subversives en territoire de FUR.S.S. .

DANIEL VERNET.

M. Jeur-Claude Boussac négocie avec le président du tribunal de commerce de Paris

Aux Etats-Enis

M. WALLACE COMPTE SE ETIRER DE LA POEMQUE

Montgomery (Alshama) (Reu-ter). — M. George Wallace, gou-verneur de l'Alabama, champion, dans les années 60 de la « suprématie blanche », gééclaré, mardi 18 mai, de mangre inattendue, qu'il désirait se retirer de la vie politique, et qu'ir avait renoncé à briguer le siège de sénateur de

son Etat. M. Wallace, ayant été trois fois gouverneur de l'Alabama, ne peut se représenter une quatrième fois. se représenter une quatrième fois. Il pouvait, en revanche, tenter sa chance pour le slège de sénateur de l'Alabama (chaque Etat américain est représenté par deux sénuteurs), que M. John Sparkman, un d'émocrate sudisse comme lui doit laisser vacant cette année.

Cette annet.

[M. Wallace a-t-il récitement décidé de guitter la scène politique? Agé de cinquante-fuit ans, sudistes pur et dur, nux accents volontiers populistes et racistes, quatre fois candidat à l'élection préeldentielle, le gooverneur de l'Ala-bame est connu pour son tempérament, impétueux. Son secrétair de preme a confirmé que M. Walpolitique. D'état de santé du gos-verneur, paulysé des jambes depuis la tentative 'S'assaninat dont Il a été victime en 1972, pourrait être ans explication. M. Wallace svait commenté sa carrière politique en 1946 à la Chambre des représentants de son Etat natal.]

 At Laos, quatorze Soviétiques ouraignt été tués mardi 18 mai, au cours d'une embuscade tendue par des rebelles anticommunistes, proximité de Vientiane, annonce à proximité de Vientiane, amonoe le quotidien thaliandais Banghok World, citant un rapport des services de sécurité thaliandais. Cependant, le quartier général de l'armée thaliandaise affirme ne pas avoir reçu un tel rapport et auenne information n'a été renducipublique su sujet de cet inclidens par les autorités lactiennes.

d'une messe à la mémoire d'Asia Mora e été dite en l'église de le Madeleine à Paris, en présente du représentant de M. Giscard d'Estaing, de M. Gabriel Robn, de MM de Guiringaud, Maurisce Schumann, vice-présidenté du Sénat, du nome apostolique Mgr Right Lambertini, des cardinaux Benelli, archevêque de Fiorence, et Marty, archevêque

cardinaux Benelli, archevêque de Florence et Marty, archevêque de Pais, et de plusieurs centaines de personnes.

Danis une brève homelle, le cardinal Marty a évoqué « Pagonie majule » que l'homme d'Etat italiem a du subir durant cinquanisciding jours avant d'être exécutés « M. Aldo Mora avait été choist, a-t-il dit, en raison de son asimplié et de son rôle politiques et de la dignité de sa vie privée, en raison de l'homme qu'il était... »

M. Jean-Claude Boussac, gérant du CLTF, malan mère du groupe Boussac, a anoontré mercredi 17 mai, le jorésident du tribunal de commèree de Paris, M. Cesselin. On le connaissait pass encore, jeudi 18 mai, les présultats de cet entretien. Il semble qu'on alt demandé à l'entreprise et de présenter un plan de refressement. Dans ces résultats de cet entretien. Il semble qu'on alt demandé à conditions, le tribunal de commère pourrait éventuellement conditions, le tribunal de commère pourrait éventuellement plan de refressement. Dans ces conditions marques à plusieurs reprises par les pourcits publics et M. Marcel Boussac, cette dequipe serait chargée de réaliser un véritable s'hilan de santé » de l'entreprise et de présenter un plan de correte eu groupe le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites. Siuon, un dépôt de bilan, principal actionnais du groupe, à l'encontre du s plan de survie » qu'il a élaboré.

El M. Jean-Claude Boussac, a moontré mercredure proviée par les pouvoirs publics et M. Marcel Boussac l'entreprise et de présenter un plan de correte su groupe le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites. Siuon, un dépôt de bilan, principal actionnais du groupe, à l'encontre du survie » qu'il à élaboré.

El M. Jean-Claude Boussac, cette dequipe serait chargée de réaliser un véritable » bilan de santé » de l'entreprise et de présenter un plan de coordier au groupe le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites. Siuon, un dépôt de bilan, commère pourrait éventuellement suites. Siuon, un dépôt de bilan, conditions, le tribu na l'entreprise et de présenter un plan de retressement. Dans ces conditions, le tribu na l'entreprise et de présenter un veritable » bilan de santé » de l'entreprise et de présenter un plan de retressement. Dans ces conditions, le tribu na l'entreprise et de présenter un veritable » l'entreprise et de présenter un veritable » d'entreprise et de présenter un veritable » d'entreprise et de présenter un veritable » d'entreprise et de présenter un plan de courde su groupe

NOUVELLES BRÈVES

Nomination d'un conseiller Momination d'un conseiller d'Etot. — Bur proposition de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, M. Raymond Pestourie, président du tribunal administratif de Grenoble, a été nommé conseiller d'Etat, en remplacement de M. François Mejean, par le conseil des ministres do 17 mai

Des coups de feu ont été ti-rés ce 18 mai, vers 1 h. 30 sur la vitrine de la Librairie des femmes, 68, rue des Saint-Pères (8° arron-

Pour la première fois depuis 1973

AIR FRANCE A FAIT UN BÉNÉFICE DE 9.5 MILLIONS DE FRANCS

Pour la première fois depuis 1973, Air France sers en mesure de pré-senter à l'assemblée générale de ser artiennaires, le 27 juin prochain, les résaitats financiers peur l'exercica 1977 reflétant la réalité de sa-gestion et sa seldant par un léger bénéfice, indique la société natio-

nale. Le bénéfice net, su blian, enre-gistré par la compagnie nationale er 1917 zura été de ,9.5 millious 60 franca, svac un compte d'exploitation bénéficiaire de 17,5 milliens. S'agis-sant de l'activité subsonique, les Sepenser ent progressé de 14.4 % ps.: rapport à l'angée précédente, tanél: que les recettes, nvant toute compen-antion des c b s r g c s dites d'intére; général, ont sugmenté de 15.6 %, les général, ont sugmenté de 15.6 %, les l'activité 60 1. Cencorde, les recettes ent progressé de 42,9 %, et les dépenses de 73 41,3 %.

Ao total et sprès verse compensations par l'Etat au titre ée la écable installation d'Air France à Orly et à Roissy, du maintien en service des Caravelle et de in sousservice des Caravelle et de la sod-ntilisation de Concorde, le chiffre d'affaires de la cempagnin — sot stieint 9716 millions de francs — progresse de 51,8% tandis que les dépenses sugmentent de 16%. Une marge brute d'autofinance-ment de 6462 millions de france s

pu être ségagée par la compagnie.

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR BANGKOK* 1.800 F. même en août

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR **NEW-YORK** 1.500 F même en été





Disons les choses comme elles sont.

et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'ochat d'un costume toute l'importance que celui-ci requiert.

Entre les tous-venants de la fripe éphémère

Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes en prēt-à-porter⊕ ou "sur mesures," pour le seul plaisir de l'homme aui soit faire la différence. Erre habilleur ou être dient,

cela ne s'improvise pas. Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le parte, cest NICOLL



29, rue Tronchet / Paris 8º

Clou d'oreille en diamant entourage 19 diaments 3 780 F à partir de 3500 F Je suis spécialiste du diamant, et mon choix immense permet aux maris de fêter "brillamment" la fête des mères.



8. place de la Madeleine

138 rue La Fayette GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 2603144 *CRÉDIT DIAMANT* 6 MOIS sans frais